

# Arts et Spectacles : Indiens d'Amérique

BOURSE

**JEUDI 18 JUIN 1992** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les deux tiers des ogives nucléaires éliminées d'ici onze ans

# Washington et Moscou vont réduire massivement leurs armements stratégiques

## Une étape spectaculaire

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14739 - 6 F ...

C'EST un accord sans précé-dent sur la voia du désar-mement que MM. Bush et Etisine ont conclu mardi 16 juln à Washington, puisqu'il prévoit qu'au début du prochain millé-naire les arsenaux nucléaires stratégiques américain et russa auront été réduits des deux tiers et qu'en auront été éliminées les

On change d'ordre de grandeu cas darniàrea annéas entra Washington et Moscou, Entre autres conséquences, l'argumentation traditionnellement utiliaéa par M. Mitterrand pour maintenir la force de dissussion françaisa en dehors da ce processus de réduction des armements devrait a'en trouver affaiblie, puisqu'ella s'appuyait sur les énormes dispa-Deux Grands et le France sur le Deux Grands et le France sur le plan nucléaire. D'autres éléments incitent également é une redéfini-tion da la dissuasion françaisa non seulement en termes quantitatifs mais aussi en termes da doctrine, pour tenir compte notemment de l'évolution de la

Si le président de la Républi-qua a donné ces derniers mois divers signes da souples: par rapport à das dogmas jus-qu'ici intangibles (de aa petite phrase an forma de question sur l'avenir de la force française dans une Europa unie jusqu'à la récente décision d'en finir avec le programma Hadès), il pourrait toutefois, avant d'allar plus loin, no-russe, la droit d'attendre

En renonçant au principe de la stricte parité qui inspirait les pré-cédents accords de réduction des armemants, M. Eltsina reconnaît que la Russie a perdu son statut da superpuissance, et fait un geste qui, même s'il appelle des contreparties sonnantes et trébuchantes, est tout à son honneur. Mals il prend aussi un risque: celui de voir se propager chez lui, attisé par les miliaux les plus consarvataurs, dans l'armée notamment, le sentiment qu'il est en train de brader le demier fleuron da la couronne russa : sa

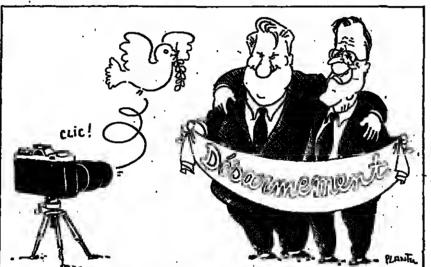
'ACCORD, qui prévoit des réductions sur onze ans, pose d'autre pert la problème technique et économique du démantèlament des armas concernées. Il est énorme, alors que la Russie a déjà bien du mal à éliminer ses armes nucléaires tactiques. La question du retrait das forces ex-soviétiques des Républiques baltes – d'une por-tée certes moins planétaire mais plus simple é réaliser et qui eût témoigné du contrôla du président russe sur l'armée - ne paraît en revanche avoir fait aucun pro-grès.

Engegé dans une cempagne lectorale où il est désormais criélectorale où il est désormais cri-tiqué aussi sur sa politique étran-gère, M. George Bush avait sans doute besoin de cet accord spec-taculaire. Mais rien ne prouve que le Congrès américain, choqué par les révélations de M. Etaine sur la présence au goulag de prison-niers sméricains de la guerre du Vietnam, le suive en débloquant les crédits qu'attend la Russie. les crédits qu'attend la Russie Cette étape « historiqua » qui vient d'être annoncée à Washington n'est ancore qu'une déclara-tion d'Intention de deux prési-



Au premier jour de leur sommet à Weshington, les présidents George Bush et Boris Eltsine ont ennoncé, mardi 16 juin, leur décision de réduire considéreblement les ermements nucléaires américains et russes. Cet accord, d'importance majeure, prévoit notamment l'éliminetion totale, evant

onze ens, des missiles balistiques intercontinentaux à têtes multiples, et, la réduction des deux tiers du nombre des ogives nucléaires. M. Eltsine e en outre révélé que deux mille prisonniers de guerre eméricains evaient pu être détenus en URSS et que certains pourraient encore être en vie.



Lire page 3 les articles d'ALAIN FRACHON et de JAN KRAUZE

#### La résurrection du Mexique

En moins de quatre ans, la président Carlos Salinas a redressé le pays. Mais l'équilibre reste précaire. Lire page 21 le reportage d'ÉRIK IZRAELEWICZ

#### Libération de deux otages au Liban

Le gouvernement allemend affirme qu'il n'a pas négocié avec

#### Un entretien avec le président philippin

« Mon gouvernement ast le premier gouvernement démocrate-chrétien en Asia », nous déclare la général Fidel Ramos, qui viant d'être proclamé valnquaur de l'élection présidentialla à

#### L'affaire du sang contaminé

La cour administrative d'appel de Paris juga que l'Etat a commis « une faute lourde » dans les contaminations post-transfusionnelles par le virus du sida.

«Sur le vif» et le sommalre complet se trouvent page 28

« Le Monde des carrières », page 17 - « Le Monde immobilier » pages 18 et 19

Après avoir obtenu d'importantes concessions du gouvernement

# Le Sénat approuve à une large majorité le projet de révision constitutionnelle

Le Sénat e adopté, dans la nuit du contrôle de la législation européenne. 192 voix contre 117 et 5 abstentions, le projet de réforme de la Constitution préalable à la ratification des accords de Maastricht. Il e obtenu des concessions sur le droit de vote des étrangers communeuteires et sur le

mardi 16 au mercredi 17 juin, per Si les députés ne modifient pes, en deuxième lecture, le texte sénatoriel, celui-ci pourreit être soumis, le 29 juin, eu Perlement réuni en Congrès, où le gouvernement peut compter sur la majorité des trois cinquièmes requise par la Constitution.

## Oui à Maastricht

par Jacques Lesourne

AVEC la vote du Sénat, une nouvelle étape vient d'être franchie dans la réviaion da la Constitution préalable à l'adoption du traité de Maastricht. Ce loppe en France le débat démocratique au sujet de l'Europe, un débat qu'il faut saluer même s'il mélange la meilleur et le pire, les considérations profondes et les tactiques politiciennes, les arguments de substance et les faux-semblants, les grands sentiments et les bas intérêts. Le Monde a participé à ce débat en ouvrant ses colonnes aux partisans comme aux adversaires du traité.

A cette étape da la controverse, la plus aimple est de partir des objections

sleurs « non » ; « non » à une limitation de la acuveraineté nationala, « non » è une Communauté fermée sur elle-même. « non » à une construction politiqua pleine d'incertitudes, « non » aux modelités da création d'une monnaie uniqua, « non » à una Europa technocratique. Qua tous ces « non » n'alant pas la même valeur, que certains scient exprimés pour en masquer d'autres, qu'importe... Prenons-les tals qu'ils sont

Lire la suite page 9 et les articles de THIERRY BRÉHIER et de GILLES PARIS page 8 .

# L'Irlande entre émotion et raison

A la veille du référendum du 18 juin, les partisans de Maastricht semblaient devoir l'emporter face à une coalition anti-européenne hétéroclite

de notre envoyé spécial

Le premier ministre, M. Albert Reynolds, les bras tendus, court à grandes enjambées sur un pont de singe branlant dont les minces lattes de bois tombent en grappes dans le vide. De l'autre côté du ravin, trône une jarre contenant 6 milliards de livres irlandaises.

Un arc-en-ciel se fait menaçant su-dessus de la tête du chef du gonvernement, symbole de l'étonnante cohorte des anti-Maastricht qui regroupe des associations pro

life (anti-avortement), certains gronpes féministes favorables à traité trop complaisant avec la législation irlandaise, des petits partis d'extrême gauche, des associations de chômeurs et de paci-

temps de franchir l'obstacle qui le sépare dn pactole des subventions européennes avant que le clan des auti-Maastricht, puissamment stimulé par le «non» danois, porte un nouvean coup au traité? Cette caricature

Le premier ministre aura-t-il le

publiée à la une de la presse irlandaise se garde de donner la l'avortement, et qui jugent le réponse, mais elle traduit le sentiment qui prévaut à quelques beures du scrutin, même si les pronostics sur place donnent plutôt le «oui» gagnant,... « comme au Danemark», ajoutent les plus sceptiques. Le nombre des partisans du «oui» a sensiblement diminué depuis le verdict danois, passant, seion certains sondages, de 60 %

à 47 %.

Parhaide Cartier

PIERRE SERVENT Lire la suite page 7

# La flambée du bac

Avec plus de 624 000 candidats, le baccalauréat jouit d'un prestige croissant mais tient de moins en moins ses promesses

La France, une fois encore, passe le bac. Avec les 624 862 candidats inscrits cette année, ce sont en effet autant de familles, d'amis, de petits frères et de grands-parents, sana parler des chefs d'établissement et des correcteurs, qui vont vivre jusqu'à la mi-juillet au rythme des sujets de philosophie, de maths ou d'histoire, puis dans l'attente des résultats, dans les affres du repêcbage pour les moins beu-

Entre Roland-Garros et les premières transhumances estivales, le rituel est immuable. Avec son cortège d'anxietés, de fausses joies et de vrais drames, de recettes de bonne semme et de sages conseils.

Car il a résisté à tout, cet examen fétiche de notre système d'enseignement. Fidèle au poste après cent quatre-vingt-quatre M. René Haby souhaitait rétablir ans de bons et loyaux services, impérial de longévité. Les avanies pourtant n'ont pas manqué. Quel ministre de l'éducation ostionale, quelle commission d'experts patentés oe lui a pas cherché noise depuis vingt ans?

#### EDUCATION • CAMPUS

■ La FEN retient son souffle : la centrala anseignante est à quelquas jours d'échéances décisives = Le syndicat des enseignants du technique par-tagé sur sa stratégie et ses futures alliances m Le coût de la «paix scolaire» m La vie en vert des écoles hollandaises pages 13 à 16

son déroulement en deux parties, abandonné dans les années 1960. Il ne fit guère plus qu'émettre l'idée. Alain Savary o'eut pas le temps d'examiner les propositions du rapport de M. Antoine Prost, qui suggérait, en 1983, de simplifier et de diversifier le bac, a trop lourd et mai adapté».

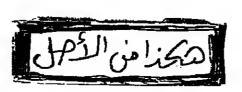
M. Monory revint à la charge en 1986, imagina d'introduire le contrôle continn et de régionaliser certaines épreuves. La bourrasque estudiantine de l'automne 1986 eut raison de ces projets iconoclastes. Les parents d'élèves de la PEEP imaginèrent ensuite de faire passer l'examen par uni-tés capitablisables. Sans plus de

> GERARD COURTOIS Lire la suite page 16

LA MONTRE ABSOLUE

13, RUE DE LA PAIX, PARIS, 42.61.58.56

A L'ÉTRANGER : Alpária, 4,50 DA; Marco, 3 DH; Tuniale, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Austriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Austrice-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denoment, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 P.; Grice, 220 DR; Intende, 1,20 E; India, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Peye-Bas, 2,75 FL; Portegel, 170 ESC; Sánégel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Sánese, 1,80 FS; USA (NY), 2 \$; USA (Others), 2,50 \$



# L'Algérie en suspens

par Bernard Stasi

OHAMED BOUDIAF, pré-sident du Hant Comité d'Etat, le reconnaît avec lucidité en s'adressant aux parlemen-taires français qu'il a récemment reçus à Aiger: « Nous n'avons pas encore réussi à rétablir la conflance entre le pouvoir et les citoyens.»

Comment, en vérité, quatre mois seulement après l'installation des nouveaux dirigeants, les Algériens pourraient-ils leur faire massivement

Pour la grande majorité des jeunes (70 % de la population a moins de trente aus...), il u'existe aucune perspective d'avenir. La bureaucratie est toujours aussi pesante et inefficace. Fante de moyens, fante d'ensei-gnants, le système éducatif est comètement désorganisé. Le manque de gements est dramatique et s'aggrave jour en jour. La décollectivisation l'agriculture est loin d'être achevée et la distribution de terres à des paysans sans expérience et sans moyens a posé plus de problèmes qu'elle n'en a résolus. Les nombreuses patrouilles militaires qui parcourent les rues d'Alger et contrôlent les rares voitures qui circulent, rappellent que le pays a récemment échappé de peu à une guerre civile... dont il n'est pas sûr, hélas, que la menace soit défini-tivement écartée.

Peut-on pour autant affirmer, comme n'hésitent pas à le faire un certain nombre d'observateurs, que l'Algérie glisse de façon inexorable vers la tyrannie ou vers le chaos?

On peut, semble-t-il, s'appuyer, non seulement sur des déclarations d'intention, mais aussi sur des faits incontestables pour considérer l'ave-nir autrement qu'à travers les som-bres couleurs de la fatalité.

Il ne faut oas oublier, tout d'abord. que ceux qui dirigent anjourd'hui l'Algèrie out en le courage de mettre le FIS bors jeu. En prenant la décision d'interrompte le processus élec-toral avant le second tour, ils savaient qu'ils allaient susciter l'incompréhension et provoquer les pro-testations de beaucoup de dério-crates dans le monde. Ils pouvaient

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

16, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, pérant.

Imprimerie da « Monde » (100)

12. r. M. Gunsbourg 19852 IVRY Cedex 1985

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms n index du Monde au (1) 40-65-29-33

6 mois ....

Le Monde

**ABONNEMENTS** 

place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SKINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

572 F

2 086 F

aussi redouter un soulèvement armé du FIS, soutenu par une partie de la population. Mais ils ont accepté de courir ces risques, parce qu'il leur semhlait préférable d'annuler le second tour plutôt que de laisser remporter la victoire à ceux qui ne dissimulaient nullement leur intention d'installer aussitôt, et brutalement, un régime médiéval qui n'anrait pas laissé subsister le moindre espace de liberté dans la société algérienne.

Certes, il faut déplorer que la paix relative qui règne en ce moment en Algérie ait été obtenue an prix de l'envoi, dans le sud du pays, de quelques milliers de dirigeants et de militants du FIS. Mais il faut ajouter para que, conscients de la mauvaise image que ces centres de détention donnaient au nouveau régime, les diri-geants algériens ont antorisé Amnesty International à les visiter, et ils affirment que les conditions de vie des détenus ont été améliorées et qu'un certain nombre de libérations sont intervenues. Quoi qu'il en soit, les amis de l'Algèrie doivent encourager ceux qui gouvernent le pays à veiller à ce que les droits de l'homme soient

#### La mort du FLN

Mais s'il combat fermement contre l'intégrisme musulman, le pouvoir algérien lutte avec la même détermi-nation sur un autre front, en s'attaquant aux prérogatives et aux moyens d'action du FLN, et aussi en contestant la légitimité qu'il s'arroge en se présentant comme héritier exclusif du comhat pour l'indépen-

Le président Chadli et le premier ministre Hamrouche avaient commis la même erreur que Mikhail Gorbatchev. Ils pensaient comme ce denier que le parti unique régénéré pouvait être l'instrument de la rénovation du pays. Or, de même qu'aux yeux de la très grande majorité des citoyens soviétiques le Parti communiste, même rénové, demensait le symbole

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel Pierre-Avid

Tel.: (1) 46-62-72-72 Teles MONDPUB 634 128 F

Telefine : 46-62-95-73. - Societé Elinke le la SARL *le Monde* et de Mildian et Résian Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voir sumale-CEE

Deez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

2 960 F

75902 PARIS CEDEX 15

PLACE HUBERT-BELIVE-MÉRY

copieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

honni de l'échec et de l'oppression, pour les Algériens, maigré les efforts accomplis pour donner une autre image au FLN, celui-ci restait le parti de la corruption, du chômage et de la bureaucrane. Et c'est pour manifester bureaucrare. Et c'est pour manuesur leur sentiment de rejet à l'égard de ce parti que beaucoup d'Algériens, en décembre dernier, à l'occasion du premier tour des élections législa-

rives, ont voté pour le FIS. Le président Boudiaf et son pre-mier ministre, Sidi Ahmed Ghozali, ont, eux, une autre ambition que celle de rénover le FLN. Ils venient, tout simplement, le faire disparaître. tout simplement, le faire disparaître. Ils le dénoncent comme l'unique responsable de toutes les difficultés du pays, ils l'accusent d'avoir délibérément favorisé l'émergence du FIS, afin que les électeurs, effrayés par la menace d'un régime intégriste, cherchent refuge dernière le rempart du FLN. En l'obligeant à restituer à l'Etat toutes les voitures et tous les loceux qu'il prifficait suites que les locaux qu'il utilisait, ainsi que les 15 000 fonctionnaires qui travail-laient à son service, ils lui donnent le coup de grâce. Dans quelques semaines, prédisent-ils, le FLN ne sera plus qu'un fantôme de parti.

Pour Mohamed Bondiaf, la mort rour Monamed Bondial, in mort du FLN sera l'aboutissement d'un iong combat, puisque c'est précisément parce qu'il ne voulait pas que l'Algérie nouvellement indépendante soit livrée à la domination sans partage d'un parti unique que, dès 1962, il avait rompu avec Ben Bella et chiest fort en Merce. s'était fixé au Maroc.

L'effacement du FLN va de pair avec l'émergence d'une société civile qui joue un rôle de plus en plus important dans la vie politique algé-tienne. S'il est évident que l'armée a en son mot à dire lors de la démisen son mot à dire lors de la démis-tion du président Chadil, nul ne conteste anjourd'hui que les syndi-cats, le patronat, les maieux universi-taires, les associations de femmes, némis en un Cominé de sauvegarde de la République, étaient intervenus, avant qu'ancune décision ne soit prise, pour demander l'arrêt du pro-cessus électoral. D'où l'irritation des dirigeants algériens lorsqu'on expli-que les événements par un coup d'Etat militaire.

Et cette société civile, si elle mani-feste pariois une certaine imputience devant les hésitations du nouveau dans le rude combat qu'il mène contre le FIS et contre le FLN. Elle paraît disposée, dans son ensemble, à perticiper à la constitution du grand ressemblement patriotique et démo-cratique que le président Boudisf appelle de ses vœux.

#### Incompréhension

Il faut également mettre à l'actif des dirigeants une approche coura-geuse et pragmatique des problèmes de l'Algérie. Ils affirment très claireuent leur volonté de mener à bien dans les meilleurs délais le passage à l'économie de marché. Ils rappellent en toutes circonstances la nécessité de lutter vigoureusement contre la corruption. Ils abordent le problème linguistique de façon tout à fait empirique. Et si leur attitude à egard de certains correspon la presse étrangère est tout à fait incompréhensible, et, bien enteadu, répréhensible, ils s'accommodent en général d'une presse assez libre - le plus souvent, il convient de le noter, francophone - et qui ne leur ménage pes ses critiques.

Le pouvoir algérien parviendra-t-il à obtenir rapidement la confiance des citoyens? Réussira-t-il à créer les conditions d'une économie efficace et d'une démocratie authentique? Apportant la preuve, comme c'est son ambition, que la démocratie et les droits de l'homme ne sont nulloment incompatibles avec la religion musulmane? Il n'est pas sur que ces objectifs seront atteints, Mais ce qui est elle c'est min éche de cere cere est sûr, c'est qu'un échec de œux qui dirigent actuellement l'Algérie aurait des conséquences catastrophiques, non seulement pour l'Algérie, nais pour tous les pays du Maghreb et pour l'ensemble du monde méditerranéen. Les ondes de choc parvien-draient vite jusqu'aux rives de notre

rie indépendante et avaient rêvé qu'elle serait exemplaire, notamment en ce qui concerne la democratie, les faiblesses dont elle souffre dans ce domaine sont douloureusement res-

En tont cas, beaucoup de diri-geants algérieus, et non des moin-dres, ont le sentiment que les réti-cences da gouvernement français à tude plus compréhensive de la part de la France s'expliquent par des considérations de cette nature Comme si le pouvoir en place à Alger était, aux yeux des gouvernants français, entaché d'illégimité parce qu'issu d'un coup d'Etat militaire. Est-il besoin d'ajouter que les récentes et vigoureuses condamna-tions portées par Bernard Kouciner sur les conditions dans lesquelles est menée la répression contre les isla-mistes ont suscité, dans la presse comme chez les responsables algériens, des commentaires pen amènes sur la persistance de réflexes colonialistes de l'antre côté de la Méditerra

Les dirigeants algériens s'étonnent que la France, en ce qui concerne le « règlement de la dette », ait une attitude moins ouverte que l'Italie. Ils font remarquer qu'il ne s'agit pas, à proprement parier, d'accorder une aide à l'Algérie, mais de jeter les bases d'une coopération qui sera fructuense pour les deux partenaires. Ils regrettent la timidité des investisseurs français qui ne semblent pes comprendre que, quelles que soient ses difficultés actuelles, l'Algérie dispose d'atouts sur lesquels on peut raisonnablement miser. Ils attendent de la France qu'elle prenne l'initiative de réactiver le processus de coopération entre les pays de l'Europe du Sud et ceux du Maghreb. processus intercompu par les évène-ments d'Algérie et la mise en quaran-

taine de la Libye. Le gonvernement français comprendra-t-il on'une chance existe encore d'empécher l'Algérie, en suspensi entre une catastrophe évitée et un avenir lourd de menaces, de bas-culer dans le chaos et qu'il dépend beaucoup de notre pays, et de sa capacité d'entraîner nos partenaires de la Communanté, que les efforts courageux des dirigeants algériens soient couronnés de succès ? Com-prendra t-il que l'avenir de l'Europe est tout autant conditionné par l'évolution de la situation sur la rive sud de la Méditerranée occidentale que par ce qui se passe à l'est de notre

➤ Bernard Stasl est premier vice-president du CDS.

#### Yougoslavie

#### Réponse à Edgar Morin, **Edgard Pisani** et Félix Guattari

A VEC une froideur qu'ils pre-naient pour de l'impartia-lité, les intellectuels français ont, dans leur écrasante majorité, maintenu la balance égale entre les fauteurs de la guerre en Yougoslavie et leurs victimes.

Dévant la tournure prise à Sara-jevo par le projet de Grande Serbie, Edgar Morin, Edgard Pisani et Félix Gualtari se décident à sortir de cette neutralité et apportent un soutien sans reserve au peuple musulman de Bosnie (le Monde do 10 juin). Il était temps. Mais ils prétendent être dent que les rares personnes qui ont brisé la symétrie avant eux pour défendre les Croates n'unt agi ainsi que parce que ceux-ci sont catholi-ques, c'est-à-dire de chez nous.

Cette imputation de racisme est gratuite et diffamatoire. Pour ma part, l'ai essayé, avec la même insis-tance et dans le même isolement, d'attirer l'attention de l'opinion

## Les pays francophones peuvent repartir

par René Lenoir

UR le continent africain, l'Afri-UR le continent africain, l'Afrique francophone est une zone de paix. Et pourtant, elle est incapable, dans ses structures territoriales et institutionnelles actuelles, de se développer. Elle vit en partie sous perfusion parce qu'elle n'a pas les moyens techniques et humains d'utiliser an mieux l'aide extérieure. Elle consomme plus qu'elle n'investir : les plans d'ajustement structurel se succèdent depuis ment structurel se succèdent depuis dix ans. Les investisseurs s'en détour-

Or, à l'heure où le monde se structure en vastes zones économiques, sociales et politiques, l'Afrique fran-cophone possède un atout maître : l'unité de monnaie (la zone franc), l'unité de langue et l'unité de droit (celle-ci existant au moins au niveau

Effe a peu utilisé cet atout jusqu'ici. Les avantages pour elle de se structurer en un ensemble cohérent sont de deux sortes. Le premier est commun à tout regroupement de d'échelle sont réalisées, les échanges matériels et humains, la circulation des idées, la recherche sont stimulés. Pour des économies étroites, une uniconstitue un poissant moyen de dynamisation. Avec la création d'une loi bancaire régionale et la mise en place d'un marché régional des assu-rances, le premier pas vient d'être

Le second, particulièrement utile à l'Afrique, serait le dépassement des rivalités ethniques à l'intérieur même rivantes atiniques à l'intérieur même de chaque Etat. Nous avons, en Europe, le même type de problèmes mais nous sommes en passe de les régler. Les Basques et les Catalans, les Corses, les Flamands et les Wallons ont donné quelques soncis à leurs gouvernements. Ils out obtenn des satisfactions grâce à des statuts de réstive autonomie. Cenerulant la de relative autonomie, Cependant, la construction européenne, dans tous les domaines, rend vaine et sans objet toute revendication allant su-delà de cette relative autonomie. En Afrique, le sentiment citnique reste très fort et conduit à des rotations absurdes de personnels politiques, à l'élimination on au sous-emp d'agents publics de valeur, à des mesures arbitraires à l'encontre de certaines initiatives. Mais, dans le même temps, une véritable citoyenneté est en train de naître dans les nouvelles générations, résultat de la formation, des informations véhiculées par les médias, et du melting-pot que constituent les villes. Au Tehad, au Burkina, au Togo, au Congo, les patreries de quelque Capitaine ou ser-gent se voyant chef d'Elat exaspèrent aujourd'hui la population.

Un homme avait vu clair en 1958: Houphouët-Boigny. It avait proposé an Sénégal, au Mali et à la Gumée, la formation d'une confédé-Guinée, la formation d'une confédération. Senghor, Mamadou Dia et Sékou Touré refusérest. L'idée est à reprendre aujourd'hui à un niveau plus vaste: un ensemble de 70 millions d'habitants peut faire le poids dans des dialogues avec le Nigeria (90 millions d'habitants). l'Afrique du Sud et l'Europe. Si la zone franc se transformait à la fin du siècle en zone écu, l'Afrique se tronverait reise à l'une des trois grandes monnaies mondiales, une monnaie plus stable que le dollar si l'on considère à la fois son comportement présent à la fois son comportement présent et les règles rigoureuses posées pour sa gestion future.

Dépasser le tribalisme ne revient pas pour autant à sous-administrer les populations. A de mes exceptions près, les pays africains n'ont pas structuré leur espace en collectivités locales dignes de ce nom, c'est-à-dire dotées de pouvoirs et de moyens. En Europe la vitaîtié des communes, des courtes, des Länder, n'a empêché ni la construction de l'Etat ni celle de la Communauté,

Ce dispositif, aujourd'hui, n'obéit à aucune logique et conduit à un gaspillage de ressources humaines et financières, comme l'ont dénoncé plusieurs rapports récents (Samuel Lajeunesse, Piessel, Vivien):

- la séparation du «champ» et du whose champs n'a plus de sens. La politique de coopération est un tout et doit s'appliquer sur de vastes espaces régionaux. D'ailleurs, les

Cette séparation conduit en outre à négliger des zones d'importance stratégique et encore en partie fran-cophones comme la péninsule indo-chinoise. Hors DOM-TOM, l'Afrique absorbe les deux bers de l'aide publi-

 le ministère des affaires étran-gères réussit à mobiliser les compétences nationales muis manque de professionnalisme ; celui des finances iravaille avec une grande économie

- la suppression, depuis le som-met de la Baule, des préts aux «pays les moins avancés» fait grossir la part des dons dans l'activité de la CCCE, activité qui se distingue de moins en moins de celle du ministère de la coordination.

 qu'apparaisse un problème nou-veau à l'Est, on crée une fondation France-Pologne dotée de moyens financiers et d'une souplesse de ges-tion qui mériterait d'être étendue à

- nors maintenons sur le terrain m nombre excessif d'agents et, du coup, nous recourrons aux ONG beaucoup moins que d'autres : elles ont reçu, en 1990, 0,3 % de l'APD contre 6,5 % en Allemagne et :10 % au Canada. Le legs de l'Histoire est ici menifierte. ici manifeste :

— la psatique de missi dominici apprès du président de la Républi-que, depuis trente aux, n'est pas bonne. On impute à text à la CCCE le financement de projets désastrent; il s'art de a tractions a compa l'écrit il s'agit de «taxations» comme l'écrit

sur le ferrant coeristent l'ambas-sadeur de France, le chef de mission d'aide et de la coopération, le repré-sentant de la Caisse centrale, le conseiller financier et, quelquefois, une mission exceptionnelle envoyée par un ministère technique. Cela fait désordre et nos interlocuteurs du Sud tirent pariois partie de ce désordre et pariois s'en désolent.

#### Gaspillage des ressources

Des principes simples devraient guider une réorganisation radicale de ce dispositif. Le premier est la séparation des organes politiques et des instruments de gestion. Aux minis-tères l'orientation de la politique. Le rôle leader ne peut que revenir aux affaires étrangères. Un ministre délégué ou un secrétaire d'Etat serait chargé de la coopération. A une ou deux agences techniques la gestion des moyens : c'est là que le profes-sionnalisme et la préoccupation du long terme doivent être prépondérants. En contrepartie de leur autono-mie, ces agences seraient tenues à une nhiigatinn de résultat. Leur tutelle serait assurée conjointement par les affaires étrangères et les finances. C'est une structure simple de ce type qu'on trouve en Alle-magne, ca Suède, au Canada et au Japon.

Le second principe reviendrait à affirmer l'unité géographique de la coopération, c'est à dire à supprimer la séparation du «champ» et du la séparation du «champ» et du «hous champ». L'organe institutionnel champ de la coopération, comme ies agences, aurait vocation universelle. Qu'on ne dise pas que les Africains pleureraient la disparition du «champ». Les nouvelles générations, au contraire, demandent que leurs pays soient traités comme les autres ; à tort peut-être, elles attribuent les «rattés» de la coopération à trop de comivence entre gestionnaires français et africains. Elles sont sensibles à l'amitié, pas à la faiblesse. MONTREA LISBORY EDIM BOOK BY NEW YORK DAKER LEN ANTHONY LA REIL VINCE PAPILIT Mouvelles On ne vit eggs

1 m

\*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

1 1 400

And the second second

----

And the second

of Muchan con

Le succès d'une politique de décloisonnement ne dépend pas des seuls pays africains. La France peut y contribuer. Elle le pourrait d'antant moutre de déformét en confordament Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre Ce qui est évident aussi, c'est que, s'agissant de l'évolution de l'Algérie, la France ne peut rester indifférente. Elle a des intérêts à défendre, des règlement à l'adresse ci-dessus continues a elle réforman en profondeur son dispositif de coopération. Celui-ci se justifiair au sortir de ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO publique sur les guerres de « purifi-cation ethnique » menées en Croatie et en Bosnie-Herzégovine, contre les Croates aussi bien que contre les Musulmans. l'Union française. Le ministère de la devoirs à assumer. Elle doit donner l'exemple et entraîner. Plus que jamais, l'incompathension entre l'Algérie et la France est flicheuse et lourde de conséquences. En vérité, on le sait, les relations entre l'Algérie et la France, depuis 1962, n'ont jamais été s'imples avent hier en France d'outre-mer était transformé Ainsi restructure, notre dispositif rance d'oute-mer essit transformé en ministère de la copération, en charge du «champ», c'est à dire des nouveaux pays indépendants qui avaient à faire l'apprentissage de la gestion. Il était épaulé par un étabissement public, la Caisse centrale de coopération économique (CCCE), dessit des resiste à con rans Le ministre. serait plus à même d'aider ceux qui out pris la mesure de l'enjeu. Il ne s'agit pas d'imposer quoi que ce sur Mais des lors qu'un progrès dans un domaine dépendrair de certaines conditions, seuls seraient aidés les Platôt que de projeter sur la You-**BULLETIN D'ABONNEMENT** goslavie l'ombre de l'antagonisme Nard-Sud, voire celle du conflit israélo-arabe, plutôt que d'opposer artificiellement et fantasmatiquejamais été simples, aussi hien an niveau de l'Etat qu'au niveau des pays respectant ces conditions. L'inpays respectant ces concurons. L'un tégration économique au niveau régional en est une. Elle n'est pas la seule. Mais elle peut dynamiser des économies morcelées et parfois encla-6 mois 🗆 chargé des puéts à ces pays. Le minis-tère des affaires étrangères était, lui, en charge des pays « hors champs», mais sans l'appui d'une agence technique. Un troisième ministère a pris une place grandissante dans le dispositif : le ministère des finances un partire du l'Arbert des finances ment le bon tiers-monde bosniagne à la mauvaise Croatie occidentale et valicane, l'antiracisme anrait dil Pour certains de nos compatriotes, une Algérie qui a refusé d'être franconduire à appeler cette agression ethnocidaire par son nom dès son déclenchement et à militer sans relâche pour qu'en cesse le scandale. caise, qui a voulu vivre sa vie, est nécessairement condamnée à demeu-rer à tout jamais un pays à peine vées et réveiller des potentialités dor-mantes. Ni la France ni l'Afrique Code postal: mantes. Ni la France ni l'Afrique n'out le temps d'attendre. Pays:\_ sorti de la barbarie. Pour d'autres Français, qui avaient idéalisé l'Algéqui, par sa direction du Trésor, gère directement ou par le biais de la ► René Lenoir est ancien minis-tre, ancien directeur de l'ENA. Veuillez avoir l'obligeance d'écrise tous les noms propres en capitales d'imprimerie ALAIN FINKIELKRAUT . . . . .

## Les Etats-Unis et la Russie ont décidé une réduction considérable des armements nucléaires

Boris Eltsine ne déteste pas se vanter, mais an l'occurrence il y avait de quoi : « Ce que nous avons fait est sans précédant et c'est sans doute une surprise pour vous et pour le monde entier. » Lui-même et George Bush vanaient d'apparaître devant las journalistes pour annoncer que la Russie et les Etats-Unis avaient décidé d'éliminer complètement, dans un délai de onze ens. tous les missiles balistiques lourds basés à terre, et d'une manière plus générala de réduire des deux tiers le nombra de laurs ogives nucléaires (lire ci-dessous).

ys francophones

The pies de la moité e la contra de la développement

in the second of the second of

the Table Tomme Long

to many to Head, Vivos

i separation du achie

..... . izmp» n'a pius de le

Paritique de cooperation es ap

Signatur Daller in de

Competences leokashpike

Carte separation conducts

2 mercinar der cones dimen

et entergricer et encore en par

contract Hera DOM-TOMA

Aberthe les deut ters de la

ien .... i... anales meie me

tanto en manema, com Es

bareila erer um grade

the markets has not dear

in a supplement, deposi-

ier munte mantere fer count of a day the days fam.

i-range Politica dola a

fermaniem at fund seems fore que mandant d'imp

- mous successions as

पुण प्रकारतिकृतः एक स्वर्णातिकृतः

dank' und im oniver

control of the same

in Mail Li

antage on Decrees we

gge, depuis traite m

taxone, on inches and

in the property of the property

BEARD DE PARAMETE

temperature: " - There's

miteur de fremen bat.

d'aide et de la marca

section of he have

THE MENT OF CALLED

pur un menetten inte

deviate of the distance

treet parter pane 2:-

ander and required to describe the second se

HA STANCE OF THE STANCE OF THE

The state of the s

des ressort

there are not received the property of the rest

A ROPE CONTRACTOR

Agrangians of the part

45 in coeperation.

le commutere des affize

Tar an Action person.

ivent repartir

par René Lengir

the set are the personal

opport Ent wil

W. THERE IN CASE

Mar Bassarian 1

man Cande

postaces deputs

Please to the later !

LACTOR BEALT.

A VINCENT WITE

THE RESERVE

BROWNS SA TENTON

the second was

s prime that he w

THE PROPERTY CA

Market Services

BOX 199 CONTENT

Bath of the Printer of

A 424 677 . 182

mentos. ese uni-

AC INC. THE PARTY OF

MENT STREET, SE

TO STATE OF THE

AND PER PERSONAL

the state with

STATE STATES AND

THE RESERVE AND THE

Printer Antonia utge

DEN TO THE THE PARTY OF

M AN THE PART OF THE

W. P. W. 1 . W. 19 . 19 . 19 . 19 . 19

CARREST WHEN A

mention during the

mel crack to their

MATERIAL BEARING

the man were the

tree of the part water

minutes Transfer &

of there a des

on a Francisco de

COR PRES. CAST IS

prising wanted in 150 15

**秦在京李村河**村

CHARLE SHARE

the state of

2.75 W

to take

· 通知 多二分類人民政治的人

#### WASHINGTON

de nos envoyés spéciaux

De fait, une réduction aussi massive est sans précédent. M. Bush est allé jusqu'à proclamer la «fin du cauchemar nucléaire». Et elle est d'autant plus inattendue que les négociations des derniers semaines avaient parti très difficiles, et que lundi encore le secrétaire d'Etat James Baker soulignait que de très importants obstacles subsistaient,

Mais il y a pourtant eu accord, et accord spectaculaire, parce que Boris Eltsine le voulait et était prêt rables: la Russie renonce, à terme, à ce qui est le joyau de sa défense, les énormes SS 18 sans équivalent dans la panoplie américaine, alors que les Etats-Uois oe sacrificot qu'une partie de leurs « meilleures armes », les gros missiles à têtes multiples embarqués sur des sous-

Dans les faits, l'accord - appelé à devenir traité dans un délai de à le dissimuler, M. Elisine a trouvé des mots émouvants pour justifier son gesse : "« Nous parantons de l'étie son gesti.

sinistre parité (...) qui o conduit la .

Russie à avoir la moitié de sa population au dessous du seuil de la pauvreté » Même si on y est plus ou moins obligé, il faut de l'audace. pour assumer ce genre de sacrifice, dans no pays encore tont meurtri par la perte d'un prestige fondé sur la force.

#### «Ce qui a changé ··· c'est l'auditoire»

M. Eltsine a prouvé à nouveau que sa réputation de fonceur, d'homme qui prend des décisions et des risques, n'était pas usurpée, et des risques, n'était pas usurpée, et il l'a fait à Washington, dans une ville encore toute séduite par le souvenir du verbe gorbatchévien.

Le problème est qu'il y a quel-ques jours à peine, à Moscon, devant un parterre de généraux, il avait déclaré haut et fort: « La Russie défend toujours le principe d'une parité stratégique. » Que s'est-il donc passé, qu'est ce qui a changé depuis, a-t-on demandé au porte- parole du président russe, qui a répondn du tac au tac : « Ce porce- parole du président russe, qui a répondn du tac au tac : « Ce qui a changé, c'est l'auditoire. » Il faut, comme M. Viatcheslav Kosti-

#### Révélations tardives sur une épidémie bactériologique

La mystérieuse épidémie de charbon, qui avait causé de nombreux décès à Sverdlovsk (Oural) en 1979 argué pour accuser Moscou de violer un traité international interdisant les recherches en matière d'armement bactériologique, avait bel et bien été provoquée par de telles recherches, a révélé M. Boris Etrsine.

La divulgation des faits, dans un entretien du président russe publié le 27 mai par le quotidien Komsomolskaia Pravda, était passée pratiquement inaperçue, mais un haut responsable russe s'est charge, à Washington, de la porter à l'attention d'un journaliste, juste avant la ren-contre entre les présidents américain et russe, rapporte mercredi 17 juin l'International Herald tribune.

Dans cet entretien, M. Eltsine, qui était chef du Parti communiste à Sverdlovsk en 1979, a admis que le KGB lui avait confié à l'époque que a nos recherches militaires étaient la cause (de l'épidémie)», ce que Moscou avait toujours nié. Il a précisé avoir déjà révélé ce fait à MM. Bush, Major et Mitterrand et les avoir assurés qu'il avait signé un décret interdi-

kov, être débutant dans ses fonc-tions pour oser tant de fraicheur

An delà de la boutade - risquée, - la réalité des faits et des circonstances ne manquera pas d'écorcher l'épiderme déjà à vif des « national-patriotes » mosco-vites, et plus généralement de tous ceux qui considèrent que leur pays n'en finit pas de dégringoler la pente, sinon de s'humilier. Déjà, la veille, M. Eltsine avait bravé ceux qui lui reprochent de ne rien refu-Occidentaux : le jour même de son départ pnur Washington, il avait signé des décrets illustrant ostensiblement son engagement sur la voie des réformes, comme ce décret sur les faillites, douloureux pour les Russes parce qu'annonciateur de

A la Maison Blanche, devant un président Bush qui s'inquiétait malgré tout de la solidité de ses intentions et de la stahilité de

l'équipe gonvernementale dirigée par M. Egor Gaidar, M. Eltsine a réponde qu'il allait an contraire « forcer le sythme des réformes ». Si un engagement aussi spectaculaire, suivi du sacrifice des SS 18, n'est pas récompensé et si l'aide finan-cière déjà promise n'est pas accor-dée, alors M. Eltsine et la Russie avec hi serout en droit de désespérer de l'Amérique

C'est pourtant bien ce qui pourrait se passer. An Congrès, les choses se présentent mul, et le «speaker» de la Chambre, Tom Foley, a déclaré mardi que les Representants refuseraient sans doute de voter le «Freedom Support Act», c'est-à-dire la contribu-tion américaine au « paquet » de 24 milliards promis par les Occi-dentaux à la Russie. Peut-être, une fois qu'ils auront réalisé l'importance des événements de mardi, les congressistes se laisseront-ils convaincre: par l'administration,

(M. Bush semble avoir fini par surmonter sa réticence à s'engager sur un terrain électoralement peu payant), et par Boris Eltsine lui-même, qui devait s'adresser mercredi aux deux chambres réunies.

Il reprendra certainement les arguments déjà développés dans ses conversations avec M. Bush et rapportés par son porte-parole : ce que la Russie est en train d'accomplir est « unique », et il ne peut donc être question de lui appliquer le traitement commun, celui que le FMI impose d'ordinaire à ceux qui sollicitent ses prêts.

#### Les prisonniers de guerre américains

De plus, il y a urgence, car la population e a de grandes difficul-tés psychologiques à accepter la réforme, et, si les bénéfices attendus tardent trop à arriver, il y a risque de retour « au communisme ». En attendant, il faut manger, et, toujours selon son porte-pa-role, M. Eltsine a expliqué, appa-remment sans rire, que lui-même et sa famille nynient décidé de donner l'exemple en plantant des pommes de terre dans le jardin de

Comme s'il pressentait que tout cela ne suffirait pas pour amadouer les congressistes, M. Eltsine est venu à Washington avec un « cadeau » supplémentaire : lui-« cadeau » supplémentaire : lui-même et ses aides ont révélé que deux mille prisonniers de guerre américains de la seconde guerre mondiale ou de la guerre de Corée et du Vietnam ont pu être détenus dans les camps du Goulag, faisant même naître l'espoir que certains 'agissait de montrer que la nuvelle Russie démocratique était capable de dire ce que l'URSS et M. Gorbatchev lui-même gardaient

Mais l'affaire est délicate, le sujet éminemment sensible, et ces

comme pour répondre à l'avance à

ceux qui lui reprocheraient d'avoir improvisé en tête-à-lête avec

Parallèlemeot, les deux parties

ont annoncé la création d'un groupe

de travail commun devant mettre

an point un «système de défense globale» contre les tirs de missiles

en provenance de pays tiers: en gros, il s'agit d'établir des systèmes d'alerte, de détection, et d'échanges

d'informations. En dépit de cette pompeuse appellation, on est loin du viai système de défense antimis-

siles (initiative de défense stratégique, IDS) que les Américains sou-

haitent développer. Il reste que les Etats-Unis, dans ce cadre, enten-

dent amorcer la discussion sur une

renégociation de l'accord ABM de

1972 qui, parce qu'il limite le nom-

bre de systèmes anti-missiles, va à

l'encontre du projet américain IDS.

révélations risquent paradoxalement de se retouroer contre M. Eltsine. Déjà, négligeant les accords historiques sur le désarme ment, les journalistes américains ont concentré presque toutes leurs questions sur le sort des «POW» (prisoners of war), ce qui n prodi-gieusement agacé certains de leurs collègues russes. Et surtout, un a entendu mardi quelques sénateurs exiger, sur le ton de la plus grande enlère, que les Russes fassent immédiatement toute la lumière sur cette affaire, faute de quni il n'était même pas la peine de parle

Boris Eltsine, qui fulmine régulièrement contre son propre Parlement, n'est donc pas au bout de ses peines avec le Cnngrès américain. En attendant, il a vecu mardi à l'en croire, «la plus belle journée de sa vie». Elle avait commencé par un assaut de compliments dressés par le président américain à son hôte accueilli en grande pompe sur la pelouse de la Maison

M. Bush saluait « le courage et la vision » de Boris Eltsine, un homme qui, «comme Pierre le Grand s'apprète à redéfinir le rôle de lo Russie dans le monde». M. Bush annonçait, une fois de plus, une « nouvelle ère » dans les relations entre les deux pays, et ajoutait : « La nouvelle revolution russe doit réussir. (...) L'avenir de la démocrotie en Russie et dans les autres nouvelles nations de l'ancien empire soviétique est la question de politique étrangère la plus impor-tante de notre époque.»

Sous le soleil, M. Eltsine, visible-meet cochanté, avait droit aux vingt et uo coups de canon, aux «marines» en graode tenue, aux fifres et aux tambours. Cette qua-trième visite à Washington était bien la consécration attendue. Et, pendant qu'il pénétrait dans le bureau ovale pour ses entretiens, sa wiches en compagnie de Barbara Bush dans un foyer pour indigents. Une autre manière de rompre avec le passé, Raissa Gorbatchev, ses cartes de crédit et ses grandes toilettes.

ALAIN FRACHON et JAN KRAUZE

□ Prochaine visite de M. George Bush en Pologne. - Le président américain George Bush fera une visite de quelques heures en Pologne le dimanche 5 juillet, au cours de laquelle il assistera à la déposition des cendres du premier chef de gouvernement polonais en 1919, le compositeur et pianiste Jan Ignacy Paderewski, mort à New-Yurk en 1941. La visite de M. Bush fera partie d'une tournée européenne qui conduira le prési-dent américain, à l'issue de l'étape polonnise, au sommet du G-7 à Munich et à la réunion de la CSCE à Helsinki, - (AFP.)

# Les arsenaux stratégiques seront amputés des deux tiers

de nos envoyés spéciaux

Négocié jusqu'au dérnier moment et soigneusement préservé de toute «fuite» à la presse, l'accord de dés-armement stratégique conclu, mardi 16 juin, par les présidents George Bush et Boris Eltsine est, comme ils l'ont dit, d'une «ampleur sans pré-

C'est vrai quaotitativement: s'il est appliqué, l'accord fera passer le nombre d'ogives possédées par les deux pays de quelque 21 000 à 7 000, voire 6 000, en onze ans — une ampatetion des deux tiers. On va deux fois plus loin que l'accord START, signé en juillet 1991, et qui prévoyait de ramener les asse-naux nucléaires à un peu plus de nanx nuclearies a un peu puis de 16 000 têtes (8 500 pour les Améri-cains, moins de 8 000 pour les Soviétiques). Mais c'est aussi vrai qualitativement, pnisqu'une classe entière d'armes nucléaires, considéentire d'armes nucleares, considerées comme les plus dangereuses, est appelée à disparaître : les missiles intercontinentaux (stratégiques) basés au sol, sur des sites fixes ou mobiles, et armés de plusieurs ogives (MIRV, Multiple Independently Targeted Reentry Vehicles).

En jargon pentagonien, on disait de ces engins - SS-18, SS-24 russes, MX Peacemaker; Minuteman III américains - qu'ils étaient dea armes e qu'on tire ou qu'on perd»: la menace et la puissance qu'ils représentent sont telles qu'ils incirepresentent sont tenes qu'us me-tent à une «première frappe», pour s'en servir, ou pour les rayer de la panoplie de l'autre. Ils sont des cibles tellement tentantes – parce que repérables – qu'ils déstabilisent l'équilibre de la dissuasion. Un SS-18 emporte dix ogives, qui peuaux Etats-Unis. A l'évidence, c'est la Russie qui

fait la concession majeure, puisque les SS-18 et les SS-24 – au total, 3520 têtes – forment l'essentiel de sa force de frappe, alors que les Peacemaker et Minuteman américains rassemblent 2000 ogives. Les Etats-Unis ont installé la plus grande part de leurs engins «mir-vés» à bord de sous-marins ; moins facilement décelables, ces missiles représenteraient des armes moins

## Concessions

Depuis la fin de l'été dernier, les deux parties étaient d'accord pour alier au-delà de l'accord START. obtenir la destruction des missiles intercontinentaux à têtes multiple basés à terre, M. Eltsine se disait beaucoup plus réticent, évoquant l'attachement de ses généraux à leur panoplie de SS-18 et le marché inégal que proposaient des Américains bien décidés à garder leur supériorité co mer.

Tout en affirmant que l'accord a été conclu « sans tromperie, sans que l'un ou l'autre cherche un avan-tage unilatéral », M. Elisine a cédé. Très exactement, il n accepté de res exactement, il n'accepte de céder par étapes. Dans une pre-mière phase, d'ici à l'an 2000, les deux parties devront avoir réduit leur nombre d'ogives à 4250 pour les Etats-Unis et 3800 pour la Russie. A cette date, les missiles à têtes multiples basés à terre seront tou-jours antorisés mais devront avoir été rédnits à 1 200 ogives et ceux embarqués à bord de sous-marins à 2 160 ogives. C'est aussi l'époque

où la Russie aura, en principe, le monopole absolu de l'arme nucléaire sur le territoire de l'ex-URSS, puisque, sons la pression de Washington, l'Ukraine, la Biélorus-sie et le Kazakhstan ont accepté de se défaire de leurs fusées dans un délai de sept ans.

La deuxième phase doit s'achever trois ans plus tard: en 2003, tous les missiles à ogives multiples basés à terre devront avoir été démantelés; seuls subsisteront des fusées à terre à une tête, des armes oucléaires embarquées à bord des bombardiers (notamment des mis-siles de croisière) et des engins à ogives multiplés équipant les sous-maries. C'est dans cette dernière catégorie d'armes que les Etats-Unis font un sacrifice : les deux parties ne devront pas disposer, chacune, de plus de 1750 ogives embarque en mer, mais les sous-marins améri-cains en comptent aujourd'hui 3 840, alors que les sous-marins russes n'en ont que 2696.

#### Vers un système de « défense globale »

Au total, les Etats-Unis et la Russie auront le droit chacum, en 2003, à une panoplie (air, terre, mer) comptant de 3000 à 3500 ogives, libre à eux de déterminer où ils veulent se situer dans cette « four-chette». Proposée mardi matin par M. Eltsine, c'est cette idée de «fourchette» qui a permis la percée et l'accord : elle dissimule, en réalité, une inégalité puisque les États-Unis ont déjà fait savnir qu'ils n'iraient pas en deçà de 3500 ogives. M. Boris Elisine n tenu à préciser que ces chiffres avaient été agréés par les ministres de la défense des deux pays —

Ces deux accords de principe réduction des armements stratépiques-et-système de «défense glo-bale» – figurent dans deux mémo-randums qui, d'ici à trois mnis devront être formalisés dans un

projet de traité en bonne et due forme et soumis à la ratification des Parlements des deux pays. Pour nutant, l'accord START n'est pas abandonné. Il doit toujours être ratifié par le Sénnt américain. Toutes ses clauses relatives aux mécanismes de vérification et de contrôle resteront en vigueur; simplement, elles porteront sur des pla-fonds d'armes beaucoup plus bas que ceux initialement fixés par le

# MONTREAL 1880 F

LISBONNE 1180 F EDIMBOURG 1200 F NEW YORK 2 180 F **DAKAR 2370 F** LES ANTILLES 2 600 F LA REUNION 3890 F PAPEETE 7800 F

VOLALLER RETOUR, DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et vous retrouver après un raid en moto neige ou en traîneaux à chiens, autour de la table d'un camp de chasse vous coûtera à peine plus cher que de faire toiletter votre ouistiti.\*

> \* Le Canada avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 6 090 F.

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64

VOUVELLES FRONTIERES

« Mon gouvernement est le premier gouvernement démocrate-chrétien en Asie» nous déclare le nouveau chef de l'Etat

Ls général Fidel Ramos e été tre Ramos, mais d'être pro-philipdéclaré officiellement vainqueur, mardi 16 juin, de l'élection présidentielle du 11 mai dernier. Selon les chiffres fournis par le Congrès de Manille, il e obtenu 5,29 millions de voix (23 % des suffrages) contre 4,45 millions (20 %) à son adverseire le plus proche, Me-Miriam Defensor Santiago, et 4,1 milliona (18 %) à l'homme d'effaires Eduardo Cojuanco, alors que seuls les 314 605 suffrages de la province de Laneo restent à décompter. M. Ramos e accordé dernièrement un antretian eu Monde, dens lequel il effirme que son gouvernement est «le premier gouvernement démocrate-chrétien en Asie».

« Monsieur le président, esti-mez-vous représenter une conti-nuité ou un changement ?

- Un changement certainement. Mais nous devons poursuivre cer-taines orientations ou des projets à long terme qui tiennent à cœur aux Philippins. C'est intamment le cas de la politique énergétique, dont le pays e impérieusement besoln. On ne va pas l'abandonner simplement pour innover. De même, la nou-velle loi sur les investissements trangers qu'il s'ngit d'améliorer et de faire entrer dens les faits. Eo revanche, il faut changer notre approche de certains problèmes : e'est le cas de la pauvreté par

 Un militaire eccède au pouvoir. L'expérience e souvent montré que cela conduisait sou-vent à des régimes eutoritaires. Ne craignez-vous pas de donner cette impression?

- Il y une différence fondamentale. Un ancien genéral accède certes au pouvoir, mais par des moyens pacifiques et à la suite d'une procédure électorale surveil-lée par les civils. Même si c'était une voie plus risquée, c'est ainsique j'entendais procéder. J'espère que l'on me fait crédit de ne pas être qu'un militaire. J'accède à la présidence sans dette envers quicooque, sans « beron » auquel je serais redevable. Un passé dans l'armée n'e pas que des aspects négatifs : il m'a permis d'être co étroite relation avec des hommes qui occupent aujourd'hui des pays de la région. En Corée par exemple, je suis aussi lié aux dirigeants par l'intermédiaire du mourement des anciens combattants.

> « Assurer la stabilité politique»

– M- Aquino a rétabli les Institutions démncratiques, mais elle n'e pas réussi à remédier sux injustices sociales. Estimezvous être sn meilleure position

- Nous entrons dans la seconde phase du people's power. M. Aquinn a rempil son mandat : retablir la démocratie et les institutinns afin que les libertés snient respectées. Les Philippines sant aujuurd'hui un des pays les plus aveneés en ce domaine : eitoyens peuvent, par des pétitions, faire déplacer un fonctinnnaire qui a failli à sa tâche. Il reste à leur donner la possibilité de prendre en main leur destin par une plus grande participation à la vie locale et netionale et un meilleur accès

bilité politique. Je ne parle pas d'une stabilité par rapport aux communistes ou aux soldets rebelles. Le plus important, c'est de travailler ensemble sur certains objectifs nationaux. Nous sommes des passagers sur le même bateau. Il ne s'agit pius d'être pour ou con-

> CENTRE RACHI Quinzaine Sépharade

Leçon de clôture "1492"

par Jacques ATTALI

Jeudi 18 juin à 20 h 30

CENTRE RACHI, 30, boule-

vard du Port-Royel, 75005

PARIS. Tél.: 43-31-75-47.

- Vnus êtes un président minoritaire. Comment comptez-vous pallier ce handicap?

- Par la fermeté et l'ouverture. Encore une fois il s'agit d'unir les forces. Les autres pays de le région encore une tois, il sagit d'unir les forces. Les autres pays de le région nous devencent et, si l'on ne fait rien, l'écart se creusera encore. Audelà des résultats chiffrés de ces élections, le message populaire est clair : le rejet du système politique traditionnel findée sur les patronages et l'argent. Regardez où nous en sommes aujourd'hui. Je crois qu'il y e eu un renouvellement profinnd de la elasse politique».

— Une autre faillite du gouvernement Aquino a été son incapacité à rompre evae ls pessé. On ignore toujours qui est responsabls de l'assessinat de Ninoy Aquino, et Me Mercos ou M. Cojuangco se sont forgé une nouvelle légitimité sn briguant ls présidanes. Farsz-voue preuve ds plus de déterminetion?

- Les procès en cours doivent se poursuivre, notamment en vue de la restitution des finds publics détournés. En ce qui coocerne le meurtre de Ninoy Aquino, des jugements ont été prononcées, mais il est vrai que l'instigateur n'a pas été découvert. Le vérité sera coonue en son temps».

- Pensez-vous que le structure politique ectuelle, reposant sur la Constitution de 1987, répond su besoin du pays?

- Je l'ai dit au cours de me campagne, il feut réviser le fonctionnemeot du système politique. Nous ne voulons pas seulemeor copier. Il faut avoir un modèle philippin de démocratie. Les Philip-pines soot un archipel. Nous devons disposer à la fois d'un système déceotralisé au maximum dans un souci d'efficacité et en même temps d'un pouvoir central assez fort pour pallier les tendances ceotripètes qui peuvent être tentées de se muer en forces sécession-

- Quelles mesures entendezvous prendre pour stimuler les investissements étrangers, qui nières années?

- Le facteur essentiel est la stabilité. Il feut un gouvernement sur lequel on puisse compter qui, en d'autres termes, soit prévisible. Il faot par ailleurs rendre le système fiscal plus efficace. Ce qui ne signi-fie pas que nous devons evoir de nouvelles taxes. Mais oous devons rationaliser le recouvrement des

La réforms agrelre promies par M. Aquino n'e guère été sppliqués. Qu'antandaz-vous faire en ce domaine?

- La réforme agraire n'est pas une panacée. Le gouvernement réforme agraire sur dix ans. Au regard des besoins du pays, je ne pense pas que l'élément priocipal en soit de distribuer des terres. mais plutôt d'accroître la producti-vité. C'est ce que nous avons fait en commençaor per les terres appartenant à l'État».

- Après le fermeture des basee sméricaines, les relations spécieles svec les États-Unis

voyez-vous leur avenir? En matière diplomatique, ma priorité sera de repenser l'ensemble des reletions américano-philippines. Les bases n'en soot qu'un élément. Militairement, anus sommes d'ailleurs toujours liés par un traité de sécurité. Les relations avec les États-Unis doivent étre renlacées dans le contexte plus large de notre politique extérieure. La fermeture de bases ne doit pas être interprétée comme le signe d'une tentation isolationniste des Philippines. Comment pourrionsnnus survivre sans renforcer l'interdépendance entre les pays de le

- Comment percsvez-vous l'influenes grendissente du Japon dans cette pertie du

 Cnmme le développement logique de son poids économique. Je ne pense pas cependant que le Japon accroîtra ses capacités militaires et qu'il représente un danger pour la réginn.

- Je pense que l'un des moyen de développer ces relations tient à notre appartenance à l'internationale démocrate-chrétienoe. Mon gnuvernement est le premier gou-vernement démocrate-chrétien en

ISRAËL: la campagne électorale

## M. Shamir et M. Rabin se disputent l'opinion de droite

Lors d'un débat à la télévision, mardi 16 juin, la premier ministre ieraélian, M. Itzhak Shamir, et le dirigsant du parti travailliste, M. Itzhak Rabin, ont surtout cherché à séduire l'opinion de droite, à uns semaine des élections législatives du 23 juin. L'un et l'autre n'ont pas exclu la formation d'un gouvernement d'union nationale si les résultats du scrutin l'impo-

JĖRUSALEM ·

de notre correspondant

L'élection nationale du 23 juin se jouera nettement à droite de l'échiquier politique israélien. S'il subsistait le moindre doute à cet égard, le duel télévisé auquel M. Itzhak Shamir, premier ministre, et M. Itzhak Rabin, son rival travailliste, se sont livrés mardi /6 juin, l'a définitive-ment dissipé. En vingt-huit minutes de débat, sans chaleur m passion, les deux grands gladiateurs septuagé-naires de l'arèce politique israélienne se sont avant tout employés à souligner leur souci de sécurité. A rassurer l'électeur oationaliste et à inquiéter la colombe. Qui sera le

plus dur dans la répression de l'Inti-fada? Qui sera le plus intransigeant avec les Arabes dans le processus de paix? Qui des deux sera le plus fau-con, le plus habile à obtenir le maximum en lâchant le minimum eux

Décontracté, solide comme un roc et parfois souriant, le chef du gou-vernement (soixante-seize ans) n'a semblé peu fier d'avoir réussi à emener l'adversaire sur son terrain favori. « Veux-tu vraiment un Etat palestinien à l'intérieur des frontières d'Israël?» a-t-il lancé à son vieux rival. « Non, e répondu M. Rabin. Je suis contre lo création d'un Etat suis contre lo création d'un État palestinien entre nous et la Jordanie, contre le retour aux frontières d'avant [la guerre de] 1967, contre un retrait de Jérusalem. Mais je suis également opposé à l'exaension de la citopenneté israélienne aux deux millions de Palestiniens des territoires () Je ne veux nos voir sent cent tions de Paiestiniens des terribres.

(...) Je ne veux pas voir sept cent
cinquante mille habitants de Gaza
participer à nos élections, marcher
tranquillement dans nos rues.\*

Le chef du Parti travailliste, s'il gagne les élections, entend négocier l'autonomie des citoyens arabes de Cisjordanie et de Gaza en quelques mois, et pour cela accélérer le rythme des rencontres entre les délégations israélienne et palestinienne, il est «convaincu que c'est possible».

Ce qui pourrait se produire après une sutonomie que les Palestiniens o'eovisagent d'eccepter que pour une période transitoire de cinq ans maximum, en attendant l'Etat qu'ils appellent de leurs vœux. Aucun des deux protagonistes oe se risque à aborder la question du statut défini-tif des territoires occupés. Elle n'est pas d'actualité et manifestement laissée à l'appréciation des générations futures de dirigeants...

Le «grand débat» de mardi soir devait constituer le sommet de la campagne électorale et sortir les campagne électorate et sorur les électeurs de leur apparente aparine. Il est évidemment trop tôt pour dire si l'objectif e été atteint, mais à en juger par les commentaires à chaud entendus ici et là, aucun des duel-listes n'a vraiment surpris. M. Shamir a rélitéré d'une voix ferme ses positions les plus connues sur «l'impossibilité» de népocier une naix possibilité» de négocier une paix contre la restitution de territoires occupés. « Nous n'avons rien à abandonner, a-t-il dit. Nous ne pourrions pas vivre dons un pays si petil. » Sous-entendu, privé des territoires conquis il y a vingt-cinq ans. Et la violence, l'insécurité, jusqu'à l'ioté-rieur des frontières d'Israel? A cette interrogation de l'arbitre du duel, M. Shamir a répondu que ce n'était pas ai grave : «Nous avons du faire face aux attaques de nos ennemis

avant même la création de notre Etat. Nous ovons survêcu. Si nous sommes réélus, nous continuerons de déjouer la violence arabe. (...) Il n'y aucune raison de céder».

> Pas d'invective ni de raillerie...

M. Rabin est apparu plus ouvert que son adversaire, mais eussi plus tendu et plus fragile. «J'étais, e 'est vrai, le ministre de la défense pendant les deux premières onnées de l'Intifada polestinienne. J'ai employé des moyens très durs [on se souvient en Israël de soo fameux mot d'ordre: «Il faut leur briser les os!»] et la presse m'a reproché cette politique de la main de fer. (...) J'ai conclu que sans une négociation politique il n'y avait pas d'issue à l'Intifada. Aujourd'hul, je crois qu'il est possible d'allier la force à un processus politique.»

Pas d'iovective, pas de raillerie, pas vraimeot de duel. Les deux hommes ne se détestent pas. On en des urnes oe donne pas un net evan-tage à l'un ou à l'autre, il o'était pas du tout impossible qu'ils se retrou-vent dans un gouvernement e d'union nationale » Interrogés sur ce point, ils oe l'ont d'ailleurs pas

PATRICE CLAUDE

# « Ne jamais rendre le Golan », mais...

de notre envoyé spécial

« Ja-mais. Ne-ver. Le-olam. » En français, en anglaie ou en hébreu, s'il ne devait y avoir qu'un mot pour définir l'obsession des douze mille colons israétiens du Golan, ce serait celui-là. Foin de débat politico-religieux sur les mérites comparés des divers candidats sux élections générales du 23 juin l Lee gens du Golan aont plus inquiets qu'ils ne veulent bien l'edmettre des fissures - pour l'instant microscopiques - qui apparaissent dans le consensus national sur la pérannité de la présence israélienne sur le pletseu. Ils n'ont plus qu'une idée en tête ; tenir, coûte que coûte.

«Rabin ou Shamir, la gauche ou la droite, processue de paix ou pas, jamais nous ne partirons d'ici, vous entendez? Le Golsn est la terre de nos ancêtres, les archéologues l'ont démontré. Cetts région appartient aux juifs dspuis des temps immémoriaux. » Après le fusil, la Bible. Dans le fraîcheur d'un vaste bureev high-tech, le maire de Katzrin, M. Shmuel Bar-Lev, quarante-deux ans et trois enfants. n'e pourtant rien du fanatique illuminé qu'on peut rencontrer dans certaines colonies de Gaza ou de la Cisjordanie occupée.

Monsieur le maire est avent tout un homme prudent qui sent confusément que le vent tourne, qu'il va peut-être tourner plus encore, et qu'il vaut mieux com-mencer des maintenant à allumer du seul grand texte fondateur et intégrateur d'Eretz Israel : les Saintes Ecritures. Si les cem vingt mille colons de Cisiordanie peuvent multiplier les implantations et dépenser des milliards de fonds publics sous prétexte que la « Judée-Samarie » était, il y a deux mille ans sous administration juive, se dit-on à Katzrin, il n'y a aucune raison que le Golan ne jouisse pas du même statut.

> « Aussi israélien que la Galilée»

Lorsque, après la conquête du territoire en 1967, les autorités israéliennes – alors travaillistes – ont commencé à implenter des colonies de peuplement sur les heuteura du Golan, cela n'avait rien à voir avec la Bible, il était elora question de la très haute valeur stratégique de ce patit bout de territoire syrien qui surplombe les kibboutz et les sgglomérations du nord-est de la Galilée. Jemais plus les canone ns ne devaient être en position de tirer sur les fermes, les villages et les pêcheurs du lac de

Mais la guerre du Golfe et les Scud trakiens, lancés par-dessus

bousculé quelques solidee idées recues en matière de stratégie militaire. S'il était possible de tirer des missiles sur Israël d'une distance de plusieurs centaines de kilomètres comment l'État juif de kilomètres, comment l'Etat juif ellait-il continuer de justifier son occupation d'une bande de terre

Moshe Deven lul-même prétendelt qu'il préférait « Charm-el-Chelkh sens la psix » à « la paix sene Cherm-el-Chelkh ». C'est pourtant lui, le héros des guerres israélo-arabes, qui devait rendre le Sinai, Charm-el-Cheikk-compris, aux Egyptiens. Le prix de la



étrangère, d'à peine 25 kilomètres de large, par des considéra-tions de sécurité?

«Le territoirs, la profondeur stratégique restent des paramè-tres importants, rétorque-t-on chez les militaires. Les guerres se gagnant ou sa perdent encore avec les armées de terre. Souvenez-vous que l'irek n's été vra ment défait que lorsque les chars alliés sont entrés en action. » «Les deux Itzhak», comme on appelle ici M. Shamir, le premier ministre, et M. Rabin, son rival travailliste, n'ont pas dit eutre chose la semaine demière devant les milliers de colons réunis à la nuit tombée à Katzon, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de conquête du plateau.

Le premier ministre, soixanteseize ans, et son vieil adversaire travailliete, solxante-dix ens, étaient venus dire aux gens du pleteau ce qu'ils ont tant envie d'entendre. «Le Golan est aussi ien que la Galilée st ne sera jamais rendu à personne la a proclamé, sous les acclamations de la foule, le chef du gouvernement. « Nous ne redsscendrons iamais du Golan la a ensuite martelé, sous un tonnerre d'applau-

«Les promesses des politiciena n'engegent que ceux qui y croients, prétend un dicton... On paix de Camp David... Virtuelle ment, mais pas tout à fait annexé par une loi spéciale de la Knesset en décembre 1981, le plateau du Golan, avec ses 1600 kilomètres carrés de roches volcaniques, ne eccerficie Internationalement reconnue de l'Etat juif.

> Or blanc et bons vins

C'est peu. Même si les vignerons israéliens y produisent quel-ques-une des meilleurs crus du Proche-Orient, même si c'est ici que le Jourdain prend l'une de ses sources - ce qui est suffisant pour faire de l'endroit un enjeu capital dans une région où cl'or bianc » eet plus précieux que le métal jaune - rien n'interdit de penser qu'un jour ou l'autre, en échenge de le paix et avec des garanties en béton, un gouverne-ment israélien pourrait décider de renoncer, non paa à une présence juive, mais à la souveral-neté sur le plateau.

D'allieurs, le chef du Parti travaillista, ectuellement favon des sondages, n'est pas opposé au nal limité ». Il pense et dit qu'« aucune paix n'est possible sans faire certains compromis». «Souvanons-nous, a-t-il argumenté, au cours d'une rencontre evec les

membres d'un conseil municipal local, que nous avons rendu aux Syriens la ville de Kuneitra (occupée par l'armée d'Israel pendant près de six années, puis presque rasée avant le retrait) et que nous avons volontairement reculé de quelques kilomètres après la guerre de 1973 ». « Qu'avonsnous obtenir en échange?», demanda M. Rabin; evant de répondre : « Dix-huit années de paix sur le pletesu. Aujourd'hui, le Golan est plus sûr que Tel-Aviv. Bet Yam ou m tière avec l'Égypte.»

En ciair, même e'il jura qu'israel ene retournera jamais à ses frontières indéfendebles d'évant 1967», l'ancien petron de l'ermée, lui sussi héros de la guerre de six jours : puis chef de l'opposition, n'écarte pas, a priori, un éventuel compromis avec Damas. Blen sûr, réputation oblige, ce mot-là est tabou pour M. Shamir. « Aujourd'hui, a-t-il dit la semaine demiàre, les Syriens prétendent vouloir la psix. En fait, ils cherchent tout simplement à récupérer le Golan et ça, je le leur dis tout net, c'est impossible. Israël n'acceptera jamais quelqus chose qui pourrait mettre sa sécurité en danger. »

2.

ē . . . . . .

« Un compromis à la Hongkong»

A y regarder de près pourtant, il semble bien que le pramier ministre n'est pae aussi intransi-geant qu'il souhaite le paraître. La mise en œuvre d'une formule qui garantirait tout à la fois la sécurité d'lereel et le meintien des trente-sept colonies de peuplement sxistant sur le plateau n'est trouver la formule-miracle. En principe, le proposition améri-caine de démilitariser le aite evant de le faira patrouiller per une force internationale tout en le replecant soue la souveraineté syrienne n'est pas ecceptable per Israël. Ni par le Likoud eu pouvoir, m par les travaillistes. Meis l'idée d'un eccord aux termes duquel cette souveraineté pour-rait être officiellement rétablie en échange d'une sorta de location-beil consentie à Israel pour une longue durée - « une solution à ta Hongkong » susurrent quelquesuns - cette idée-là, sans parler d'une location-vente pure et sim-ple, semble faira eon petit bonhomme de chemin à Jérusalem.

A Katzrin, le malra rêve tout haut : «L'Allemagne e bien mis quarante-cino ans avant d'accepter la ligne Oder-Neisse et le perte définitive de certains territoires. Tant que nous demeurons ici, tant que nous restons les plus forts, rien ne presse, on peut

केन्द्र क्षेत्रका जिल्लाका

رشا ريني و الله مراسمين Company was والمصارح والإراثة أأراني أأ 物产品 经分价 والمراجعة المحاجمة المناسبة

→ 2 万 数 题

\*\*\* · \* \* Far d'invectite ni de raillerie... and the same of the same of

qu'à Sarajevo, où la trêve a été rompue mercredi matin, les négociations se sont poursuivies en vue de la réouverture de l'aéroport. L'opposition serbe e pris ln décision de reporter sa manifestatioo eontre M. Milosevie quelques heures seulement après l'élection à la tête de la nouvelle Yougoslavie. (limitée à la Serbie et au Monténe-

L'opposition au président serbe

Slobodan Milosevie a ajonmé, mardi 16 juin, ses mauifestatinns prévues pour dimanebe, tandis

SERBIE: en ajournant ses manifestations

prévues pour dimanche

L'opposition accorde un sursis

au président Milosevic

de ceot militaires français - des

appelés dans leur majorité - sont stationnés dans la capitale bosnia-

Par ailleurs, le gouvernement espagnol a expulsé mardi la Yougo-

slavie de l'exposition universelle de

Séville, conformément à l'embergo

voté par les Nations unies contre la

Serbie et le Monténégro. Le repré-

sentant yougoslave au collège des

commissaires de l'Expo 92 sera

expulsé, la journée de la Yougosla-

vie annulée et le drapeau yougos-

lave retiré. C'est la première fois

qu'un pays est expulsé d'une expo-

sition internationale. - (AFP, Rev-

Un iournaliste

tué à Sarajevo

Un journaliste slovene, Ivo

Stendeker, est mort à Sera-

jevo, dans la nult du mardi

16 au mercredi 17 juin, des.

suites de see blessures,

selon le radio bosniaque. Il

avait été touché mardi par

des éciats d'obue dens un

quartier de la capitele,

Dobrinja, assiégé par les

forces serbes. Une photo-

graphe indépendante améri-

caine, Jana Schneider, a éga-

lement été blessée dans le

Les deux journalistes, qui

s'étaient introduits claodesti-

nement dans Dobrinja, ont

été touchée près de l'hopital

per un obus tiré depuis un

char serbe. Trois autres per-

soones ont été blessées.

Dobrinja ávait déjà été le

theave la veille de greves

entré en vigueur lundi.. -

meme quartier.

gro) de l'écrivain serbe Dobrica Cosic, inspirateur de la politique nationaliste do président de Serbie. L'opposition semble avoir répondu aiosi au vœu du nouveau président, qui a sollicité eun peu de temps » et a promis de présenter rapidement son programme. A Sarajevo, où des duels d'artil-lerie ont éclaté mereredi matin

eotre forces serbes et islamo-croates, les « casques bleus» ont poursaivi leur opération destioée à prendre le contrôle de l'aéroport et à permettre l'errivée de l'aide bumanitaire à la ville assiégée par les Serbes. Le chef de la mission de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU) à Sarajevo, le général canadico Lewis Mekenzie, a déclaré espérer cooclure « cette semaine » un accord sur le retrait de l'artillerie serbe hors de portée de l'aéroport.

#### Séville : la Yougoslavie expulsée

De son côté, la France est prête à envoyer des renforts en Bosnie-Herzegovine pour participer, avec la Russie et l'Egypte, à la protec-tico de l'eéroport de Sarajevo, a indique mardi le mioistre de la défense, M. Pierre Joxes Ces renforts, e-t-il précisé, pourraient consister en un bataillon (mille homnes). La Franceca déjà fauni un contingent d'un millier d'hommes à la FORPRONU déployée en Creatie Enjoutre plus

tué plus d'une centaine de mili-

populaire/Mouvement du travail

(ODP/MT) – et déjà plusieurs fois ministre, M. Ouedraogo a la répu-

tation d'être un « homme de dos-

COLOMBIE; trois guerilleres

biens ont été tués, mardi 16 juin,

siers ». - (Reuter.)

O ANGOLA : les rebelles indépen-dantistes de Cablada affirment avoir

Penciave de Cabinda (FLEC, indépendantiste) a affirmé, mardi 16 juin, avoir tué 118 soldats locs de l'année. - (AFP.) D ESPAGNE : huit arrestations en d'une attaque contre une localité de cette provioce angolaise, enclavée eotre le Congo et le Zaire Dans un communiqué reçu par l'agence portugaise Lusa, le mouvement a indiqué que le raid contre le village de Necuto avait eu lieu le. 6 juin, soit deux joors avant la visite do pape Jean-Poul II à Cabinda - (AFP.) n BURKINA: nomination d'un premier ministre. - Le président Blaise Compaoré a commé M. Youssouf Ouedracgo, un économiste de quarante ans, au poste de premier mioistre, mardi 16 juin, ao lendemain de la première session de l'Assemblée des députés du peuple, élue le 24 mai. Membre du parti majoritaire - FOrganisation pour la démocratie

Bidart (Pyrénées-Atlantiques), du tués et soixante-dix suspects a GRANDE-BRETAGNE : le prearrêtés. - Trois guérilleros colomdans des accrochages avec l'armée dans le nord du pays, et soixantedix personnes ont été interpellées à Bogota lors d'une opération de la Chambre de Communes, mardi police contre la guérilla urbaine. 16 juin, les informations publiées

officielles. L'armée a notamment qui affirme que le gouvernement démantelé près de Barrancabermeia une fabrigoe de mines, qui taires. - Le Front de libération de ont rue trente et une personnes dans cette région, depuis le début

> Mararre dans le cadre d'ane opératico contre no commando de PETA. - Six personnes ont été arrêtées, mardi 16 juin, dans la province de Navarre (nord de l'Es-pagne) dans le cadre d'une opération de la garde civile (gendarmerie) contre un commando de Porganisation indépendantiste basque ETA, a iodique la préfecture de Navarre. Deux personnes - un cio local de Buriada (Navarre, nord), Carlos Ezcurra, et sa fiancée avaient été arrêtées dans la nuit de hindi à mardi dans cette région, lors de la même opération, au cours de laquelle la garde civile a saisi deux fusils mitrailleurs et un pistolet. D'eutre part, quatre Fran-çais soupçonnés d'être liés à l'organisation clandestine basque ont été interpellés, mardi 16 juin, en Bre-tagne et dans la région parisienne. Ces interpellations s'inscrivent dans la série d'opérations menées depuis l'arrestation, le 29 mars à

noyan dirigeant d'ETA - (AFP.) mier ministre démeot avoir en connaissance des activités frauduleuses de Robert Maxwell. -M. John Major a formellement démenti, à l'occasion de la séance a-t-on appris mercredi de sources par le quotidien Financial Times,

avait été informé, depuis plus de deux ans, par les services secrets britanniques des activités fraudu-leuses de Robert Maxwell (le Monde do 17 juin). M. Major a toutefois refusé de confirmer ou de démentir d'autres affirmations du quotidien britannique seloo lesquelles plusieurs grandes sociétés industrielles et financières sont sur-

veillées par les services secrets. -NIGERIA: ouverture du procès de militants des éroits de l'homme en détention. - Le gouvernement e 'déféré devant la justice, lundi 15 juin, les militants des droits de l'homme arrêtes au cours de ces dernières semaines. Leur procès a été ouvert, sans annonce préalable, devant le tribunal de Gwagwalada, à une soixantaine de kilomètres d'Abuja, puis la séance e été renvoyée au 29 juin. D'autre part, la radio nationale a annoncé l'arrivée dans la capitale nigériane du chef de l'Etat sierra-léonais, le capitaine Valentine Strasser, pour une visite de vingt-quatre heures. - (AFP.)

□ PARAGUAY: l'assemblée ituante interdit la réélection du président Rodriguez. - La Convention nationale constituante para-guayenne a interdit, mardi 16 juin, la réélection du président Andres Rodriguez, dont le mandat se termine l'an prochain. Cette décision, qualifiée d'« ingrate» par le chef de l'État intervient alors que courent des rumeurs sur la dissolution de l'Assemblée et sur la possibilité d'uo coup de force du président Rodriguez Selon le commandant de la marine, les chefs des trois

armes se sont déclarés aux ordres du président « pour agir » si nécessaire - (AFP.)

D ROUMANIE : élections le 27 septembre. - Après une longue polémique, les secondes élections législatives et le premier tour de l'élection présidentielle auront finalement lieu le 27 septembre, selon une loi adoptée, mardi 16 juin, par la Chambre des députés, Ce texte, préalablement adopté par le Sénat, doit meiotenant être promulgué par le président Iliescu. - (Cor-

 SALVADOR : révision de caler drier de démobilisation de la gué rilla. - Le gouvernement et le Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN) ont conclu, lundi 15 juin, un accord prévoyan la démobilisation d'un cinquième des 7 000 rebelles pour le 30 juin avec beauconp de retard sur le calendrier des accords de paix signés en jauvier. La date finale poor l'exécution complète des accords reste fixée au 31 octobre. Le gouvernement présentera uo plan d'urgence pour permettre le retour des guérilleros à la vie civile et s'est engagé à faciliter la trans-formation officielle du FMLN en parti politique, - (AFP, Reuter.)

D TURQUIE: Quinze morts dans le sud-est anatolien. - Douze rebelles kurdes et trois militaires tures ont été tués, luodi 15 et mardi 16 juin, lors d'accrochages entre forces de l'ordre turques et combattants kurdes, dans le sud-est anatolien à majorité korde, selon oo communiqué de la super-préfecture de Diyarbakir, capitale du

RUSSIE: la privatisation des entreprises

# « Une part de Tupolev » contre des bouteilles de vodka?

Panni les gages donnés aux Américains sur le maintien du cap des réformes, le président Eltsine pouvait se prévaloir de la loi, votée par les députés à la veille de son départ lundi 15 juin pour Washington (lire nos informations page 3), sur la privatisation des entreprises, semblabla à celles déjà adoptées dans les pays d'Europe de

MOSCOU

de notre correspondent

Si les autoritéa tiennent leurs engagements - grosse incertitude - les citoyens russee devraient ee voir attribuer, cer taine même event le mois de septembre, des coupons leur donnant un droit théorique sur une part des entreprises qui vont être privatisées. Ces coupons, libellés de 5 000 à 10 000 roubles, pourront être soit vendus. soit échangés contre des actions, soit donner droit à des participations dans des fonds d'investis sement. A terme, ce serait 35 % de la valeur des entreprises e privatisables » que l'Etat tranférerait einsi dans le public. Un programme dont le coût est estimé à près de 5 milliards de roubles et dont le première tranche devrait être ouverte avant le fin

du 3º trimestre 1992 et le dernière au début de 1994. Pour le moment, l'immenee mejorité des citoyens russes ne semblent pas concernés par ce programme ambitieux. A l'Instar de cet ouvrier sur un chantier de Moscou qui ironisait sur ree gouvernement qui va nous donner du papier sans valeur au lieu de nous donger des roublee, pour pourtant, est précisément de tenter d'intéresser les citoyens à la nellement, que celui des e mono-

marche des entreprises. Il est, aussi, de créer, en fait, de nouvelles liquidités qui a orienteraient forcément vera le marché inténeur et ne seraient pas exportées vers l'étranger.. « Même si elles sont minimes, certaines sommes eeronr ainsi drainées vers una sorte d'investissement national »,

estime un expert européen. De nombreuses dispositions de la loi adoptée doivent encore être précisées, il faudra déterminer, par exemple, les modalités de la distribution de ces coupons. Les enfants y auront-ils droit? Faudra-il respecter un délai avant de pouvoir les vendre? Deviendrontils cadues après une certaine période? Il faudra aussi que les autorités accélérent l'inventaire qui n'a, eo fait, pas vraiment commencé - des actifs des différentes entreprises. La manière extrêmement burequeratique adoptée pour initier cet inventaire, cette e privatisation planifiée», comme dit un avocat moscovite, laissent mal eugurer de la

#### Poudre anx yeax?

Une eutre question est, bien entendu, de savoir ce que les citoyens russes feront concrètement de ces coupone. On imagine déjà les histoires que se raconteront les Moscovitee sur ces polyrots échangeant «une part de Tupolev » contre quelques bouteilles de vodka. Plus eérieusement, on se demande de quel ecabit seront les éventuels «holdings» qui racheteront les coupons vendus sur le marché ou dans les fonds d'investissement. Ces holdinge, les monopoles de demain, jouiront en fait d'un poubien plus important, proportion-

poles > occidentaux dana leurs

Quatre types d'acheteurs sont possibles dens la Russie d'aujourd'hui, même si la elaasification est arbitraira et que les mêmes personnes se retrouvent souvent dans ces catégories. Il v a d'abord les « commerçants » on dit aussi «les mafies» - qui ont accumulé, an quelques années et en dehors de la loi. das capitaux considérables. Selon le ministère russe de l'intérieur, les « structures commerciales» des mafias ont détoumé, eu cours des deux derniers mois, 30 milliards de roubles dans des opérations fictives de crédit. Ces e etructures > trouvernnt-eiles dans les fonds d'investissement une manière de blanchir cat argent? Seront-elles intéréssées,

ces investissements locaux? Deuxième echeteur potemiel : les apparatchiks qui ont amassé, eux eussi, des fortunes consé quentes du temps de leur dioire. Ce n'est pas un heserd si les mêmes questions se posent pour eux et pour les «commerçants», notamment quant à leur volonté d'Investir en Ruasle au lieu de gèrer leur fortune à l'étranger. Ils pourraient, ainsi, reprendra par l'écanomie le pouvoir qu'ils ont

per simple intéret pécunier, par

en partie perdu politiquement. Troisième repreneur possibla : l'Etat. Mais ce serait sans doute le comble de l'ebsurdité que de voir le puissance publique racheter ce qu'elle vient de céder. Restent les investisseurs étrangers, dont il faudra précieer dans quelle mesure ile pourront partielper directement à ces fonds d'Invesrissement. Pour le moment, le moins que l'on puisse dira est qu'ils ne sa preesent pas aux

Et si cette privatisation n'était en falt que de la poudre aux

yeux? La question peut choquer maje certeins experts occidentaux n'hésitent pas à la poser. Tout simplement parce que de numbreusee entreprises unt. d'ores at déje, été crachetées » au cours da « privatisationa sauvages». Lorequ'il s'est agi da transformer la nature juridique des entreprises, c'est-à-dire de les faire passer du statut d'entreprise publique à celui de societé par actions, certains ont tisaent immédietement les actione einsi créées, ea qui n'était pas vraiment le but de l'opération.

Tentôt leurs anciens responsables, tantôt les collectifs de travailleure, souvent las deux à la fois, ont ainsi racheté leurs entreprises. Il sera maintenant difficile, surtout à des hommes d'affaires étrangers, da lee déinger. A moins d'y mettre beaucoup d'argent, beaucoup plus, en tout état de cause, que la valeur réelle des actifs de l'emreprise. La nouvelle loi eccorde aux collectifs des travailleurs des droits partieullers pour echeter jusqu'à 51 % du capital des entreprises. Dans certains cas, ces collectifs recevront gratuitement 25 % de ce capital.

Le mouvement de privatisation des entreorises russes pe débute donc pas eous les meilleurs eugures. «L'essentiel reste qu'il eit été enfin lancé, car rien ne pouvait être pire que la poursuite du flou actuela, reconnaît toutefoie un diplomete. Quant à l'immoralité de ces nouveaux capitalietee ruseea, eet-ce une consolation de se dire qu'eprèe tnut ceux qui ont fondé le capitalieme occidental n'étaient pas tous, loin s'en faut, des enfants

JOSÉ-ALAIN FRALÖN

Les combats dans le Karabakh

## L'offensive azérie marque le pas

Au quatrième jour de le plus importante des offensives tentées par les forces azerbaïdjanaises pour récupérer du terrain perdu face aux Arméniens dans le Karabakh, les combats sembleient s'essouffler, mardi 16 juin, à la frontière orientale de l'enclave, même si les bombardements se poursuivaient. Mais ils o'ont pas cessé dans la région de Chaumian, dens le nord de

Une trêve de dix heures à partir de mercredi matin a été proposée par les Arméniens du Haut-Karabakh, « pour permettre de récupérer les corps », dont le nombre serait

bilans donnés des deux cotés.

Les Arméniens affirment que quinze de leurs villages ont été pris, les Azerbaïdjanais que cent cinquante de leurs localités situées près des lignes de front et représentant près d'un quart de leur territoire ont été dépeuplées à la suite des bombardements arméniens.

Les deux camps appellent la communauté internationale à faire pression pour mettre fin aux combats et s'accusent mutuellement de préparer de nouvelles offensives. --

## L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél. : 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

En ville, plus de voies reservées 🛨 plus de voyageurs transportes 🛫 moins d'argent gaspillé Si la vitesse de tous les bus augmentait de 2km/h, la collectivité économiserait I milliard de francs par an.

Pour que nos villes roulent, priorité aux transports en commun.

GRANDE-BRETAGNE: premier ministre depuis dix-huit mois

# M. John Major, ou le «thatchérisme à visage humain»

Premier ministre depuie dixhuit mois, M. John Major ne se démarque guère, dans les grands choix, de la philosophie libérale de son prédécesseur, M- Margaret Thatcher. Pourtant, s'il paraît encore prématuré de parler du « majorisme », le ton, le style et une approche différente de la politique, annoncent une autre manière de gou-

LONDRES

de notre correspondent

La question n'aurait probablement pas été posée, du moins en ces termes, si Me Margaret Thatcher n'y avait déjà répondu abruptement, par la négative : y a-t-il un «majorisme»? L'intéressé, qui n'a amais prétendu proposer une quelconque doctrine personnelle, a pré-féré, selon son habitude, ne pas s'engager dans une polémique,

D'ailleurs, cette manifestation de dépit de l'ancien premier ministre, déniant à son successeur le droit d'être « son propre maître ». était. selon l'un de ses confidents, une erreur. M. Cecil Parkinson, ancien président du Parti conservateur, a récemment assuré que Mª That-cher reconnaît le bien-fondé des critiques émises à la suite de la publication, dans Newsweek, de son artiele an vitriol visant M. Major, un article « à sensation et trop rigoureux». La «dame de fer» n'étant pas réputée pour son bumilité, la démarche mérite d'être

L'interrogation, pourtant, demeure pertinente : après dix huit mois d'exerciee du pouvoir, M. Major, puisqu'il a été choisi, «forme» et adoubé comme héritier politique par celle qui le tance si que le simple propagateur d'une politique conçue par d'antres?

M= Thatcher voulait rappeler que l'essentiel des idées et des propositions avancées par M. Major sont le produit de la tradition politique du Parti conservateur mise en œuvre, depuis Churchill, par une ignée de premiers ministres, dont

Sur le foud, elle n'a pas tort : le «majorisme», s'il existe, est encore une pensée aux contours flous. Du recul de l'Etat, par les privatisations, à la limitation des prérogatives syndicales, de l'encourage-

7

l'abaissement de la pression fiscale, de la lutte contre l'inflation à une méfiance instinctive vis-à-vis de l'Europe, les vertus cardinales du libéralisme «thatchérien» restent

Ce sont elles qui ont permis à M. Major de gagner les élections parlementaires du 9 avril dernier. La logique de la continuité, ce «travail de finition» en quelque sorte, des « années Thatcher », est tellement évidente qu'elle rend peu crédibles les accusations courroucées de l'ancien premier ministre, qui s'inquiète que l'on «détruise [son] travail». Même s'il est vrai que, dans la perspective des élections, le gouvernement britannique avait pris quelques libertés avec la rigueur budgétaire et laissé filer le

Par petites touches, avec quel-ques symboles, M. Major a cepen-dant réussi à donner l'impression qu'il est porteur d'une ambition différente. Cela tient souvent à une approche plus attentive et humaine de la politique, considérée dans son sens originel – le gouverne-ment de la cité – et non politicien. Le professeur John Barnes, spécia-liste du Parti conservateur à la London School of Economics, a ce raccourci saisissant : e Le majorisme, c'est du thatchérisme à visage humain.»

#### Une question de style et de génération

C'est donc une question de style, de personnalité et de génération. M= Thatcher avait des certitudes au nom desquelles elle bousenlait et imposait ce qu'elle croyait juste. M. Major veut convaincre, diriger par consensus. Contrairement à wellen, il fait montre d'une capacité naturelle à écouter. La «dame de fer» avait un profond dédain pour les «intellectuels» (lesquels le lui rendaient bien), parce qu'elle pensait profondément que les gens doivent être jugés par leurs actions et non par leur rhétorique.

Cette différence, M. Major ne pouvait mieux la faire sentir qu'en définissant ainsi sou ambition, construire dans les années qui viennent une société où règne l'égalité des chances. J'entends par la une société ouverte, une société dans laquelle la réussite de chacun dépende de son talent, de son opiniâtreté et de hasards favorables. Je veux aussi que nous construi-



Si la route est encore longue

pour atteindre un tel objectif, M. Major n'a probablement, aujourd'hui, rien à changer à un tel credo. Certes, il adhère totalement à cette profession de foi très britannique de la primauté des droits de l'individu par rapport à l'Etat, mais, à la différence de son prédécesseur, il croit que la responsabilité collective est importante et qu'elle doit être organisée. Pour Thatcher, l'idée de «société» était, peu ou prou, une construc-tion intellectnelle. Il en résulte cette idée-force de ce qui deviendra peut-être le « majorisme » ; la nécessité de l'« onverture » et de la transparence; la responsabilité qu'a l'Etat d'améliorer ses relations avec la collectivité, et done la qualité des services dont il a la charge.

> La «glasnost» à Whitehall

En révélant récemment l'identité des chets des services secrets MI5 et MI6 - ainsi que la composition et le mode de fonctionne-ment des réunions interministérielles (les cabinet committees), le premier ministre a manifesté symboliquement cette voionté d'intro-duire une dose de glasnost dans le fonctionnement de Whitehall. En confiant à un ministre la responsa-bilité de la «charte des citoyens», (le citizen's charter), il souligne la priorité que constitue l'améliora-tion des structures publiques existantes, par l'adjonction du savoir-faire privé : l'Etat ne doit plus être à la fois celui qui fournit et celui qui achète, an nom du public, des services socianx. Cela veut dire, aussi, insuffler des éléments d'«humanité» dans l'administration : en témoigne l'idée d'identifier chaque fonctionnaire par un

De même, alors que M= Thatcher n'éprouvait aucune espèce d'intérêt, voire un certain mépris, pour les services publics, son suc-cesseur, tout en souhaitant désengager l'Etat de secteurs comme la

Le Monde Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

Jacques Lescurre, gérant directeur de la publication Bruno Frappart directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général Rédacteurs en chef :

ean-Marie Colombeni Robert Solé Yves Agnès coues Amairic

ubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉGACTION ET SIÈGE SOCIAL:
12. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TM: (1) 40-65-25-25
I MICONEM: 40-65-25-25
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY
94852 IVMY-SUR-SEINE CEDEX
16: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

santé et l'éducation, pense que ce dernier a une responsabilité vis-àvis des citoyens les moins aisés. Sans doute parce qu'il est lui-même le produit du Welfare State (l'Etat-providence), il connaît l'importance de la santé et de l'éducation publiques et gratuites.

#### La «liste des honneurs» en péril

Fils d'une famille pauvre, sans formation universitaire, il a gravi un à un les barreaux de l'échelle sociale. D'où cet autre «pilier» du «majorisme», la «société sans lasses», qui est une société offrant à chacun l'égalité des chances. S'étant lui-même extrait de la banlieve de Brixton, le premier ministre vent que d'autres gamins des

en fonction de leurs mérites, saisir des opportunités. Rien d'étonnant s'il vent s'attaquer à cet autre symcette liste des honneum qui permet au gouvernement de récompenser par des titres nobiliaires les mandarins de la politique et de l'armée (mais en «calibrant» cenx-ci selon le statut social des intéressés), e'est-à-dire un processus qui se situe aux antipodes des convictions méritocratiques de M. Major.

En fait, il n'y a pas dans tout cela une grande novation par rapport an «conservatisme social», ce vieux concept du parti Tory, inventé pour l'Angleterre des classes moyennes. Avec le temps, M= Thatcher avait simplement laissé tomber le mot «social», s'attachant à transformer la Grande

taires-actionnaires. M. Major ne renie rien de cet héritage - surtout pas le souci d'étendre encore la propriété - il veut simplement que la primauté des forces du marché dans l'économie signifie un peu

Pendant ses seize premiers mois an pouvoir, M. Major s'est consa-cré au seul objectif de remporter les élections. Anjourd'hui, il n'a plus, avant longtemps, d'échéance politique devant lui. L'état de l'opposition - qui n'est pas mêre pour sable «réalignement» qui devra s'opèrer entre démocrates-li béraux et travaillistes - et une réorganisation de la carte des circonscriptions électorales; lui permettent même d'envisager avec une certaine confiance les prochaines élections parlementaires. D'ici là, les différences de style entre «thatchérisme» et «majorisme » deviendront-elles des différences de substance? Ce «toilettage » politique donnera-t-il naissance à une ambition autre que celle d'améliorer l'existant?

e Cela peut apparaître paradoxal ou ironique, mais la survie politique du thatcherisme est probablement davantage en streté dans les mains de M. Major qu'elle ne l'était dans celles de Mme Thatcher». estime le professeur Barnes. Le premier ministre britannique; en homme pragmatique, a une conscience aigué des réformes qui doivent être entreprises pour arriver à ce que son pays soit e à l'aise avec luimême». Mais il ne lui offre pas encore? - une vision à long terme de son avenir. M. Major apparaît comme un homme politique parfait pour un modèle politique qui lui ressemble, lisse. Après l'histoire nelle de M= Thatcher avec ses concitoyens, c'est peut être de cela - une évolution tranquille dent-la Grando-Bretagne a besoin.

LAURENT ZECCHINI

B1. \$ 415

CE SE TO

S II man

Cal Su.

< 5°.jp.,



Chaque semaine, pendant l'année scolaire, l'essentiel sur :

- les projets et les décisions de l'éducation nationale ; les réglementations nouvelles:
- e les politiques éducatives et les réali-
- sations des collectivités locales ;
- e les initietives de l'enseignement privé, des organisations professionnelles et des entreprises ;
- les nouvelles des universités ; • les nominations des responsables :
- les publications spécialieéee, les textes officiels et la documentation
- administrative; • les rendez-vous importants : collo-
- ques, congrès, conférences, sémi-

Réservée exclusivement aux abonnés du Monde de l'éducation, cette lettre est un instrument indispensable aux professionnels de l'éducation pour suivre au plus près l'actualité du monde scolaire et universitaire.

#### OFFRE D'ABONNEMENT

1 AN: 450

OUI, je désire m'abonner :

au Monde de l'éducation et à le Lettre du Monde de l'éducation (36 numéros par anti

Pour 450 F PRÉNOM :

CODE POSTAL LILLI MODE DE RÈGLEMENT : 

Le Monde de l'éducation

La lettre du Monde de l'éducation

till tinding froit Depice a fin LL . da el instala (a del Expire a fin Lil ... Date of signature chilgen

Ar Mondt de l'education

Le fichier de toutes les entreprises françaises et leurs établissements en accès direct. Un service de l'INSEE DOCUMENTATION GRATUITE: INSEE - Bureau 208 M - 18 Bid Adolphe Pinard 75675 Paris Oedex 14 *LE MONDE* 

Un numéro à retenir : 36 17 Code SIRENE

# diplomatique

Juin 1992

EUROPE: Un marché et des hommes, par Claude Julien. – An nom de l'orthodoxie monétaire..., par Bernnrd Cassen. – Vers quelle politique étrangère commune? par Paul-Marie de La Gorce.

• ÉTATS-UNIS : Comment une superpuissance perd les moyeus de son hégémonie, par Marie-France Toinet. – La spirate du déclin, par Pierre Dommergues. – M. Bush peut-il tirer parti des émeutes de Los Angeles 2, par Serge Halimi. – Les sonrces culturelles da radicalisme noir, par Achille Mbembe.

RUSSIE: Improvisation et échec des réformes agraires, par Joures A. Medvedev. — Ecole et santé en tuines, par Jean-Jacques Marie. — Tout est à vendre, par Christian de Brie.

CHILI: Qui se souvient des crimes de M. Pinochet?, par Gilles Baudin.

AFRIQUE: Frayeurs et fantassues des Blancs et Afrique du Sud, par Hein Marais. - Au Burkina, les politiques passent, la nature demeure..., par Anne Tristan.

• AFGHANISTAN : Nouvelle donne, par James

• SOMMET DE RIO : Une Terre à reconstruire

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

humain»

The state of the s

14 PE

Service State of the Control of the

22.22

Company of the Company The service

> 222 1

and the same of th

With the second second

the state of the s

- 41 1777

and the state of the

127

TEL TRA

THE PARTY OF THE PARTY

militaria de la servicia

And Market States !!

THE PROPERTY.

Course Terr Serait

B CONTACT TOTAL

The state of the state of

E PUBLICATION

Englishers ber

Marie of Heaters.

Action in the later of the late

Les partisans du «non» auraient Les partisans du «non» auraient gagné entre 12 et 17 points, chatouillant la barre des 30 %. C'est dire que les iodécis (un électeur sur trois) seront la cible jusqu'au dernier moment d'une campagne que le «non» danois a sortie de sa torpeur, les aoti-Masstricht espèrent une réédition de ce qui s'était passé en 1986 pour la référendum sur le divorce : le «000» avait fini par l'emporter grâce à une remontée spectaculaire dans les derniers jours. En 1987, près de 70 % de la popula-En 1987, près de 70 % de la popula-tion avait ratifié l'Acte unique euro-péen, mais seulement 44,1 % des

M. Reynolds, qui o'est que depuis quelques mois à la tête du gouverne-ment, mais qui est fort du soutien des grands partis irlandais, des milieux d'affaires, du monde paysan et de boa nombre d'associations progressistes, a rappelé mardi soir que «l'Irlande a grandement bénéficié de l'Europe», estimant qu'un non à Maastricht significait une augmenta-tion du nombre des chômeurs et des taux d'intérêt.

La campagne officielle appelle les Irlandais à ne pas commettre l'irrépa-rable : « Si nous fermons la porte maintenant au traîté sur l'union européenne, nous ne comblerons jamals notre retard en matière de développement » expliquent de grands placards dans la presse, tandis que d'im-menses « Yes» s'étalent dans les rues de Dubin, comme si les mal voyants de Dubin, comme si les mal voyants étaient devenus légion, e Les irlandais ont toujous soutanu l'élèal européen. Le traité offre une nouvelle chance de forger une communauté en accord avec les meilleures traditions et valeurs du peuple triandals », soulignent les quatre principaux partis pour contrer les arguments de crisi pour contrer les arguments de ceux qui voient dans Maastricht le fossoyeur de l'identité et de l'indépen-

L'âme irlandarie marque pourtant aujourd'hui quelques signes de raidis-sement, face à une bureaucratie bruxelloise impavide et lointaine qui ferait peu de ces des identités nationales. C'est en tout cas le sentiment d'Antoinette, étudiante de dix-neuf aus, qui distribue des tracts à la porte de Trinsir College, a le ne veux pas que mon pays soil fondu dans une grande entité européenne et j'es-time que nous devons garder notre

Le député européen, M. Pat Cox (démocrate de progrès) reconnaît que ce discours joue sur une corde sensi-ble mais le juge totalement hors de

BRUXELLES

de notre correspondent.

soixante-dix-septième enniver-

saire de la bataille de Waterloo, le 18 juin, le quotidien *la Libre* Balgique a publié, mardi 16 juin,

una libra opinion. peu banala.

Elle est signée per un profes-seur émérite de l'Université

catholique de Louvain, M. Ray-mond Antoine, qui propose que

le siège des principales institu-tions des Communautés euro-

néennes soit transféré sur le

Cela pour exprimer de façon

symbolique le refus de la guerre

entre peuples européens récon-

site où les groonards de Napo-

A l'occasion du cent

saison. « Notre pays est une île der-rière une cutre île à l'ouest du conti-nent. Et cette petite île a vu sa souveraineté croître grâce à sa vocation européenne. Désormais, nous avons notre place dans les instances du pouvoir européen.»

Nombreux sont les pro-Masstricht à insister sur le fait que l'Irlande a pu, par ce biais, continuer de s'af-fianchir psychologiquement de l'an-cien colonisateur britannique. cele colonisateur officiality colonisateur off moirs élevés que ceux des Britanni-ques», explique M. Antoine Murphy, professeur d'économie à Trinity Col-

Reste à savoir quel sera le poids de cette argumentation face à ce que John Kelly, médecin à Dublio,

mission de Bruxelles, fut déci-

dée l'en demier, de bons esprits

suggérèrent de remédier à le

dispersion accrue des services

communautaires per une implan-

tation en un seul lieu, à la péri-

phérie de Bruxelles, loin des

embouteillages: Personne, jus-

qu'à présent, n'avait songé à un

site aussi symbolique que l'an-

cien champ de batsille, à une

quinzaine de kilomètres au sud

de Bruxelles, Selon M. Antoine,

la mome plaine offre des « quali-

tés intrinsaques qui appella-

raient l'unanimité», notamment

cune superficie à bêtir plus que

suffisante dans un environne-

. J. de La G.

ment très agréable »...

appelle ele voie de l'émotion» contre Masstricht. Malgré tous ses efforts, le gouvernement à échoué à séparer la question de l'avortement de celle de Masstricht. « Les deux sont inextria-blement liées », souligne le sénateur Des Hanalin.

Des Hanalin.

Président des pro life, ardent défenseur du «non», il a été exclu de son groupe parlementaire du Fianna Fail. Il espère qu'un échec du référendum contraindra M. Reynolds à traiter d'abord la question de l'avortement avant celle de l'Europe, quitte à remetire à plus tard une nouvelle ratification référendaire de Masstricht. Pour loi, un «noo» oe conduirait pes l'Irlande à tourner le des à l'Europe. dos a l'Enrope.

Le vote des femmes pesera sans aucan doute d'un grand poids dans le scrutin de jeudi. Plutôt conserva-trices et hostiles à l'avortement dans les campagnes irlandaises, elles oot pourtant prouvé, lors de l'élection de Mary Robinson à la présidence de la République, qu'elles pouvaient être capables d'apporter leurs suffrages à une personnainte d'ouverture sensible aux problèmes de société, notamment au développement des droits de

L'affaire de la jeune fille de qua-torze ans, violée et enceinte, empé-chée dans un premier temps d'aller se faire avoirer en Grande Breingse, a contribué également à ouancer l'ap-proche de cette question extrêmement sensible dans la très catholique Irlande. «L'attitude des fondamentalistes catholiques a est fondamentalistes catholiques a est phubbi des effets contre-productifs en amenant un certain nombre de per-sonnes à percevoir la question de l'avortement en termes plus équili-bres, estime M. Garret FitzGerald.

M. Cox ne conteste pas cette analyse, mais estime que l'argumentation des foodameotalistes catholiques n'est pas sans effet sur l'opioioo publique: «Ils jouent un rôle démo-gogique d'autant plus efficace que le traité est compliqué. Le Pen jouera le même rôle en France, car il n'est pas facile pour un gouvernement de pré-senter simplement Maastricht face à un argumentaire démagogique sim-

pliste». Bien que son parti soit mem-bre de la coalition gouvernementale, il o'en critique pas moins la façoo dout M. Reynolds a mené sa cam-pagne en jouant quasi exclusivement sur la corde financière.

Le premier ministre a appelé ses troupes à faire campagne «à cent pour cent jusqu'au jour du scrutin». Pourtant, il oe semble pas que les parlementaires du Fianna Fail aient fait dans leurs circonscriptions une campagne très active. A Longport, fief de M. Reynolds, la perm du Fianna Fail pour le «oui» a ouvert ses portes il y o une semaine seulement, et encore soot-elles fermées à l'heure du déjeuner...

« Ce parti n'est pas très européen de tempérament. Et les députés de cette formation savent qu'ils auront besoin des militants s'il y a des élec-tions générales en fin d'année», sonligne un diplomate étranger en poste à Dublin. Or une partie de ces mili-

parce qu'ils craignent, malgré le pro-tocole particulier qui l'accompagne, que le traité o'ouvre la porte à une libéralisation de la législation sur

La conférence des évêques catholiques irlandais s'est refusée, pour sa part, à trancher, se contentant de publier un texte de quatre feuillets, très balancé. Cette prudence s'expli-querait en partie, estimeot les pro-Maastricht, par la perte d'influ de l'Église après l'affaire de l'évêque de Galway, Mgr Casey, dont on a découvert récemment la paternité. Mais des prêtres ont appelé plus ou moins ouvertement à voter «noo» dans les paroisses afin de « préserve la vie ». Le gouvernement leur a peut-être fait un cadeau en plaçant le scrutin le 18 juin, un jour de fête religieuse en Irlande

PIERRE SERVENT

## Les agriculteurs et les autres...

LONGFORD

de notre envoyé spécial Longford, 120 kilomètres à

l'ouest de Dublin, est une petite ville de sept mille âmes, plantée su cosur d'un comté vert, qui vit essentiellement de l'élevage. C'est le fief du premier ministre, M. Revnolds, mais les bruits de le compagne référendaire ne samblant y parvenir qu'assourdis. L'Europe, lea habitants en connaissent les aventages. Si certaines rues sont défoncées, c'est pour y insteller les conduites d'égout qui éviteront que les eaux usées continuent de se déverser librement dans la rivière : le financement vient des fonda de Bruxellee, tout comme pour l'usine de retreite-

ment. Le monde peysan s'est engagé pour sa part, résolu-ment pour le « oul ». e Nous evons besoin de l'Europe », explique Mike Megen, trentehuit ans, qui exploite une imporvingte veches leitières. Représentant de ce comté au sein de l'association des farmiers idendais, président de la Chambre européenne, il estime que l'Eu-rope a permis è l'agriculture irlandeise de se développer

#80 % de notre production laitière est exportée vers elle », ajoute-t-il. Le marché unique et l'instauration d'une monnaie unique lui permettront dans l'avenir de faire des économies quend il partira, comme il l'a fait II y e quelques semaines, eu Dane-

mark pour acheter des vaches.

ment a choisl une mauvaise stratégie en polarisent la campagne sur l'argent.

Il regrette en outre que les choses soient allées trop vite ; « Mais maintenant que Meestricht est angagé, il faut dire couis at voir ensuite comment trouver le meilleur chemin pour avancer. . Conveincu que le « oui » l'emportera, il reconnaît toutefois qu'eil y a beaucoup de supporters passifs alors que les partisans du « non » sont plus

#### « Une certaine apathie »

cll y e une certeine epathie, nombreux seront les nonvotants », pronostique également M, Shane Mac Cabe, journatiste au Longford Leader. «On peut penser que les électeurs suivront les consignes des partis , estime-t-il, en rappelent que dans ce paye les familles mêmee pertis depuis l'indépen-dence. Mais curleusement, ce jeune journaliste; tout en étant très fevorable à l'Europe s'epprête personnellement à voter cnon » : « Nous n'evons pas eu suffisamment de temps pour réfléchir à la portée de ca treité. Et puis, j'astime que le gouvernement a surtout cherché à manipuler l'opinion publique plutôt que de dire le vérité sur lea implications de Maastricht. Je veux l'Europe, mals je veux sanctionner le gouverne-

## Quand l'évacuation du Berlay-**AFRIQUE**

Waterloo, capitale de l'Europe?

AFRIQUE DU SIII : la campagne de l'ANC pour obtenu m gauvernement intérimaire

### M: Mandela a lancé une série d'« actions de masse »

Après une nouvelle nuit de violences dans les cités noires, où une vingtains de personnes ont été tuées, le Congrès natio-nal africain (ANC) de M. Nelson Mandela a lancé sa campagne d'eactions de masses, mardi 18 juin. La date n'est pas fortuite. Il y a seize ans, le jeune Hector Petersen, un lycéen de treize ane, tombalt sous les balles de la police, première vic-time des émeutes qui enflammerent Soweto en 1976.

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Le 16 juin en fin de matinée, M. Nelson Mandela, en présence de la mère d'Hector Petersen, dévoilait une stèle commémorative, so cœur de la cité noire, so memoire de l'adolesceot.

Ao stade voisio, où quinze mille persooces lui fireot un accueil particulièrement châleureux, le président de l'ANC a ensuite plaidé la sagesse et la discipline, après avoir uoe fois de plus rejeté sur le gouvernement et le Parti national (NP) de Frederik De Klerk la responsabilité derik De Klerk la responsabilité de l'échec de la deuxième session plénière de la Conventioo pour one Afrique du Sod démocratique (CODESA). e Ne vous laissez pas aller à la vengeance. N'écou-tez pas ceux qui vous incitent à porter la violence dans les quartiers blancs », a-t-il lance.

M. Mandela expliquait alors le bien-fondé et la « légitimité » de le « campagne d'actions de masse», destioce à faire accepter l'instauration d'un gouvernement iotérimaire avant la fin du mois, et l'élection d'une Assemblée constituante d'ici à la fio de l'année. « Nous sommes déterminés à ce que la règle de la majorité s'applique enfin dans ce pays, non pas demain, mais aujourd'huis, avertissait M. Mandela eo soulignant que cette commemoration du 16 juin n'était qu' « un avantgedia de ce que l'ANC et ses allies avaient programme pour les semaines à venir.

A Johanoesburg et à Pretoria, 90 % des employés coits ce se soot pas rendus à leur travail. Les gares de Soweto, babitoellement bondées, étaient désertes. Si le goovernement ne fait aucune concessioo, la campagne de l'ANC – en quatre phases – devrait aboutir à des grèves géné-

raies au mois d'eoût. Les menaces de l'ANC et de ses partenaires, le Parti commu-niste (SACP) et le Googrès sod-africain des syodicats (COSATU), sont prises très au sérieux par les aotorités.

Le président De Klerk a estimé que l'allience ANC-SACP-CO-SATU agissait en cootradiction avec la déclaration d'intention sigoée lors de le première réu-nion de la CODESA. Le ministre de l'iotérieor, M. Hernus Kriel, a préveno qu'aucoce atteiote à l'ordre public oe serait tolérée. Il a précisé que l'ANC serait teou pour responsable des violeoces qui ponrraient survenir au cours des manifestations.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

COTE-D'IVOIRE : le procès en appel de M. Ghagbo

## Le chef de l'opposition revendique le droit de manifester

Aux côtés de treize autres právenus, le chef de l'opposition ivoirienne, M. Laurent Gbagbo, a comperu mardi 16 juin devant la cour d'eppel d'Abidian, qui doit statuer sur la peine de deux ans de prison prononcée à son ericontre en mars.

correspondance Une ovation a salué l'arrivée des quatorze détenus. Une centaine de quatorze détenus. Une centaine de militants du Front populaire ivoirien (FPI) atteodéieot «Laurent» sous une pluie difluvienne, et c'est en souriant que le secrétaire général du FPI, accompagné de soo épouse et du président de la Ligue ivoirienne des droits de l'homme, M. René Dégny-Ségni (tous deux parmi les prévenus), a pris place dans le box des accusés.

Le procès s'est ouvert dans une amosphère assez sercine, maigre la atmosphere assez sercine, maigre la condamoation, quelques minutes plus tôt, do secrétaire géoéral par intérim du parti, M. Abou Drahamane Sangaré, à quatre mois de prison ferme (mais il a été laisse provisoirement en liberté) pour diffamation envers le premier ministre, à la suite de la publication, dans l'hébdomadaire du FPI, d'on article accusant le chef du gouvernement d'avoir fraudé la douane. d'avoir fraudé la douane.

« Je ne suis pas coupable de des-truction, je ne suis pas non plus coauteur de ce qui s'est passé le 18 févriers, a lancé M. Ghagho, en ajoutant evec une poiote d'ironie: «Je voudrais bien que l'on me prèsente un casseur, notamment l'un de ceux qui ont incendié ma voiture!» Le 18 février, après uce manifesta-tion qui avait mal tourné, le véhicule

personnel du secrétaire géoéral du FPI avait été brûlé par un petit groupe de militaires sous les yeux de diplomates étrangers.

Après avoir longuement rappelé le contexte de l'époque, marqué par le refus du chef de l'Etat de sanctionner des militaires coupables e*de viols et* de tortures » dans une cité universi-taire, M. Ghagho a lancé su prési-dent du tribunal : «Je suis fie dent du tribunal : «Je suis sier d'avoir protesté, c'est mon rôle (...). Si de tels faits se reproduisent, on me verra encore dans la rue.» Souvires dans la salle, largement acquise à sa cause, et grimace du procureur. « On gouverne avec des grèves et des mani-festations, dans une démocratie», a encore lancé M. Gbagho. Le verd était attendu pour mercredi soir ou

JEAN-KARIM FALL



Calmann-Lévy

## A TRAVERS LE MONDE

ALGÉRIE Fusillade

dans un bastion islamiste de la capitale

Una patrouille de police e été prise, mardi 16 juin en fin de matinée, sous le feu d'armes automatiques, dans le quartier de Belcourt, l'une des places-fortes des islamistes à Alger. Trois policiers ont été blessés, dont un grièvement. Des tirs ont encore été entendus dens la soirée au moment où les forces de l'ordre commençaient à perquisitionner dans les immeubles du quartier.

Ces incidents se sont produits alors que dene la même journée deux cents détenus islamistes ont été libérés du « centre de sûreté» de Reggene à 1 600 kilomètres au sud-oueet d'Alger.

**ÉTATS-UNIS** 

M. Weinberger inculpé dans l'affaire de l'« lrangate »

Secrétaire américain à la défense de 1981 à 1987, M. Caspar Wein-

par un grand jury fédéral, de parjure. fausses déclarations et obstruction à la justice dans l'affaire de l'elrangate». Il est eccusé d'evoir dissimulé des notes personnelles relatives aux discussions engagées sur les ventes secrètes d'armes à l'Iran en 1985 et 1986. Le produit de ces ventes evait étá détourné au profit des rebelles de la Contra du Nicaragua. - (AFP, Reuter, UPI.)

berger e été inculpé, mardi 16 juin,

Vives réactions à la décision autorisant l'enlèvement de suspects à l'étranger

Au lendemain de la décision de la Cour suprême eméricaine de légaliser l'enlèvement à l'étranger de personnes recherchées aux États-Unis (le Monde du 17 juin), le Mexique a décidé, mardi 16 juin, de réviser son traité d'extradition avec Washington et de suspendre sur son territoire les activités des agents américains chargés de la lutte contre la drogue. Le Chili, le Guatemala, le Costa-Rica, l'Équateur, la Bolivie, la Colombie et le Vénézuala ont fermement condemné l'errêt de la Cour suprême. - (AFP, Reuter.)

En ville, tout pour le voiture mitoujours plus de voitures mitoujours plus de politation.

L'industrie française a réduit de 50% son taux de pollution depuis 1980, alors que la pollution due à la circulation en ville a progresse de 87% dans le même temps. Pour que nos villes respirent, priorité aux transports en commun.

# Les sénateurs ont obtenu des concessions sur le droit de vote des étrangers

Les sénateurs ont adopté, dans la nuit du 16 au 17 juin, par 192 voix contre 117, le projet de loi constitutionnelle eloutant à la Constitution un titre « Des communautés européennes et de l'Union européenne», que rend nécessaire la ratification du traité de Meastricht. Le texte e été adopté par l'écrasante majorité du groupe socialiste ainsi que par la plus grande partie des sénateurs UDF, répartie eu Sénat la majorité sénatoriale UDF-RPR a été manifeste sur la

matinée, à l'occasion du vote sur un

amendement présenté par M. Jacques Larché (Rép. et ind., Seine-et-Marne),

rapporteur de la commission des lois,

substituant l'expression «selon les

modalités prévues par le traité sur

l'Union européenne signé le 7 février 1992 » à celle qui indique que les

transferts de compétences et les dispo-

consentis « pour l'application » du traité

de Maastricht. Cet amendement, qui

permet, selon M. Larché, de faire réfé-

rence au traité d'une manière plus

vague après la non-ratification danoise,

par le PC et le RPR, convaincus de la

caducité des accords sur l'Union euro-

(199 voix contre 110) par la même

majorité de circonstance, allant du groupe PS aux groupes UDF, qui s'était dessinée à l'occasion du vote sur

Cette majorité s'est reformée à nou-

loi consacré eu droit de vote et à

Masson (Loiret) limitant le droit de vote et d'éligibilité aux seules élections

curopéennes. Le débat sur ce sujet s'est ensuite instauré longuement entre le

gouvernement et les groupes UDF. Sur ce sujet délicat, M. Roland Dumas,

assistait aux travaux du Sénat en com-

re des affaires étrangères, qui

RPR s'est retrouvé isolé, en fin de Très ferme, il e réaffirmé que le péens, «limité dans ses effets et contrôlé dans ses applications», était «indétachable de la notion de citoyenneté européenne». Avant d'assurer aux sénateurs que les ressortissants europer aux collèges des grands électeurs sénatoriaux, le ministre e indiqué que «refuser ce droit serait aller à contre-sens de l'histoire», ct. «l'altèrer au point de le vider de son sens (...) une erreur

M. Dumas s'est donc moutré dans un premier temps particulièrement sévère à l'encontre d'un amendement présenté par M. Larché au nom de la inspiré de dispositions présentées sans succès par M. Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire) à l'Assemblée nationale, indiquait dans en version initiale que le droit de vote et d'éligibilité a pourra être accordé aux seuls cltoyens de l'Union résidant en France» et renvoyait à «une loi orga-nique votée dans les mêmes termes par les deux assemblées» les conditions de son application. M. Dumas a affirmé sénateurs ont en effet repoussé par 186 voix contre 107 un amendement que l'utilisation du mot « pourra » ren-dait ce droit « virtuel », il e ajouté que l'expression e seuls citoyens » était « redondante et discriminatoire » et enfin que la mention de la loi organique «votée dans les mêmes termes par les deux assemblées» revenait à remetentre l'Assemblée nationale et le Sénat.

Affaibli par le rappel malencontreux - aussitôt exploité par le RPR - exprimé par les socialistes de leur attaeuropéennes, et de M. Michel Vaulle, garde des secaux, s'est montré à tous les étrangers, M. Dumas e pour-

et européen, les Républicains et indépendants et l'Union centriste. Le RPR et le PC ont voté contre.

Tout comme à l'Assemblée nationale, l'opposition e donc été victime d'un « effet Maastricht » que les réunions de concertation, eu cours de ces demières semaines, n'ont jamais pu désamorcer. La division ds

> favorables à la ratification du texte. «Si la majorité sénatoriale ne veut pas droit Dans ce cas, nous reviendrons devant l'Assemblée nationale et nous irons là où il faudra s'expliquer pour dire quelles sont les responsabilités des uns et des autres», a-t-il ejouté en brandissant, à peine voilée, la menace

Cet ultime evertissement s'est révélé sans effet. Le ministre e alors profité de la suspension de séance prévue au moment du diner, et des conseils des responsables du groupe socialiste, MM. Claude Estier (Paris) et Michel Dreyfus-Schmidt (Territoire-de-Belfort), pour réviser ses positions. A la reprise, il s'est déclaré tout d'abord favorable à un sous-amendement rédigé par les présidents des groupes UDF, MM. Ernest Cartigny pour le Rassem-blement démocratique et européen, Daniel Hoeffel pour l'Union centriste et Marcel Lucotte, au nom des Répu-blicains et indépendants, remplaçant le pourras dans l'amendement de M. Larché par un «peut», jugé «plus

sion want seuls citoyens dans l'espoir d'obtenir, en compensation, retrait de la mention «dans les mên termers à propos de la loi organique déterminant les conditions d'application du nouveau droit. Jaloux de leur pouvoir, les sénateurs UDF ne s'en sont cependant pas laissé conter, en dépit des objurgations du gouverne-ment et des perfementaires socialistes. De guerre lasse, le gouvernement s'est finalement résigné à la solution propo-sée par M. Larché qui a été votés par le groupe socialiste et adoptée par 207 voix contre 2. «L'essentiel, c'es tout d'abord soucieux de «recadrer le tant durci une dernière fois le ton dans l'édification de la Communauté euro-

tissants de la Communauté, que M. Charles Pasque, pule notamment que ce droit « peut être accordé aux président du groupe RPR, avait placée à dessein au cœur du débat. Contrairement eux pronoetics du sêna- organique votée dans les mêmes termes par les deux teur des Hauts-de-Seine, les groupes de l'UDF sont assemblées » les conditions d'application de ce droit. restés insensibles à ses réquisitoires contre le droit de . vote et d'éligibilité aux élections municipales.

En revanche, les sénateurs UDF sont pervenus, sur jet par les députés à l'Assemblée nationale.

péennes, a affirmé M. Dreyfus-Schmidt, alors que le RPR, une nou-velle fois marginalisé, ne prenaît pas

L'épine du vote et de l'éligibilité retirée, la discussion des articles a repris en fin de soirée à un rythme repris en fin de source a un rytante plus soutenu. Les sénateurs ont ainsi décide, pour améliorer l'information du Pariement, que « pendant les sessions ou en dehors d'elles, des résolutions peuvent être votées dans le codre du présent article, selon les modalités déterminées par le réglement de chaque assemblées » alors une les dénutés assemblée», alors que les députés avaient tranché en faveur « d'avis».

Parvenu au terme de la discussion denoration sur l'amendement et le adopte presque per mégarde, jeudi 11 juin, et qui étend à sousante dépa-tés et soissure sénateurs la possibilité de saisir le Conseil constitutionnel sur taires ». Redoutant une procédure qui a paralyserait le travail du Conseil constitutionnel», le gouvernement est parvenu, grâce à la complicité de la ommission des lois et aux voix UDF RPR étant une nouvelle fois battu.

M. Dumas, dressant un bref bilan de la séance, a indiqué que «le texte adopte ne correspond pas toujours à ce que, souhaitait le souvernement ni au texte de l'Assemblée nationales, «Nous avons cependant marce, a t-il ajouté, le chemin est dégagé mais beaucoup reste à faire. Il nous faut rapprocher nos points de vue entre l'Assemblée et le Sénat. A Versailles, le gouvernement attend de ceux qui l'ont soutenu la

Au prix fort

## L'analyse du scrutin

seuls citoyens de l'Union » et qui renvoie à « une loi

Cette adoption e été favorisée par le vote des socia-

listes, qui pourrait entraîner un vote conforme du pro-

nelle présiable à le ratification du traité de Maastricht a été adopté au Sénat, dans la nuit du 16 eu 17 juin, par 192 voix contre 117 et 5 abstentions.

- 20 Rassemblement démo-

Haenel (Haut-Rhin) et René Tré-- 64 PS sur 88;

- 63 Union centriste sur 67; 40 Union dee républicains

et des indépendants sur 51; 2 non-inecrite eur 6:

établis hors de France). Ont voté contre :

- 3 Rassemblement démostique et européen aut 23 MM. Etienne Dailly (Seine-et-Marne), Max Lejeune (Somme) et Jeen Roger (Tern-et-Ga-

. - 86 RPR sur 91:

et M. Paul Loridant (Essonne);

Michel Poniatowski (Val-d'Oise), André Pourny (Saone-et-Loire), Henri de Raincourt (Yonne) et Bernard Seillier (Avayron);

- 3 non-inscrite eur 6. MM. François Delga (Tem), Jean Grandon (Eure-et-Loir) et Charles Omano (Corse-du-Sud).

- 1 RPR sur 91, M, Michel Rufin (Meuse);

- 1 Union centriste eur 87, M. Olivier Roux (Françaie établis hors de France); - 2 Union des républicains et

des indépendants, MM. Jean-Pierre Tizon (Manche) et René - 1 non-inscrit, M. Jacques

N'ont pas pris part au vote ; - 1 PC sur 16, M. Henri Ban-

Habert (Français établis hors de

gou (Guadeloupe); - 1 RPR sur 91, M. Yvon

Bourges (He-et-Vilaine); - 3 Union centriste sur 67, MM. Alair Poher, président du Sénat, Louis Moinard (Vendée) et Jacques Moutet Tryrénées-

- 1 Union des républicains at des indépendents, M. Pierre-Christian Teittinger (Peria), qui

## Le texte du projet

Nous avons indiqué en italique les ejouts ou les modifications des séneteurs, le texte issu des travaux de l'Assemblée nationale eppa-

Article premier A Après le premier slinée de l'article 2 de le Constitution, il

est înséré un elinéa einsi rédigé : «La langue de la République est le français. » Article premier AB

L'erticle 54 de le Constitution est sinsi rédigé : «Si le Conseil constitutionne salei per le président de la République, par le premier ministre, per le président de l'une ou l'eutre assemblée ou

par acixente députés ou soixente sénateurs a déclaré qu'un engegement international comporte une clause contraire à la Constitution, l'autorisation de ratifier ou d'approuver l'engagement international en cause na peut intervenir qu'après la révi-Article premier B

La dernière phrase de l'article 74 de la Constitution est remplecée par deux elinées ainsi

«Les statuts des territoiree d'outre-mer sont fixés par des lois organiques qui définissent, notamment, les compétences de leurs institutions propres, et modifiées dans la même forme, après consultation de l'assemblée territoriale intéressée».

«Les autres modalités de leur orgenisation particulière sont définies et modifiées par la loi

Article 2 li est inséré dans la Constitution un nouveau titre XIV ainsi

Titre XIV Dea Communautés européennes et de l'Union euro-

perticipe eux Communeutés européennes et à l'Union européenne, constituées d'Etats qui ont choisi librement, en vertu des traitée qui les ont Instituééee, d'exercer en commun certainee de leurs compé-

Art. 88-1 - «Sous réserve de réciprocité, et selon les modelités prévues par le traité sur l'Union européenne eigné le 7 février 1992, le France consent aux transferts de compétences nécessaires à l'établissement de l'union économique et monétaire européenne ainsi qu'à la détermination des règles relatives au franchissement des frontières extérieures des Etats membrse de le Communauté

Art. 88-2 - «Sous réserve de

réciprocité et selon les modali-

tée prévues par le traité sur l'Union européenne signé le 7 février 1992, la droit de vote et d'éligibilité aux électiona municipales peut être accordé eux seuls citoyens de l'Union résident en France. Ces citoyens ne peuvent exercer les ni participer à la désignation des acteurs sénatoriaux et à l'élection des aéneteurs. Une loi organique votée dene les mêmes termee par lee deux eseemblées détermine les conditions d'application du pré-

sent article. » Art. 88-3 - «Le gouvernement soumet à l'Aesemblée nationale et au Sénat, dès leur transmission ou Conseil des Communautés, les propositions d'actee communautaires comneture législetive. Pendant les eessions ou en dehors d'elles, des résolutions peuvent êtrevotées dans le cadre du présent erticle, selon des modalités déterminées par le règlement de chaque assemblée. »

E gouvernement e dû payer eu prix fort l'aval donné par les séneteurs UDF à la réforme de la Constitution, que ceux-ci n'ont ecceptée que perce que le construction de l'Union européenne le rendait obligetoire. Usant de sa position de force puisque le révieion constitutionnelle per la révieion constitutionnelle que le révieion constitutionnelle par la voie parlementaire donne un droit de veto au Sénat, la majorité de la majorité du Palais du Luxembourg, c'eet-à-dire les trois groupes où se dispersent les étus UDF, e imposé sa propre version, bien éloignée de celle du gouvernement, comme de celle de l'Assembiéen atione de Et effe l'a feit put teléen ad inne discussion domiau terme d'une discussion dominée per des enjeux purament séna-toriaux (succession de M. Poher, poids du RPR, et perticulièrement de M. Pasque, soucis de M. Larché de maintenir une passerella entre le groupe des Républicains et indépendante et les chiraquiens) et d'une qualité nettement inférieure à celle du Palais-Bourbon, que ce soit sur le plen juridique ou sur le plan politique.

Les libéraux et les centristes du Sénat, certee, ont su manceuvrer au plus près pour ne pas voter un texte qui serait ebsolument inacceptable par le gouvernement. Ainsi ont-ils accepté sane rachigner de revenir sur leur vote de l'autre semaine per lequel ile auto-rissient, à l'initiative du RPR, soixante parlementaires à deman-der au Conseil constitutionnel de contrôler les propositions d'ectes communautaires de la commission de Gruxelles. Cette disposition aurait constitué un frein considéra-ble au bon fonctionnement de la Communauté et risqué d'aggraver les conflits juridiques entre les ins-tances nationales et européennes (le Monde du 12 juin), il est vrai qu'en échange la gouvernement e accepté sans discurer ce qu'il avait refusé à l'Assemblée nationale : la possibilité pour sobante députés ou sobante sénateurs de demander eu Conseil constitutionnel de vérifier qu'un engagement interna-tional négocié par le chef de l'Etat n'est pas contraire à la loi fonde-mentale française, possibilité qui n'était jusqu'alors ouverte qu'au

par Thierry Bréhier ... président de la République, au pre-mier ministre et eux présidente des deux Chambres du Parlement. L'UDF eénatoriale s'est eussi

montrée conciliente en inventant une formulation permettant à la révision constitutionnelle de rester opérante si le Danemark maintient opérante si le Danemark maintient son refus de ratifier le traité de Maestricht, ce qui interdirait de continuer à faire référence, comme l'avait eouhaité le Consell d'Etat, eu traité «signé le 7 février 1992», dont le mort juridique devrait elors être constatée. La rédaction trouvée et acceptée avec soulagement par le gouverhement n'est certainement pae perfaite (la Constitution, texte permatent, pourreit renvoyer aux « modalités » pourreit renvoyer aux «modalités»
d'un traité qui serait devenu inexistant), mais la complexité du pro-blàme rendeit probeblement impossible le découverte d'une autre solution.

La mode de contrôle de l'action européenne des ministres par le Parlement, que M. Larché e fait epprouver, peut eueei gêner le gouvernement. Il avait admis qu'il n'érait plus possible, en raison de n etan paus possume, en rason de l'importance prise per la «législation» européenne, de tenir députés et sénateurs dans l'ignorance de l'action «législative» des ministres réunis en conseil à Bruxelles. La edition mise eu point eu Palais-Bourbon était le feit de nera pas des « avis » sur les provotera des «résolutions». C'est la une remise en question complète de la volonté des constituents de 1958, qui n'aveient voulu eutoriser de vote parementaire que sur des textes législetifs ou sur le confiance au gouvernement. C'est aussi une remise en cause du vieux principe français qui veux que seul 'exécutif soit maître dee négociations internationales.

L'attribution du droit de vote et d'élicibilité lors des élections municipales françaises aux citoyens des

bien entendu le point où le droite sénatoriale e le plue fait plier le gouvernement, puisque c'était pour elle le plue sensible. M. Dumas s'était pourtant montré, d'entrée de jeu, intransigeant : îl ne voulait pas que ce droit ne soit qu'une possibilité ; d'ailleurs, à l'Assemblée nationale, M. Vauxelle evait réussi à faire repouseer, de peu, un empedement comparable. peu, un emendement comparable de l'UDF. De contacts, à l'heure du dîner, evec M. Bérégovoy et eur-tout avec M. Mitterrand, il est res-sorti qu'il était inutile de se lancer dans un combat perdu d'avance.

Les juristes du gouvernement, il est vrai, estimaient que «peut», étant un présent, evait la même valeur jundique qu'un impératif. Les diplomates, en revanche, tenaient à montrer que la France ne mettait aucune réserve à l'appli-cation du principe voulu par les signataires du traité de Maastricht. Il est vrai aussi que le texte actuel du projet de révision constitution-nelle; indiquant que le droit est accordé «selon les modalités prévues par le traité», les législateurs françeie euront une merge de menœuvre limitée. Toutefoie, M. Dumas et les sénateurs socia-M. Lunas et les senateurs socia-listes ont tenu à préciser, eu moment du vote, que le formula-tion retenue implique une obligs-tion, alors que M. Larché redisait qu'elle ne signifiait qu'une possibi-lité.

La mejorité sénatoriale, en tout étet de ceuse, s'est offert le moyen de bloquer cette réforme, en décident que le loi la mettent en forme devra être «votée dans les mêmes termes per les deux Aesemblées». Certes, puisque l'Assemblée nationale avant décidé l'Assemblée nationale avait décidé qu'il s'agirait d'une loi organique, le partie relative au Sénat devait déjà, en vectu même de la Constitution, recavoir l'avail de calui-ci, Male l'ajout opéré par le Palais du Luxembourg lui donne un droit de veto sur l'ensemble des dispositions MM Durante et Verratio con tions. MM. Durnes et Vaurelle ont tenté, bec et ongles de s'y oppo-ser, manifestement à la demande expresse du président de la République. Sans succès: Le Sénat n'a jameis, en fait, accepté que la loi

fondamentale permette à l'Assem-blée nationale de lui imposer sa volonté. A cheque occasion, il charche, logiquement, à ecorotre eon pouvoir. Cette fois, pour y parvenir, il e usé du droit de veto dont il dispose en matière de révi-sion constitutionnelle. C'est l'équi-libre des institutione voulu par la Constitution de 1958 qui est remis en cause. Le gouvernement peut surtout être légitimement inquiet de l'attitude des sénateurs lors-qu'ils auront à se prononcer dans deux, troie ou quatre ene sur le texte traduisant en droit françaie l'accord auquel seront pervenus les ministres des États de l'Union européenne pour mettre en eppli-cation le principe de la citoyenneté européenne décidé à Maastricht. La majorité sénatoriale e en effet caire empêcher la ratification du

Le gouvernement va-t-il tenter de faire supprimer cette disposi-tion per l'Assemblée nationale, qui, elle, ne tient naturellement pas a accrotre le pouvoir du Sénat, ca qui obligerait que le taxte soit à nouveeu débetu eu Psiale du Livembourg ? Ou va-t-il kii conseil-ler de voter conforme, auquel cas il ne restraction qu'à cécale le il ne restereit plus qu'à réunir is Congrès (probablement le lundi 29 juin)? C'est le seule question

D'un simple point de vue de technique juridique, une nouvelle navette serait bienvenue. Politique-ment, c'est autrement délicat. Car le président de la République; en edmettant qu'il en gain de cause eu Palais-Bourbon, ne peut être essuré que les sénateurs UDF secepteraient de céder, d'eutant qu'elors le pression du RPR sur eux serait perticulièrement impor-tante. Si M. Mitterrand engagent cette épreuve de force et e il ne le gegnalt pas en Parlement, il lui fau-drait-user de l'enne du référendent constituent. Celui-ci se jouerait sur le droit de vote des étrangers communicataires, Leursque serait grand. Très grand.

Emin (Ain), Jean Pépin (Ain),

Out voté pour :

cratique et auropéen sur 23; - 3 RPR sur 91, MM. Jacgues Chaumont (Sarthe), Hubert

MM. Philippe Adnot (Aube) et Hubert Durand-Chastel (Français

- 15 PC sur 18;

- 2 PS sur 66, M- Maryse

- 8 Union des républicaine et des indépendents sur 51; Bernard : Barbler (Côted'Or), Pierre Croze (Français établis hors de France), Jean-Paul

présidalt la séance.

the to France the port ont ever

---

----

---

1Ac. 1 . 1 . 1

The State of the S

Service Color Service

The section

-

7

He au Palais du Luxembon

see their car direct a peut are accept.

then have seen from to

March Symmetry (2013)

And the second

ושתו התבורות לה לה לה היושור

Personal of the state of the state of

AND THE ON THE PERSON

Compt or continuent

es trasmi libera de

Ber mertt stationer

and the second sections of

M. Thomas In a State of

gan warren fang 🖏 🧸

Server 1 1 - Wester to

a 100 电线整盘

八里子の いっちゃんこうにんごう

海 田川 日本 日本 日本 日本 日本

or production of the second

 $|x_{i+1},x_{i+1}| \leq \tau \|x^{i}\| + \|(x^{i})^{2} + \|x^{i}\|$ 

The present of the pr

THE CONTRACTOR A

ngan mgangan salah sami Pilip

the Sale of the Sale of the

1.18

1,4747

.--w

Allen Cort

State Sections

me » hos condenors Capplicator de qu

administra a sea parculant has is not us a

A WAR BOUNDER WITE DATE OF WOLL CONTINUE AL

and has disputed a l'Assemble nationale

ssions

la «non-participation hostile» Après l'« abstention d'attente» député des Voges a observé que la prônée en première lecture du projet non-participation à un scrutin de loi constitutionnelle préalable à la « n'existe pas en droit » et que « ne ratification du traité de Maastricht, le groupe RPR de l'Assemblée natiosale s'apprête à défendre la « nonparticipation hostile». A l'issue de la réunion hebdomadaire des députés gaultistes, mardi 16 juin, leur prési-dent, M. Bernard Pons, a justifié cette nouvelle orientation en soulignant qu'une « tendance très forte s'est dégagée pour exprimer l'hostillée du groupe au projet de révision consti-tationnelles et que la non-participa-tion signifiair, pour le RPR, s'e réfus de discuter une révision de la Consti-tution qui fait référence à un traité inapplicable».

Voyant dans ce nouveau concept politique un moyen de préserver un sembiant de cohésion à sou parti. M. Jacques Chirac s'est empressé de le soutenir. Si tel est le prix à payer, a-t-il indiqué devant les députés, le président du RPR est « prêt à acheter l'unité du groupe contre la non-parti-cipation générale au vote». « Géné-rale», qu'est-ce à dire, s'est alors inquiete M. Edouard Balladur? L'ancien ministre de l'économie et des finances vent bien vendre sa conviction européenne, mais à bon prix : s'il n'y a pas «unanimité» du groupe RPR sur la non-participation au scrotin, M. Balladur a prevenu qu'il récupérerait sa mise personnelle et voterait «pour» le projet de loi.

M. Philippe Séguin hi e d'ores et déjà apporté la réponse, en indiquant devant le groupe qu'il renouvellerait son vote «contre». Balayant les argu-ments de MM. Chirac et Pons, le

M. Bérégovoy: « La ratification du traité aidera à consolider la monnaie»

M. Bérégovoy, invité mardi 16 juin les effets du « non » danois sur les marchés financiers étaient un argument supplémentaire en faveur du traité de Maastricht. «La perspective d'une union économique et monéto à douze rassurait les marchés financiers et les chefs d'entreprise, a til sou-ligné, et voilà que la crainte que l'union économique et monétaire ne puisse pas se faire trouble l'opinion, et notamment celle des chefs d'entreprise. notamment celle des chefs d'entreprise.
C'est donc un très bon argument potar ratifler les accours de Maastricht. Dès lors qu'il n'y aurait pas union à dotte, on verrait en effet les capitaix se porter vers l'Allemagne plutôt que vers lel autre pays; et nous aurions, pour la France, un peu plus de difficillés que pages en connecientes que que page en connecientes que puis de l'étic des connecientes que page de l'autre de l'autre pays et les des l'étics que page en connecientes qui pur l'autre de la laise de l'autre de la laise de la laise de la life de la laise de la laise de la life de la laise nous en connaissons aujourd'hui. C'est pourquoi la ratification du traité de Massiricht par notre pays et d'abord l'approbation de la révision constitutionnelle constitueront des facteurs de stabilité et, à mon avis, seront bons pour consolider la monnale et faire baisser les taux d'intérêt. » Interrogé sur les compromis autquels il pour-rait consentir sur le projet de révision constitutionnelle, le premier ministre a précisé : «S'il s'agit de renégocier le traité de Maastricht, c'est non. S'il s'agit de modifier l'espeit du texte qui a été voté à l'Assemblée nationale, c'est non aussi. S'il s'agit de modifier la rédaction pour permettre le rappro-chement de tous les partisans de la construction européenne, c'est ouix.



«n'existe pas en droit» et que «ne pas voter, cela veut dire laisser faire, c'est-à-dire s'associer».

Le groupe RPR devait se réunir une nouvelle fois, mercredi 17 en fin d'après-midi, pour tenter d'airêter une position définitive. Invité de RMC mercredi matin, M. Jacques Toubon a suggéré une eutre proposition, celle de la «non-participation au débat», qu'il quilific de «mascarade constitutionnelle». «Il ne faut pas prendre les députés pour des imbéciles», a indiqué M. Toubon, en des mascarades de la constitution de la cons demandant au gouvernement de

L'idée d'un report avait été évoquée mardi puisque les députés de l'opposition et ceux du groupe com-muniste s'étaient mis d'accord pour refuser de sièger le jeudi 18 juin, jour où l'Assemblée doit reprendre le projet de révision constitutionnelle, en raison des cérémonies commémoratives de l'appel du général de Gaulle. réservé une heureuse surprise au gouvernement, qui a pu opportunément rappeler aux présidents de groupe de l'opposition que, le 18 juin 1975, sous le gouvernement de M. Jacques Chirac, l'Assemblée avait débattu de la réforme Haby, tandis que, le 18 juin 1987, M. Philippe Séguin, alors ministre des affaires sociales et de la santé, n'avait par jugé utile de renoncer à l'examen de son projet de loi sur le financement de la Sécurité

PASCALE ROBERT-DIARD

o M. Barrot (UDC) refuse tout « procès en recomposition politique . - M. Jacquer Barrot, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale, a souhaité; mardi 16 juin, que « l'aile moderne du RPR. les héritiers de la démarche européenne du plan Fouchet et de sent par rejoindre le out » au traité de Masstricht. Le député de Haute-Loire & Bjotte ! A ! heure où l'ultimatum et l'accusation de trahison tiennent lieu de débat, ne laissons pas l'opposition sombrer dans la depression nerveuse. N'ayons pas peur! N'ayons pas peur pour nous-mêmes, n'acceptons pas de nous laisser enfermer dans un procès en recomposition politique. Dans les couloirs de l'Assemblée nationale. M. Pierre Méhaignerie. président du CDS, a confié de son côté qu'il ne voyait pas « comment demain [il] pourrait voter pour un homme d'Etat: un homme responsable, qui aurait fait appel au

non ». u M. Galland (rad.) lance un comité pour le «oui». - M. Yves Galland, président du Parti radical. annouce, dans le Figuro du 17 juin, le lancement d'un « comité de l'opposition unte pour le oui », dont il souhaite qu'il réunisse le RPR et l'UDF dans une campagne commune pour la ratification du traité. de Maastricht. M. Galland, qui préside le groupe libéral du Parlement européen, estime qu'un «non» français surait pour conséquence «une Europe limitée aux acquêts, un peu rétrograde, qui vivra sur son passé et non pas pour répondre aux exigences du nouvel dlibre mondial's. Enfin, M. Galland affirme que e l'opposition est en train de gagner le championnat du monde du masochisme politi-

o M. Vernier nommé chargé de mission de RPR dans le Nord. -Après le suspension de M. Alex Turk de ses fonctions de secrétaire dénartemental de la fédération du Nord du RPR (le Monde du 13 juin). M. Alain Juppé, secrétaire général du mouvement, a nommé, mardi 16 juin, M. Jacques Vernier, maire de Douai et député européen, en qualité de chargé de mis-sion dans ce département.

# Oui à Maastricht

JUSTIFIÉ par le droit ou l'histoire, le premier refus découle d'un postulat très simple : l'Etatnation est souverein et touta construction politique qui ne se réduit pes à une coopération entre de tels Etats nie la réalité fondamentale des patries. Voyez, sjoutent les partisens de cette thèse : « Les empires s'effon-drent, les fédérations multiethniques se décomposent. Par conséquent vouloir fédérer ou confédérer les vieilles nations européannes est un non-sans. » Reconneissons que ce propos par d'un constat irréfutable : la réalité vivante des ethnies à l'échelle de quelques siècles, même si su nivesu des miliénaires le cas est plus douteux (l'Angleterre ne fut-

elle pas un melting-pot pendant les douze premiers siècles de Mais la vitalité des patries ne signifie pas que l'Etat-nation a été de tout tamps le forme d'organi-sation dominante des sociétés humaines : la cité-Etat de l'Antiquité ou de la Renaissance, le ayatème féodal du haut Moyen Age, la figue hanséatique; sont apparus, en leur temps, comme des constructions politiques naturelles. L'Etet-nation, qui date du quinzième siècle, n'est pas plus la fin de l'histoire que ne l'est la mort du communisme

L'Union européenne qui s'échefaude n'est pas une forme politique du passé, mais une créstion en devenir. Il ne s'agit pas d'un empire, fruit de conquêtes mistaires ou d'annexions diplometiques pulsque les adhésions et les regles communes sont approuvées démocratiquement dans chacun des pays membres. Il ne nal, n'en déplaise aux pro-européens les plus engagés, puisque es nations resteront vivantes. a'acit d'un être politique notiveeu, dont les contours se cherchent et que l'on pourrait appeler, faute de mieux, une communeuté d'Etats COSOLIVERAINS.

Cette cosouveraineté est déjà amorcée dans les faits en dépit des discours de certains hommes politiques. Lorsque Margaret Thatcher affirmait très heut la souveraineté britannique, elle savait bien que le terme n'avait pas le même contenu que du temps de Gladstone et de Dis-Raate la question

fondamentale : pourquol, en cette fin de vingtième siècle, poursuivre l'élaboration d'une Communauté sumpéenne ? Pour cui se projette dans l'avenir, la réponse tient en une phrasa : parce que, dans une période où la mondialisation change l'échelle des problèmes sans faire disparature l'insécurité, les nations européennes sont devenues trop petites pour assu-rer leur prospérité et faire face aux défis du lendemain. Les Etats qui an émanent dolvent donc organiser leur coopération dans tous les domaines d'intérêt vitaux et pas seulement dans celui de la création d'un vaste marché inté-Meis, entre des pays démocra-

tiques, une coopération intime n'a de eens que si les citoyens y sont associés et développent la conviction qu'ils partageront un avenir commun. Il faut que, si un emploi est perdu à Munich pour être créé à Barcelone, le Bavarols préfère cette solution à un transfert à Singapour ou à Atlanta. Dès lors, l'existence d'une citoyerineté européenne - avec les droits et les devoirs qu'elle implique - apparaît comme le issance juridique du sentiment d'appartenance sans lequella Communauté n'eura pas de racines profondes. Dace le

qu'aujourd'hui, il faudra s'habituer à ca que chacun ait des apparte-nances multiples. Rien n'empêche d'être à la fois Français et citoyen auropéen. Le droit de vote des citoyens de la Communauté aux élections locales est une expres-sion élémentaire de solidarité qui ne mérite pas l'achamement avec lequel a y opposent certains.

Ainsi, force est de reconnaître que ceux qui, des communistes sux lepénistes, en passant per certains gaullistes et socialistes, rejettent Meastricht au nom de la souveraineté nationala a'accrochant su passé plus qu'ils ne s'interrogent sur l'avenir.

OUTE autre est l'attitude des pertisens du deuxème « non » : ila craignent une Communauté fermée sur elle-même qui rejette l'Europe centrale et l'Europe de l'Est. L'approfondissement retarderait l'élargissement. Eux aussi partent d'une réalité indiscutable : l'Europe est sans rivages, comme l'écriveit François Perroux dès 1954. Et de fait, il y e deux siècies, le cosaque russe de la Sibérie occidentale, le trappeur améri-cain du Tennessee ou le colon espagnol des hauts plateeux péruviens étaient tous trois des éclaireurs de l'Europe. Plus près de nous. Prague et Vienne ont joué dans notre civilisation un rôle eussi important que Londres et Paris. Mais comme l'e expliqué dans les colonnes du Monde (1) le ministre des affaires étrangères de Pologne, les pays qui aspirent à faire partie de la Communauté ont besoin d'une Union européenne forte et efficace.

Adhérer à une Communauté aboutique ne leur serait d'eucune utilité. Piutôt que de dissoudre la CEE en une veste zone de fibrel'existence simultenée: d'une Communauté rastreinte et d'une confédération » s'étendant jus qu'à la frontière orientale de la Pologne et n'incluent éventuellement de l'ancienne URSS que les Etats baltes; un sort spécial étant réservé à la Turquie. La confédération pourrait servir de cadre à une coopération politique et à des accords áconomiques (2) dépendant des pays et évoluent avec le temps. Quant à la CEI, son intégration ne peut se faire que dans une architecture mondaie, et la CSCE, à laquelle perticipant las Etats-Unia at la Canada, paraît à cet égard tout indiquée. Ainei, loin d'être contraire à une Europe ouverte, le traité de Masstricht peut servir à construire une Europe multiple

gravitant eutour du pôle fort de l'Union européenne. A l'ouverture à l'Est doit répondre une ouverture vars les tiers-mondes qui réuniront demain l'assentiel de l'humanité, et en tout premier lieu vers l'Afrique et l'Asie occidentale, ces régions avec lesquelles l'Europe entratient des ralations privilégiées depuis l'aube de sa civilisation.

ES pertisens du troisième « non » sont plus hétérogènes puisque è côté d'anti-européens masqués figurent des ultres de l'Europe. Pour eux, la partie poli-tique du traité est una déception, qu'il a'egisse de le sécurité, des pouvoirs du Parlement, de l'Europe aociale, des politiques Industrielles. lle trouvent dérai-connable la création d'une monnele unique sana instauration préstable d'un exécutif européen.

Cette attituda, compréhensible soit-elle pour des esprits certésiens, ne peut pas emporter la conviction. Une Europe imposée autoritairement pourrait evoir d'emblée une erchitecture logique. Une Europe émergeant démocratiquement ne peut être

qu'une Europe du compromis. exploitant les zones de consensus, contournant les obetacles préparant les convergences utures. Plus que la marque d'un aboutleasment, checun des granda textes européens a signi-fié au contraire l'ouverture de nouveaux chantiers. Selon les secteurs, l'exploitation de Maastricht demandera de dix à vingt ene d'apprentiasage collactif. Deux exemples de pragmatisme et d'empirisme ? La monnaie et la sécurité.

Ceux qui veulent eujourd'hui subordonner l'existence d'une monnsie unique à la présence d'un exécutif sont les petits-en fants des opposents au traité de la CECA qui jugeaient impossible de mettre en commun le charbon et l'acier – les bases de la puissance militaire et industrielle telle qu'elle était perçue elors - sans la créetion d'un gouvernement européen. L'histoire e montré qu'ils avaient tort et que la CECA a joué convenablement son rôle de premier étage de le fusée européenne en dépit de l'absence d'une construction politique plus

En metière de sécurité, l'avenir devrait être un OTAN rénové avec un pilier américain et un pilier européen : l'UEO, Les esprits n'y sont pas encore prêts, ni à Weshington, ni à Paris, Mais l'accord de Maastricht, Imparfait soit-il, ouvre des perspectives, comme le montre d'ailleurs la création du corps d'ermée francoellemand, la première initiative européenne d'envergura depuis l'échec de la CED.

Sur le plan politique, le traité de Maastricht est réaliste, car il est plein d'incertitudes, L'Union européenne est en devenir, et dans tout processus de créetion, hasard, nécessité et volonté se mēlent sans que nul ne puisse prévoir exactement ce que sera la configuration finale.

UNE quatrième cohorte d'opde création de la monnais unique. Avec des objections à deux niveaux, politique et technique. Impensable, nous dit-on, de ne soumettre una banque centrale auropéenne à un pouvoir politique, car le contrôle de la masse monétaire et celui du déficit budgétaire sont les deux armes par excellence d'une régulation de la conjoncture économique. Certes, c'est ce qu'enseigne le vade-mecum du petit keynésien, meis l'histoire récente epprend eusei qu'à vouloir constamment, sous la pression de l'opinion publique, maintenir la conjoncture au plus haut niveau au détriment de l'indice des prix et de la dette publique les gouvarnements e enferment dens des situations inextricables, sans pour eutent supprimer la chômaga, qui a pour une part des causes très différentes (3). Aussi est-il plus raisonnable de penser que la gestion monétaire relèvers beaucoup plus à l'avenir de déci-sions techniques que de cholx politiques. Enfin, dès aujourd'hui, c'est une banque plus indépendante des gouvernements que ne le sera le banque centrale europénne qui détermine la politique

Quant aux modelités techniques, Il est permis d'avoir des doutes à leur sujet, même si elles ont été très soigneusement étudiées par les gouverneurs des banques centrales. Il serait étonnent que tout se passe confor-mément aux prévisions, maie II est des cas où e'impose la primauté du politique. L'unification de l'Allemagne l'e bien montré. Ce aera le rôle des dirigeants futurs de gérer au mieux les évolutions dans l'esprit du traité.

monétaire de la Communauté : la

ESTE un demier «non», celui da l'opposition à une Europe technocratique, celle des ceurocrates», qui, au nom de l'harmo-

nisation, chercheraient à imposes localement à dee populations rétives des règles élaborées dans le secret des négociatione bruxelloises et concernant des sujets sans véritable portée : le statut des pompiers volontaires en Allemagne ou la chasse à la palombe dans la sud-ouest de la France... Une distinction est nécessaire entre les fausses et les vraies plaintes, car l'argument a du poids :

 lorsque les industriels ultra-libéraux reprochent à la Commis-sion de Bruxelles le contanu de certainee directives sur le marché intérieur, ile oublient que ces textes ont pour but d'empêcher leurs concurrents da faire adopter per leura gouvernementa dea entraves à la libre circulation des biens et des personnes ; lorsque les agriculteurs s'en prennent à la politique egricole commune, ila oublient qu'en l'ebesnce d'une Communeuté, l'évolution de l'agriculture française eût été plus défavorable et que la gouvernement français n'eût pas échappé, dans cette hypothèse, à de déchirantes révisions :

- I n'en reste pas moins que la poursuite de la construction européenne auppose un triple effort démocratique : 1) un développement de la démocratie locale et une stricte application du principe de subsidiarité qui permet da récuser l'intervention de la Commission toutes les fois qu'un problème peut être résolu à un échelon inférieur ; 2) une association plus étroite des Parlements nationaux à l'élaboration des règles européennes ; 3) une amélioration du fonctionnement du Parlement européen, dont les élus français devraient l'être sur une base régionale afin que les électeurs identifient leurs représentants.

Sur les 346 millions d'habitants de la Communauté européenne, il aerait bien étonnant tion sur un article au moins du traité. Mais la démocratie suppose l'acceptation de compromis et, vis-à-vis de Maastricht, il faut se déterminer globalement.

A l'échelle des tempe historiques, la réussite de la construction européenne n'est pes une certitude, mais elle est au moins une tentative de réponse aux problames de l'avenir. Maastricht n'est sans doute qu'un progrès modeste et Inégal sur le voie d'une Union européenne qui reste à définir, mais rejeter le traité. c'est se reolier sur soi

Le traité pourtant est groe d'une Europe plurielle. Il peut engendrar permi d'autres une Europe bureaucratique peu eoucieuse de juatice sociele, peu sensible eux espirationa de l'Europe orientale et des tiersmondea. La France se doit de la vitalité de la démocratie locale. En limitant à l'essentiel les directives communautaires. En luttant pour une distribution équitable de « qualité » de la vie au sein de la Communauté. En contribuant à la mise au point de nouvelles formes de coopération avec l'Europe centrale et orientale. En veil-lant au développement des rela-tions avec l'Afrique et le monde arabe. Maestricht n'est pas une fin, mais une étape.

Pourtant, refuser Meeetricht serait privilégier le passé par rapport à l'evenir, le rapii par rapport au grand large, le renoncement par rapport à le création. Ce serait se situer en rupture evec la France ressuscitée des « trente plorieuses » pour retrouver celle, frileuse, de la ligne Maginot.

JACQUES LESOURNE

(1) Le Monde du 22 mai 1992. (2) Comme celui créant avec les pays de l'AELE l'Espace économique euro-

(3) Le Monde du 25 juin 1991.

Pour que nos villes bougent, 150 villes en France, 150 réseaux, des institutions, des industriels du transport ont créé le Comité de promotion des transports publics.

generations as Automos Responsables de Tenesport values de Tronsports 9,51 et ayretect des Tronsports Parisiens, CGA, Cogiler, CEC Alsthorn, Hennez Bus, J.C. Detaux, Kassböhrer France,

**JUSTICE** 

Quelques jours avant l'ouverture du procès devant le tribunal correctionnel

## La cour administrative d'appel de Paris juge que l'Etat a commis «une faute lourde» dans l'affaire du sang contaminé

Dans trois errêts detés du 16 juin, la cour administrative d'eppel de Paris, réunie en formation plénière sous le préeidence de M. Rivière, e confirmé les jugements rendus le 20 décembre 1991 par le tribunal administratif da Paris (le Monde du 21 décembre 1991). L'un de ces jugements condamnaît l'Etat à payer 2 millions de francs à un hémophila contaminé par le virus du sida et définissait une période comprise entre le 12 mers et le 1 octobre 1985 durant laquelle l'Etat peut, selon cette juridiction, être tenu pour responsable des contaminations post-transfusionnalles par ca virus. La cour edministrative d'eppel étend cette période jusqu'au 20 octobre 1985 et, tout an reconnaissant e que l'administration e commis une faute lourde, de nature à engager la respon-sabilité de l'Etat », estime que l'Etat « peut être partiellement exonéré de sa responsabilité par les fautes éventuelles commises dans la prescription et la délivrance des produits sanguins

Dans l'ensemble complexe des affaires judicioires auxquelles nnt pu, ces dernières années, donner lieu les contaminations post-trans-fusionnelles par le virus du sida, les arrêts rendus le 16 juin par la cour administrative d'appel de Paris marquent une date importante. Sur les quatre cents dossiers d'bémophiles infectés à partir de l'usage de produits coagulants contaminés qui lui ont été soumis, le tribunal administratif de Paris avait, dans un premier temps, retenu trois affaires pouvant, à ses yeux, être considérées comme exemplaires, dans la mesure nú elles résumaient les principales dnunées techniques et chronnlogies dans l'ensemble des affaires de contamination d'hémophiles.

Dans son jugement en date du 20 décembre 1991, le tribunal, pré-sidé par M. Jean Pnuget, avait expliqué qu'après le mnis de juin de la Direction générale de la santé

7



visant à exclure du don de sang les personnes à risques, « les connaissances scientifiques se sont

« L'Etat, qui était d'ailleurs membre de droit de la Fondation nationale de la transfusion sanguine, ne pouvait ignorer ni les pro-grès, ni l'extension de l'épidémie, expliquait le tribunal. Il ne pouvait se retrancher derrière l'absence de disponibilité de tests de dépistage du VIII stables pour justifier son attentisme, dès lors que les cas de sida dans la communauté hémophile révélaient l'existence d'un lien de causalité statistiquement signifi-catif entre l'administration des produits sanguins dérivés et la contaminotion par le VIII. En admettant même que demeuraient quelques incertitudes sur d'hypothétiques effets secondaires de la technique de chauffage ou début de l'année 1985, la révélation de l'ampleur de la catastrophe sanitaire annonce commandait qu'il soit mis fin auto-ritairement et sans délal à la distribution de produits sanguins conta-

Pour autant, le tribunal administratif fixait une période restreinte durant laquelle l'Etat ponvsit, selon lui, être tenu pour responsa-ble des contaminations post-transtant le 12 mars (voir encodré), coursit jusqu'au l'octobre de la même année, date à partir de laquelle les produits anti-hémophi-liques non chauffés (et donc poten-tiellement infectieux) ne furent plus remboursés. Il rejetait des lors les requêtes formulées par les hémophiles, dont la contamination était connue pour être antérieure à cette période.

Dans l'un des trois dossiers rete nus, la contamination semblait toutefois être la conséquence d'une injection de produits pratiquée à cette époque, et le tribunal admi-nistratif condamna l'Etat (le minis-tère des affaires sociales et de l'intégration) à payer 2 millions de francs à la victime. A la surprise de la plupart des observateurs soécialisés, M. Jean-Lonis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, décida de faire appei de ce jugement.

Dans son mémoire devant la conr administrative d'eppel, le ministère développa alors une argumentation en taus points opposée à celle retenue par le par-

dens las reterde à la miss an

place du dépistage et à la distri-

quet et la chancellerie dans l'affaire qui verra comparaître, des le lundi 22 juin, quatre médecins inculpés devant le tribunal correctionnel de Paris (le Monde du 23 avril). « Il n'était pas possible d'avoir en 1985 une perception claire du danger pouvant résulter d'une contamina-tion par le VIH. Comment, en l'ab-sence d'une telle perception, exiger des pouvoirs publics qu'ils interviennent pour réglementer la diffusion des produits sanguins dès le mois de mars 1985? » interrogeaît du ministre des affaires sociales. Prudent, Me Boutet conclusit son mémoire de la façon suivante : « [] appartiendra au juge administratif, à supposer qu'il retienne la respon-sabilité de l'Esat pour fauxe lourde, de procéder à un partage de responsavoir : les médecins prescripteurs, les CTS, les cliniques et/ou les hopitaux.»

#### Demande d'expertise

Telle sera donc, en définitive, la décision de la cour administrative d'appei de Paris, Retenant une période de responsabilité durant 'année 1985 – et rejetant des lors la requête des deux dussiers, comme l'avait fait le tribnnal administratif en décembre dernier - la cour décide, avant mêma de statuer sur l'appel du ministre des affaires sociales et de l'intégration, de demander une expertise, afin de tenter de statuer plus précisément quand l'hémophile concerné a pu 1984 (date à laquelle on sait qu'il était séronégatif) et le 14 juin 1985 (date à laquelle nn déconvre sa séropositivité). Il s'agit, en d'autres difficultés, de déterminer si la victime s été contaminée svant nu après le date juridique fatidique du 11 mars 1985,

La cour qualific, par ailleurs, de l'Etat et étend au 20 octobre 1985 la périnde au cours de laquelle cette faute a été commise, retenant en soi les conclusions de M. Dacre-Wright, commissaire du gouvernement. Dans le même temps, la cour estime que l'Etat peut « être partiellement exonèré de sa responsabilité par les fautes éventuellement commises dans la prescription et la délivrance des produits sanguins contaminés ».

Dans l'attente d'une future saisie du Conseil d'Etat, ces arrêts sontils de nature à modifier les décisions des différentes juridictions amenées demain à se pronnncer sur les affaires du sang contaminé? «La cour a été très restrictive en disant que l'Etat n'avait qu'un rôle de tutelle et aucune responsabilité directe ou encore en exonérant par-tiellement l'Etat de sa responsabilité par les fautes éventuellement commises par les distributeurs ou les prescripteurs », commente M' Arnaud Lyon-Caen, avocat an Conseil d'Etat, l'un des défenseurs, svec M. Evelyne Lassner, d'un hémophile dont l'appel a été rejeté

par la cour (1) . « Plusieurs faint du dernier trimestre de 1984 montrens pourtant que les autorités étaient alors ent informées du risque. A partir du moment où le curactère inéhiciablement mortel de la maladie et le fait qu'elle puisse être véhiculee par l'administration de produits sanguins dans un but thérapeutique ont été connus - c'est-à-dire dès avant la circulaire de 1983 - le service public est devenu générateur d'un dommage d'une extrême gravité, dont l'apparition révèle un fonctionnement défectueux de ce service. L'Etat doit, nous semblet-il, répondre de l'ensemble des conséquences du mauvais fonctionnement du service public de la transfusion sanguine, dont il a le monapole et qu'il assume en étroile collaboration avec les centres de transfision sanguine.»

JEAN-YVES NAU

(1) Ce malade aujourd'hui décédé avait subi entre septembre 1984 et janvier 1985 plusieurs transfusions sanguines à l'hôpital Saint-Antoine (Paris). A la suite des très longs délais mis par le tribunal administratif de Paris pour traiter ce dossier, la France avait été condamée avait com mandonne des droits de par la Cour européenne des droits de l'homme (le Monde du 2 avril).

#### « Aux frontières du droit et de l'éthique » dence a élaroi la notion d'eabus La Cour de cassation a

Le rapport de la Cour de cassation pour 1991

rendu public, mardi 16 ivin. le rapport d'activité qu'elle edrasse ennuellement eu garde des sceaux. Le rapport 1991 confirme la tendance observée depuis qualques. ennées : un nouveau droit se dessine, plus proche des réalités d'une société qui évolue si rapidement qua certains textes devienment inadaptés.

«Nous intervenons de plus en plus souvent aux frontières du droit et de l'éthique », remerqueit M. Pierre Bezio. Ce propos, dans la bouche d'un procureur général près le Cour de Cassation, pour-rait surprendre. Pourtent, il n'est que l'illustration de l'évolution nécessaire du droit face à des conflits inimaginables il y e encore quelques années. It en est ainsi de l'amêt du 31 mai 1991 de l'assemblée plénière qui e cassé l'arrêt d'une cour d'appel ayant accordé à une fernme stérile l'edoption plénière d'un enfant conçu par l'intermédiaire d'une mère porteuse. Pnur la Cour de cassation, l'adoption plé-nière ne pouvait être prononcée car « ce n'était que l'ultime phase d'un processus d'ensemble destiné à permettre à un couple l'accueil à son foyer d'un enfent conçu en exécution d'un contrat tendant à l'ebandon à se nais-sence par se mère ». Pour les hauts magistrats, it s'agisseit là d'une violation du principe de l'indisponibilité du corps humain, qui conduisait à «un détournement du principe de l'adoption ».

#### Cruelles réalités commerciales

De la même manière, la haute juridiction a eu à se prononcer sur le concubinage ou sur le ver-sement d'une prime de crèche à des pères de famille elors qu'une convention collective prévoyait de n'er faire bénéficier que les-farmes. Il y à sussi cet arrêt qui décide que les mosurs d'un salarié ne peuvent justifier un licenn'e pas créé eun trouble objectif.

et carectérisé » dens l'entreprise. De son côté, l'informatique a engendré un droit particulier qui s renforcé la protection des créa-teurs de logiciels en imposant des règles plus contralgnantes que calles prévues par les textes reletifs aux seuls droits d'auteur. En metière économique, cartaines pratiques parfois discutables sont à l'origine du «droit de la concurrence», et la jurisprude position dominante» pour tenir compte de cruelles réalités

Outre la précentation des prin-Outre la précentation des principeux arrêts, la rapport de l'année 1991 contient plusieurs études juridiques qui semblent cependant encore plue techniques que celles présentées dans les précédents rapports. S'agit d'un « cru» particulier, ou cette évolution est-elle la signe supplémentaire d'un droit de plus en mentaire d'un droit de plus en plue complexe dont certains aspecta échappent même aux initiés? Ouoi qu'il en soit, les sug-gestions adressées au législateur depuis 1990 par la Cour de cassetion, afin que les imperfections de certains textes soient corris, souffrent de la même complexité. Il est vrai que cette année, elles ne concernent que la droit civil car il n'y avait pas lieu de saisir les parlementaires sur les textes de droit pénal qui font l'objet d'une refonte complète mais laborieuse.

Enfin, le rapport donne une appréciation chiffrée de l'activité de la Cour. Pour la première fois, les affaires soumises aux juges suprêmes sont en légère baisse en 1991 puisqu'elles marquent un recul de près de 3 % per rep-port à 1990, alors que l'augmentation depuis 1980 est de 56 %. li a'agit sans doute là de l'un des premiers effets de l'erticle 1 009-1 du Code de procédure civile, qui impose, depuis le 20 juillet 1989, d'exécuter la décision contestée evant de faire un pourvoi. Un texte qui e découragé la procédure conduite dans le seul but de retarder un pale-ment inéluctable.

Parmi les autres chiffres, ceux de la commission nationale qui indemnise les personnes ayant été détenues provisoirement, evant de bénéficier d'un non-lieu ou d'un acquittement, sont en très nette eugmentetion. 138 décisions ont été rendues en 1991, contre 977en 1990, soit une progression de 42 %. Quant aux indemnités ellouées, elles sont de 4 933 000 F en 1991; contre. 984 000 F en 1990, soit une augmentation de 400 %. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ca chiffre et les décisions de la commission n'étant pas motivées, il faut se contenter d'une analyse aubjec-tive. Mais un élément est cependant incontournable : le goût parfois immodéré de certains juges d'instruction pour le détention

provisoire. **MAURICE PEYROT** 

## Une mauvaise appréciation des risques

Dès la 12 mars 1985, estime la cour administrative d'appei de Paris, l'autorité edministrative compétente evalt été informée « de manière non équivoque, des risques exceptionnels de contamination par le virus de l'immunodéficience humaine encourus à l'occasion de transfusione san-

Cette date du 12 mars 1995 est cella d'une note adressée au professeur Jacques Roux, direcdocteur Jean-9sptista Brunst, épidéminlogiste à la aous-direction de la prévention générale et de l'environnement. Dans cette note, le docteur Brunet communiquait su professeur Roux les premiers résultets de deux encuêtes effectuées à la benoue du sang de l'hôpital Necker et au esntre de transfusion sanguins de l'hôpital Cochin (Paris). « Ces résultats préliminaires, écrivait-il, indiquent que la transfusion est un mode de transmission efficace de l'infection par le LAV.» Et il ajoutait : « Si la proportion de donneurs LAV positifs retrouvés dans l'enquête Cochin est représentative de la eituation parisienne (six pour mille), il est Brunet soulignait ce demier mot les produits sanguins préparés à partir de pools de donneurs paridens sont actuellement contaminés. » Après avoir lu cette note. sur Roux se contentera d'écrire un simple « vu ». Dès la 22 novembre 1984, le

docteur Brunet avait expliqué. on consultative nationale de la transfusion sanguine, que «l'inactivation du virus après (...) est prouvée ». Pour sutent, souligne la cour administrative d'appel, « il ne peut être repro-

ché à l'administration de ne pas svoir, dès cette époque, d'uns part, décidé de généraliser le remplacement des produits sen-guins non chauffés par les produits cheuffés, d'eutre part, imposé pour les donnaurs da sang la pratique d'un test de dépistage alors qu'aucun test nfficiellement approuvé n'était disponible sur le plan international svant le mnis de mers 1985». Le test de la firme américaine Abbntt avait reçu son agrément eux Etats-Unis la mars 1995. Après une série de retards dus à une séris de décisions protectionnistes, le test de Diagnostics Pasteur recut eon agrément en France le 21 juin et le test Abbott le 24 juillet.

Collectes en prison Il fellut encore strendre le 23 juillet 1985 pour qu'un arrêté, signé de MM. Charlee-Henri Filippi et Gaston Rimareix, respectivement directeur du cabinet de Me Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la soli derité nationale, et de celul de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, décide du non remboursement des pro-duits non-chauffés à compter du 1ª octobre 1985. Le dépistage systématique du virus du side dans les dons de sang aveit été mis en place le 1= août. Ce n'est que le 20 octobre 1995 - et non le 2 octobre comme l'indiqueit le rapport Lucas - que fut en défi-nitive décidé, par une circulaire signée du professeur Roux, d'In-terdire la délivrance des produits susceptibles d'avoir été contami-

nés par le virus du sida. Si la cour analyse dans son arrêt la responsabilité de l'Etat

bution des produits dérivés du sang chauffés, sile ne s'est pas interrogée sur les responsabilités dans l'organisation des collectes en milieu à haut risque, en particulier en prison et dans cartains quartiers «chauds» des grandes sgglomérations. Dans sa «réplique » devant la cour administrative d'appel, M. Amaud Lyon-Caen attirait pourtant l'attention des juges sur ce point. Citant « l'affaire dite du sang des prisons » révélée par le Monde, il écrivait : «Quand bien même on edmettrait qu'une mauvaise appréciation du risque, en sile, même fautive, surait conduit l'administration à se borner, à l'issue de cas réunions d'octobra et navembre 1984, à décider d'attendre la résultat d'études complémentaires et à tirer du constat de la mauvaise application de la circulaire du 20 juin 1983 la conclusion qu'il y avait seulament lieu d'en rappeler les termes en janvier 1985, la faute de service résulterait encora de ce que l'Etat n'a pas été capable de faire respecter par le service public de la transfusion sanguine la seule mesure qu'il ait su pren-dre, à savoir le refus du don du sang pour les personnes dites à risques. » De fait, le premier devoir de l'Etat dans cette affaire n'était-il pas de faire respecter les instruction de la circulaire du 20 juin 1983 relative à sia prévention de l'éventuelle transfusion du sida per la transmission sanguine » et d'exclure, des cette date, du don de sang, les donneurs à risques (homosexuels,

toxicomenes, etc. 7

#### REPERES

#### ASTRONOMIE M. Riccardo Giacconi nouveau directeur de l'Observatoire

européen austral

nommé directeur général de l'Observatoire européen austral (ESO). De 1993 à 1997, ce physicien succédera à ce poste su professeur Harry Van der Laan (Pays-Bas), dont le mandet de cinq ane vient de prendre fin. Né à Gênes en 1931, M. Giacconi, directeur de l'institut scientifique du télescope epatial depuis 1981, est célèbre pour ses travaux de pionnier dans la développement et les applications de l'astronomie X. Le nouveau directeur de l'ESO, organisation fondée en 1962 et dont le siège est situé à Garching (Alfemagne), aura pour tâche principale l'achèvement et l'installation du télescope géant VLT (Very Large Telescope), qui doit être installé d'ici à la fin du siècle dans la désert d'Atacama (Chill).

M. Riccardn Giacconl a été

POLICE Quinze interpellations après l'agression d'un llotier à Lyon

et FRANCK NOUCH! Une quinzaine de personnes ont été interpellées lors d'une opération de police judiciaire organisée dans le ; quartier de la Crobx-Rousse, mardi metin 16 juin, à Lyon, à la suite de l'agression d'un flotier. Le policier avait été roue de coups par plusieurs personnes, lundi soir, alors

dane ce quartier où il réside. Les interpellés ont été relâchés à l'issue de leur garde à vue. Physiques affrontements avaient opposé, ces demiers mois, les forces de l'ordre eux squatteurs de la Croix-Rousse (le Monde du 9 juin).

#### SIDA Lancement

d'une campagne pour banaliser l'usage . . . du préservatif

Six milions de préservatifs vendus 1 franc pièce seront mis en vente dans toutes les pharmacies francaises du 1º au 31 août, e annoncé, mardi 16 juin, M. Bernard Kouchner, ministre de la senté et de l'action humanitaire, dans l'émission « Ciel, mon march ( > sur TF 1. Egalement présent sur la plateau aux côtés de M= Véronique Neierz, secrétaire d'Etat aux droits de la ferrane et à la consommation, de responsables associatifs, de pharmaciens et de fabricants, M. Jack Lang, ministre de la culture et de l'éducation nationale, a affirmé sa volonté d'informer «avec executude» les élèves de 4º et 3º dans le cadre des cours de biologie, et de généraliser l'installetion de distributeurs de préservatifs dans les lycées de France. Parallèlement, à l'initiative du ministère de la jeunesse et des sports, de l'Agence française de lutte contre le side (AFLS) et du Syndicat national des discothèques et lleux de loisirs (SNDLL), 240 000 préservatifs seron distribués gratuitement en juilet et en 2001 dans trois cents boftes de nuit. A l'autonne, enfin, des distributeurs seront kistaliés dans cinqu'il se promenait, hors service, quante geres SNCF «pilotes».

YOTHE AGENCE MANCETELECCM CEST YOUS OUT BIAVEZ LA CLE

11.6.7

Windson.

Same of Buckey.

Same of

AND AND MALEST AND ADDRESS.

The Same

27007 Eq.

---

BUT CALLERY

新老老子

Ser. W. Serrence

#### Au tribunal correctionnel de Toulouse

## Une peine de dix-huit mois de prison ferme a été requise contre l'urologue Georges Rossignol

Au terme d'une audience de treize heures, une peine de dixhuit mois de prison ferme a été raquiee contra le docteur Georges Rossignol. Urologue à la clinique Saint-Jean-Languedoc, cekui-ci comperaissait landi 15 juin devant la troisième chambre correctionnelle du tribunal de grande Instance de Toulouse pour « complicité d'usage de faux en écriture pri-vée » suite à la pleinte d'un patient l'accusant d'avoir voulu l'opérer d'un cancer de la vessie sur la base d'un rapport d'analyse falsifié. Ce réquisitoire e suscité l'émoi d'une partie de la salle composée d'amis et membres du comité de soutien du chirungien.

TOULOUSE de notre envoyée spéciale

Un jour de hame et de naufrage. Un jour manyais, malsain. Tout, depuis le matin, était faux, flou on incertain. Et tout était hocrible. L'histoire d'abord qui lança toute l'affaire, même s'il se révéia impossible de la reconstituer parfaitement.

M. Michel Dufour, commerçant toulousain, ne deit peut-être qu'à la sagacité de son médecin traitant sagacité de son médecin traitant d'avoir échappé au traitement (chi-miothérapie puis cystectomie radi-cale, c'est-à-dire ablation de la vessie) préconisé en octobre 1988 par le docteur Georges Rossignol, Spécia-liste renommé, celui-ci avait diagnos-tiqué une tumeur cancércuse grave, démentie par tous les autres spécia-listes consultés. Un document (celui des résultats d'analyses effectuées dans le laboratoire de la chimone par dans le laboratoire de la climique par le docteur Sorbara) communique de manyaise grice par le service d'urolo-

tage réalisé par le croisement des fiches de M. Dufour et d'un autre malade très atteiot. Uo faux fair pour le faire récupére. Elle tout fair pour le faire récupére. Elle défancé, des qu'on le lui soumit, par M. Sorbara, sûr d'avoir téléphoné puis fair parvenir par écrit les vrais résultats au docteur Rossignol. Uo faux fabriqué par Mª Cinistine Vuillemin, sur les ordres, affirme-t-elle aujourd'hui, de son paruon de l'époque, M. Rossignol.

Ce sera aussi la perole du chirungien contre celle du médecin de famillé, le docteur Desrus, qui avaient la signature. «le comprends que, vu de l'exterieur, cela fasse des éléments à charges, sonfile le docteur Rossignol en s'enfocçant sur son banc.

D'où vient pourtant que le donte demeure? «Cest invenisemblable!» par le chirungien, liste à l'appuir. Ce

que, M. Rossignol.

Homble, donc, le scénario de cette histoire qui donne à M. Dufour quelques frissons rétrespectifs. Homble le songon qui s'est installé parmi d'anciens malades, l'idée que des opénations gravement myalidantes puissent être précipitées sur la foi de documents mal lus, négligés, voire falsifiés. Homble l'accusation portée contre ce crack de la médecine, admiré par ses maîtres et ses pairs (il en défina à la barre), adulé par des malades, reconnaissants, comm pour malades reconnaissants, comm pour sa virtuosité et des opérations réalisa virtuogité et des opérations réali-sées à quatre mains avec le docteur Pierre Léandri (inculpé avec lui dans une autre affaire en cours d'instruc-tion), et aujourd'aui blessé, menutri, presque détruit. Horrible enfin la structure de cette serve femme la situation de cette jeune femme, Christine Vuillemin, partie depuis trois ans de la clinique Saint-Jean, mais rattrapée par son passé, ce patron qu'elle admirait, tout en le craignant terriblement, et ce faux qu'elle savait immarat mais qu'elle a accompli et caché trois années...

> «Secret de polichinelle»

Etonnant côte à côte du chirungien et de la secrétaire qui semblent aussi apaumésa Fun que Fantre. Ce sera in parole de cette femme aux yeux rougis comme celle de cet homme aux épaules affaissées. Il dit avoir reçu lui-même communication des analyses de laboratoire par téléphone; elle est sitte que c'est elle. Il affirme n'avoir jamais écrit au professeur pariaien consulté après lui per

ce sera aussi la perole du chirungien contre celle du médecin de
famille, le docteur Desrus, qui
affirme u'avoir jamais réussi à le
joindre et dément l'avoir en au téléphone les quatre fois mentionnées
par le chirungien, liste à l'appui... Ce
sens sa parole contre celle du docteur
Sorbara du laboratoire qui, prévenu
de l'existence d'un faux document, se
rappelle avoir tenté de consulter le
dossier Dufour, mais en vain, le docteur Rossignol ayant selon lui fait
barrage en évoquant un simple problème de photocopies et de secrétablème de photocopies et de secréta-rist. Fanx coie encore le chirurgien.

Ce serà sa parole, enfin, contre toutes les secrétaires qui o'ont pas été citées à la barre mas qui, les unes après les antres, ont démenti, cet hiver, certains de ses propos: l'une apportant une photocopie de l'agenda de M. Rossignol montrant qu'il y avait hi-même inscrit la date d'opération prévue pour M. Dufour, l'antre fournissant photocopie d'un brouillon d'attentation que M. Rossignol l'incitait à recopier et signer et qui précisait que c'était sur les conseils du docteur Léandri (et non plus Rossignol) que M. Dufour avait demandé qu'on lui fixe un premier rendez-vous de chimiothérapie; toutes évoquant le fameux faux, Ce sera sa parole, enfin, contre toutes évoquant le fameux faux, « secret de polichinelle » dans le ser-

Le docteur Rossignol se débat. Beaucoup de choses l'accusent, il le sait Le président du tribunal le soiligne: « Tout s'accumule, docteur l'»
El puis il y a aussi ces doubles de documents qui ont curieusement dispara; une lettre apparemment dactylographice (les secrétaires s'en sonviennent), postée mais jamais amivée, une autre prétendement jamais écrite et pourtant parvenue chez le médecin traitant; la non-disponiblité du desmanyanse grace par le service d'urosogie de M. Rossignol su médecin. M. Defour, éle se souvient pour sur venait pour le saisir ; ces fiches
généraliste aurait pui il est viai justiler ce diagnospie une graves passie il
de l'embarras, soudain du docteur
apparut être un faux grossier, mon(confirmé par le personnet de la climl'impossibilité de distinguer les vixies

en s'enfocant sur son bane.

D'où vient pourtant que le donte demeure? « C'est Invaisemblable la s'irrite le président. Un grain de sable s'est glissé qui grippe la machine et interdit la certitude. A qui as fier? Même le précieux ordinateur de M. Sorbara révèle qu'une aimple fante de frappe – la disparition d'un mot – pouvait, si l'on o'y prenait garde, altérer le sens d'un document, prêter à confusion. Quant au témoignage de Christine Vuillemin, il prend parfois une tournure étonnante. «Oul, dit-elle, je me souviens avoir falt un montage de documents, puis une photocopie.

— Oui vous en grait donné l'orine?

- Qui vous en avait donné l'ordre? demande le président.

- C'est le docteur Rossignol, surement. Je ne vois pas qui d'autre aurait pu me le donner.

- C'est une déduction, Christine, qui vous permet de briser ma car-rière!» s'exclame alors le chirurgien

L'audience avance pourtant. L'avo-cat de M. Dufour réclame 200 000 F en réparation du préjudice; celui du docteur Sorbara et du laboratoire exige 500 000 F, tout comme la clinique Saint-Jean dont le docteur Rossignol a fait les beaux jours mais qui trôle aujourd'hui le dépôt de qui frôle anjourd'hui le dépôt de bilan. Cingiant, le procurent adjoint réclamera une «peine de principe» pour sanctionner «un homme prét à tout pour se prouver infailible»: dix-huit mois de prison... « Etrange convergence d'agressivité le noteront les défenseurs de chirurgico en dénonçant les failles de la procédure et des sofration élaborés deux la correet des acénarios élaborés dans la jour-née. Et en incitant le tribunal à o'exciure aucune hypothèse: Pas même celle du complot.

Jogement mercredi 8 juillet.

· ANNICK COJEAN

#### Un an après l'incendie qui avait fait 20 morts

## Le président de la Chaîne thermale du soleil est le cinquième inculpé dans le drame de Barbotan

de notre correspondant

L'instruction du dossier de Bar-L'instruction du dossier de Bar-botan-les-Thermes (Gers), où vingt personnes ont péri par asphyxic le 27 juin 1991 dans l'établissement thermal de la cité gersoise, s'acctère à l'approche de la date anniversaire du drame. Trois inculpations sont intervences dans la première quin-zaine de juin (le Monde des S et 6 juin), s'ajoutant à celle de l'ouvrier manipulant du goudron en fusion manipulant du goudron en fusion qui travaillait sur le toit des

botan ed homicide et blessures invoires, de non-respect des dispositions réglementaires fixant les prescriptions particulières d'hygiène et de sécurité applicables aux travaux fisance des normes de sécurité. effectues dans un établissement par une entreprise extérieure, aux issues et dégagements, et aux moyens de hute contre l'incendie s. M. Barthé-lémy, âgé de soixante-dix-huit ans, qui avait été placé en garde à voc avant d'être déféré au parquet, a été laissé en libenté. · · ·

Appellé en Gascogne «l'empereur Adrien», M. Barthélémy a constitué en quarante-six ans un véritsble «empire» thermal composé de treize stations (1). Rassemblées sous l'appellation générique de Chaîne thermale du soleil, celles-ci ont donné lieu à de nombreuses polémiques : l'état sanitaire de Gréoux-les-Bains fut incriminé dans des mala-

jours après le drame de Barbotan, préfet des Pyrénées-Atlantiques fai-seit fermer l'établissement de Cambo-les-Bains compte tenn de l'insuf-

Depuis 1966, M. Barthélémy était président de la Confédération fran-çaise du thermalisme, et en 1986 il avait été nommé conseillé, apprès de l'Organisation mondiale du thermslisme. L'instruction dira si sa fulgurante ascension dans or sectour, avec une reussite financière incontestabl à la clé (600 millions de chiffre d'affaires, deux mille salariés), s'est nourrie de négligences, comme le lui-reprochent les associations de vices, au point de mettre en péril la sécurité des curistes.

DANIEL HOURQUEBIE

(1) Molity-les-Bains, Barbotau-les-facrmes, Grioux-les-Bains, Enginio-les-Boins, Saint-Christan, Cambo-les-Bains,

**EN BREF** 

O Dominique Cavagai condanné à trois aus de prisoa pour trafic d'urnes. — interpellé le 26 avril 1991 près de la frontière franço-belge en possession d'armes destinées selon lui à l'ex-FLNC, Dominique Cavagni a été condamné à trois ans d'emprisonete concanne a tros ans d'emprison-nement et cinq ans d'interdiction de réjour, mardi 16 juin, par le tribunal correctionnel d'Avesnes-sur-Helpe (Nord). Une polémique s'était enga-gée à propos de ce dossier, en mars 1992, quand les avocats de Domini-que Cavagni avaient déposé plainte contre M. Henri Nallet, alors garde des sceaux. Les avocats soutenaient des sceaux. Les avocats soutenaient des sceaux. Les avocats soutenatent que leur client s'était vu proposer de l'argent et une villa, au cours de sa détention, en échange de reaseigne-ments sur les destinataires des armes.

M. Alais Villaret nommé président du centre de conférences inter-necionales. – M. Alain Villaret, ingé-nieur général des pouts et chaussées, vient d'être ooumé président de l'établissement public do centre de conférences internationales qui doit conférences internationales qui doit être construit quai Branly à Paris (7). Il remplace à ce poste M. Fran-çois Régis-Bastide, dont le mandat était arrivé à expiration. Le centre de conférences internationales est l'un des derniers «grands travaux» du président de la République. Sa construction est, pour l'instant, stop-pée en raison d'un désaccord avec la Mairie de Paris.

#### Table ronde

Dans le cadre de l'exposicion MACHINES A COMMUNIQUER

mercredi 24 juin de 17h à 19h

"Hommage à Pierre Schaeffer"

Polytechnicien, compositeur et inventeur. Pierre Schaeffer débattra sur le thème «Médias, science et société» avec

Jean-François Denisse, Académie des sciences, astrophysicien, Marcel-Paul Schützenberger, Académie des sciences,

Jacques Perriault, directeur du département Recherche et innovation du CNED.

(accès libre)

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin Cariou 75019 París. Métro Porte de la Villette Informations (1) 40 05 73 32

#### Le meurtre d'un collégien marocain à Chauny (Aisne)

#### Dans la cité sans Arabes

M. Jeen-Philippe Rivaud, juge d'instruction à Laon (Aiene), a inculpé mercredi 17 juin, « d'assassinat » M. Sabin Cordelette pour le meurtre, lundi 15 iuin, d'un collégien marocain de quinze ens. Abdelherk Larhdir, au pied d'una cege d'escalier d'une HLM de Chauny.

CHAUNY (AISNE) de notre envoyé spécial

Abdelhark Larhelir a-t-il été mé pour une sordide affaire de minuteria détraquée? Ou parce qua sa tête d'adolescent marocein du deucième étage ne revenait pas au voisin du raz-de-chausséa, l'ouvrier picard Sabin Corde-

Lundi, la meurtriar guatte Abdelhark, à l'heure où le collégien rentre pour déjeuner, ea poste devant sa porte pelière, et lui tire deux belles à sanglier en pleine poirrine. Du 12 millimètres tiré à moins de 1 mètre. Une véritable exécution, qu'il ve immédiatament confesser aux

## « Kikon, on l'aimait bien»

Vingt-quatre heures plus tard. seules deux méchantes morsures dans la mur de briqua témoi-gnent encore du drame dans le hall minuscule mais propret de cette HLM du aquere das Anciens-Combattanta, Pas un graffiti, pas une botte aux lettres à réparer. Justa des sanglote réparcutés par le béton. Au deuxième, le familla Larhdir pleure l'enfant perdu, accueillent les emis qui défilent, les gen-darmes, le juga, aur une ban-quette chamanée, autour ou thé à la menthe. Des youyous accompagnent l'appartion de la photo d'Abdel-

bark su journal télévisé. Abdeli-lah, frère aîné et tuteur de la Nasser Ramdana, dirigeant de SOS-Racisme, est accouru avec quelques « potaa » quelquea haures eprès le meurtre ; la consul du Maroc à Lille s'ast annoncé. Mais le scénario du corime reciste » ast contesté. Les gendermes et la premier substitut de Laon, Francia Nachbar, qui mena l'anqueta dens le cadra d'una procédure pour crime flagrant, estiment que «le racisma n'est pas le facteur déclenchants. « lls vont encore faire passer ca pour un accident, l'acta d'un fou », protestent les camarades du collège Victorétait élève en « section d'éduca-tion spécialisée ».

En pleine cour de récréation, le principal a lancé, marti matin, un eppal «contre l'intoléranca», avant une minute de silence. Des dons ont été recueillis pour aider financer le transport du corps usqu'è Ceaablenca. En fin d'après-midi, quelqua cent cin-quante élèves et professeurs ont déposé des fleurs sur le lieu du

vers la ville aux cris de «La jus-tice pour Abdelhark».

Parsonna n'imaginalt pareils événements aux « Anciens-Com-battants». Cette petite cité, dont les trois immeubles bas s'intégrant dans une zone pavillon-naire très varta, abrita daux femilias maghrébinas aur soixante-seiza eppartamants. Rien à voir avac las blocs lépraux de « La Récidence », la cité voisina. Abdalhark viveit ià dapuis aon arrivée du Maroc. da son père. Les voisina, avec leur lourd accent picard, déversant una étonnanta pluía d'éloges sur ce gamin serviable et bien élevé. «Kikou, on l'aimait blen », réauma la voisina de palier, au bord des larmes. «Ce sont daa Arabes, c'est certain, mais respectueux des Français, at très polis», précisa un

La quartier, qui défend « ses » Arabea, na manifeata, an 'égard de Sabin Cordelette. Le maurtnar, trente-quatre ana, habitant depuia longtemps la comme une personne renfermée, voire « sauvaga ». Locataire du rez-de-chaussée, il ne supportait apparemmant pas de payar l'élactricité nécessaire à l'éclai-rage de la cage d'escaller, d'autant qu'il n'occupait que rarement son logement, a'étant mis en ménage. ell aurait voulu payer pour lui meis pes pour las autres, et surtout pes pour des gens comme Abdelhark », explique le rasponsable local de l'OPHL M. Sabin Cordelette avait récemment trouvé le jeune Marocain bricolant, avec des camarades, un jeu de babyfoot dans la cave de l'immeuble... éclairée. Furieux, il evait arraché les fils électriquas, mettant hors d'usaga le minuterie qui commande les ampoules communes comme d'autres occupants, éta allé reconter cet incident au gestionnaire da la cité. Les daux coups de fusil mortele auraient voulu venger cette « dénoncia-

Cetta axplication dérisoire n'étonna pas outre mesure les collègues de travail du meurtrier. «Il faut avoir vécu en HLM pour comprandra », plaide aon contrematre. Manœuvre dans una usina de trensformation d'antimoina, Sabin Cordalette felseit les troia huit et eaureit craqué » à cause du bruit. « # disait qu'il habitait Chicago, qu'il y avait trop d'Arabes dans son taire d'une cité presque entièremant « française », il voyait des Arebes partout. Aux HLM, qui vensient de lui refuser un quatrepièces pour sa compagne at ses enfants, il avait raproché da ne louer ∉qu'eux Arabee». Il lui a fallu ensuite passar des paroles

PHILIPPE BERNARD

#### Une permanence téléphonique pour les femmes victimes de violences conjugales

Parce qu'il est plus facile, quand on aubit dea violences conjugales, de parler à une tierce personne qu'à eon entouraga, Mes Véronique Naiertz, secrétaire d'Etat aux droits des fammes, a mis en place, mardi 16 juin, une permanence téléphonique nationale : (1) 40-02-02-33, chargée d'écouter les femmes victin de violences dene leur foyer, dont le nombre est estimé à deux millions.

> 150 appels par jour

La permanence, qui est gérée et animée par le Fédération nationale solidarité-femmes, est ouverte dix heures par jour et cinq jours sur sept. La reste du tamps, un disque énonce les mesures à prendre en cas d'urgence. Ce mode de fonctionnement, qui paut surprendra pour un service d'écoute, a été décidé après enalyse des services mis en place par le prádécesseur de M- Neiertz, M- Michèle André, pendent les campagnes de sen-sibilisation aux violences conju-gales en 1989 et 1990. Il sem-bla qu'an fait les femmes appallent quand leur mari est ebsent, dana la journéa donc, plutôt an semaine, et rarement au moment de la crise.

La structura permet le traite-

ment de 150 appels par jour, un chiffre correspondent è la moyenna des eppels reçus an 1989 et 1990. Chaque fois que ce sera possible, les intervenants renverront lee personnee en détresse vars les services et associations les plus proches de leur domicile. A paine un dépertement sur trois e créé, à l'insti-gation de M- André, des commissions rassemblent l'ensemble des administrationa et Institutions concernées par ce problèma des violences conjuga afin de coordonner leurs efforts et élaborer des politiques locales. Soulignant, à son tour, l'importance de la coordination des services, Mª Neiertz e rappelé que les crédits qu'elle altoue eux associations traveillant dans ce domaine sont passés en daux ane de 1,18 million en 1990 à 3,8 millions en 1991. En 1992, leur augmentation devrait attein-dre 30 %.

Merdi 16 juin, M- Nienle Bermerci io juin, M. richis netgougnan, juge d'instruction à Auch —
visiblement soucieuse de boucler le
dossier Barbotan avant sa mutation
programmée ou tribunal de Toulouse — à inculpé M. Adrieu Barthélouse — di de caracil de grande \$10 A lémy, présideot du conseil de sur-veillance de la Chaîne thermaile du soleil, exploitant les thermes de Bar-times en 1987 et 1988; quesques **VOTRE AGENCE** FRANCE TELECOM EST OUVERTE 24H/24. C'EST VOUS QUI

**EN AVEZ LA CLE.** TAPEZ 3614 FRANCE TELECOM



## FOOTBALL: le championnat d'Europe des nations, groupe

## Didier Deschamps, le petit patron

Avant France-Danemark, mercredi 17 juln, que les Bleuz devalent obligatoirement gagner pour eller en demi-finele de l'Euro 92, Didier Deschamps est apparu comme le meilleur atout de Michel Platini dans une équipe qui manque cruellement d'un a patron ». Si le Marseillais revendique le rôte de meneux d'hommes, il reconnaît que la tunique de meneur de jeu est trop grande pour lui.

#### MALMO

de notre envoyé spécial

Comme une araignée, il s'est chnisi un endroit eussi innecupé qua passant dans la meison fran-caise : le milieu de terrain. Ses courtes jambes y patrouillent en tout sens, volent les ballons des edversaires et rattrapent les boulettes des partenaires. Elles y tissent mieux qu'une toile : un pre-mier filet de sécurité, d'au les ntiaquants peuvent commencer à rebondir. Didier Deschamps, e'est d'abord cela : un marathonien du football, qui estime parcourir cinq à six kilomètres de terrain par rencantre. Un coureur de fand qui s'amélinre eu fil des minntes, au rythme nu les eutres s'étinlent, et qui possède un critère très simple pour savoir s'il a réussi sa partie. Il lui faut rentrer eux vestieires épuisé, vidé par son abnégatinn, « Contre la Suède, dit-il, j'étais déçu. Je suis sorti du terrain sans

(nord-ouest de l'Italie) ne veulent pas

connaître la fièvre nlympique sur

leurs pistes de ski. Ils viennent de

refuser la candidature de leur région

qui accordait 4 milliards de lires

7

Dans le grand livre d'histnire naturelle du football, Didier Desnaturelle du football, Didier Des-champs représente une espèce éter-nelle et indispensable : le «travail-leur infatigable». Mais ses jambes ne le multiplient pas seulement sur le terrain. Elles ont propulsé sa car-rière aussi rapidement qu'il se rue sur ses adversaires. Pour qu'elles arpentent le Stade vélodrome, Ber-nard Terrie les a achetées à prix nard Tepic les a achetées à prix d'nr au FC Nantes, le club nu le Basque s'est formé.

A vingt-trois ans, elles l'ont sur-tnut imposé comme le plus jeune des bummes-clés de l'équipe de France, qu'il fréquente depuis le début de sa grande épopée d'invin-cibilité, en 1989, evant même d'evoir réussi à gagner se place dans la galerie de vedettes de l'OM. Et Michel Platini aime à rénéter qu'il voit en lui-le futur répéter qu'il voit en lui le futur patron d'une sélection qui en man-que cruellement.

#### Une autorité insompçonnée

C'est là que les malentendus enmmencent. Car Didier Desebamps ne veut endosser que la 
moitié de la défroque de son illustre prédécesseur. Il se sent l'âme 
d'un capitaine. A défaut du charisme, il possède une eutorité que 
sa personnalité lisse de bachelier 
bien élevé, sa vnix douce et régulière ne laissent pas supposer. Sur 
le terrain, il dirige déjà la manœuvre, il place, il encourage de la 
voix et du geste. « L'ai appris tout

qu'exige l'organisation des Jeux, les Valdôtains ont été échaudés par les

pertes financières de leurs voisins

savoyards après les Jeux d'Albertville

A l'occasion d'un référendum

Le Val-d'Aoste dit « non » aux Jeux olympiques

Les habitants du Val-d'Aoste 2002. Inquiétés par l'effort financier

pour les Jeux de 2002. Lors d'un en 1992 - un premier bilan fait état référendum, près de 85 % des de 200 millions de francs de déficit

votants ont en effet demendé et (le Monde du 3 mars). Il y a quatre

obteno l'abrogation de la loi régio- ans, les babitants de Lausanne

nale approuvée en septembre 1990 avaient déjà refusé que leur ville

**ESC DIJON** 

**ESC PAU** 

**ESC BRETAGNE** 

**ESC LYON** 

ESC MONTPELLIER

**ESC BORDEAUX** 

**ESC CLERMONT** 

ESC LE HAVRE-CAEN

HEC

**ESE** 

INT TELECOM

**CENTRALE** 

**SUPELEC** 

**ESIGELEC** 

**36.15 LE MONDE** 

Tapez RES

petit à pousser les autres s, dit-il. Cela lui a valu d'hériter très tôt, à Nantes, du brassard de capitaine. A Marseille, il reprendra celui qu'a ebandanné Jean-Pierre Papin, comme il deviendra sans doute le successeur de Manuel Amoros dans le groupe tricolore.

Mais, plus que d'un ebef, l'équipe de France s aujnurd'hui besoin d'un guide. Un joueur qui sache donner son sens au jeu, qui parvienne à aiguiller les attaquants sur des rails parfaits, et qui brise la routine d'un coup imprévu, comme le faisait Michel Platini. Dans le désert actuel du milieu de terrain français, Didier Deschamps se refuse à prêcher cette cause-là. « Je reiuse à précher cette cause-la, «Je suis peut-être un meneur d'hommes, explique-t-il, mais je n'ai pas l'envergure pour devenir un meneur de jeu, à l'image de ceux qu'étaient Platinir ou Giresse. De taute manière, cela fait maintenant quatre ans que nous savons qu'il nous en équipe de France comme nu entre en religion, au service d'une seule missinn, que lui a fixée le sélectinnneur : la récnpération. Didier Deschamps est un milieu défensif, fier de l'être, et qui

L'impératif catégorique de sa morale de footballeur est de servir l'équipe avant lui-même. « Je réflé-chis collectivement avant de penser cus conecasement avant de penser individuellement, dit-il. Je me dis-perse sans doute un peu trop dans l'abattage défensif, mais l'équipe a vralment besoin de mol dans ce sec-teur. Du coup, je manque un peu de fraîcheur physique et de hucidité

suspende pour quatre ans. - Reconnu compable d'avoir consommé de la

cocaine, Danny Harris, vice-cham-

pion du monde 1991 et vice-cham-

Jeux olympiques de Barcelone et aux

pour mener des accélérations offensires. > Sa mission colle pour l'instant parfaitement à cette équipe de France travailleuse, tout en symbolisant sa grosse limite : le manque de génie individuel, la difficulté d'endosser la charge du jen autrement que par des contres. . . .

Et Didier Deschamps se retrouve coincé dans un paradoxe. Le public, il le sait, n'a d'yeux que pour les propesses des joneurs qui funcent an but. e Pour devenir un grand, dit-il, il faut tirer, marquer des buts. » Et dans les taches suxquelles il est cantonné an sein de l'équipe de France, il a pon de chances de devenir l'un de ces

« Les joueurs comme moi sont un

travail ingrat, reconnaît-il sans la moindre amertume. On voit qu'ils sont parinut, qu'ils prennent des ballons. Mais on retiendra autre chase du match. On ne montre pas un tacle ou une récupération au ralenti. » Deschamps le incide ne pense même pas à s'en offusquer. Chez iui, la discrétion semble toujours gagner son combat avec une ambition on'il dit « enorme ». Sans donte rêve-t-il tout de même qu'un jour il ne traversera pas seulement le champ des caméras, comme par inadvertance, mais qu'il les attirera à son tnur. Le petit patron de l'équipe de France se sera alors décidé à devenir son maître à

JÉRÔME FENOGLIO

a ATHLETISME : Damy Harris CYCLISME : Jeannie Longo sélectionnée pour les Jeux olympiques. - La sélection de Jeannie Longo pour les Jeux olympiques de Barcelone a été retenne, mardi pion olympique 1988 du 400 mètres haies, a été suspendu pour quatre ans par la Fédération américaine d'athlé-16 juin, par la Cummissina du sport de hant niveau. Sacrée champinnne de France de poursuite le tisme (TAC). Testé à l'occasion des 25 mai, dans les temps exigés pour la sélection olympique, après avoir obtenu de la justice le droit de championnats des Etats-Unis en salle, en février, l'athlète américain a courir sur des pédales différentes de celles de l'équipe de France, il reste à la championne du monde à accepté sa sanction et a promis d'entrer en cure de désintoxication. Danny Harris, âgé de vingt-sis ans, pourrait mettre fin à sa carrière car îl signer la conventinn de la Fédération française de cyclisme. Celle-ci n'aura pas le droit de participer aux compreod le respect de la charte

voiture à moteur à essence sur-' alimenté, la fillais allemande de de mattre. La Calibra, un coupé en environ, svait quelque peu déçu les amateurs de véhicules de ce type (d'apparance sportive, done) par son peu d'enthousiasme, sur la version de base, à délivrer les cheveux ressemblés sous son capot (115 au total). Le souci était visiblement et à tempes grisonnantes que les jeunes gens financièrement è e et pressés. Dans sa ver sion GT, avec ses 150 chavaux, une nette différence était apparue sans convaincre tout à fait. Vnilà désormais, nutre un ivrable avec turbine et transmission permenente sur les quatre roues, et là il a'agit de bien autre

permis à points, et que la ten-dance est plutôt aujourd'hui en re de construction automobile à la berline bien rande et pépère de caractère. Il raste qu'aucune firme ne peut négliger de renforcer son image par des versions de petite série délibéré-

Le moteur reste le 4 cylindres de 1998 cm3 à seize soupepes msie ici compresas avec 204 chevaux su bnut du indépendantes, sont en prise, et la boîte de vitesses, suprême raffinement, est à six repports, de quoi sur les demiers kilomè-tres en circulation libra de nos voisins d'outre-Phin et, bien sûr, ner la musique. A la reute ancun vice n'apparaît. Patite tandance eu sous-virage, stabilité sans faille, fidèle remise en ligne an sortis de courbe, réserve truturbo ast tout simplement sportif de cette nouvelle venue ne sacrifie pas, dens le batalle, le confort. Cuir en série, autoradio à six HP, ordinateur de bord, sièges at volent réglables an hauteur, alarme, thit ouvrant électrique, etc. En revanche, à veut mieux ne pas chercher à

Dernier atnut; le prix : 198 000 F, un terif qui place bien la Calibra turbo 4 x 4 face à ses concurrentes, ellemandes ou

Avant Suède-Angleterre

## L'appétit de Tomas Brolin

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

Tomas Brolin est la coque luche du Resunde Stadinn. Avant même qu'il ne marque le but suédois contre le Danemerk. Face à le France, il avait été maine en vue qu'Anders Lim-per, le stratège d'Arsenal, mais le public de Stockholm tient néenmoins à marquer sa préfé-rence. Certes, il est blond mais il n'e ni la taille ni la finesse de traits de la star du tennis Stefan Edberg. Il n'e pas non plus l'élé-gance et la virtuosité d'un Roger Megnusson, celul qui enflam-mait par ses dribbles la Stade vélodrome à la fin des années 60, même si sa vivacité et sa maturise technique out fait merveile face sux Denois.

Comment expliquer alors que le public suadnis l'ait choisi pour symboliser la formation nationale? Il n'est pourtant pas resté au peye Bien eu contraire : des qu'il est sorti du rang, voilà un peu plus de deux ens, il e mie à profit le fait d'être un des rares inveurs à échapper au naufrage du onze jaune et bleu eu Mondiale 90 pour rester en Italie, à Parme. Brolin avait vingt ans. C'est dire la déterminetion d'un jeune humme sans états d'âme, qui seit ce qu'il veut. Cette volonté

peut-être pourquoi il est devenu

Après deux saisons de champinnet italien, il n'e aucun regret : «Je n'ai qu'à me féliciter de mon choix puisque j'ai remporté cette année le Coupe d'Italie avec cette extraordinaire équipe de Parme. » Pour être sûr de ne rien oublier, il donne un enup de chapeeu à enn entraîneur, Nevin Scale, dant la force principale est d'entre-tenir une ambiance conviviale et typiquement provinciale que l'on ne risque pas de trouver à Milen, Rome ou Turin». Comme a'il tensit à rappeler qu'il est et qu'il reste un provincial du nord de la Suède.

La référence à ses origines modestee ne l'empêche pse d'exprimer enn embitinn : « Je fals d'autant moins de complexes que jamais ja n'avais connu avant l'Euro 92 un groupe ausal soudé et motivé. A la veilla de rencontrer les Anglais, elors qu'un résultat nul suffit à l'équipe euédoise pour accéder aux demi-finales, il dit : « Tous comptes faits, la Subde e ees chances f Oui, pourquoi pas nous?» Une confiance partagée par tout le pays.

MARCEL SCOTTO

#### VOILE : Transat anglaise en solitaire

Abandon de Florence Arthaud Florence Arthand sur Pierre-F a risée plus forte est survenue. Elle chaviré, mardi 16 jain, dans la Transat anglaise en solitaire alors. Sonnée par le chuc, elle pense

qu'elle se tronvait en cinquième position à 740 milles (1 370 kilo-mètres) de Newport. Après avoir déclenché sa balisé de détresse, elle e été recucillie saine et sauve par un cargo. La navigatrice a explique qu'elle se tronvait dans la cabine de son trimaran, qui progressait à une moyenne de 25 nœuds, avec

'n'a pu réagir à temps et a cheviré. avoir mamentanément perdu connaissance. Elle espère organiser un sauvelage de son bateau dans les jours à venir

Solide leader de la Transat, Loick Peyron, sur Pujicolnr-2, devançait, mercredi 17 juin dans la matince, Paul Vetine sur Haute-

ABONNEMENTS VACANCES	
The second secon	.:
Vous êtes abormé(e)	
FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANO	
Renvoyaciones su moine 15 jours à l'altence le bulletin di-deasous sans outrier de nous indiqu	
votre numéro d'abonné front trouverez de remête en heur et à gauche de la s'ens » de votre jo	
VOTRE NUMERO D'ABONNE:	•
Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)	
du ==============================	
Transfert aur le lieu de vacances (France métro), réteine uniquement	
du	
Votre adresse de vacances ;	
NOM PRÉNOM	
NOM PRÉNOM	_
AORESSE	٠,
	÷
Code postal Ville	•
Vous n'êtes pas abonné(e)	:
RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES	-
Renvoyez-nous es moins 15 jours à l'evence ce bulletin accompagné de votre règli	eme
CLIREE FRANCE DURSE FRANCE	
2 semines (13 m)	
1 mos (26 m)	
VOTRE ABONNEMENT VACANCES:	
DURÉE	-
	_
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :	
NOM PRÉNOM	
ADRESSE	
	-
<u> Anna Albania da Anna Anna Anna Anna Anna Anna Anna </u>	
Code postal	
VIITRE ADRESSE HABITUELLE :	
ADRESSE	
Code postal LI Vite	
THE PARTY OF THE P	_
VOTRE REGLEMENT: U Chèque joint U Certe Bieue Nº	
	_
	1
Date et signature	
congenoires	
A envoyer i « LE MONDE », Service abountments 201 M	ON C
1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 (my-sur-Scine Cedex	
Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO	
out minuci porte de l'accondit cone ADO	

Elus et chefs d'e	ntreprises, quelle straté	égie commune
Réponse au fo	rum Datar du salon "S'	implanter 92"
du 16 as 18 juin Part des expositions	le 18 Juin à 15h15.	DATAR

eprises et Territoire (1) 45 79 35 78

DESIGNATION A L'AMENACEMENT DU TERRITORS ET À L'ACTION RÉGIONAL

Applure consomir

pose sa candidature pour les Jeux l'l'équipe de France. d'hiver de 1976, evait dit rendre, AUTOMOBILE Nagano au Jepon). Profitant de cette sous la pression populaire, sa candi-Le Monde dature au Comité international olymoi, la région avait voulu de nouveau tenter sa chance pour les Jeux de pique. Opel Calibra  $4 \times 4$  turbo : Avec Le Monde sur Minitel simplement époustouflant! c'est la première fols que l'on trouve au catalogue d'Opel une préférence euthentique. Le coupé s'y prétant valentiers, c'est donc fait chez Opel. Admissibilité : **ESC POITIERS** 

General Motors a réussi un coup très élégant, livrable depuis un pnur la merque de séduira davantage les «sportife arrivés» modèla à 16 soupapes « atmo-sphérique », une nouvaile version

On dira certes que la voiture arrive bien tard, à la veille du

# La FEN retient son souffle

A quelques jours d'échéances décisives, les minoritaires de la Fédération de l'éducation nationale ne veulent pas croire à l'irréparable. En particulier en province

E 24 jnin, les dés seront jetés pour la Fédération de l'éducation natiunale (FEN). La crise profonde qui agite depuis plusieurs mois la centrale enseignante devrait trouver une issue, au moins provisoirement : la rupture définitive ou le rabibocbage forcé des belligérants, instituteurs et professeurs, militants de la tendance socialisante Union indépendance et sante Union indépendance et démocratie (UID) on de la ten-dance Unité et Action (dont la direction est proche des commu-nistes).

de Tomas Brolin

All the second sections de design

n a Buge congress of the state of the state of

yes the spin trick a Enichala

The service in Code

distance and entre extraorder

THE THE THE THE BEST OF BUILDING

· in the ment pair Co. See.

Service and Services

big jage und ablaten Der Be-

The state of the s

To a control of the control of the

Le Monde

AND MENTS VACANCES

C'est à cette date, en effet, que le tribunal de grande instance doit examiner la demande en annulation déposée par les minoritaires de la FEN, dont le SNES (second degré) est le principal pilier, contre la décision d'exclusion prise le 6 mai dernier à l'encontre de ce syndicat et de son petit frère le SNEP (édncation physique). Et les hasards du calendrier ont voulu que le même jour soit choisi par le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) pour tenir à Orléans un congrès extraordinaire dont l'issue devrait, pour une large part, décider de l'avenir du syndicalisme enseignant (le Monde du 4 juin).

Pour préparer ce congrès, le syndicat des instituteurs a entamé le 4 juin dernier une consultation de ses adhérents qui doit s'achever jeudi 18 juin. Objectif : sonder ses quelque 178 000 adhérents sur la nécessité de faire table rase du passé et d'opérer la grande muta-tion rendue nécessaire par l'évolu-tion du corps enseignant. Un nou-vean syndicat, le Syndicat des enseignants, pourrait être constitué, dès le lendemain du congrès d'Orléans, afin de rénnir dans une même organisation instituteurs, enseignants du second degré et enseignants du technique. Un congres extraordinaire de la FEN, prévu à Perpiguan en décembre prochain, viendrait alors ratifice les décisions prises à Orléans et boule-verser définitivement les structures de la fédération construite en 1948.

Mais le terrain résiste. A huit jours de cette date historique, les militants des trente-trois sections départementales de la FEN «tenues» par les minoritaires de la tendance Unité et Action (31 sections) et Ecole émancipée (deux sections) ne veulent pas y croire, on bien font semblant. Si l'embarras est manifeste, on évite de ettrer des plurs sur la comète » ou l'on parie plans sur la comète » ou l'on parie sur un miraele, pourtant furt improbable : une issue judiciaire fevorable ou le brusque réveil des

«La vie continue. Nous ne bougerons pas et nous refusons de prendre acte d'une scission décidée par un coup de force», affirment la plupart des responsables departemantaux de la FEN dans la camp Unité et Action. Quant aux responsables départementaux de la majorité, beaucoup moins généreux en confi-

dences que leurs « camarades minoritaires », ils adoptent pour la plu-part un profil bas. Rares sont eu effet les fédérations comme celle de la Gironde qui ont foncé tête bais-sée pour appliquer les directives des

instances nationales.

Une commission administrative de la FEN, instance suprême entre deux congrès an uiveau départemental, a été réunie dans ce département vendredi 12 juin après des demandes répétées des minoritaires. Les représentants du SNES et du SNEP s'y sont normalement présentés et ils ont été priés de sortir, leurs syndicats n'appartenant plus à la FEN. Ambiance... L'incident avait été précédé début mai, dans les jours suivant la décision de l'exclusion du SNES et du SMEP, d'un épisode ubuesque avec changement inopiné et noctume des actumes d'un local du SNEP et courures d'un local du SNEP et cou-pure du téléphonne.

#### Consignes de boycottage

Mais ce climat de franche hostilité ne constitue pas la règle. Ailleurs, finalement, chacun joue dans son coin en attendant des jours meilleurs. Dans les départements à dominante majoritaire, on évite de réunir les instances pour éviter l'af-frontement en attendant une clarification définitive de la situation. cation definitive de la siluation.
C'est ainsi qu'en Haute-Garonne,
par exemple, où pontant e les
choses se passent dans la sérénité »
selon M. Fernand Tournan, secrétaire départemental de la FEN,
aucune instance fédérale n'a été
réunie depnis début avril. Et il ne
s'agit pas d'un cas isolé. Dans le
camp adverse où domine Unité » camp adverse, où domine Unité et Action, des congrès ou des assem-blées générales se tiennent mais les majoritaires ne s'y montrent pas. Un fonctionnement pour le moins paradoxal puisqu'il conduit, comme en Seine-et-Marne, à déci-der de ne pas prendre acte de la décision d'exclusion «à l'unanimité des présents » mais en l'absence de la tendance qui est, précisément, à l'origine de la scission!

Car les responsables UID des trente-trois sections tenues par des minoritaires ont reçu des consignes strictes. Dans une lettre adressée le 20 mai à tous ces responsables par M. Joel Oger, secrétaire national de la FEN, ce dernier réclame que toutes les commissions administratives, congrès et consultations soient e boycottés» par les représen-tants de la majorité fédérale puisqu'elles sont e illégitimes ». e Nous vous demandons cependant, pour-suit sechement Joel Oger, de vous suit sechement Joel Oger, de vous rendre à chacune des ces instances convoquées pour, au cours d'une intervention liminaire, contester lu tenue de la réunion et exiger qu'elle ne concerne que des gens ayant qualité pour y sièger. En eas de refus—fort probable — d'accèder à nos requêtes, il vous appartiendra de quitter la salle. 3



pourrait l'être dans la Drôme ou la Vienne qui tienment leurs congrès départementaux le 19 juin pro-chain.

Pour des raisons qui tiennent aux

spécificités locales, quelques sec-tions départementales, comme la Moselle ou les Hantes-Alpes, jouent les francs tirenes. En Moselle, où la tendance Unité et Action est majo-

Dans la Val-d'Oise ou les ritaire, un appel émanant du SNI-Bouches-du-Rhône, la consigne a PEGC se prononcant contre « tout été suivie scrupuleusement, et elle ; processus d'exclusion » e rassemblé début avril l'ensemble des responsables du syndicat, toutes tendances confordues. Le 5 jain, un congrès départemental du SNI s'est a nouveau prononcé pour le maintien de ta FEN dans son état actuel. Sans les voix des responsables de la

majorité fédérale cette fois. a Nous sommes un des seuls travail syndical, affirme pour sa départements où le SNI présente des part Jacques Avéllan, secrétaire

principales tendances de la FEN, et où le bureau exécutif du SNI est également hétérogène, commente François Siebett, secrétaire départemental du SNI (UA). Mais la logique d'appareil reprend le dessus. Les militunts UID ont été mis au pas. La crise u radicalisé les positions et foit désormais obstacle à toute forme de travail en commun. L'impression générale est celle d'un immense gâchis et d'une coupure, de plus en plus nette avec les adhé-

listes d'union regroupant les trois

Dans les Hautes-Alpes, la détente relative a d'autres origines. La peti-tesse du fief de la FEN d'abord : avec ses huit cents syndiqués (dont trois cents au SNI), c'est en effet la plus petite section FEN de France. Les locaux sont communs au SNES, au SNI et à la FEN et beaucoup de responsables ne s'y réclament d'au-

« Chaque chose en son temps, explique Bernard Hodoul, secrétaire départemental. Pour le moment, nous attendons l'issue de la consultation du SNI et l'on espère que le non va l'emporter. En ce qui me concerne, je ne rejoindrai pas le nouveuu syndicat et je ferai tout pour que le SNI-PEG continue tel qu'il est, ful-ce en regroupant les minoritaires. Pourra l-on reconstiminoritaires. Pourru i-on reconsti-tuer un pôle avec le SNES, une par-tie du SNETAA? Franchement je n'en sais rien. Nous sommes un peu dans le brouillard.»

«Il n'y a rien de changer dans le

départemental FEN (UA) de la Drome. Ces soubresauts parisiens font discuter les militants pas les collègues. Un congrès du SNI s'est tenu ici il y a quelques jours. La question centrale était : est-ce qu'on arrête de travailler uvec les profs? répondre. Mais cela n'effacera pas le fait qu'ici, les gens se reconnaissent et travaillent ensemble.»

Jacques Avellan a l'air de considérer les remuus actuels comme Dans un fief Unité et Action comme la Drôme, suggère t-il, la FEN puurrait très bien continuer sans la FEN. Sur le plan financier un sur celui des décharges de services par exemple, ce que reverse la FEN à la sectiun représente, sou-ligne-t-il « environ 30 000 francs. caux». Les locaux sout fournis par le conseil général et la FEN reverse à la section l'équivalent d'une décharge syndicale.

A quelques juurs du grand sant vers l'inconnu, la tendance est générale : on minimise. Le recours aux adhérents martelés depuis des semaines par les minuritaires comme la seule issue positive an conflit semble toutefuis plus aléa-toire à mesure que les échéances se rapprochent. Sur ce plan au moins les deux camps partagent la même inquiétude. Le taux de participation à la consultation du SNI qui

**CHRISTINE GARIN** 

# **Le SNETAA à l'épreuve**

Le syndicat des enseignants du technique est partagé sur sa stratégie et ses futures alliances

faire général du SNETAA (Syndicat national de l'enseignement techni-que), n'a pas de mots assez forts pour qualifier la marche furcée du Syndicat national des instituteurs SNI-PEGC) vers la création d'un syndicat unique d'enseignants. Le secrétaire général du SNETAA brandit l'article 3 des statuts de la FEN et son règlement intérieur : «En aucun cas, insiste t-il, un autre syndicat au sein de la FEN n'o le droit de syndiquer les enseignants du technique.»

Rica ne va plus entre la direction de la fédération et le syndicat ébranlé, qui ue supporte plus par ailleurs les prises de position contraires des dirigeants de la FEN sur l'apprentissage, l'alternance ou

EST un acte de la redéfinition du statut des profes-guerres. M. Ber-scurs de lycée professionnel (PLP). nard Pabot, secré- Par anticipation, le 22 mai dernier, le Conseil national du SNETAA, dominé par la teadauce Autrement (I), a décidé de suspendre ses cotisations à la FEN. «SI la direction de la FEN continue de ne rien dire de la constitution du syndi-cat des enseignants, nous n'avons plus rien à faire dans cette fédération qui coopte plus qu'elle ne fédère», explique M. Pabot.

Partir ou rester? Et dans quelles conditions? Un congrès extraordinaire, réuni à Chelles (Scine-et-Marne) le 7 juillet, en décidera. Entre tendances déjà, le bras de fer est engagé, au risque de hâter la scissiun. Dix membres de la tendance Unité, indépendance et démocratie (UID), majuritaire à la FEN mais minoritaire au SNETAA, ont donné leur aval à une participation an futur bureau du syndicat des enseignants, qui devrait voir le jour à la fin du mois.

Dans les sections académiques, les majuritaires Autrement sunt brutalement mis au pied dn mnr. Le rève unitaire et fédéraliste est brisé et presque tous sont aujour-d'bui d'accord sur l'issue des évé-nements : le SNETAA se retrouvers hors de la FEN. En la quittant de nors de la FEN. En la quittant de son plein gré, « puisque lo FEN n'est plus la FEN», ou en attendant d'en être excin : « Ce qui aurait le mérite d'être plus cluir», note un militant du Rhône (2).

#### Concertation avec le SNES

En revanche, les avis divergent sur l'avenir même du SNETAA. Avec 19 250 adhérents, les mili-Avec 19 250 adhérents, les mili-tants savent qu'il ne peuvent pré-tendre vivre leur vie en solitaires. Pour assurer la cohésion, la direc-tion uationale du SNETAA mise sur « la forte identité des professeurs de tycées professionnels ». Elle s'ap-puie, sur un référendum organisé l'an passé, par lequel 98 % de ses adhérents refusaient le syndicat unique (et pour lequel la tendance UID avait d'ailleurs appelé à voter uon).

nent

Au bureau national, on penche aujourd'hui plutôt pour un rappro-chement avec le SNES et la créa-tion d'une structure de concertation relativement souple, en contrepoids dn futur syndicat des enseignants. « Une alliance contre-nature », s'ex-elame M. Jean-Claude Tricoche, responsable national de la FEN et chef de file de la tendance UID an SNETAA. « Tout oppose le SNE-TAA au SNES des que l'on parle de l'alternance sous statut scolaire!»,

«Le SNES? Pourquoi pas?», s'interroge au contraire un militant Autrement de l'académie de Tonlouse, où un collectif de réflexion avec le SNES a été mis sur pied. « Mais sans être à sa botte, pas plus que nous ne voulons l'être ovec le SNI!» Sur le terrain, la quasi-totalité des majoritaires Autrement, pour qui le choix du syndicat «corpo» semble indélébile, infirment, enx enssi, les hypothèses de départ vers les grandes confédéra-tions : la CGT demeure « l'ennemi historique » et le SGEN-CFDT est pointé du doigt pour son peu d'adhérents sur le terrain. Quant à FO, «cela poserait un énorme pro-blème, résume la secrétaire académique de Rennes, militante depuis 1965 au SNETAA, car cela accrédi-

tervit lo thèse loncée par la FEN selon loquelle le syndicat serait manipulé par les trotskistes. Pour moi, dans ce cas. Il n'y aurait plus qu'une solution : rendre mon tablier de syndicaliste et retourner dans ma

« En tout état de cause, il v aura de la casse chez les adhérents», confie M. Pabot. a Pour ceux-ci, explique-t-il, les préoccupations por tent plus sur les questions de mutations et de statut et les querelles ne sont qu'affaires de personnes». Les minoritaires UID, qui «tiennent» six académics, misent, eux, sur un éventuel décalage « philosophique » entre les enseignants du technique et le SNETAA sur le principe de l'alternance. « Pas du tout, estime en revanche un militant bordelais, les adhérents jetteront l'éponge ou suivront surtout ceux qu'ils savent être efficaces». « L'unité corpora-tiste, reconnaissent d'ailleurs in fine les minoritaires UID, c'est la force de nos ennemis.»

(1) La tendance Autrement est pée il y a trois ans d'une scission avec la tendance UID. Elle a recueilli au dernier congrès fédéral 6 % des suffrages.

(2) L'exclusion interviendrait de fait si les cotisations à la fédération n'étaient urs pas réglées au la octobre pro-

#### LYCEE LA FONTAINE **75016 PARIS** Tél.: 16 (1) 46 51 31 21

PREPA HEC CONCOURS D'ADMISSION DIRECTE CONCOURS D'ADMISSION 1"ANNEE (diplômes du 1°cycle)

STAGE D'ETE

EN COLLABORATION AVEC LE CNED 20 JULILET - 22 AOUT 1992 20 Juin 9 H



## Rupture consommée dans le Rhône

Conscienciauaement, comma un élève appliqué, M. René Bua-tois fait et refait ses soustrac-tions. Sur la table, à côté da la colonne des sobænte-treize mandats de la majorité fédérale Unité, indépendance et démocratie (UID) qu'il représente, il pose les qua-tre-vingt-un mandats du bloc minoritaire. Il en enlève vingt au SNES, huit su SNEP, deux à l'Ecole émancipée, sept à des syndicats non représentés et ajoute deux égarés. Même dans la pire des cas, le compte ast bon. « Nous sommes redevenus majoritaires », assure M. Buatois, par ailleurs responsable national du modeste Syndicat UID des enseignants de l'éducation physique et sportive (SNEEPS).

Dans la fédération du Rhône, la quatrième de France avec un peu plus de 7000 adhérents, la rupture est consommée depuis le dernier congrès fédéral d'Amplepuis, en décembre 1990, qui s'est traduit par un changement de l'équipe dirigeante. Un congrès de salubrité publique sen procé-qui n'est achevé brutalement et dant au toilettage des fichiers et primaturement dans le turnulte et au décompte des mandata

le vacarrile, à la suite, déjà, da efantômes sur lesquala a apcontestations sur les votes. Ce jour-là, le syndicat de l'ensaigne-ment techniqua, la SNETAA, e «lâché» la majorité fédérale. Ce jour-là, le sacrétaire fédéral, M. Piarre Puurquier, an poste depuis quinze ans, a bien tenté de résister, mais en vain. Comme l'a confirmé la commission des conflits, il n'n rien pu faire contre la coalition da toutes les opposi-

La majorité UID, il est vrai, ne tenait plus qu'à un fil, celui qui reliait la trantaine de petits syndicats catégoriels faca aux gros bataitions du SNES, mals aussi du SNI, dirigés dans la Rhône par la tendence Unité et Action, done nitié objectif du SNES. Or, à elles seules, ces deux organisations représentent près des deux tiers des achérents. Et seule, l'application d'une e proportionnelle proportionnée a avait permis à la tendance UID de se maintenir.

Jusqu'à la trahison du SNETAA ... Avec un intendant de lycéa: M. Jean-Pnul Cagne, comme secrétaire fédéral, la nouvelle équipa estime nvoir fait « ceuvre puyait l'uzcienne majorité. Ella a aussi refusé d'appliquer la déci-alun nationala d'exclusion du SNES at du SNEP qualifiéa d'*e illégale s.* Mais la crise ouverta par le

camp adverse aura au moina eu pour effet, sculignant les camerades de Jean-Paul Cagne, de renforcer la « dynamique unitaire » et la cohésion du hioc des uppo-santa à la majorité fédérale, même si les incertitudes demeurent sur l'avenir de la structure. «Une chose est sure, affirme M. Mario Perez, secrétaire du SNES, le premier qui sera organisé pour syndiquer à la rentrée aura gagné, » Dans quelles condi-tions? Pour l'instant, il préfère s'en tenir à des hypothèses.

a.As ont refait leur unité sur notre dos», constate, pour sa part, M. Bustois, chef de file de l'ancienne majorité qui prétend, aujourd'hui, revenir nu pouvoir. Sans attendre le règlement judiclaire du conflit, il en a tiré les conséquences. Récemment, après avoir lu une déclaration préliminaire, il e quitté la commission fédérale qui se tenait en présence des e exclus ».

Dans ce contexte toutefois, le et Action.

et plus, peut-il avoir lieu dans una région où minoritaires et majuritaires aa partagent désurmaia à égalité (1) les représentations dans les commissiona académiques ou, miaux encura, les postes très enviés au comité économique et social régional.

Sur un point au moins, les deux camps parviennent à surmonter leura diviniuns : « Ca cooflit interne a des répercussions indéniables sur nos capacités ds revendications », semble regretter M. Buatois, randis que M. Cagne confirme : # Tout ce temps perdu sentiel. » Dans la Loire, l'essentiel, c'est la campagne contre la violence à l'école qui, malgré querelles et exclusions, n'empêche pas les enseignants et les personnela, à quelque syndicat qu'ils appartiennent, de continuer à travailler ensemble.

MICHEL DELBERGHE

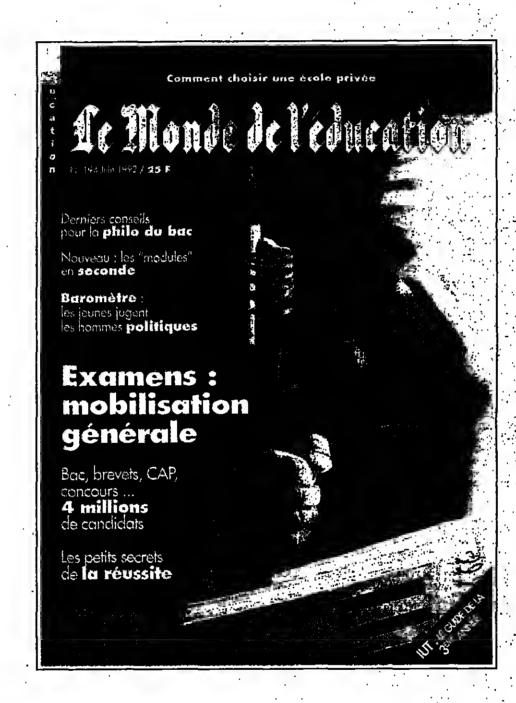
(1) En Rhône-Alpes, les fédérations de l'Ain, l'Isère, la Loire et le Savoie sont dirigées par le conzant majoritaire UID, tandis que celles du Rhône, de la Drôme, de la Haute-Savoie et de l'Ardèche sont animées par le courant Unité 14 Le Monde e Jeudi 18 juin 1992 e

## Numéro de juin 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## Comment choisir une école privée

Toutes les questions à se poser et à poser au chef d'établissement avant d'inscrire son enfant.



# Enquête : Examens, mobilisation générale

Comment sont préparés les sujets. Comment sont recrutés les correcteurs et notées les copies. Comment les quatre millions de candidats et leurs familles vivent cette période. Et aussi les petits secrets de la réussite aux examens.

## Dossier:

Bac + 2 : les accès en 3• année d'IUT

Avec un diplôme de bac + 2, comment faire une troisième année en IUT ?
Le répertoire de 184 formations qui offrent des débouchés professionnels, en association avec des entreprises.

#### Spécial bac

L'épreuve de philo

Les derniers conseils avant l'examen, avec les réflexions de deux philosophes – Dominique Lecourt et François Dagognet – sur les notions au programme du bac.

vie en vert des éco

= John Je John S

Protection de la nature en primaire, éducation à l'environnement dans le secondaire : les Pays-Bas institutionnalisent l'« école verte »

de notre envoyé spécial

VEC ses doux vaches bien portantes, sa dizaine de chèvres et de montons, sa truie, ses lapins, ses canards et ses oies, la ferme de Schildershoeve, faite de petites briques ronges et parée de fleurs aux feoêtres, ressemble, somme toute, à c'importe quelle antre ferme hollandaise. A n'importe quelle autre, si ce o'est le voi-sinage : en pleio ceotre de La Haye, la ferme est « urbaine », coincée entre des immeubles où fleurissent plus facilement les diffi-cultés escribles malement les difficuités sociales que les pâquerettes.

Comme la plupart des fermes urbaines des grandes aggloméra-tions hollandaises (La Haye en compte onze), Schildershoeve accueille chaque jour son lot de classes primaires des écoles do quartier. La visite à la ferme est un rituel pour les écoliers aux Pays-Bas. On y découvre les animaux, mais aussi des petites vérités : les œufs que font les poules ou le lait om sort aussi du pis comme de la

Depnis 1919, date à laquelle un instituteur a grommelé au conseil municipal son insatisfaction à travailler sur des animaux empaillés, La Haye o'a cessé de rapprocher la nature de l'école. Aujourd'hoi, 45 hectares de la ville soot consacrés aux jardins scolaires : par groupes, les élèves viennent y remner la terre, planter, semer, récolter. Dans le temps scolaire, oo après les cours, pour les passion-

Outre les jardins scolaires et les fermes urbaines (100 000 visiteurs par an), lancés surtout dans les années 70, la ville a développé des centres d'éducation à l'environnement, composés de véritables salles de classe, disposant d'un important matériel pédagogique (audiovisuel, où enseignent d'anciens institu-teurs oo professeurs de biologie. Les écoles peuvent y accèder «à la demande», pour un ou plusieurs jours (à l'instar des classes de découverte en France), ou régulièrement dans l'année. Toutes les écoles primaires ont un contact

avec le dispositif municipal, un peu moins de la moitié des établisse-

Jadis essentiellement axés sur la protection de la nature, les programmes sont désormais consecrés aux questions plus générales fiées à l'en vironnement : traitement des déchets, habitudes de consommation, voice connaissance d'autres control, voire connaissance d'autres cultures. L'aspect civique y est for-tement marqué. On y aborde, pour les plus âgés, la nécessité de plani-fier le développement urbain ou rural, de prendre des décisions en

#### la ville

Ainsi, par groupes de trois ou quatre ce jour-là à Schildershoeve (une salle de la ferme à été aménagée en centre d'éducation à l'environnement), ils sont penches sur la table et refoot le monde. Ou plus exactement leur ville. Des petites piles de bois naturel matérialisent les immeubles. En couleurs, sont visualisés les magasins ou les bâtiments de service. Les élèves tracent les rues, hésiteot sur l'em-placement du garage pour automo-biles en centre-ville – trop bruyant - et optent pour une maison de la culture. L'un d'eux s'interroge sur le va et vient des camions approvi-sionnant les supermarches. Uo antre envisage le ramassage sélectif des ordures ménagères. Un autre encore l'approvisionnement en em et en électricité. Au mar, un panneao explique la signification de quelques «signes» urbains (pla-ques d'égout, vannes, relais électri-ques, boîtiers téléphoniques, etc.).

Vigourensement relancée à l'au-tomne 1988 après la publication d'un rapport alarmiste de l'Institut de la santé publique et de l'envi-ronnement, la question de l'envi-ronnement est devenue, aux Pays-Bas, un véritable leitmotiv. En 1990, un vaste et très ambitieux plan national de gestion de l'envi-

cooperation, agriculture, environ-

nement et éducation) se sont alliés et oot débloqué l'équivalent de 240 millions de francs sur trois ans Volontariste, le gouvernement oéerlandais entend faire en sorte que « toutes les écoles hollandaises du premier et second degré, en 1995 au plus tard, soient dotées d'une base sur laquelle l'éducation à l'environnement pourra se développer jusqu'en l'an 2000 ».

«Comme aucun discours ne vant

e Comme aucun assours ne van les actes », ainsi que le souligne M. Cees Fuykshot, directeur des établissements secoodaires ao ministère ocerlandais de l'éduca-tion oationale, les écoles et les enseignants sont invités non seule-ment à « intégrer l'éducation à l'en-vironnement dans leurs cours », mais aussi et systout à « faire une mais aussi et surtout à « faire une place à la nature et l'environnement dans la politique de l'école ». Pas question comme en France d'inci-ter à développer un projet annuel-lié à l'environnement (le Monde du 4 juin) sans lieo direct avec le cadre scolaire. L'environnement, aux Pays-Bas, commence au seuil de l'école.

Sans attendre, certains ont com-mence. A Alphen-aan-den-Rijn, dans le Zuid-Holland, les élèves du collège Ashram ont établi un «diagnostic environnement »: ils ont proposé l'ebandon des gobelets plastiques aux machines à café, suggéré l'emploi de papier recyclé pour les copieurs et le ramassage systématique des brouillons (comme cela se fait depuis quelques semaines dans les bâtiments publics), envisagé des améliora-tions concernant l'énergie dans l'établissement et ils projettent, l'an procham, d'investir dans une

#### Programmes \* et outils pédagogiques

Parallèlement, le gouvernement souhaite «institutionnaliser» l'eurounement a été adopté par le Pant de la condition d'une éducatif, sous forme d'un a plan viennent de faire. l'objet d'une a Nos efforts ne sauveront pluriannuel pour l'éducation à la cherce annex de faire. l'objet d'une a Nos efforts ne sauveront pluriannuel pour l'éducation à la cherce de l'université d'une a Nos efforts ne sauveront réforme pour fair entrée 1992. Déte d'une averagement pos l'autratif renchésit de l'université d'une en contraint april de la chimie néerlandaire. Pour s'atteler à la tâche et assurer la cohésence, pas moins de six national des programmes sur la ministères (économie, transports, conservation agriculture, environroonement daos sept disciplines.
Objectif: que l'environnement représente par exemple 20 % des programmes de physique chimie et de biologie. Depuis deux ans le projet Edocation à la nature et à environnement en milieu éducatif

> Délaissant dans un coin de classe leurs blouses d'apprenti physicien-

(NME) (1) mobilise une vingtaine

d'enseignants, qui testent des outils

chimiste, une poignée d'élèves du collège de Rijnsweerd à Utrecht ont ainsi troqué leurs cours traditionnels pour une série de douze cours consécutifs sur la problematique des déchets. Fiches de travail en main sur le tri sélectif à la source (généralisé en Hollande), les élèves sont avant toot amenés à réfléchir (sur le contexte économique, technique), puis à bâtir unc angumentation.

Faut-il acheter du Coca-Cola en boîte de fer ou en boutcille? «La question n'est pas de leur dire : ça c'est bien, ça non, explique M. Tom Van de Brink, leur professeur. Ce qui compte, c'est qu'ils puissent argumenter, peser le pour et le contre. Et savoir, pour les questions importantes, qu'ils pourront contester et peser sur les décisions.» Enfio, pour parvenir à ses fios, le gouvernement néerlandais compte également sur les associations de défense et de protection de l'environnement, qui, depuis longtemps, ont pénétré dans les écoles.

Parmi elles, l'Institut pour la communication et l'environnement (SME), ancien groupe de pression reconverti dans l'éco-conseil, s'est fermement engagé aux côtés de l'Institut national des programmes pour développer l'éducation à l'environnement dans les collèges, et devrait participer au développement d'un programme environnemental è la télévisioo scolaire et s'atteler à la formation des forma-

« Développer l'éducation à l'environnement n'est pas une question d'argent, insiste M. Joep Reichert, consultant à SME, mais seulement de volonté. » Et ce en tous domaioes, comme en témoigne le figancement, sans contrepartie publicitaire, d'un manuel d'éducaorimaire of dans les trois preme tioo à l'covironnement par un

n'importe lequel des cours que nous préparons. Néanmoins, il nous faut travailler pour que les attitudes changelit, en évitant de recourir à une pédagogie de catastrophe, forcément négative.»

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Le projet NME a été développé ini-tialement dans le cadre du projet Action de l'école en faveur de l'environnement que poursuit l'OCDE.

#### REPÈRES

BIBLIOTHÈQUES. Une convention sur l'informatisation des cata-logues de 30 bibliothèques univer-sitaires vient d'être signée entre la direction de la programmation et du développement universitaire eu ministère de l'éducetion nationale. Cet accord constitue la première ébauche du catalogue collectif de France, dont la réalisation est une des missiona confides à la future bibliothèque et qui devrait, à terme, recenser les fonds de la BDF, de la Bibliothèque nationale et ceux des grandes bibliothèques municipales

Dès 1992, la coopéradon entre le BDF et le ministère de l'éducation nationale permettra la création de plus de 500 000 nouvelles natices provenent des catelogues de 14 bibliothèques universitaires, parmi lesquelles celles de Sainte-Geneviève, d'Art et archéologie, du Musée da l'Homme. Huit millions de francs seront consacrés à cette opération par chacun des deux partenaires des 1992 et 4 millions de francs eu moins pour lee années

ANDICAPÉS, Lee 19 et 20 Juin, se tiendront à la Sorbonne 20 juin, se tiendront à la Sorbonne les « Assises 1992 de tous les étudiants pour une réelle intégration des jeunes handicapés, eccidentés de la vie ». Organisées par la secrétariat d'Etat aux handicapés et accidentés de la vie avec le concours du ministère de l'éducation nationale de la conférence des présinale, de la conférence des prési-dents d'université, de la Mutuelle nationale des étudiants de France, du Centre national des œuvres uni-versitaires et scolaires et de la Fondation centé des étudiants de France, ces assises ont pour objec-tif de présenter des réalisations effectuées sur quelques sites et de faire des propositions pour aider à l'imégration des étudiants handica-pés dans les établissements d'enseignement supérieur.

IUT. Le ministère de l'éducation nationele vient de créer, par un arrêté publié eu Journel officiel du 13 juln, une commission consulta-tive nationale des instituts universitaires de technologie. Composée de vingt-six membres nommés pour quatre ans par le ministre de 'éducation (six enseignents, six représentants de employeurs. six représentants des salariés, deux représentants des usagers et six personnelités quelifiées), cette commission consultative e pour mission de traiter des questions d'intérêt général concernent les IUT, qu'il s'agisse des orientations pédagogiques ou de l'organisation des études, des modelités de recrutement, de la création, du regrou-pement ou de la suppression des spécialités ou encore de la carte des spécialités. Suggérée par un rapport récent du groupe de traveil sur la rénovation des IUT présidé par M. Guy Fleury, administrateur

général du CNAM, cette commi sion consultedve est destinée à réflectir à l'avenir des IUT en dépassant le champ plus étroit des commissions pédagogiques nationales des IUT, organisées par spé-

STRASBOURG. M. Adrien Schmidt, professeur de physique, a été élu le 1ª juin président de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg per 73 voix sur 104 suffrages exprimés. Il succède à M. Gilbert

[Né le 22 août 1938 à Gros-Réderching (Moselle), M. Adrien Schmidt est ancien élève de l'Ecole nationale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de sciences physique et docteur ès sciences physiques. Euseignant dans le secon-daire de 1963 à 1967, il est nommé assistant à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg en 1967, puis professeur en 1978. Depuis 1991, il était directeur de la nouvelle UFR des sciences physiques, issue du partage de l'UFR des sciences de la matière.]

SIXIÈME. Un rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale sur le fonctionnement pédegogique des classes de sixième défraie la chronique depuis une semaine. Remis en evril à M. Jack Lang, il porte sur un échantillon représentatif d'un millier de classes de sixième et dresse un constat sévare : Inadéquation des programmes, ebsence de projet pédagogique dens les clesses, insuffisance de le formation initiale des enseignents, carence de leur formation continue. Des remarques déjà formulées dans un autre rapport de l'inspection générale portant sur l'évaluation de quatre vingt collèges (voir Les collèges en panne, le Monde du 2 avril).

NITIATIVES. Voyager, faire du sport, découvrir l'inconnu, chercher un job à l'étranger, plonger dens les arts plastiques, la peinture, la sculpture, le littérature, le cinéma, la musique... Un projet, une idée, una initiative, not souvent besoin de conseils et surtout d'un financement. De nombreuses associations, organismes ou dispositifs nationaux proposent ces services, à certainee conditions, sous forme de conçours ou de simples eides ou eppuis. La Délégation interministérielle à l'insertion des jeunes et le Fondation de Franca-viennent de réaliser une plaquette baptisée Des clés pour des idées destinée à mieux orienter les jeunes dane leurs recherches.

➤ Rens : Conseil national des missions locales. 78, rue Olivier-de-Serre, 75007 Paris. Tél : (1) 45-55-92-48.

#### COURRIER

### Le Tac-O-Tac de l'orientation

et élèves seront sur les dents, attendant avec impatience, angoisse pour certains, le verdict du conseil de classe. Passera, passera pas, voilà la question... Car il en va ainsi dans ootre pays. On a beau décréter (décret du 20 février 1992) que le dispositif d'orientation « doit reposer sur un dialogue précoce et continu organisé des le début de la scolarité au collège et tout au long de la scola-rité du jeune», rien o y fait.

Dans la pratique, l'orientation est devenue un phénomène saisonnier, comme Roland-Garros. On s'y prépare fébrilement dès la mi-mai, tant du côté du corps enseignant que des associations de parents d'élèves. Les uns en multipliant le nombre des devoirs, pour qu'une moyenne signi-ficative figure dans le dernier bulle-tin trimestriel. Les autres en rappe-

de philo

L'orientation et ses arcanes se pro-filent à l'horizoo du paysage sco-laire... Dans quelques jours, parents Pentretien avec le proviseur ou son représentant, et la commission d'appel devant laquelle ils ne manque ront pas de se pourvoir ni d'assister afin d'étayer la plaidoirie du profes-seur principal ainsi que la lettre circonstanciée qu'ils auront envoyée an président de ladite commission.

> C'est simple. C'est également très rapide : conseils de classes et entretiens ont été programmés à la même date, pendant les épreuves du baccalauréat ou du brevet, et sur quarantehuit heures seulement. Quant au délai de reflexiqo accordé aux parents, il est réduit à trois jours. L'objectif de l'éducation nationale serait-il de concurrencer la SNCF?

C'est possible? (Proviseur du lycée Victor-Hugo, Paris) M-S. TESTUD

## Les « brevets » du scoutisme

l'attendais avec impatience les premières conclusions du rapport de Michel Serres (le Monde du 28 mai). Je ae suis pas décu. Mieux, je suis ravi. Ce projet est tout à fait réalisabie. Il prend appur sur les « brevets » popularisés par le scontisme et repris par la pédagogie Freinet. Après mai 68, nous étions nombreux à penser que cette pédagogie des «bre-vets» pouvait pariaitement se développer dans une formatioo permanente nationale. Michel Serres s'inscrit totalement dans cette perspective. Qu'il en soit remercié do fond du cour!

Les institutions de formation exis-tantes peuvent s'inscrire sans diffi-culté dans ce schéma général. Il existe déjà des unités capitalisables pour les B. E. P. et les baccalauréats professionnels. Une a validation clairement définie » est techniquement tout à fait concevable même si la plus grande partie de ces «breveis» de focusation permanente ne sont pas appelés à entrer dans un système

d'équivalences. Il existe déjà de nombreux groupes de travail, ateliers, associations diverses et ceci dans toutes les disciplines. L'un de leurs problèmes, et non des moindres, c'est que l'activité de leurs participants ne débouche sur ancune vali-dation vraiment accessible. A partir du moment où cette validatioo existe, le problème change totalement de nature.

Rien o'empêche par exemple un foyer socio-éducatif de lycée d'orga-niser pour des volontaires des activités spécifiques débouchant sur une lelle validation. Et parallèlement à la préparation des examens rien n'empêche un professeur d'aider des élèves à préparer un « brevet » de niveau modeste, par exemple par le biais des «modules» prévus à partir de la seconde. Bref une grande idée est en marche! Utopie? Réalisme? Les deux à la fois bien sur!

(Montauban)

#### LA GRANDE ÉCOLE DE L'ENTREPRISE

**BAC + 2** le concours de l'EDC Paris La Défense : vous est ouvert



ADMISSIONS PARALLÈLES EN 2ème ANNÉE **CONCOURS: 7 JUILLET 1992** date limite d'inscription : 22 juin 1992

47.73.63.41



LES PARADOXES DE LA PAUVRETE

REPORTAGES

préface de René Dumont

EN VENTE EN LIBRAIRIE

#### LT – LP PASSY-BUZENVAL

(Internat / Demi-Pension) (lié par contrat d'association avec l'Etat) 50, avenue Otis-Mygatt 92508 RUEIL-MALMAISON CEDEX

BEP Electrotechnique, Bac Pro. EIE, Bac F 3 Rendez-vous (pour inscriptions) avec le Directeur des Etudes du LP et LT

Contacter le secrétariat : 47-08-92-02 (poste 219)

#### Les MASTERS de l'Ecole Supérieure de Gestion

• 6 Formations de 3ème Cycle en alternance pour les Ingénieurs, Médecins, titulaires de diplômes Bac + 4, Maîtrises, Grandes Ecoles, etc.

MANAGEMENT ET MARKETING EUROPÉEN

MARKETING ET PUBLICITÉ

FINANCE ET MARCHÉ DES CAPITAUX

• GESTION INTERNATIONALE DU PERSONNEL

MANAGEMENT DU TOURISME D'AFFAIRE

• GESTION DES ENTREPRISES Ces formations peuven! être financées et rémunérées par les entreprises



dans le çadre de contrats de qualification ou en congé individuel de MBA : Pormation accélérée en 1 au dont 3 mais à Paris à l'ESG et 8 mois dans une Université américaine accréditée AACSB.

ESG: 25, Rue Saint-Ambroise 75011 PARIS. Tel: 43 55 44 44



- CLASSE PRÉPARATOIRE AU HAUT ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
- VOIE ÉCONOMIQUE
- SUIVI PERSONNALISÉ DES ÉLÈVES
- CRÉÉE AVEC L'ASSISTANCE PÉDAGOGIQUE DE L'E.D.C. PARIS-LA DÉFENSE

#### 47.73.63.41.

53, Galerie des Danniers - La Défense 1 92400 Courbevoie

#### UNIVERSITE **DE PARIS X NANTERRE**

FORMATIONS D'EXCELLENCE **EN ECONOMIE ET GESTION** 

ECOLE DOCTORALE ANALYSE ET TECHNIQUES ECONOMIQUES AVANCEES

DEA Dynamique de l'Economie Mondiale

**DEA Monnaie et Finances** DEA Economie et Société : Théories Comparées

DEA Economie des Institutions

DEA Modèlisation et Analyse Quantitative DEA Economie du Travail et Politiques Sociales

DEA Stratégie et Management sciences de gestion

Tél.: 40 97 78 14 candidatures du 10 juin au 17 juillet 92 inclus

#### DIPLOMES D'ETUDES SUPERIEURES SPECIALISEES

DESS Banques et Finances (actions commerciales dans les professions financières) DESS Méthodes Scientifiques de Gestion DESS Economie et Politique de l'Energie

Tél.: 40 97 73 93 candidatures : du 10 juin au 17 juillet 92 inclus

DESS Analyse et Stratégie du Développement

#### MAGISTERE MODELISATION APPLIQUEE

35 places au concours 1992 Admission sur dossier ou sur examen

Tél.: 40 97 78 32 candidatures jusq'au 4 juillet 1992

200, Avenue de la Républiqua 92001 NANTERRE REA Nanterra Université

# Le Monde ROSSIERS

Numéro de juin 1992 - 10 F

De L'URSS

VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## **EDUCATION • CAMPUS**

# Le coût de la « paix scolaire »

L'accord entre l'Etat et l'enseignement catholique permet au gouvernement de s'en tirer à bon compte

N accordant samedi 13 juin (le Monde daté 14-15 juin) tout un train de mesures « sociales » en faveur de ceptant de régler, à hauteur nilliard de francs sur six ans (soit 40 % des prétentions initiales du privé), la «dette» de l'État, M. Jack Lang grèvera-t-il considéra-blement le budget de son ministère?

Aujourd'hui, l'enseignement privé placé sous contrat d'association avec l'Etat (à plus de 95 % pour l'enseignement cathalique) scolarise 17 % des élèves en France et pèse pour moins de 13 % dans le budget de

La première et la plus importante des dépenses liées an secteur privé sous cootrat (le seul qui entraîne des dépenses pour l'Etat) concerne les rémunérations des personnels enscignants. Cenx-ci, recrutés par les chefs d'établissement du privé après

validation du recteur d'académie, sont payés par l'Etat sur des bases contractuelles. Sur les 28,6 milliards de francs qui ont été inscrits au bud-get 1992 pour le privé au titre de l'«action éducative et culturelle», ces rémunérations s'élevaient à 24,3 milliards de francs (soit 85 %

#### Une hausse de 3,5 %

Le deuxième poste budgétaire concernant le privé porte sur la contribution de l'Etat aux dépenses de fonctionnement de ces établissements. Cette participation, baptisée forfait d'externat, est calculée sur la base du coût d'un élève externe du public et est proportionnelle an nombre d'élèves scolarisés dans le privé. En 1992, le budget de l'éducation nationale a prévu le versement à ce ritre d'un peu moins de 4 mil-

Mis à part le versement sur six ans de 1,8 milliard de francs au titre des arriérés du forfait d'external accumulés entre 1982 et 1989 (et constatés par le Conseil d'Etat en octobre 1991), le coût des mesures nouvelles accordées par M. Lang au titre du « volet social » des revendications de l'enseignement privé (prise en charge de documentalistes, des décharges de direc-teurs d'école, etc.) est estimé par le ministère de l'éducation nation 317 millions pour 1993, auxquels s'ajouteront 250 millions de francs supplémentaires en 1994, puis 137 millions en 1995, 46 millions en 1996 et 46 millions encore en 1997.

Au-delà de cette date, ces mesures. «sociales» devraient donc représen-ter, par rapport à 1992, un surcoût budgétaire de l'ardre de 796 millions de francs, soit une hausse de 2,8 % du budget consacré actuelle-ment au privé sous contrat. Pour

1993, la hausse de ce hudget, compte tenn du paiement exceptionnel de 300 millions de francs en remboursement de la «dette» concernant le forfait d'externat, s'élèvera à 2,1 %. A titre de comparaison, nn peut rappeler que la hausse du budget de l'Etat pour l'enseignement privé a été de 5,6 %

En tout état de cause, en échelonnant la «dette», M. Lang estime avoir monnayé au mieux un contentieux dnot l'apurement devrait peser, entre 1993 et 1997, de 0,2 à 0,4 % du hodget global de l'éducation nationale, si celui-ci se maintient à son niveau actuel, et compte tenu de l'inflation. Tel est le prix qu'a consenti à payer le gouvernement pour s'assurer, à long terme, la « paix scolaire».

## La flambée du bac

Saite de la première page

M. Jospin enfin, quatre ans durant, tourna autour du pot, tâte le terraio, testa quelques pistes, évoqua à nouveau le contrôle continu avant de reporter tout projet de réforme à plus tard, dans le prolongement de la rénovation do lycée, seniement amorcée pour la classe de seconde à la rentrée pro-chaine.

Pas plus que ces banderilles politiques, l'explosico du combre de candidats o'a en raisoo, physiquement, de l'examen. Bien sûr, la catastrophe est annoncée chaque année, avec délectation pour les uns, angoisse pour les autres. On se passe pas de 250 000 impétrants en 1970 à 350 000 en 1980 puis à plus de 600 000 aujourd'hui sans risquer la paralysie générale.

De fait, le bac est devenu une gigantesque machine, avec ses huit séries générales, ses dix-sept séries technologiques, ses vingt-neuf spécialités professionnelles, ses milliers de sujets - hait cents pour les seules séries générales, - ses bataillons de correcteurs écrasés sous le poids croissant des piles de copies. Sans parier de son coût, 180 millions de francs au bas mot. Ni du casse-tête informatique des convocations, de l'organisation, des locaux nu d'un calendrier d'autant plus serré que M≈ Cresson avait décidé, l'an dernier, de retarder les éprenves d'une semaine pour préserver un tant soit pen le troisième

#### La moitié d'une génération

Chaque année, cependant, l'ad-ministration fait feu de tout bois, tronve de nonveaux locaux, mobilise - depuis cette session - les enseignants du privé, informatise neu à peu ses procédures, s'efforce de remotiver les correcteurs en s'engageant à régler leurs indemnités avec moins de retard que l'année précédente. Bref le bac tient bon. mètre étalon de notre système d'enseignement, conronnement des études secondaires et passeport pour l'université

li paraît même plus fart que jamais : objet, désormais, de toutes les convoitises quand il ne fut, long-temps, que l'apanage d'une élite. Il y a belle furette, sans doute, que le mouvement était amorcé, mais pro-demment et de façon maîtrisée. En 1950, l'nn comptait 32 000 bache-liers, soit 5 % d'une génération. Ils étaient 60 000 en 1960 (11 % d'une génératinn), 167 000 en 1970 (20 %), 222 000 en 1980 (27 %) et 253 000 en 1985, soit mains de

D Rectificatif. - Contrairement à ce qu'indiquait notre article faisant part de réactions syndicales à l'accord entre l'État et l'enseignement catholique (le Monde du 16 juin). le Syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC) est bien entendu affilit à la CFTC et non à la CFDT, à laquelle appartient la Fédération des persoonels de la formation et de l'enseignement pri-

30 % d'une génération, à peine un Tont bascule ao milien de la

décennie 80, lorsque M. Chevéne-meot lance le slogan promis à un bel avenir : « Conduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac d'ici à l'an 2000 ». En quelques années, c'est le raz-de-marée. Toutes les barrières soot bousculées, les préventions levées: le baccalauréat devient l'objectif général des familles et des élèves, le point de passage obligé pour échapper à l'in-famie des «20 % restants » laissés sur le bas-côté avec tous les risques d'exclusion scolaire et sociale.

De 253 000 admis an baccalaurent en 1985, on passe à 347 000 en 1989 et à 424 000 en 1992. Soit 47,5 % d'une génération de jeuoes Français. Tout permet de penser que la barre des 50 % sera franchie des cette année.

On pourra chipoter, sonligner que l'eppellation «baccalauréat» recouvre des réalités de plus en plus disparates, depuis la voie royale da Bac C, qui ouvre toutes les portes de l'enseignement supérieur, Jusqu'aux récents bacs professionnels en picine expansion mais censés déboucher sur un emploi, en passant par les bacs F (industriels) recherchés, et les bacs G (tertiaires) cionés au pilori par la chanson de Michel Sardou.

Plus que jamais cependant, la fonction emblématique du baccalaureat, sa force symbolique sont évidentes. M. Jack Lang l'e bien compris. Rénover le bac? Oui, sans dante, et il devrait annoncer, début juillet, des mesures destinées

à simplifier les séries de l'examen et à rébabiliter les voies littéraires et économiques. Dans le droit fil de son prédécesseur. Mais il s tout fait, lundi 15 jaio ao joarnal d'Antenne 2, pour apparaître comme un défenseur, ann comme un démolisseur : « Pourquoi rénoncer au bac, ce monument historique vieux de deux siècles, que beaucoup nous envient?» On ne saurait mieux conforter la relation privilégiée que les Français entretienment

#### Plus II se développe plas il se banalise

Pourtant - c'est tout le paradoxe de la simiation actuelle, - le bac n'est plus ce qu'il était. La cause est entendue : plus il se développe, plus il se banalise, plus il se dévalorise. Plus surement que toutes les velléités de réforme, plus efficacement que les risques d'asphyxie, l'inflation des candidats le démonétise. Le problème n'est pas, vieux serpent de mer, celui du niveau de l'examen, objet de tant de gloses et de controverses. Mais bien celui de formations, des qualifications et des diplômes. Or, tous les repères

Depuis une trentaine d'années, le trois paliers : le baccalauréat, premier grade universitaire et verrou de l'enseignement supérieur, les formations de techniciens supérieurs à bac+2, débouchant en principe sur l'emploi, et le niveau bac + 5, symbolisé par le diplôme d'ingénieur et nuvrant droit au statut de cadre

dans les entreprises. Cette architecture cartésienne est en train de voler en éclats. Ouvert à la mnitié des jeunes lycéens, demain aux deux tiers, le bac a perdu sa fonction de verrou, de frontière. D'autant plus sûrement que les deux paliers supérieurs sont

nés de l'intérieur et concurrencés de

Depuis le bac jusqu'à la thèse, de nouveaux diplômes et de nouvelles modalités de formation ont émergé : à bac+3, avec la prolongation des formations dans les instituts universitaires de technologie on la création récente, par les chambres de commerce et d'industrie, d'un label national, les certificats consulaires de spécialisation; à bac+4 avec la création en 1991 des instituts universitaires professionnalisés (IUP) sanctionnés par le nouveau diplôme d'ingéoleurmaître; à bac+5 avec les magistères créés en 1986; à bac+6 avec les emastères » des grandes écoles et le diplôme d'ingénieur-docteur que le ministère de l'éducation nationale yout lancer pour inciter les ingénieurs à la recherche.

Sans oublier les oouvelles filières de formation d'ingénieurs créées depuis trois ans dans la foulée du rapport Decomps. Ni la pression croissante des établissements supérecherchent l'homologation de leurs formations. Ou encore les formations supérieures qui se multiplient dans le cadre « d'universités d'entredispositif était clair, marqué par prises. Autant de formations hors normes de filières privées, de diplômes incertains qui émiettent le système de formation en une nébuleuse de plus en plus anarchique.

> Cette déréglementation, tout comme l'aliongement général des études et les risques de plus en plus grands de déqualification qui en résultent pour les diplômés do supérieur pesent lourdement sur l'avenir du baccalauréat. Mais plus son utilité est marginale, plus les Français y sont attachés.- Le bac sera-t-il victime de son succes?

**GÉRARD COURTOIS** 

## Bacheliers de tous les pays...

de formation durant la décennie 1980 est loin d'être un phénomène propre à la France. Enseignement de masse dans le secon-daire, poussée de la scolarisation dans le supérieur, diversification des filières et des diplômes, croissance de la formation en entreprise et développement du secteur commercial de la formation pour tenter de répondre à dea demandes de qualification insatisfaites, risques accrus de déqualification pour les diplômés : autant de traits communs à l'ensemble des pays industrialisés, comme le démontrant les travaux de l'OCDE qui ant feit l'objet, du 15 au 117 juin, d'une conférence de cette

argenisation internationale, à Paris. La document préparatoire des experts de l'OCDE est éloquent à cet égard. Certes les disparités entre pays industrialisés restent considérables : 62 % des jeunes d'une génération entraient dans des enseignements-post-secondaires à la fin des années 80 aux Etats-Unis, contre 44 % en France et en Belgique, 36 % eu Japon, au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas, 32 % en Alfernagne, 30 % en Espagne et 26 % en Itaile. Mais la pression est générali-

«L'enseignement secondaire de masse, souligne ce document préliminaire de l'OCDE, entraîne divers effets sur l'enseignement eupérieur. D'abord il eccroît les attentes socieles : plus de jeunes souhaitent poursuivre des études supérieures. Ensuite la formation secondaire est plus hétérogène que celle qui conduisait tradition-nellement à l'enseignement supérieur. Ce fait è lui seul met l'enselgnement supérieur au défi d'accepter des programmes d'étude plus diversifiés (...). Auesi, de nauvesux madèles d'anssignement et de formation de niveau supérieur sont néces-

#### Changement de contexte

Rappelant les mutations économiques accélérées de ces dernières années, les changements structurels dans la nature et l'orgenisation du traveil, ainsi que la demande accrue de nouvelles compétences, les experts de l'OCDE notent que ¿ besucoup d'enseignements actuels ont été concus dans, et pour, un contexte

sée et l'allongement des études : différent. Un nouvel équilibre est dans le secondaire, puis le supérieur, se vérifie dans le plupart des composantes « générales » et composantes « générales » et « professionnelles » des enseignements, supérieurs, entre la formation initiale at la formation conti-

nue». La question se pose de façon algue dans tout le champ des sciencea sacieles et humaines, qui vont faire l'abjet d'une éveluation très fouillée de l'OCDE. Mais elle n'épargne aucun domaine ni aucun niveau de formation on diplôme. «La diversité des enseigne-

ments, la variété des emplois, la croissance du marché de la formation professionnelle continue ont transformé le rôle et les fonctions des diplômes, des certificats et des autres formes d'évaluation et de reconnaissance des compétences, » Bref, la prolifération des diplômes et des systèmes de validation pose, pertout, « la question de leur validité, de leur fiabilité et de leur transparence ».

Au-delà de ses particularités hexagonales, le beccalauréat francais relève d'interrogations beaucoup plus larges, qui touchent sous des formes variées - tous les pays industrialisés.

推销部署 . Santa 建板件 黑毛

read on at the

Angel Strange of Strange

7

colaire»

100

and the property

00 W 200 = 78

Act Roper Free

Ada Free

10% 35 Febre

the state of the s

The section Williams

the state of the s

Care and the second sec

Committee of the commit

in the second second

- · · · · ·

State of the state

28.92

the interest

100 mg (Sec.)

And the second second

., :

.....

rd E

The second secon

1145

4.00 1 1 "15"

who have been

the own steamers of the contract of the contra

the state of the s

1 July 10

Contract of the

BOOKE THE STATE

· 1 \*\*\* \*\*

TOTAL CONTRACT

Maria I

300 mg/42. 474-

وال منطق 🛫

A MARKET MATERIAL TO

Section of the

M 100 The -

MARK THAT WHAT

1 Table 1 # 1288 Alex

· State of the state of

THE PROPERTY.

THE WATER

Min So Pitt imite

A SECTION OF THE SECT

THE HARRY TO ....

Marineton .

arie . Mark to the second

4-3 THE ... Mario Milet Committee Ministration or and a

Chipment. Appreciated in the

-

And the second s

# 100 miles 10 miles

A POPULATION OF

Sales Bres

tous les pays.

M. C. Statement

and the same

the second

The second secon

No see

**1866、海峡、7里が**なかり。

The grant took ... MANAGER STATE

Marie de Santa

#### **FORMATION** PROFESSIONNELLE

## FAIRE FACE AUX MEDIAS

Formation par des spécialistes, grands noms de la télévision

TOUS LES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL FORMATION: 42-49-08-15

Le Monde

LA VIDÉO ACTIVE

## **Larrieres**

**DES COMMUNAUTES EUROPEENNES** 

organise una sélection de candidatures pour la constitution d'une liste de réserve d'agains de grade A3 pour des activités Rées à la politique scientifique et technique communautaire et au programme cadre.

## CONSEILLER CHEF D'UNITE TOXICOLOGUE IN VITRO

Tacinas : Chef du Centre européen pour la validation des méthodes alternatives (CEVMA) (méthodes de substitution aux essais sur l'animal) au Centre commun de recherche de la Commission des Communautés européennes à Ispra.

Formation : Doctorat dans un domaine de la biologie correspondant à la neture des tâches; fiste de publications de latte réseau.

oe punacations de haut niveau.

Profil: Les candidats devront avoir une expérience d'an moins cine aus dans le domaine de la toxicologie expérimentale ou théorique (notamment en matière de toxicologie in vitro et d'essais de validation intertaboratione). Ils devront en outre être informés des activités déployées à l'échelle internationale dans le domaine des méthodes "alternatives", connaître les directives et les procédures communautaires relatives au domaine concerné, et avoir une expérience sufficiente dans le domaine de l'administration.

COMMOTTOMES DESUGRE DE L'Expériment de l'administration.

les procédures communautaires relatives au domaine concerné, et avoir une expérience suffisante clans le domaine de l'administration.

CONDITIONS GENERALES: Contrais: Les contrais offerts as personnel de la Recherche sont exclusivement des contrais temporaires à durée tiéterminée ou indéterminée. Nationalité : Etre ressortissant d'un des Elais membres de la C.E. Lieu d'affectation: Les agents de la Commission doivent être disposés à travailler dans tous les lieux d'affectation: y compris en dehors de leur pays d'origine. Age : Etre né après le 31/07/1937, Consulssauces linguistiques: Une bonne mattres de la langue anglaise et une connaissance satisfaisante d'au moins une autre langue officielle de la Communauté (allemand, danois, espanol, français, grot, fellen, néerlandais, portugais) sont deux conditions essemielles de sélection: Délaid finitretection: Les formulaires de l'acte de cantidature doivent être demandés par écrit à l'adresse suivante ; C.E. E. Socrétariat des Comités de Sélection: Recherche, SDME R2/54, me Monlayer 75, 8-1849 Bruxalles (Belgique). 161, 32,2/235 56 60 - Fax: 32,2/236 22 38. Ils doivent être renvoyés, dument complétés et signés, à l'adresse précitée avent le 31/07/1992.

La candidature des fonctionseires auprité des leutifintions suropéennes n'est pas recevable. La Commission met en Geuvre une politique d'agalité des chances entre les femmes et les boumes.

#### Devenez Ingénieur du Tourisme - vos cadres face aux caméras - vos réunions et séminaires filmés - le journal vidéo de l'entreprise - votre film technique et promotionnel

Le CEFSI, institut Européan de Recherche et de Formation Supérieure du Tourisme vous propose une formation diplômante : INGENIERIE DU TOURISME en partenariat avec les grandes entreprises françaises.

Votre profil: De niveau BAO + 2 et 25 ans maximum. Session : Novembre 1992. Période de sélection : Juin - Septembre 1992.

Votre profil: De niveau BAC + 2 et 25 ans maximum. Durée : Formation en 2 ans ou formation alternée en 3 ans.

Lieu: SOPHIA ANTIPOLIS (06).

Envoyer votre dossier de candidature (CV, lettre de motivation et photo) à M. Claude COJA, 94130 NOGENT SUR MARNE. Tél : 1.48.76.80.94.

#### Cadres en activité, l'IAE de PARIS vous propose une formation au ma # CAME

Tous les mardis pendant 2 années universitaires. Accueil en plan de formation, en congé individuel de fo on à titre individuel

2 (1) 44 25 27 51 - (1) 44 25 27 52 INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES
162 rue Suint-Churles 75740 Paris Cedex 15
Minitel 3616 code 14E,

\* Diplâme National de 3 cycle

DE PARIS L'ESPRIT BUSINESS SCHOOL

#### **6e promotion CEFLU**

#### Vers Gre openion handlike ?

ovezvous que 150 Directeurs Généroux, Codres financiers, Responsables



 optimiser la rentabilité des opérations,
 mettre en place des outils de contrôle et de prévision, intégrer les logiques de Sociétés et de Groupes.

COMPTEZ PARMI LES 15 PARTICIPANTS du prochoin cycle de spéciolisolion. CONTACTEZ DES AUJOURD'HUI. Mme LOISON-WROBLEWSKA 20 45 22 01 29.

## **DEMANDES D'EMPLOIS**

DAME DOCUMENTALISTE 16 ams expérience, licence espagnol, angleis, portugais, cherche poste Paris de préférence temps partiel. Disponible fin soût, Me Prange, 15, rue Labrousse, 75015 Paris.

J. H. 33 ans, conneissant : édition, infura éditoriale, imprimerle, documentation technique : expérience du management, production, informatique, commerciale, Bort de suite.

Contact.: 64-48-19-08.

CADRE 45 ANS Très expérimenté, 20 ans de travall en relation France Pays arabse, Spécial, en co-développement euro-maghrébin, se propose pour mission 12 m. consecrés à déf, et mèse en place d'une poitique globele d'meeriton des populations issues de l'immigration région Rhône-Alpes, Pats, Languedor-Roussillon, CV sur demande.

Expert comptable 40 ens llicence en druit). Experience: 8 ars audit, 8 ars en opter-tionnet, Fonctions of reneathernent, challenges réussis : réduction de nomose at procédure réduction des défais tiers le production de l'artéromat, féaboration et mise en place de comptabilité, création d'un service d'audit hihame.

76, 1 89-41-23-88.

Homme responsable

Médecin forme, gestion, merk exp. 5 a., rach, posta, en sté de serv. ou indus, Libre 07/92. Angl., esp. + contecter sur fex. 43-73-33-44. JH 31 ans. Bonne commissance du monde maya, passionne mileu, arts, architecture épigra-phia. Cherche travail en rapport. Tél. : (1) 45-85-80-48.

SPÉCIALISTE GROUPE ESSEC

Professional mechani, istraign concours international, security concours international version, formation, communication, formation, Market, ou Communication, voing de Communication, voing de Comput, dans Ent. ou Cabin.

T. | 16-1| 46-23-80-38.

F. 31 a. BAC + 5 GESTION PERSONNEL/DT. SOCIAL. 4 e. d'exp. (ent. cab.) dyna-mique et metivée pr. g'invest. comme adjt DRH ou CONSULT.; fruide trea propos, au 46-02-28-43.

Roch. posts d'enseignement de la langue espagnole, Ets acolaire, Ets de formation traduction, licance de psychologie espagnole, préparat, de moltrise 92/93.

Tél. : 42-64-57-77 matin-soir,

SECRÉTARE DIRECTION BTS STEND 77X MAC WORD 4 SCRLENTE NOTION ANGLAS STENO TTX MAC WORD 4 EXCELENTE NOTION ANGLAIS 20 ANS EXPÉRIENCE TEL; 43-98-07-02

JH, 35 ans, cadre Sneecier, J.H. 35 min, cedits financial, Releases references, ch. posts de SECOND D'AGENCE au sein d'écobinament soulieur de sa dévelopar, Téléphoner au 40-55-02-38. Homme, très grande expérience, recherche amploi en région pariaisane d'ATTACHÉ COMMERCIAL pour animetion réseau revendeurs, prescription et promotion aménagement et décoration, Tél. 64-80-46-15.

**Tourisme** 

H. 39 a. doc. sc. po., CNRS, malg. droit, ic., hist-gio, th. posts req. an zonne., format., Adit., pub. Sa rél. er 8511, LE MONDE PUBL. CTTÉ, 15-17, rue du Col-P.-Avia, 75902 Paris Cadex 16.

Loisirs

Blarritz, Parma, 70 studios ou spots pour 4 à 6 parsonnes embrament muchlés avec kitchenette équipée, TV. Tél. direct. Perking formé, 2 piscines, tannis, practice de golf, squash, sauns. hammann, salle de musculation, selles de adminaire à proximité des pleges et de 3 golfs à 10 mm de l'Espagne. Renseignements ; 28. route de Meignen, 64800 Anglet.

Tél. : (15) 55-25-58-80.

29 PRÉS ROBCO FF lous 3 km mer maison moublée 4/5 pers. Périote 8/26 juin 22/30 juil., 23/30 soût et tt. sept. 45-20-71-13 RPO.

HOME D'ENFANTS À LA

CAMPAGNE (ARDÈCHE SED)

Agrément jeunesse et sports Hélène et Sophle accueillent voe enfants de une feme confortable-ment rénovée entre bols et riviles, accueil 5 ard. 8/8 ans. Ambience tamil. Acrivités : balgeade, plohe, randonnée, ateller, divers. Terif : 2.000 Feme.

HOME O'ENFANTS

(900 m altitude près frontière sussa)

Agrément Jeunesse et Sporte. Yves et Llisens accusitent vos enfants dans une ancienne ferme XVI-, confortablement rénovée. 2

#### CONSULTANT

Disponibilité pour de fré-quente et cours voyages, capacités d'autonomia et d'organisation personnelles.

Envoyer CV, références e EUROMESSAGES OP 80, 92105 BOULDGNE Cadex, out transmettra.

**ENCYCLOPAEDIA** 

UNIVERSALIS recharche
COLLABORATEURS
Bon niveau de culture généraie pour poste à caractère
commercial (pas de porteporte).
— Formation sesurée.
Rémunération une motivente comportant un minimun caranti.

vente comportant un mini-mum gararei. Évolution de carrière rapide pour candidet de velour. Tél: 47-54-99-18.

Dens le cadra de son développement, le groupe de
Bissy Formation recrute
PROFESSEURS
vacataires en droit, sconomie, marketing, gestion,
communication, management, so, politiques, commerce internetionsi, de
niveau bac + 676, les candidats suront acquis une forte
sup, pédagogique de l'enseignement augérieur commercial et de gestion.

Groupe de Stery, 11, av. F.-Bulsson, 75018 Paris. Nous cherchons un agent syant de bonnes consais-sances en industrie plastique et construction micenique en France. Dr Mennicken GmbH, Duisbargstr. 2; D 5806 Brackerfeld. Tél.: 19-49-2338455 ou Pax: 19-49-2338409.

MANAGEMENT TO UN INGÉNIEUR GESTIONNAIRE

Pour une période d'une amile, concuerable. Il seu charge de développer une activité de création de petites entre-prises; de nonseil et de formation d'entrepreseurs et d'éxiliante. Il des l'appelé à terme à chique l'ensemble du projet.

2 UN INGENIEUR

OU TECHNICIEN SUPÉRIEUR CONF.

gul ae verri confler pour le même projet et durent une période de 2 ans le conseil et le formation dus, petite producteum relevant des méders du fer. Pour ces deux phates une expér, de l'Afrique est vivennent souteille. Merci d'adresser dessier de cen délet ture à GRET M. HUTIN, 213, r. La Feyetts, 75010 PARIS.

Organismo travalliant dans les pays en développement racherche pour l'Afrique 1) UN INGÉNIEUR GESTIONNAIRE

Pour une période d'une entée renouvelable, il sera ciergé de développer une ectivité de créazion de petites entreprises, de conseil et de formation d'entrepreneurs et d'ettiens, il sera appelé à terme à diriger l'ens, du projet. 2) UN INGÉNIEUR

ÓU TECHNICIEN SOPÉRIEUR CONF. qui se verra confier pour le mêma projet et durant une période de 2 ans le conseil et le formation des pentra producteurs relevant des méters du fer. Pour ces deux postes une sop, de l'Afrique ast vivolment écuhelités. Merci d'adresser dossier de candidature à GRET, M. HUTIN.

750 10 PARIS.

AGENCE VARENNE Recherche régocisteur immobilier, 24/30 ans, avec ou sens sociéteuce. Enu. CV + photo, 44, rue 6arbey-de-Jesy. 75007 Paris.

Organisme travalitant dans MANAGER 36, Champe-Byedes, les pays et développement NESO continué agent clai. Se procharche pour l'Afrique, prés, pous les fix 10 à 12 heures.



SUPERIEURE O'INGÉNIEURS matique, électroni matierne préparat

recherche pour le restrée 92/93 :

ENSEIGNANTS EN MATREMATIQUES

Agrégés et/ou titulaires d'un doctorat de mathématiques, vacetaires et permanerits, pour ensaignar en 1º et 2º année.
Niveaux mathématiques aupérieurs et mathématiques apéciales.

Marci d'adreser votre CV lettre menuecite, photo et présentione à A= SCHEARDI, E.S.J.E.A. 8, rue Vésele - 75005 Paris

Valen-chouffeur pour maison bourgeoise (quelques déple-caments). Réf. axigées. Tél. le matin. 42-85-38-84.

CONSERVATOIRE
DU PATRIMONE NATUREI
DE LA SAVOIE
Organisme de gestion
d'espaces naturels Recherche son Directeor (H.F.)

Exp. auprès de collectivité locale souhaitée. Connaiss, neturalistés appréciées.

PROFIL
Aptitudes à gérer indiep.
(conduite d'une politique,
coordination d'une équipe,
recherche de financements,
communitation).

Poste à pourvoir su plus tôt Régundrat, telon compétances. Env. lettre motiv. et CV., avient le 24 juillet 1992 à Monsieur le Président du Conservatoire du Petrimoine soturel de la Savoie – Le Prieure BP 51 72272 la Regneschel la Cadex. 73372 La Bourget-du-Lac Cade

3.

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sèlection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) HL 33 ans - TRADER MATTERES PREMIÈRES agro-alimentaires ayant

mis en place une structure d'import-export en Afrique angiophone puis base au siège social, chargé de commercialisation sur Afrique, chargé des arbiau siege social, charge de commercialisation sur Afrique, charge des aros-trages terme et options sur marchés Londres, New-York. PROPOSE: être le représentant de votre sié dans tout pays ou intégrer vos équipes commerciales (Section BCO/JV 2241). CHARGÉE DE COMMUNICATION - J.F. 30 ans, trilingue anglais, alle-

mand, 3° cycle communication + LEA, expérience multinat, mob. géog, disponible immédiatement.

disponible immédiatement.

VOUS PROPOSE: de valoriser l'image de votre entreprise auprès de ses
différents publies grâce à une grande aptitude à l'écoute d'autrui, goût prononcé pour le contact et l'organisation, de fortes qualités rédactionnelles
(Section BCO/HP 2242).

JOURNALISTE - 16 ans expérience presse professionnelle touristique, anglàis, italien, espagnol courants. Word V.

RECHERCHE: collaborations ponemelles pour réalisation de dossiers, articles (tourisme, culturel, médical) et interviews, grande disponibilité (Section BCO/HP 2243). F. Sciences Po. - DEA information - diplôme attachée presse - 25 ans expérience prof. France international - secteur banque - tourisme - humani-

expérience prof. France international - secteur banque - tourisme - humani-taire - presse - audiovisual - agence R.P.

RECHERCHE: poste consultant ou responsable communication: finan-cière, institutionnelle, convironnement, relations communautaires dans entre-prise, association, conseil général, régional, Palais des congrès - anglais, espagnol communs - notions allemand (Section BCO/HP 2244).

SPÉCIALISTE MULTIMEDIA - communication et formation - expérience significative EAO, télématique, télématique vocale bornes interactives.

RECHERCHE: à rejoindre une entreprise ou une collectivité locale pour

l'aider à diversitier ses moyens de communication ou de formation (Section BCO/HP 2245) COMMERCIALE - dynamique - bilingue anglais - 2 langues indiennes - études sur, université de Delhi et Paris - Dauphine - exp, admin. des ventes en France. Connaissant fournisseurs eu Inde pour l'habillement, textile.

SOUHAITE: changer d'orientation et propose dévelop, activité, poste négo-ciatrice commerciale, vente ou antre impliquant beaucoup de contacts -autonomie, peu sédentaire (Section BCO/JV 2246). JEUNE CADRE PERSONNEL - F. 30 ans - CELSA + IGS - bilingue anglels - Expérience 7 ans différents secteurs : assist, gestion commerc., financière et dév. des RH dernière mission : conseiller en reclassement (ind.

RECHERCHE: responsabilités gestion animation et développement des RH on fonction polyvalente auprès d'un DRH - Paris on métropoles provin-ciales (Section BCO/JV 2247). H. 45 ans - CNAM + ICG cadre commercial specialiste mu

triel - 20 ans industrie électronique - Lab. - OFM - SOUS-TRAITANCE - anglais CRT - gescon - micro - management - esprit d'entreprise - sensible obligation résultat concret - à l'éconte de vos objectifs et contraintes spécifiques.
RECHERCHE: direction commerciale (Section BCO/JV 2248). CHEF DE PUBLICITÉ - 49 ans - Grande polyvalence : de la réflexion au suivi opérationnel : budgétaire et technique - solide expérience en agences, secteurs alimentaire agricole, mode, loisir, services immobiliers, techniques,

mass media promo, stimulation, force de vente marketing direct - sens contacts - gout pour la négociation.

RECHERCHE: agence à taille humaine ou annonceur Paris - Marne-la-Vallée (Section BCO/IV-2249).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

## L'AGENDA

DORDOGNE, COTE ATLANTIQUE D.H.C. HOUDAYS. 74L: 53-82-93-46.

#### Antiquités

Rech. pr château nd meuble snoen, gd tebleau ancien, gd kustre, statue, anciens. Se déplece. 7él.: (18) 27-77-01-12 14 h à 19 h.

#### Bateaux

GRAND LARGE ANTILLES
La Geliote, 83310 Les
Marines-Ge-Cogolin.
Tél.: (16) 94-56-25-45.
FAX: (18) 94-56-32-18.
Vous êtes propriétaire d'un
bateau de lecation aux
Antilles. Nous pouvons vous
aider à le vendre. Actuellement notre cilentèle nous
demande des monocoques
44-47 plada et catamerens
12-14 mbtres.

**BUOUX BRILLANTS** 

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, Chaussée-d'Artin. Magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand choix.

Cours

COURS D'ARABE Jour, soir, de juil. à sept. Te niv. intensifs et extens, AFAC. Tél.: 42-72-20-88. HÉBREU-EXPRESS T&L: 47-97-30-22.

COURS PAR CORRESPONDANCE PROITS DE L'HOMME et Routé fondamentale. 38-75-39-89. Profitez des vacences pour epprendre/répéter engleie ou allemand, cours, conver-sation à domicille evec pro-fesseur diplômée. Région de Nice. Juillet/ août. Contacter le 19-49-211-707873

Echange TAPIS IRANIENS aute qualité (ville Namé) contre volture. Tél.: 47-89-11-72.

Jeune fille

au pair Au pair recherche JF mini. 21 ens séneuse pour enf. aux USA . Tél. : 48-72-94-20. Voilier

A VENDRE CHALLENGER SCOUT 1965 Bois coque refete en 1990, 7,32. HB 9,5 CV,

#### Vacances

DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 CHAMBRES PONYBUELLES
130 livrae sterling par
semaine ou 27 favras par
jour. Bonne cuteine, Rend.
172, New Kent Road.
Londres SE1 4YT. G.-B.
T6L: 1344 71 7034175. ENTRE NIMES
ET MONTPELLER
BU GRALDURON (20),
Priticaler LOUR STUDNO
phin-pled, tour context
evec peut jerdin, 100 m d la
plage, tous communes trias proches. Coin tria agrébble.
Judies 5 500 f
Tél.: (16) 75-56-65-38.

#### Bijoux

COTE BASQUE
A louser à Anglet/Chambre
d'Amour, studio rec-de-jard, privetif. 5 pars., à 100 ns de la plage
(toss commercest. 5 000 F la
quinzaine. De juin à aspt. 761.:
47-00-93-97 (sprite 18 in 30) ou
58-42-23-00 de 6 h 30 à 10 h,
et après 21 h. Le plus formidable choix;
« Que des attaines axcaptionrelles », écrit le guide « Peris puschar », tours bijous «r, toursepierres prácieuses, atliances,
begues, argonarie.
ACHAT-ECHANGE BLJOUX

ESCANA
BIZA, Studio 40 m².
Loggia, tace mer de petit amm.
soigné. A fouer ou échanger
contre 2 P. front mer.
MANCHE/ATLANTOUE.
T. 42-58-17-38 metin/soir.

ILE GRECOUE loue mason bord de mer. Yel.: 45-44-21-97

CÉVENNES PROVENÇALES De parc 27 ha bols, praine. Parc, leus (ull. / août megaritque demeurs 7 chbres, 4 s.-da-bng, plecine à débordement à l'eau de source, calme et soleil assurés. 80 000 F/mois. Poss. de che-val. Tél. : [16] 88-85-44-85. Hötel résidence Anglet **BIARRITZ PARME 70** 

Directif L. Farent. 10
Studios ou apperts pr 4 è 6
pars. antièrement moublé
avec kitchenette équip. TV.
Töll. direct. Parking fermé. 2
piscines, ternés, practice de
gotf. squesh, seune, hensen,
selle de musculation, selle
de séminale. A prot. des
plages et de 3 gotfs.
A 10 mn de l'Espagne.
Renseignaments:

26. route do Maignon

automobiles ventes

A VENUEL

CHALLENGER SCOUT 1865
Bols coque refets en 1990,
7.32. HB 9.5 CV.
grand-vells, glands, foc.
Till.: (16) 32-59-18-42.

Particulier

vend Renautz Clo
type RN, 1.2. L 5 portes,
rouge. onnée 1991,
27 000 km, t.b.e.
Prix: 48 000 F.
Till.: 48-94-58-31.

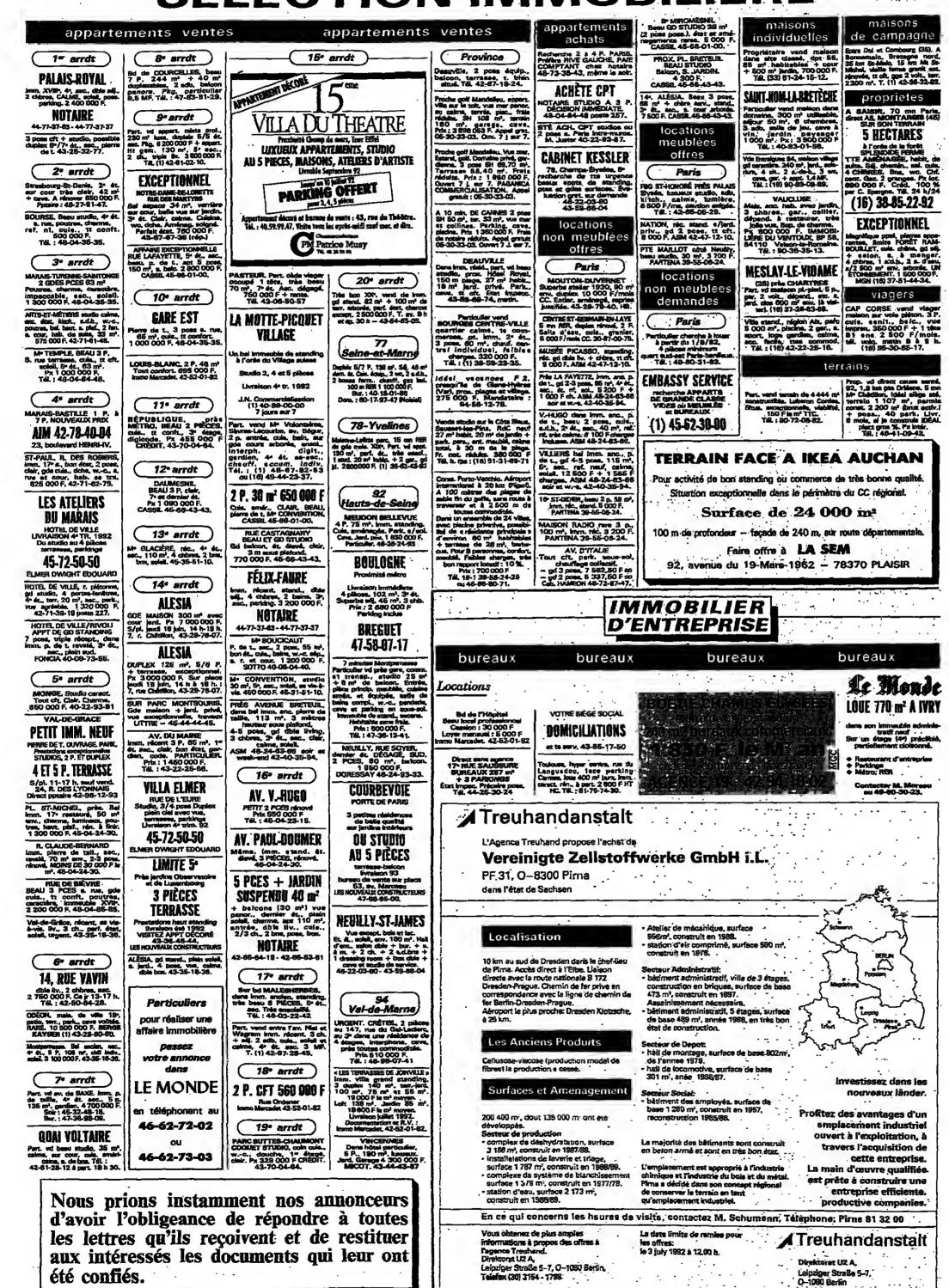
A LOUER DINARO juin-juillet-soût sppsrtement plein centro 60 m de la plage 6 coucheges. Type F2. Tél. soir : 96-39-98-91. deux-roues Collaborateur de joernei vol mote Yamaha XT 500 SP (chromae) bleu métel., jun 1988, pr. main, frein. disque av., pneus et tranem. nts, 15 000 F. Tél. : (11 45-52-95-79 (bb) (1) 48-24-96-11 (rép.).

de 5 à 7 CV ) Vds moto Kawasaki 500 GPZ. Année 92, tatouée, mois, révisions garantie 6 mols, révisions effectuées, 5 000 km, 30 000 F. Tel, 12 h 30 1 13 h, après 18 h et w.a.

PROPODUCTION INTERDITE

18 Le Monde • Jeudi 18 juin 1992 •

# Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE



. 3

Le Monde

The same of

A MARINE TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

and the second

4 Japan 44 14 4

 $\theta = \pi T(\Phi) (2T + 1) \pi T$ 

1.7.3

7450

.

Seed to the

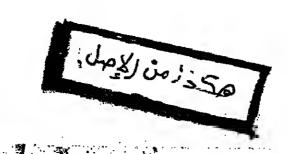
és - × ....

\_\_\_\_

2 1 2

RENDEZ VOUS

All botton



estat ee toame

bureaux

DE TO

7-18-78 B. F.

REPRODUCTION INTERDITE LES LOCATIONS

• Le Monde • Jeudi 18 juin 1992 19

			DES INS	STITUTIONN	ELS			
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immetible Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			16- ARRONDISS	EMENT		92 - HAUTS-DE-	SEINE	
2. ARRONDISSEI			6 PIÈCES DUPLEX 131 m², 5-8 étages perking	4, rue Félicien-Devid SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	16 500 + 1 980 14 275	STUDIO 56 m², 1= étage cave, parking	BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jacquin AGF - 44-86-45-45	5 200 + 1 216
STUDIO 25 m², 6- étage	17, rue de la Banque CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	2 250 + 200 1 890	5 PIÈCES 184 m², 1= étage STUDIO	60-62, av. Henri-Mernin GCI 40-16-28-71 17, rue de Longchamp AGF 44-88-45-45	23 700 + 4 362 3 800	4 PIÈCES 159 m², 2- étage parking	Frais de commission  NEU/LLY  74, rue de Chézy  GCI - 40-18-28-71	3 700 23 850 + 3 456
4- ARRONDISSE 4-PIÈCES 116 m², 2- étage	16, rue des Lions-Saint-Paul : SOLVEG 40-67-06-99	12 000 + 1 702	23 m², 6- étage 4 PIÈCES 132 m², 4- étage	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission 94, bd Flandrin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 320 - 2 704 17 200 + 1 200 12 240	3/4 PIÈCES 90 m², 6- étage	NEUILLY 165, bd Bineau SAGGEL - 47-42-44-44	9 500 + 1 842
perking 2 PIÈCES 60 m², RC	Frais de commission  43-45, rue Vieile-du-Temple CIGIMO - 48-00-89-89	9 400 5 900	2 PIÈCES 56 m², RC belcon, parking	Prais de commission  185, bd Muset LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	12 240 5 415 + 529 4 194	5 PIÈCES 168 m², 2• étage	Frais de commission  NEUILLY  14, rue Chauveau  AGIFRANCE - 48-03-43-04	6 848 17 500 + 1 841
poes. parking 7. ARRONDISSE	Honoraires de location	+ 610 4 516	17• ARRONDISS	SEMENT	17 000	6 PIÈCES 230 m², 1= étage	Frais de commission  NEUILLY  1 bis, bd RWallace	12 453
2 PIÈCES 43 m², 2- étage perking	50, rue de Bourgogne   SOLVEG – 40-57-08-99   Frais de commission	6 750 + 695 3 463	4 PIECES 136 m², 5- étage 3 PIÈCES 56 m², 3- étage eave	9, rue des baronneses GC1 – 40-16-28-71 6, rue Mariotte AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	7 000 + 2 208 7 000 + 880 4 981	3 PIÈCES 65 m², 1= étage	AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission NEUILLY 9, rue de Rouvray	+ 3 496 17 626 7 323
8- ARRONDISSE			4 PIÈCES 107 m², 6: étage cave	75, bd Pereire AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	14 500 + 1 570 10 316	beleon, parking	LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission NEUILLY	+ 639 6 598
2/3 PIÈCES 61 m², 2- étage	4, rue R. Estienne SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	11 000 + 1 948 7 920	20. ARRONDISS		2 707	110 m², 3° étage balcon, parking possib. chbre sce. 4 PIÈCES	74 bis, bd Maurice-Barrès CIGIMO - 48-00-89-69 Honoraires de location	14 000 + 1 650 10 000
4 PIÈCES 156 m², 2• étage rénovation de prestige perking	10 bis, rue PBaudry SAGGEL - 47-42-44-44 Freis de commission	22 600 + 1 501 16 272	2 PIÈCES 50 m², 1- étage cave, parking 4 PIÈCES	4, rue Toulain AGF – 44-86-45-45 Frais de commission 74-80, rue de Buzenval	3 790 + 923 2 700 7 200	4 PIECES 97 m², 2 étage cave, parking	SURESNES 16, rue Sde-Rothschild AGF = 44-66-45-45 Preis de commission	7 500 + 1 420 5 408
6 PIÈCES 167 m², 3- 6tage	6. square du Roule AGF - 44-86-45-45 Freis de commission	20 167 + 965 14 350	92 m², 3• étage cave, parking	AGF - 44-88-45-45 Frais de commission	+ 1 600 5 124	93 - SEINE-SAII	NT-DENIS	
9" ARRONDISSE	5, rue Drouot	5 220	77 - SEINE-ET-N MAISON 5 PIÈCES 145 m², lard, privatif 1 000 m²	BUZZY-SAINT-GEORGES 30, promenade des Golfeurs	11 025 + 400	88 m², 2-étage perking	2, ev. Gellien! SAGGEL - 47-78-15-85 Freis de commission	5 550 + 889 4 003
60 m², 5- étaga possib. parking	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 675 4 025	78 - YVEUNES	Frais de commission	8 769	94 - VAL-DE-M	IARNË	
11• ARRONDISS 3 PCES IMM-NEUF 70 m³, 1= stage		6 800 + 685	3 PIÈCES 70 m² 4 étage balcon, parking	LE CHESNAY 60-62: rue Moxouris CIGIMO 48-00-89-89	2 970 + 1 200	60 m², 1º étage cave, park.	2, silée Jacques-Daguerre AGF = 44-66-45-45 Frais de commission	5 217 + 864 3 712
parking, terrasse 4 PIÈCES 101 m³, 5- étage parking	1. rue Pelés LOC INTER - 47-45-15-58 Frais de commission	9 657 + 750 7 182	MAISON 7 PIÈCES 144 m², jard. privatif garage	Honoraires de location  SAINT-GERMAIN 20-22, rue Schnapper SAGGEL – 47-76-15-85	2 408 10 250 + 1 247	4 PIÈCES 96 m², 2 étage 2 parkings	SAINT-MANDÉ  2, avenue Joffre  LOC INTER – 47-45-16-09  Frais de commission	9 000 + 996 6 750
15• ARRONDISS	SEMENT		2 PIÈCES 44 m², 1= étage	Frais de commission  SAINT-GERMAIN  40, nie des Ursulines AGF – 44-86-45-45	7 387 3 900 + 545	5 PIÈCES 95 m², 1= étage balcon, terrasse 17 m 2 parkings	SAINT-MANDÉ 25, avenue Joffre LOC INTER – 47-45-15-84 Frais de commission	6 677 + 1 080 6 534
3 PCES IMM. NEUF 91 m², 3- étage grand standing parking	20 bis, av. de Lowendal SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	13 850 + 1 706 9 828	cave, parking	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 545 2 775	3 PIÈCES 71 m², 1= étage balcon, park.	VINCENNES 36, rue Massenet LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	8 100 + 670
4/5 PCES IMM. NEUF 158 m², 3- étage	20 bis, sv. de Lowendal SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	22 060 + 2 921 15 676	4 PIÈCES DUPLEX 95 m², 1= 6tage	EVRY 7, alfe ALavéran AGIFRANCE – 60-78-36-36	3 487 + 1 312 2 653	95 - VAL-D'OIS		4 662
grand standing parking 5 PIÈCES 128 m². 6-étage	7, rue Alexandre-Cabanel . AGF – 44-86-45-45	13 500 + 1 650	PAVILLON 4 PIÈCES 122 m², jardin	21, rue des Tamaris AGIFRANCE - 49-03-43-02	2 653 6 847 + 359	5 PIÈCES 93 m², rde-j. parking	ENGHIEN-LES-BAINS 103, rue du Gal-de-Gaulle SAGGEL – 47-76-16-85 Frais de commission	6 321 + 1 100 4 551
cave	Freis de commission	9 607		Frais de commission	. 4.872			

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS **RENDEZ-VOUS** 

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national avec 1 668 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région et 630 000 appartiennent à des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs.

Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : 596 000 lecteurs.

(Source : IPSOS 91 - LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu à Paris: 91 176 exemplaires. (Source: NM 88 - année 90.)

Pour tous renseignements : PROFESSIONNELS 46-62-73-43 PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







CIGIMO



ARE







SAGGEL VENDÔME GROUPE UAP

## Désordre paysan

Autant que la colère qui s'exprime par les barrages de routes, ce sont les volte-face, la confusion, le double langage, l'intoxication, les surenchères, bref un Joyeux désordre qui climat agricole. Et quela que scient les erreurs ou les déficits d'explication à mettre au passif du gouvernement dequie la signature le 21 mai de l'accord sur la politique sgricole commune (PAC), les eyndicats ne sont pas pour rien dans cette situation qui se prolonge. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, qui se veut un homme de bonne voionté st qui se dit prêt en permanence à la discussion avec les organisations représentatives (il doit d'ailleurs les recevoir le 18 juin), e résumé

laconiquement son sentiment le 16 juin : «Le meleise des agriculteurs résulte d'un malentendu qu'il faut dissiper». La Coordination rurale conglomérat hétéroclite et poujadiste de mécontents de tous poile - a-t-elle réellement le volonté et les moyene de bloquer Paris comme elle en brandit la menace? Tout le capital de sympathie qu'avait conquis le France agricole dans l'opinion après l'impressionnante et chaleureuse manifestation du 29 septembre 1991

s'effondrerait. Il reste que face à ces dérapages « spontanéistes », les syndicats « officiels » sont obligés de prendre des initiatives mobilisatrices, et alternativement de taper du poing et de s'asseoir à la table gouvernementale de la cooestion.

Il s'agit presque d'un jeu, parfaitement réglé depuis des années entre les gouvernements successifs et les leaders comportements déroutants, tel le refus des « chefs » de participer à un débat télévisé sous prétexte que leur présence servirait de « faire-valoir au ministre de l'agriculture dans sa mission de propagande» en faveur de la PAC. Comme si les syndicats n'étaient pas capables de retoumer l'émission à leur avantage en faisant eux-mêmes de la contre-propagande l Autre signe que quelque chose ne tourne pas rond dans

l'aréopage syndicalo-professionnel agricole : le FNSEA, le CNJA (1). les chambres d'agriculture, la Mutualité sociale agricole et le Crédit agricole demandent désormais au gouvernement le report des Assises du monde rural qui doivent se tenir dans dix villes moyennes le 26 juin. Or ce sont précisément ces organismes qui dans le passé ont réclamé avec force ce genre de réunions pour traiter is dossier cruciel de

l'aménagement du territoire. C'est dans cette ambiance délétère que la FNSEA prépare la succession de M. Raymond Lacombe à la tête de la fédération . Ce dernier l'aurait assurément souhaités meilleure. On connaîtra le vainqueur le 25 juin, au lendemain du débat au Palais-Bourbon sur la PAC.

(1) l'édération nationale des syndicats d'exploitants agricoles et ('entre national des jeunes agriculteurs,

FRANCOIS GROSRICHARD

 Grère des marins et officiers des pays du sud de la CEE. - Marins et officiers des pays du sud de la CEE nnt entamé, inndi 15 jnin, une grève de quarante-huit heures destinée à protester contre les projets de la Communauté relatifs à le libéralisation du transport par cabotage. Les craintes do personnel navigant portent sur la modification de la composition des équipages, l'arrivée de pavillons de complaisance ou de compagnies non communautaires sur les lignes européennes et la fin du monopole qu'avaient dans leurs pays respectifs les navires nationaux.

# Les ministres des Douze se donnent un nouveau delai pour fixer les mécanismes de la réforme agricole

Les ministres de l'agriculture des Douze ne sont pas parvenus à arrêter les règlements nécessaires à le mise en forme de la nouvelle politique agricole commune. Ils se retrouveront le 30 juin pour fixer les mécanismes dont les agriculteurs redoutent qu'ils ne rédulsent

LUXEMBOURG

de notre correspondent

Le diable est dans le détail! Les ministres de l'agriculture des Douze, réunis lundi 15 et mardi 16 à Luxembourg, ne sont pas parvenus à adopter l'ensemble des règlements mettant en forme juridique l'accord sur la réforme de la politique agricole commune (PAC) qu'ils ont conclu en mai. Sans que ce contretemps remette en cause les grandes orientations de la réforme, ils devront tenir une session spéciale le 30 juin pour mettre au point ses modainés d'application.

Du point de vue des exploitants, celles-ci conditionnent au moins autant le succès de l'entreprise que les quelques grands principes sur lesquels elle s'appuie : maîtrise de la pro-

duction grâce au gel des terres pour les grandes cultures et à la priorité donnée à l'extensification dans le cas de l'élevage; meilleure insertion dans l'économie agricole internationale
(avec l'idée de reconquêrir, pour nos céréales,
le marché intérieur des aliments du bétail) par
le biais d'une baisse des prix des céréales de
29 % sur trois ans, complètement compensée
par des versements directs aux agricolteurs.

on a pu le vérifier mardi soir en suivant sur Antenne 2 le débat animé par Claude Sérillon, «Le salaire de la terre»: l'une des principales et légitimes préocamations des agricultairs est de savoir comment ces primes, dont l'objet sera de compenser les basses de prix garantis, seront établies. Quel sera le choix des «références», c'est-à-dire des performances passées, des rendements, qui, dans une région donnée, sera retenu pour calculer les primes. On comprend que, dans le cas où les performances retenues comme représentatives (et donc servant de base pour le calcul) seront inférieures à celles effectivement réalisées sur une entreprise agricole, l'exploitant a la certitude d'être pénalisé, autrement dit de voir son revenu baisser.

Chaque souvernement est libre de procéder comme il l'entend, mais encore fant-il que le mécanisme mis en place soit compatible avec le règlement européen et, de surcroit, qu'il y ait cohérence entre le régime applicable aux

céréales et ceiui appliqué à l'autre grande pro-duction végétale que sont les oléagmeux. C'est l'un des points sur lesquels a huté le débat mardi. Les Français sont confrontés à une vraie difficulté : dans le cas des céréales, s'ils veudent mettre en place, pour le calcul des primes compensationes, un régime de référence très fin, qui permettra de se rapprocher le plus possible des performances effectives des exploitants, il leur faudra probablement modifier le dispositif détà en place pour calculer la prime en faveur

#### Des débats techniques

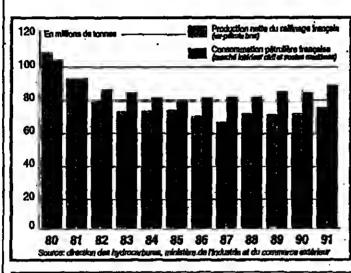
Celui-ci, très approximant, est décrit comme peu équitable, avec des zones favorisées par rapport à d'antres sons justification apparente, mais, globalement, particulièrement généreux. Autrement dit, la mise en cohérence du régime cléagineux avec celui qu'on souhaite appliquer aux céréales entrainerait probablement nue diminution des primes accordées aux produc-tenrs de coiza et de tournesol. On comprend, dans ces conditions, que le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, et son ministre de l'agri-culture, M. Louis Mermaz, veuillent se donner un délai de réflexion avant de trancher. Un autre problème local mais sensible pour

nagement des textes concerne les troupeaux «mixtes» (lait et viande). La réglementation prévoit que les exploitations produisant plus de 60 000 kg de lait par an (c'est très peu), considérées donc comme des exploitations laitières, n'ont pas le droit de toucher la «prime à la vache allaitante» réservée aux producteurs spé-cialisés de viande bovine. Dès lors que la prime devient, davantage que le prix d'inter-vention, un élément déterminant du revenu, cette disposition devient très pénalisante pour cette disposition devient très penansante pour certaines catégories d'exploitations mixtes, concentrées dans le Cantal (race Salers) et qu'on ne veut évidemment pas mettre en diffi-culté. Il faut faire comprendre aux pays parte-naires qu'il ne s'agit pes d'obtenir un quelcon-que passe-droit, mais bien d'un problème spécifique méritant d'être pris en considération.

Ces débats techniques interviennent alors que les premières simulations sur les effets de la réforme réalisées par les experts bruxellois, à prendre certes avec produce, sont nettement encourageantes, surtout en ce qui concerne les producteurs «extensifs» de viande bovine (Massif Central et régions voisines), dont on come de come les regions voisines), dont on come de come les regions voisines). nous dit que les revenus devraient progresser de façon sensible.

PHILIPPE LEMAITRE

## Le raffinage français déficitaire



Stagnation de la diffusion et baisse importante des recettes publicitaires

## 1991, année noire pour la presse

La presse française se porte mai. Stagnation de la diffusion, baisse importante des recettes publicitaires concernent presque toutes les formes de presse. comme le montre le deuxième Observatoire de l'écrit, publié par Diffusion contrôle.

all vaut mieux voir une fois qu'enall vant mieux voir une fots qu'en-tendre cent fois », dit un proverbe chinois que M. Jean Miot, directeur délégué du Figaro et président de Diffusion contrôle (ex-OJD) aime à citer, en illustration de la préémi-nence de l'écrit sur l'audiovisuel.

nence de l'écrit sur l'audiovisuel.

Depuis le 1" juin, Diffusinn contrôle (DC) est le nouveau nom de l'Office de justification de la diffusion (OJD), et qui réunit des représentants des éditeurs, des annouceurs et des publicitaires. Ce nouveau nom, officiellement intronisé mardi 16 juin evec la présentation du deuxième Observatoire de l'écrit, traduit l'élargissement des prérogatives de l'ancien OJD et sa modernisation, dus à l'évolution du marché et des médias. Diffusion contrôle étudie en effet, en plus des chiffres de la presse payante, ceux de la presse gratuite, des médias audiovisuels et télématiques et des «supports de publicité spécialisés» « supports de publicité spécialisés » (annuaires par exemple).

L'organisme s aussi demandé aux éditeurs adhérents de fournir deux fois par an - au lieu d'une fois -leurs chiffres de diffusion et il a conçu de nouveaux orails informati-ques, afin que la presse écrite puisse jouer à armes égales avec l'audiovi-suel, et notamment la télévision, auprès des annonceurs et des publi-citaires.

A terme, une banque de données regroupant les chiffres de DC, du Centre d'étude des supports de publicité (CESP), d'IPSOS, de l'INSEE, du Service juridique et technique de l'information (SITI), etc., doit être réalisée. Le secrétaire d'Etat à la communication, M. Jean-Noël Lespagners à apporté pour services. Noël Jeanneney, a annoncé pour sa pert qu'un colloque sur la situation économique de la presse, réunissant éditeurs et parlementaires, aurait lieu en octobre, et tiendrait compte des incidences de l'Acte unique européen sur la presse française.

Car celle-ci va mai: a 1991 a été

une année terrible pour la publicité e je crains que 1992 le soit aussis, a noté M. Miot. Diffusion contrôle a passé au crible les chiffres de 674 titres, qui représentent plus de 90 % de la diffusion de la presse française. Le tableau est sombre, tant sur le plan de la diffusion que pour la presse grand public comme pour les revues techniques et pro-fessionnelles.

#### La faiblesse des quotidiens

L'an dernier, la presse qunti-dienne d'informations générales a vu sa diffusion payée ~ 2 601 millions sa diffusion payée ~ \$\tilde{I}\$ follows d'exemplaires - baisser de 0,3 %, alors qu'elle avait déjà enregistre une chute de 0,5 % en 1990 par rapport à 1989. La presse périodique, qui a totalisé t 636 millions d'exemplaires diffusés en 1991, a'augmente que de 2,7 %, contre 4,6 % en 1990. Quant à la presse technique et professionnelle, la chute de sa diffusion payée a été de 1,1 % en 1991, contre 0,5 % en 1990.

Aucune famille de presse, ou pres-que, n'est épargnée. Les quotidiens nationaux ont assisté en 1991 à la stagnation de leur diffusion (0 %), les anotichens et les hebdomadaires stagnation de leur diffusion (0 %), les quotidiens et les hebdomadaires régionanx à une lente érosion (-0,3 % et -0,5 %). La presse de télévision, les journaux d'actualité, la presse des jeunes ont vu leur diffusion cesser de grimper, tandis que la presse agricole ou la presse « de charme » enregistrent des scores de diffusion en baisse. Seule la presse féminine, dopée par les revues de cuisine, la presse d'associations et de syndicats et la presse informatique connaissent une diffusion ascendante (+6,3 %, +11,3 %, +8,4 %). Le tableau est tout aussi noir du

recettes publicitaires baisser de 16,9 % en moyenne, les régionaux de 8,5 %, les magazines de 6 % et la presse technique et professionnelle de 7 %.

à l'image de celle des autres pays européens, tourne à pleine capacité (87 % de taux d'atilisation en 1991) mais sans couvrir pour autant les besoins nationaux. En realité, c'est depuis 1980 que le secteur est derenn déficitaire. L'an passé, la production nette des treize anités uplantées dans l'Hexagone a totalisé 76,7 millions de tonnes pour des besoins estimés à 88,6 millions, selon les chiffres provisoires publiés, bundi 15 juia, par la direcde Padostrie et du con rieur. En peranche, la France est excédentaire en fioul lourd depuis que son principal débouché - les centrales thermiques classiques d'EDF - a été détrôné par le

L'industrie française du raffinage,

#### Accords salariaux dans l'audiovisuel public

Les négociations engagées dans les différentes entreprises de l'audiovisuel public ont abouti à plusieurs accords salariaux et à la levée de la plupart des préavis de grève déposés ponr les 17 et. 18 juin. Un accord avait mis fin dès lundi à la grève de RFO qui se poursuivait depuis le 11 juin.

La structure générale de ces accords est la même : 2 % d'augmentation en 1992, avec un complément de prime en fin d'année, reconductible ultérieurement. En revanche, les dates d'application des sugmentations varient, ainsi que le montant du complément. Ainsi, à TDF, ce complément uniforme est de 1 100 francs, qui s'ajoutent à 1 % au 1= janvier, 1 % eu le anul, et 0,5 % prévus au le janvier 1993. L'eccord a été signé par tous les syndicats sauf la CGT. A FR 3, les personnels techniques et edministratifs ont signé un accord evec 1 % d'augmentation en janvier et en mai, et 300 francs de majoration. Même type d'accord à l'INA. Les discussions devalent se poursuivre dans les autres sociétés et pour certaines

catégories de personnel. Tous ces accords respectent la limite des 2 % d'eugmentation en niveau, fixée par le collège des employeurs. Par le jeu des majorations, les syndicats peuvent cepen-dant faire valoir qu'ils ont obtenn les 2,8 % demandés pour les salaires les plus bas (en dessous de 10000 francs mensuels à TOF, par exemple).

RECTIFICATIF. - Dans Famicle consacré à Nice-Motin (le Monde du 13 juin), nous evons écrit que les représentants du per-sonnel CGT, Syndicat national des journalistes (SNJ) et CGC s'étaient prononcés, au comité d'entreprise, contre les réductions d'effectifs envisagées par la direction pour son projet d'évolution de la chaîne éditoriale. En réalité, le CE a émis un avis délavorable à ces licencie. ments par trois vnix (deux de la CGT et une du SNJ) contre deux (CGC); le représentant FO n'a pas pris part au vote.

Phôtellerie et le spectacle. « Ces dissur la protection des enfants au travail. - Un projet de directive européenne relative à la protection des enfants au travail, proposé pour étude à chaque État membre de la CEE, a été exammé en France, vendredi 12 juin, par le Conseil supérieur des risques professionnels. Le texte porte sur l'interdiction du travail des enfants de moins de quinze

a Un projet de directive européenne.

positions minimales ne pourraient remettre en cause notre législation nationale, lorsque celle-ci est plus favorable », a précisé, hadi 15 juin, le ministère du travail, qui indique en outre que la directive apporterait des protections nouvelles en France. untamment en matière de repos hebdomadaire (deux jours an lien ans, et la protection des jeunes au d'un seul) et de protection de la travail evec des dérogations pour santé mentale.

des activités spécifiques comme

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



L'Assemblée générale, rémuie le 12 juin 1992 sous la présidence de L'Assembles gouerne, remue le 12 juin 1772 sous le partier de l'exercice 1991, qui se sont soldés pour le société mère par un bénéfice de 503 millions de francs. Le bénéfice net, part du Groupe, et le capacité d'antofinancement consolidée se sont élevés respectivement à 401 et 1 608 millions de francs, après toutes

Le dividende net, hors avoir fiscal, a été maintenn à 10 F par action de 25 F. nominal. Un acompte de même montant syant été versé le 11 mai 1992, il n'y aura donc pas de versement complémentaire à effectuer.

#### Filialisation de l'activité cimentière française

L'Assemblée générale a également approuvé la filialisation de l'activité cimentière française sons le nom de CALCIA, avec effet en t° junvier 1992. CALCIA, qui représente un tiers du marché cimentier français, aura une situation notte de buan d'ouverture de 5,9 milliards de francs. 

An cours de la réunion qui s'est tenne le même jour, le conseil d'adminis-tration a pris acte de plusieurs démissions d'Administrateurs et a procédé à plusieurs cooptations, à la suite des changements intervenus dans l'actionnariat de CIMENTS FRANÇAIS.

Le conseil d'administration est désormais composé des Administrateurs

- M. Pierre CONSO, Président-Directeur général ;
- M. Gilles COSSON; - M. Jacques LATSCHA;
- M. Didier PINEAU-YALENCIENNE:
- Counte de RIBES :
- M. Pierre VERNIMMEN:
- sinsi que des Administrateurs cooptés en réunion : - ITALCEMENTI Spa, représentée par M. Giovanni GIAVAZZI, Président d'ITALCEMENTI ;

Société Internationale ITALCEMENTI FRANCE, représentée par M. Giampiero PESENTI, Président-Administrateur délégné d'ITALMOBI-LIARE SPA et Conseiller délégné d'ITALCEMENTI SPA ;

 Société Internationale ITALCEMENTI (Luxembourg), représentée
 M. Pierfranco BARABANI, Vice-Président d'ITALCEMENTI SpA; - CETAP SA, représentée par M. Franz SCHMITZ, Conseiller d'ITAL-

- SOFICEM SpA, représentée par M. Roberto GIANNINI, Directeur général d'ITALCEMENTI SpA; - M. Antoine BERNHEIM, Associé Gérant de LAZARD FRÈRES, Admi-nistrateur et Vice-Président de MEDIOBANCA;

M. Enrico BRAGGIOTTI, Président de la COMPAGNIE MONEGAS-

- Maitre Jean-Michel DARROIS :

- M. Michel FRANÇOIS-PONCET, Président du Conseil de Surveillance de la COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIBAS;

Le conseil d'administration a nommé M. Giampiero PESENTI, Vice-Président; M. Bernard LAPLACE, Président d'honneur, a été nommé

Augmentation de capital

Conformément à l'une des autorisations données par l'Assemblée générale, le conseil d'administration qui s'est tenu le même jour à décidé la lancement prochain d'une augmentation de capital aver droit préférenties de souscription; cette opération, d'un montant de 5 milliards de francs, prendra viaisemblablement la forme d'une émission d'actions privilégiées à droit de vote.

Le rapport de l'exercice 1991 peut être obtenu an siège social, tour générale 5, place de la Pyramide 92088 PARIS LA DÉFENSE Tél.; (1) 42-91-75-22

CIMENTS FRANÇAIS SUR MINITEL: 3616 CLIFF

nouveau délai

10 m

24... 325 BEL

rme agricole

85 March 21 4

t Martin . . .

PART OF THE OWNER OF THE

MEXICO

de notre envoyé spécial

«Les arbres ne muntent jamais jusqu'au ciel.» A la Buurse de Mexico, le coup d'arrêt qu'a connu en avril l'envolée des cours des actions conduit M. Carlos Slim, l'un des grands financiers mexicains, principal actionnaire de Telmex (la compagnie privatisée de télépbone), à appronver ce vieux dicton boursier, universel. Ce u'est pas la couche d'ozone qui s'est abattne sur la ville la plus grande (20 millions d'habitants) et la plus polluée du munde qui freiue anjourd'hui la poussée. Non. Pour cet influent homme d'affaires, un sergent Garcia qui se serait reconverti dans la finance de haut voi, le petit conp de froid qui a soufflé dans la Bnurse de Mexico, un superbe immeuble de verre ultramoderne sur le Pasco de Reforma, est passager. Mais il est aussi et surout le signe d'une certaine fragilité du « miracle mexicain».

a Un miracle ici? Le terme est peut-être un peu exagéré,, explique avec une modestie non leiute M. Miguel Mancera, le gouverneur de la Banque de Merico et l'un des auteurs du spéctaculaire redressement que vit l'éconnmie mexicaine depuis l'arrivée à la présidence, en 1988, du jeune Carlos Salinas de Gortari. Et pourtant, Engagé dans une profonde récession, étranglé par une énorme dette interne et externe, pris dans une spiralé hyperinflationniste, le Mexique a connu, en l'espace de quatre ans à peine, un complet retournement. Premier bénéficiaire du plan Brady de réduction de la dette extérieure; en 1989, il affiche aujourd'hui des performances qui impressionnent tous les experts. Il a d'ailleurs déposé sa candidatme à l'OCDE. Le Mexique, un exemple pour les pays d'Amérique latine... et d'Europe de l'Est? La preuve en tout cas que la vic est possible après la dette!

Un peso allégé de trois zéros

Un miracle? Qu'on en juge! Les maux latino-américains ont si pratiquement disparu. La croissance? Négative dans les années qui ont suivi la crise de l'endettement de 1982, elle est redevenue positive, et largement. En 1991, et pour la troisième année consécutive, la production par habitant a progressé. Le produit national brut (PNB) n augmenté de 3,6 %, alors que la population a crû de 2,5 %. Il a encore progressé au rythme de 4,2 % m premier trimestre de cette année. L'byperinflation? Eradiquée nu presque. De 160 % en 1987, la hausse des prix a été ramenée à 18,8 % en 1991, le taux le plus faible depuis treize ans. Le gouvernement table sur une hausse inférieure à 10 % pour cette année. Et d'annoncer il y a quélques jours la créatinn au 1\* janvier 1993 d'un « nouveau peso », allégé de trois

Le déficit budgétaire? Alors qu'il représentait 17 % de la production en 1987, il ne pesait plus que 1,3 % du PNB l'an dernier. Et pour la première fols dans l'histoire du Mexique moderne, le gouvernement a présenté pour 1992 un projet de budget... en excédent, le surplus prévisionnel des recettes sur les dépenses devant représenter 0,8 % du PNB1 Enfin, la dette publique interne a été considérablement réduite, ramenée de 28 % du PNB en 1988 à moins de 17 % nujour-

Conséquence de ce spectaculaire retournement, les milieux financiers internationaux ont repris confiance dans le pays. Comme les sushis-bars et les fast-fnods sous franchise yankeen à Mexico, les capitaux affluent massivement vers ce nouvel Eldoradu latino-américain. Les Mexicains, particuliers et entreprises, qui avaient, pendant les années 80, placé lens fortunes à l'étranger les rapatrient. Les multi-nationales américaines investissent, les gestionnaires de fonds de pension écossais s'intéressent au peso. L'afflux est massif: 16 milliards de dollars l'an dernier. Des fonds qui permettent d'assurer le financement de la croissance. Quasiment en état de cessation de paiement dans les années 80, le pays a ainsi retrouvé ses équilibres. Sa dette extérieure reste certes élevée (la dette publique tourne autour de 68 milliards de dollars). Il n pourtant reconstitué ses réserves, anjourd'hui de 20 milliards de dollars près de six mois d'importations, selon M. Mancera. Les recettes du miracle? Une tratégie simple et trois axes. Le

premier: une ouverture au commerce international, nvec surtout un arrimage à l'éconumie nordaméricaine. Seconde orientation: une libéralisation tous azimuts, avec en particulier un programme accéléré et très étendu de privatisations, un programme qui devrait maintenant, unuvelle révolution, s'étendre à la terre. Troisième direction enfin: une active politique en faveur des plus défavorisés. Malgré les succès enregistrés jusqu'à présent, trois éléments inquiétent aujourd'hui les observateurs: l'aggravation brutale du déficit commercial et des comptes courants, la forte volatilité des capitaux qui permettent d'en assurer le financement et, enfin, l'accroissement rapide des inégalités sociales.

L'arrimage à l'Amérique du Nord

A nonveau, dauc, le Mexique achète plus à l'étranger qu'il ne vend. De 5,2 miliards de dollars en 1990, le déficif de ses comptes courants est passé à 11,2 miliards en 1991 et pourrait atteindre 15 miliards en 1992 (5 % de son PNB), d'après les prévisions du courtier Baring Securities. Cinquième producteur mondial de pétrole, le pays a certes fortement réduit sa dépendance à l'égard de Por noir (70 % de ses exportations en 1982, à peine 30 % aujourd'hui). Le déficit est-il alors la conséquence de la politique du « peso fort » que mène le gouvernement? Les antorités le contestent. Rattaché par un lien de plus en plus fort au dollar américain, le peso est dévaine quotidiennement, mais désormais à un rythme annuel très faible (2,5 % en 1992). Le « peso fort » ne constitue pas un handicap pour les exportations de produits manufactures : celles-ci ont augmenté de près de 15 % l'an dernier.

C'est en fait davantage autour de l'ouverture et du dynamisme des marchés extérieurs que se joue aujourd'hui la stratégie mexicaine. La création d'un véritable marché commun nord-américain, avec les létats-Unis, le Canada et le Méxique, une idée lancée par M. Salinas il y a deux ans et reprise à son compte par M. Bush, est ici considérée comme un moteur essentiel du développement au sud du Rio Grande. Un moteur aujourd'hui en panne pour cause de campagne présidentielle aux Etats-Unis et d'une sortie de récession bien lente. Les autorités mexicaines craignent que l'accord de libre-échange d'Amérique du Nord (le NAFTA) ne puisse être signé et ratifié rapidement. Les uégociations se poursuivent pourtant. L'équipe de M. Salinas reste confante, convaincue de l'irréversibilité du rapprochement entre l'économie mexicaine et celles de l'Amérique du Nord.

Onant au déficit commercial, il n'inquiète pas nou plus outre mesure. « Ce sont les rentrées de capitaux qui contribuent à accroître le déficit commercial», explique le gouverneur de la Banque centrale, M. Mancera. Pour le patron de l'institut d'émission, les capitalistes étrangers qui myestissent au Mexique importent massivement des biens d'équipement, conduisant sinsi au gonflement du déficit de la balance commerciale, « un déséquilbre sain et transitoire », selon lui.

bre sain et transitoire, selon lui.

Si les analystes locaux u'adhèrent pas tons au raisonnement des autorités, ils s'inquiètent surtout de la forte volatilité des capitaux étrangers qui assurent aujnurd'bui le financement du pays, alors même que la liberté des changes a été pratiquement rétablie. « Un quart seulement des capitaux qui viennent le l'éconumie du pays, le reste est constitué de placements à court terme qui cherchent à tirer parti

stage intensif d'Eté Prépa.Sciences.Po

du 20 juillet ou 22 août
Améliorez vos chances
d'intégrer un institut d'Etudes
Politiques grâce à un
encadrement efficace
et une discipline de travail
rigoureuse.

Poris 17è 16L 42.38.21.21

FRILLEY
Emblissement fondé en 1864

d'une monnaie rattachée au dollar et qui offre des rendements bien supérieurs à la derise américaine, qui place. Il est vrai que la Bourse de Mexico a constitué en 1991 le meilieur placement au monde, avec une progression en dollars de 120 %! L'investissement direct productif (3,8 milliards de dollars en 1991) reste encore insuffisant. Conscientes de cette fragilité, les autorités monétaires contestent les proportions annoncées. « Les capitaux ne sont pas plus volatils aujourd'hui qu'hiers, caplique M. Mancera, qui reconnaît néanmoins combien il est important pour le Mexique de conserver la confiance des milieux financiers internationaux. La stabilité politique et sociale compte dans leur appréciation. Elle est nussi aujourd'hui source d'interrogations.

Menée an pas de charge, la libéralisation a conduit à la reconstitution rapide d'une élite très riche
mais très réduite. En quelques
mois, des centaines d'entreprises
publiques – dont la compagnie de
téléphone, Telmex – ont été privatisées. D'autres, dans les services
publics nutamment (production
d'électricité, chemins de fer,
routes...), vont encore l'être. D'ici à

la fin juin, le ministère des finances aura achevé la cession au privé des dix-huit banques publiques. Pas question à Mexico de capitalisme populaire, version Balladur. Les firmes nationalisées sont mises aux enchères et cédées à queiques grands groupes mexicains. Une technique expéditive mais relativement transparente. Elle a permis à l'Etat d'en obtenir de bons prix. Les quinze banques déjà privatisées ont ainsi été vendues très cher, parfois jusqu'à cinq fois leur valeur comptable, et ont rapporte aux caisses de l'Etat plus de 11 milliards de doi-lars, de quoi réduire sensiblement et rapidement la dette publique interne.

Un vaste programme d'action sociale

Pas, on peu, done de petits actionnaires, mais en revanche une très forte concentratinn du capital et du ponvoir qui n'est pas sans inquiéter certains observateurs. 

« Une trentaine de rainmakers (des faiseurs de pluie), très actifs notamment lors des privatisations, domi-

nent aujourd'hui l'économie du pays », estime un banquier d'affaires.

A l'autre extrémité de l'échelle sociale, les succès du pays n'ont pas encore profité à la grande majorité de la population. Au contraire! Elément-clé de la statégie de M. Salinas, le «pacte pour la stabilité et la croissance économique» a été jusqu'à présent un outil essentiel et efficace de la lutte contre l'inflation. Signé pour la première fois eu 1989, cet accord entre l'Etat, les syndicats et le patronat a permis une désindexation entre les salaires et les prix. Renouvelé en novembre, il court encore jusqu'au 31 janvier 1993. Mais il est dur à supporter : on reconnaît, à la présidence, que les salaires ont perdu, par rapport à 1988, 40 % de leur pouvoir d'achat!

Face à l'extension de la pauvreté, le gouvernement a engagé une politique sociale très active. Malgré la riguent budgétaire, les dépenses publiques consacrées à l'aide aux plus défavorisés continuent à progressex. Les dépenses sociales représentent désormais près de la moitié du budget de l'Etai central. Le président, M. Salinas lui-même, consacre au muins deux jours par semaine à «Solidarité», un vaste

programme original d'action sociale pris directement en charge par les intéressés.

Pays riche, le Mexique n déjà connu, dans son histoire, de nombreux «miracles», suivis bien souredressement d'aujnurd'bui est-il promis à de meilleurs lendemains? La croissance retronvée s'appuie solide. Elle n'est pas le fruit d'une hausse du prix du pétrole ou de quelque autre matière première, mais le résultat d'une volonté, celle de s'insérer dans nu vaste marché nord-américain. Le succès de cette politique dépendra donc aussi largement des Etats-Unis et du Canada. L'un et l'autre ont intérêt à la constitution de cette zone de libreéchange. Une chance pour le Mexique, qui pourrait connaître enfin une véritable résurrection. Celle qui fui permettra de quitter l'univers des pays en développement pour entrer dans «le premier mande» (celui des pays industrialisés), selon l'expression de M. Salinas...

ERIK IZRAELEWICZ



-Et vous, vous réagiriez comment si on vous disait "Eteins la lumière, tu gâches du nucléaire" ?

Le nucléaire est là.

Là, sous la lumière qu'on vamise.

Là, entre chaque nove de musique.

Dans le ronronnement familier

de la machine à laver. Derrière la T.V.

Même là, dans nos petits plats.

Car, aujourd'hui, c'est le nucléaire qui couvre

les 3/4 de nos besoins en électricité.

C'est le nucléaire qui nous offre cette

abondance et cette indépendance

dont on ne saurait plus se passer.

Et ce bien-être, cette autonomie

et cette sérénité-là, c'est à EDF qu'on les doit.

EDF qui vous invite à vous faire une idée

par vous-même sur le nucléaire. Venez visiter une centrale. Venez nous voir.

Nous summes là pour vous informer.

Là pour dialoguer,

3614 EDF.

Aujourd'hui, 75% de l'électricité est nuclèaire.

Alors que la Fédération des finances est en crise

#### Le congrès des cadres CGT s'annonce animé

Le congrès de l'Uoion générale des ingénieurs, cadres et techni-ciens CGT (UGICT), qui s'ouvre mercredi 17 juin à Nanterre (Hauts-de-Seine), devrait faire apparaître, plus nettement que le dernier congrès confédéral, les débats qui traversent le principal syndicat français.

En janvier, le 44 congrès de la CGT, au terme duquel M. Louis Viannet avait succédé à M. Henri Krasucki, s'était efforcé de donoer l'image d'une organisation décidée à se transformer et à s'adapter aux évolutions du sala-riat. Les dirigeants o'en avaient pas moins adopté un profil bas, évitant soigneusement d'aborder ouvertement les questions les plus brûlantes. tl pourrait en aller autreme ot lors du coogrès de l'UGICT, car cette structure horizontale, qui se veut l'aile marchante du « modernisme » au sein de la centrale, eoteod bieo faire de ce rendez-vous « une première mise en application concrète» des options confédérales et rampre avec un ouvriérisme jugé dépassé.

Discrets eux aussi en janvier, les gardiens du temple de l'ortho-doxie cégétiste ont été contraints de réagir. Mardi, M. Jean-Chris-tophe Le Duigou, secrétaire géné-ral de la Fédération des fioances CGT, et M. Jean-Louis Clouse. leader du Syndicat national des impôts - conous pour leur enga-gemeot aux côtés des « modernistes » - ont annoncé leur démis-

sion après avoir été mis en minorité. M. Le Duigou, par ailleurs membre du comité central du Parti communiste fraoçais, dénonce « Un *procès en susp*icion dressé par des partisans plus ou moins ouverts » d'uoe « pause » dans « lo mise en œuvre des orien-tations du 44 congrès ». Seloo lui, la cootroverse porte priocipale-ment sor « le fonctionnement de l'organisation et lo prise en compte de la spécificité de cer-taines couches sociales, telles que

Le mois dernier, deux acciens dirigeants de l'UGICT -MM. René Le Guen et Michel Dauba, respectivement membre do burean politique et du comité central du PCF - avaient diffusé un texte critiquant sévèrement la Fédération des cadres et affir-maot la occessité « de préserver l'enracinement identitaire d'origine» de la CGT (le Monde daté 24-25 mai).

La direction de l'UGICT - où M= Maîté Demons, membre do hureau confédéral, doit succéder à M. Alain Obadia, que certaios présentent comme un futur candidat au secrétariat général de la CGT - prévoit donc des débats « onimés ». D'ores et déjà, les « moderoistes » atteodeot de M. Viaooet, qol s'exprimera dimanche, qu'il s'engage clairemeot eo leur faveur.

JEAN-MICHEL NORMAND

INDUSTRIE

## M. Tapie se fait applaudir chez Adidas France

Malgré 450 suppressions d'emplois en Alsace, l'ex-ministre de la ville a réussi son opération séduction au siège français de la firme allemande

LANDERSHEIM de notre envoyée spéciale

L'opération séduction a été ron-dement meaée. Mardi 16 juin, en début de matinée, M. Bernard Tapie s'engouffre dans le bâtiment de réunion d'Adidas France à Lan-

de réunion d'Adidas France à Lan-dersbeim (Bas-Rhin). Sans mot dire, apparenment crispé, le regard protégé par des lunettes omires, il évite la presse et les salariés, qui commencent à se rassembler aux abords du siège français de la firme allemande. On s'attend à une expli-cation éclair. Un redémarrage en trombe et cortège vers l'aéroport de Strasbourg où s'est posé une demi-henre auparavant le Falcon de l'ancien ministre de la ville.

La visite de M. Tapie à Lander-sheim a été oégociée en fio de semaine dernière avec le syndicat CFTC (majoritaire au comité central d'entreprise d'Adidas France) cootre l'annulation d'un appel à manifester devant les bureaux parisiens de sa holding BTF (Bernard Tapie finance). Ce soot 450 à 500 emplois qu'Adidas a prévu de supprimer en Alsace, berceau historique de la filiale française, répartis sur ses trois sites de Landersheim (administration et entrepôts), Dettwiller et Pfaffenhoffen (chaussures de sport), qui en comptent encore 1 400,

A bois clos, celui qui reste le principal actionnaire d'Adidas s'en-

tretient avec le comité d'entreprise et les représentants des salariés. Dehors, environ deux cents «Adidas», des femmes à une écrasante majorité, attendent de pied ferme, « Taple, il faut qu'il s'explique », lance une salariée de Dettwiller. ance une saiarice de Detivitier.

« Personne ne gère plus rien chez
Adidas France. Tout le monde se
renvoie la balle », soupire le secrétaire de l'ooion locale CFTC,
majoritaire à Landersheim,
M. François Klein. La filiale fran-

çaise de la firme de sport n'a en effet plus de directeur depuis le 1e juin. Soo gérant, M. Gerbard Prochaska a été rattaché à l'Aliemagne. Le patron du groupe, M. René Jaeggi, doit quitter ses fonctions à la fin du mois... Difficile de savoir ce que nomme d'affaires a exacten

dit aux représentants des salariés d'Adidas. Lorsqu'ils sortent de la salle de réunion, après deux heures de discussion, l'atmosphère a change. « Tapie est le seul à s'être déplace », souligne l'un des participants. « On lui a remis un dossier. Il nous a promis de l'étudier », lâche un aotre. L'exaspération est retombée. Aucuo engagement o'a pourtant été pris. Aucune assu-

Lors de la conférence de presse qui suit, M. Bernard Tapie, qui se livre à un étrange mea culpa, se garde bien de s'avancer sur quoi que ce soit. Il félicite les délégués

du personnel pour leur attitude, promet d'adresser l'expertise qu'ils ont fait réaliser aux actionnaires minoritaires du groupe, propose de les rencontrer à nouveau. A Paris cette fois, et en début de semaine prochaine. « Ne vous faites pas trop d'illusions ». avertit-il quaod

#### Une véritable stratégie de communication

Tout dans ses déclarations laisse entendre qu'il pourrait conserver le contrôle de la firme allemande, «J'oi commis l'erreur de ne pas m'impliquer de façon plus directe dans les relations avec les clients, les distributeurs, les fournisseurs d'Adidas», déclare t-il. «Si je reste explique-t-il, je prends le pouvoir et je nomme le président du direc-toire. » Poor M. Tapie, c'est surtont d'uoe véritable stratégie de communication dont a besoio la marque Adidas face à ses concurrentes américaines Nike et Reebok.

Le déplacement alsacien touche à sa fin. L'homme d'affaires quitte le siège d'Adidas France... sous les applaudissements des salariés. Les conditions du plan social première mouture (deux dixièmes du salaire mensuel par année de présence ont, selon les syndicats, été proposés aux partants volontaires, ce qui représente une indemnité de 12 000 francs pour une salarice moyenne, qui gagne le SMIC et a grosso modo dix années de présence) o'ont pas été évoquées

Le calme est revenu à Laodersheim. M. Bernard Tapie, Qui s'emporte en privé contre le mépris dont foot preuve les dirigeants d'Herzogenaursch à l'égard des salariés d'Adidas Fraoce, peut désormais poursuivre, dans la sérénité, les négociations engagées avec le britannique Pentland et le fran-cais Devaolay (le Monde du Il juin). Deux caodidats à la reprise de la firme allemande...

CAROLINE MONNOT

Vente d'activités non stratégiques, suppression d'emplois

## Roussel-Uclaf procède une nouvelle restructuration

car nous voulons aboutir à un Roussel-Uclaf beaucoup plus effi-cace, a indiqué lundi 15 janvier M. Edouard Sakiz, président du groope pharmaceutique cootrôlé par l'allemand Hoechst, en présen-tant son plan de réorganisation. a On ne peut pas tous les ans gagner un à un milliard et demi de francs de chiffre d'affaires et perdre sa rentabilité s. a-t-il ajouté, tenant pour priocipal responsable de cet alourdissement e la bureaucratie » ioterne de la firme. Depuis quelques anoées, en effet, Roussel-Uclas vit une situation paradoxale nouveaux prospère, la rentabilité du groupe oe cesse de décroître. En l'espace de deux ans, elle est tom-bée de 7 % à 5 %, et, à l'exception de la chimie où une réorganisation a eu lieu, tous les secteurs (santé, parapharmacie et agrovétérioaire) sont victimes de cette érosion.

L'an dernier, une première étape avait été amorcée avec la décison de ramener de dix à deux le nom-bre d'usines européennes d'ici 1995 (le Monde du 23 mai 1991). Cette année, le plan prévoit le désengage-ment des activités oon stratégiques, et uoe cure d'amaigrissement des

divisions. Huit ceots emplois (sur 16 500) seront supprimés sans licenciements secs, que ce soit sur le site chimique de Vertolaye eo Auvergne, lors du transfert pro-chain do siège de Paris vers Romaioville ou encore dans les

filiales à l'étranger. Roussel-Uclaf eovisage de se séparer de la Sopharga, aociété implantée à Creully (Calvados) spé-cialisée dans la ootrition thérapeutique. Le groupe souhaite aussi se désengager de son activité vétéri-naire en la cédant éventuellement à no de ses deux actioonaires.

La vente de la Sopharga, qui doit se réaliser rapidement, peot amener une plus-value de 500 miltions de fraocs, et le groope a décidé en cootrepartie de provisionner la totalité du coût des restructurations à mener d'ici 1995 (400 millions de francs) sur l'exercice 1992. Hors plus-valoe, cette année devrait être analogue eo résultat (660 millions après impôt), tandis que le chiffre d'affaires progressera de plus de 8 % à 15,5 mil-liards de francs.

DOMINIQUE GALLOIS

## M. Jean-René Fourtou renouvelé à la présidence de Rhône-Poulenc

Le conseil des ministres devait renouveler pour trois ans, mercredi 17 juin, M. Jean-René Fourtou à la orésidence de Rhône-Poulenc. Agé de cinquante-trois ans, ancien élève de Polytechnique, proche de M. Giscard d'Estaing, M. Fourtou fut patron de la société de conseil Bossard avant d'être nommé, en joillet 1986, à la tête de ce groupe chimique par le gouverne-

de dirigeant, son premier renouvellemeot en juin 1989 avait une dimension politique. M. Michel Rocard, alors premier ministre, voulait éviter toute « chasse aux sorcières ». Acquise depuis plusieurs mois, cette nouvelle reconductioo à la tête d'une entreprise poblique salue la stratégie de M. Fourtou, qui, en l'espace de six ans, a permis à Rhône-Poulenc de ment de M. Jacques Chirac. Outre se hisser du douzième au septième la reconnaissance de ses capacités rang mondial de la chimie

#### INDICATEURS

#### **ÉTATS-UNIS**

O Déficit de la balance des paierments : - 26,5 % au premier trimastre. - Le déficit de la balance des paierments des Etats-Unis s'est réduit de 26,5 % au premier trimastre de 1992 per rapport aux trois demiers mois de 1991, pour retomber à 5,3 milliards de dollars (29 milliards de francs). Selon le département du commerce, il s'agit de la meilleure performance depuis la période de la guerre du Golfe.

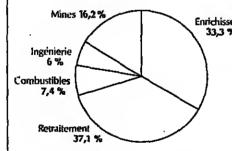
a Production industrielle: + 0,8 % en mai. - La production industrielle a augmenté de 0,6 % en mai aux Etats-Unis, enregistrant sa progression la plus forte depuis juitet 1991, a indiqué, mardi 16 juin, la Réserve fédérale américaine, grâce principalement à la reprise dana les secteurs de l'automobile et des équipements de construction. Il s'agit de la querrième hausse mensuelle consécutive depuis l'été denier. Les usines américaines ont en outre accru en maile taux d'utilisation de leurs capacités de production de 0,3 %, pour le porter à 79 %.

prut (PNB) japonais a augmenté de 1,1 % au premier trimestre 1992, comparé au trimestre précédent, portant ainsi le taux de croissance de l'année fiscale (d'avril à mars) à 3,5 %. Une progression qui, solon les experts, masque une réelle faiblesse de l'économie nippone, marquée notamment par le déclin de l'investissement en capital. La demende interne apparaît peu soutenue et une étude de la Banque du Japon montre que la confiance des entrepreneurs est tombée au plus bas depuis aina ans.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

1er Groupe mondial dans le cycle du combustible nucléaire

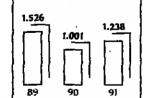
Répartition du chiffre d'affaires



Activité par secteur

La conjoncture a globalement été maussade en 1991, sauf pour le retraitement, dont l'activité a crû de 21 % pour atteindre 8 milliards de francs, grace à la montée en puissance de la nouvelle unité UP3 de Cogema -. La Hague.

Evolution du résultat net consolidé



Les comptes de l'exercice 1991 sont marques par les effets de l'accord franco-iranien intervenu en décembre de cette année.

Principaux chiffres consolidés

en millions de trancs	1991	1990	evolubon
Chiffre d'affaires	21 713	21 367	+ 1,6 %
Résultat courant avant impôts	- 360	1 395	~
Résultat net	1 238	1 001	+ 23,6 %
dont part du Groupe	851	1 034	- 1 <i>7,7</i> %
Capacité d'autofinancement	9 929	7 362	+ 34,8 %
Investissements corporels	5 331	5 782	-8,6%
Total du bilan	85 973	84 690	+ 1,5 %
Capitaux propres	10 374	9 690	+ 7,1 %
Effectifs au 31 décembre	· 15 892	16 814	· · · · · ·

L'exercice 1991 a marqué la clarification des perspectives industrielles et financières de Cogema, avec le réglement du contentieux franco-iranien qui portait préjudice à sa filiale Eurodif (enrichissement de l'uranium destiné aux combustibles nucléaires); le reglement s'est traduit par un résultat exceptionnel de 1,7 milliard de francs, qui a compensé les effets de déstockages qui ont lourdement grevé le résultat courant d'Eurodif, et qui découlaient des dispositions prises pour qu'Eurodif ne souffre pas trop de ce contentieux, précisement.

Le marché de l'uranium a continué de se dégrader du fait de ventes à bas prix en provenance de Russie, et le chiffre d'affaires mines a reculé de prés de 14 %. La Branche Combustible a progressé grace à une activité soutenue pour les réacteurs à eau légère et les réacteurs à neutrons rapides.

La Branche Retraitement a connu une activité soutenue, dueprincipalement à la montée en puissance de la nouvelle usine UP3 de Cogema-La Hague.

Le résultat net s'établit à 1238 millions de francs, ou 5,7 % du chiffre d'affaires, après des dotations aux amortissements d'exploitation qui, à 5766 millions de francs, ont augmenté de près de 800 millions de francs, et des dotations nettes aux provisions d'exploitation qui sont restées au niveau élevé de 1,5 milliard de francs. Les immobilisations corporelles du Groupe se montent à plus de 5,3 milliards de francs.

Le nucléaire demeure la seule source d'électricité non polluante susceptible de satisfaire une part significative des besoins, alors que les préoccupations écologiques s'accroissent, notamment à propos des effets de l'augmentation de la teneur en gaz carbonique de l'atmosphére. Cela constitue un facteur d'encouragement, en France comme à l'étranger, où Cogema en 1991, a réalisé 31 % de son chiffre d'affaires.

Le rapport annuel est disponible sur demande au siège de la société: 2, rue Paul-Dautier, BP4 78141 Vélizy-Villacoublay Cedex ...



Vous ne viendrez

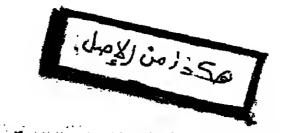
Sapar Alleria 35

Adidas France

essel-Uclaf procede

nouvelle restructura

tine de la ville e s'usa Lance affenza, je





# Bientôt, en devenant actionnaire de TOTAL, vous découvrirez une raison supplémentaire de ne plus nous acheter par hasard.

Il y a un an, nous en avions assez d'être choisis par l'aiguille de la jauge d'essence. Depuis cette période, nous nous sommes efforcés de vous donner de bonnes raisons de ne plus venir chez nous par hasard. Vous avez pu vérifier la qualité de nos produits et de nos services. Aujourd'hui, nous vous proposons une autre raison de nous préférer : devenir actionnaire de TOTAL.

Choisir TOTAL, c'est participer au développement d'un groupe pétrolier de taille mondiale, présent dans 80 pays et dans tous les secteurs de l'industrie pétrolière, de l'exploration à la distribution.

Choisir TOTAL, c'est aussi entrer dans un univers de marques familières telles que Hutchinson, Aigle, Baby Relax, Spontex, Avi et Ripolin, toutes filiales du Groupe.

Choisir TOTAL, c'est enfin préférer un groupe qui renforce ses positions sur le gaz naturel, énergie d'avenir propre et en pleine expansion.

L'État va mettre en vente 12,4% du capital de TOTAL. Notamment, une offre publique de vente sera lancée en Bourse de Paris. Elle portera sur environ 8 millions d'actions (jouissance l'était va mettre en vente 12,4% du capital de TOTAL. Notamment, une offre publique de vente sera lancée en Bourse de Paris. Elle portera sur environ 8 millions d'actions (jouissance l'était 1992). Le prix de vente sera net de tous frais pour les acquéreurs et communiqué par voie de presse avec le calendrier détaillé au moment de l'OPV. La réalisation de l'offre aura lieu au plus tard le 10 juillet 1992. Le document de référence enregistré par la COB et le communiqué publié dans la presse le 16 juin 1992 sont disponibles auprès de la Société en appelant le N° Vert 05 05 05 92. Les conditions définitives de l'offre seront portées à la connaissance du public le jour de l'ouverture de l'offre et

Pour acheter vos actions adressez-vous à votre banque, votre société de bourse, à la Poste, aux Caisses d'Épargne ou au Trésor Public.

Vous ne viendrez plus chez vous par hasard.



## VIE DES ENTREPRISES

Grâce à la production de ses usines anglaises et espagnoles

## Nissan souhaite détenir 5 % du marché automobile européen en 1995

Pnur M. Hiroshi Nakamura, PDG de la filiale française du PDG de la filiale française di constructeur automobile japonais Nissan, « le volume des automobiles produites dans les transplants n'est pas inclu dans l'accord CEE-Ja-pon ». D'une phrase lapidaire, il clôt ainsi le débat qui a agité les milieux automobiles européens depuis la signature, en juillet 1991, de l'ac-cord fixant les règles de l'ouverture progressive du marché européen progressive du marché européen aux constructeurs japonais.

Pour le second constructeur autoone l'accord fixe les règles d'aug-mentation progressive des importa-tions en provenance du Japon; en revanche il laisse entièrement libres dire d'automobiles produites dans la Communauté. Ce qui devrait

des année 90, contre 3.8 % actuellement. Les ventes d'automobiles japonaises en Europe ne seront limitées que par la capacité de production des transplants. Celles-ci connaissent une forte augmentatinn: pour Nissan, elles se sont acrues de 22 % en 1992 (exercice clos le 31 mars), avec une production de 205 000 voitures en Grande-Bretagne et en Espagne. Les importations sont restées stables, atteignant 362 000 véhicules en 1992.

Nissan compte sur l'Europe pour compenser ses médiocres résultats dans le reste du monde. Au Japon, le chiffre d'affaires 1992 (4 270 mille ehiffre d'affaires 1992 (4 270 mulliards de yens, soit 180 milliards de francs environ) est en augmentation de 2,3 %, mais les bénéfices nets ont chuté de 30 %, pour atteindre 54 milliards da yens. Aux Etats-Unis, les ventes n'ont progressé que de 1 % pour atteindre 620 000

ment l'Europe qui a tiré les ventes en 1992 pour permettre une aug-mentation du chiffre d'affaires consolidé de 7,6 % (6 418 milliards de yens) et un doublement des bénéfices (101 milliards de yens).

En France, les ventes ont aug-menté de 22,4 % en 1991, ce qui place Nissan en tête des constructeurs japonais sur l'Hexagone avec une pénétration de 1,56 %. Son chiffre d'affaires s'est accru de 25 % pour atteindre 3 milliards de francs, avec un résultat net de 121,7 millions de francs. En novembre dernier, Nissan s'est unplanté directe-ment en rachetant à snn importateur, la famille Richard, ses parts dans la société Richard-Nis-

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### CONTENTIEUX

 Les constructeurs du tunnel sous la Manche d'accord pour un paiement limité des créances en actions.

Les dix constructeurs franco-britanniques du tunnel sous la Manche ont annoncé, mardi 16 juin, qu'ils étaient d'accord sur le principe d'un paiement de leurs créances en titres Eurotunnel mais pour «une partie limitée» seulement. Trans Manche Link (TML), le consortium regroupant ces dix entreprises de bâtiment et travaux publics, a tenu à préciser que le palement en titres est une proposi-tion qui n'émane pas de lui mais d'Eurotunnel, que sa préférence va à un règlement au comptant et qu'en tout état de cause l'achat de titres ne peul concerner qu'une « partie limitée » des créances. Depuis plusieurs mois, Eurotunnel et TML sonl en conflit sur des surcoûts sur les travaux que les constructeurs évaluent à 14 milliards de francs (ie Monde daté 29-30 mars). Les négociations qui se poursuivent n'ont toujours pas

#### CAPITAL

 DHL sous majorité germatio-nippone. – La société de transport express DHL passe sous contrôle express DHL passe sous controle germano-nippon, Japan Airlines et Lufthansa, qui avaient acquis 5 % de son capital, ont décidé de porter à 25,001 % chacun cette participatinn. De son côté, la société de négoce Nissho Iwai portera sa part de 2,5 % à 7,5 %.

D Polygram rachète à Philips une usine de production de disques comgnie de disques Polygram vient de racheter à sa maison mère, le groupe électronique nécriandais Philips (qui contrôle environ 80 % de son actionnariat), une usine de production de disques compacts aux Etats-Unis pour un montant de 25 millions de dollars. L'usine, située à Kings Mountain (Caroline

du Sud), a une capacité annuelle de soixante millions de disques com-pacts et en a produit 50 millinns l'an dernier. Polygram assurait depuis janvier dernier la supervision du management de l'usine au nom de Philips. En 1991, Poly-gram a réalisé un bénéfice net de 241 millions de dullars (1,3 mil-liard de francs), en hausse de 24,8 % par rapport à 1990.

#### NOMINATION

Un nouveau président chez Cofi-route. – M. Guy Maillard (solxante-deux ans), préfet, a été nommé, lundi 15 juin, à la prési-dence de Cofiroute, remplaçant à cette fonction M. Henri Cyna, Il a reconduit M. Jean-François Poupi-nel dans son poste de directeur genéral. M. Maillard a été préfet de la Guadelonpe de 1978 à 1982, directeur de cabinet du préfet de police de Paris de 1982 à 1985, préfet des Veclines de 1985 à 1986 et georgétaire afortre de la ville de et secrétaire général de la ville de Paris de 1986 à 1992.

#### RÉSULTATS

□ Vallourec : pertes probables cette 380 millions de francs en 1991, le fabricant de tubes Vallourec devrait plunger dans le rouge en 1992, a indiqué, mardi té juin, son président, M. Arnand Leenhardt. La Bourse de Paris a sanctionné cette prévision, le titre Vallourec perdant 9,5 % dans la seule seance de mardi ponr revenir à 200 francs. Scion Arnaud Leenhardt, «la reprise n'est pas au rendez-vous» et le carnet de commandes accuse une assez forte baisse, notamment dans le secteur pétrolier. Autre raison à la crise : la concurrence non négligeable des pays de l'Est sur le marché com-munantaire. Conséquence de ces difficultés, quelque quatre cents suppressions d'emploi devraient être annuncées en fin de semaine par le groupe. Elles affecteront principalement la société Vallon-rec-industries, la première filiale

a SMCI (groupe Pelège) a perdu 204 millions de francs. – La SMCI, hulding des activités immobilières halding des activités immobilières du groupe Pelège, a confirmé une perte, part du gronpe, de 204,2 millions en 1991 et une baisse de 40 % de son volume d'af-faires à 3,1 milliards de francs. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires aura lieu le 30 juin et sera suivie d'une assemblée extra-ordinaire qui etteners sur une susordinaire qui statuera sur une aug-mentation de capital de 172,3 mil-linns, souscrite par une société nouvelle dans laquelle le groupe Pelège détiendra 70 %, le Crédit lyonnais t9 %, et le Crédit foncier 10 %.

## **ACCORD**

o Moulinex s'associe avec l'américain Regal Ware Inc. – La filiale britannique du groupe français Moulinex vient de signer un accord avec la société américaine Regal Ware Inc. pour former une société commune spécialisée dans les ustensiles de cuisson non électriques. Détenue à 50-50 par Moulinex Swan Ltd et Regal Ware, la nouvelle société compte atteindre, sur le marché enropéen, un chiffre nouvelle société compte atteindre, sur le marché caropéen, un chiffre d'affaires supérieur à 200 millions de francs dans les trois ans. Dès cette année, le groupe Mnulinex, leader européen dn four à microondes (15,5 % de part de marché) et dn robot culinaire (30 %), espère téaliser un chiffre d'affaires global de 9 milliards de francs (contre 8,35 milliards en 1991) et se fixe comme priorité nne amélioration de sa rentabilité et un développement de ses ventes en Amérique ment de ses ventes en Amérique du Nord

## MARCHES FINANC

#### PARIS, 18 juin 1

## NEW-YORK, 16 juin

nomie americaine; A l'issue d'une séance irrégulère et evec toujours peu d'échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes e terminé à 3 329.49 points en balsse 0,76 %. Le volume des transactions était modéré avec quelque 180 millions de titres échangés. Le nombra des baisses e dépassé cetui des hausses ; 952 contre 755.

L'annonce d'une nette reprise des mises en chantier de logements en mal, accompagnée d'une hausse de le production industrielle pendant de la production inclustrelle pertuant la même période et d'une forte réduc-tion du déficit de la balanca des pale-ments eméricaine au 1 et trimestre 1992 aveient soutenu la Bourse amé-ricaine en milieu de marinée, Mais des prises de bénéfices ont rapidement l'iversé la tendance.

Sur le merché obligataire, le taux moyen sur les bons du Trésor. à 30 ans, principale référence, e reculé à 7,83 % contre 7,65 % kmdi soir.

.VALEURS '	Cours du 15 juin	Cours du 16 juin
Alcon	76 3/8	76 3/6
ATT	43 1/8	42 1/2
Boeing	44	43 3/4
. Chase Machetten Beek	27 3/4	27 5/8
De Port de Hamours	52:3/4	B2 1/2
Eastman Kodak	40 .	39 7/8
Econ	62 1/8	62,1/8
Ford	46 3/4	47 6/8
General Bactric	76 1/2	77 3/8
General Motors	43 3/4	84 1/8
Goodfear	66 3/8	33
E	94 63 6/8	84 1/8
Mobil 00	86 3/8	657/8
Plant	88 3/8	88 2/4
Schoolsoner	66 3/4	87 1/4
Schlauberger	65 1/8	64 1/8
UAL Corp. ex-Allegis	116 3/4	118
Union Carbida	27 6/8	28 3/8
United Tech	50 5/8	50 1/4
Westerchouse	18 1/8	18
Xeros Corp.	66 7/8	69

#### LONDRES, 16 juin 1 Rebond

Les valeurs se sont redrossées, mardi 16 juin, au Stock Exchange, profitant d'une correction technique sie des cent grandes valeurs e gegné 22,7 points (0,9 %) à 2 616,2, sur un 22.7 points (U.9 %) a 2 c 10 L, au un marché prudent, suspendu au résultati du référendum Irlandeis sur le treiré de Maastricht qui aurs lieu jeudi. Le volume des échanges a est élevé à 389,7 millions de titres contre 358,8 millions le valle.

Les investisseurs ont aussi profité de la baisse du marché lors des dernières semaines – à son niveau la plus bas depuis deux mois, – pour acheter à bas prix.

#### TOKYO, 17 juin Au plus bas de l'année

La descente aux enfers se poursuiri à la Bourse de Tokyo, qui e touché, mercredi 17 juin, son plus bas niveau, de l'armée. A l'Issue d'une séance nerveuse, l'indice Nikkei s'est inscrit à 16 445,80 points, en balase de 507,73 points ou 2,99 %. Le pessimisme croissant sur la conjoncture sconomique ripponne a fini par l'emporter et les interventions mardi des nyestisseurs institutionnels n'ant pas porter et les interventions mardi des mestisseurs institutionnels n'ont pas pu modifier le tandance de fond. Le Kabuto-cho attend toujours en vain des mesures gouvernementales de relance. Cette ambiance franchement morose e même été eggravée à la fois par des rumeurs persistantes concernant de graves problèmes d'endettement dans l'immobilier.

VALEURS	Cours du 16 jain	Cours du 17 jale
Ağinomato Bedgastınıs Canon Frip Beek Honde Motors Mirkushiki Henry Sony Carp. Toyota Motors	1 240 1 170 1 370 1 350 1 400 1 310 598 4 070 1 470	1 200 1 150 1 300 1 300 1 350 1 250 548 4 020 1 480

## **PARIS**

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
					1020
Alcasel Câbles,		4580	komob. Hötelière	1030	1020
Amault Associas:	242		Internt. Computer	152	
BAG	38		LP.B.M	62	}
Boss Vernes	. 760		Locarnic	70 95	l
Boron Lyi	489	473 90	Metra Comm	224	223
Process Lyon	231		Moles	174	l :
CALCETT. (C.C.L)	730	740	Publificacti	479	480
Calberson	·385 .	225		340	
Cardif	842	840	Phone Alp.Equ (Ly.)		
CEGEP	166		Select Invest (Ly)	98	l
CF.P.L	268		Serbo	270	[
CNTK	1185	J195	Sopra	330	· · · · ·
Codutour	289		TF1	493 10	492 50
Conforamo	1219	.7~	. Thermador H. &vi	365	J <sup>.</sup>
Creeks	185 50		Uniog	250	1
Daophin	315			104	i
Dekras	1100		Viel et Cle		839
Democky Worms Cle	370		Y. St. Laurent Groupe	839	839
Devanley	1260	1250			
Deville	180				-
LOGIO	119				
Editions Balfond	133		LA BOURSE	SUR N	INITEL
Europ. Propulation		195 20	1	-	
Finecor	120				
G.F.F. (group.fon.f.)	86 50	84 50		TA1	PF7
GLAL	385		36-1	<b>5</b> '/'	
Grerograph	120 70		<b>- 34</b> -1i		AONDE
Guirtoli	800	1			
ICC	198		]]		
ldmrova	( gr.	í '	·	<u> </u>	

	MATIF
Notionnel 10	% Cotation en pourcentage du 16 juin 1992 lombre de contrats estimés : 186 722
	4 4 4

COURS	ÉCHÉANCES			
COOLG	Juin 92	Sept. 92	Déc. 92	
Dernier Précédent	107,30 187	107,54 107,28	107,60 107,52	
	Options sur	notionnet		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	HAT OPTIO	ONS DE VENTE	
LIEUZ D DEPROGRAP				

ERCICE OPTIONS D'ACHAT		D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc 92
3 .	0,55	1,05	1,04	~

#### CAC 40 A TERME

COURS	luin	Inillet	÷
Volume: 9 375			

COURS	Juin	Juillet	Aout
Dermer Precident	1 934 1 922	1 934 t 921	-
CHA	NGES	BOU	RSES

# Dollar: 5,2730 F 4

Le dollar a subi un nouveau décalage à la haisse mercredi 17 juin dans la matinée à Paris, traité à 5,2730 F (contre 5,3020 F au fixing de mardi). Les bonnes statistiques économiques publiées mardi aux Etats-Unis (hausse de la production indus-trielle et des mises en chantier de maisons plus élevées que prévues) n'out pas réussi à souteai le billet vert, toujours soumis de fortes pressions baissières.

FRANCFORT 16 juin Dollar (ca DM) \_\_\_ 1,5760 1,5660 TOKYO lé juin , i7 juin Dollar (cu yeas).. 127 126.70

MARCHÉ MONÉTAIRE (clicis privés)

15 join 16 join 111,50 112,20 102,60 103,10

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice global CAC 527,15 526,44 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ..... 1 918,14 t 931,41 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 juin 16 juin 3 354.93 3 329,49

LONDRES (Indice e Financial Times s)
15 juin
100 valcuus 2593,60 2616,30
30 valcuus 2026,40 2 037
Mines d'or 104,30
Ronds d'Etat 88,70 88,74 FRANCFORT 16 juin t 773,90 TOKYO

Nikkei Dow Jones 16 953,53 16 445,80 Indice général 1 307,21 1 276,61

#### MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVICES

MMIGHE	HE I PURD	HOMINE	DEG DE4	1010			
	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS				
· · · · · [	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
\$ E-U Yea (100) Yea (100) Deutschemark Franc subsec Live stalleune (1000) Live starling Peacts (100)	5,2740 4,1635 6,8775 3,3667 3,7422 4,4480 9,8085 5,3432	5,2760 4,1665 6,8995 1,3672 3,7464 4,4500 9,8135 5,3481	\$,3875 \$,2224 \$,8875 3,3783 3,7891 4,4680 9,8132 \$,3100	\$,3625 4,2282 6,8945 3,3731 3,7571 4,4135 9,8254 5,3204			

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

ļ. ————	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Demande	Offer	Demandé.	Offcet	Demandé	Offert		
\$ E-U Yes (100) Eor Deutschemark Franc suisse Live influence (1000) Live stellag Pesets (100)	3 3/4 4 5/8 18 9/16 9 5/8 9 1/8 13 15/16 10 12 1/4	3 7/8 4 3/4 10 11/16 9 3/4 9 1/4 14 3/16 10 1/8	3 13/16 4 1/2 19 1/2 9 5/8 9 1/8 13 5/16 9 15/16 12 5/16	3 15/16 4 5/8 10 5/8 9 3/4 9 1/4 13 9/16 10 1/16 12 9/16 10 1/8	3 15/16 4 7/16 10 1/2 9 5/8 8 15/16 13 5/16 9 7/8 12 3/8	4 1/16 4 9/16 10 5/8 9 3/4 9 1/16 13 9/16 10 1/8		



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

26 juin : Assemblée Générale de l'UAP

Les actionnaires de la Saciété Centrale UAP sont invités à participer à l'Assemblée Générale Mixle qui se tiendra le :

> Vendredi 26 juin 1992 à 10 heures (accueil à partir de 9 heures) à l'bôiel MEURICE 228, rue de Rivoli 75001 PARIS

Tout actinnaire, quel que soit le mmbre d'aculnus détenues peut y participer, s'y faire représenter nu encore vnter par correspondance.

Pour toute information complémentaire, le service Actionnariat de l'UAP se tient à la disposition des actionnaires au 42 86 71 87.



## elf gabon

Société Anonyme au Capital de 22.500.000.000 F CFA Siège Social : Port-Gentil BP 524 (République Gabonaise) F.C. Port-Gentil 125 B

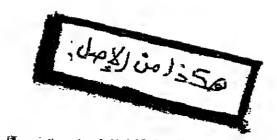
L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires d'Elf Gabon s'est réunie le jeudi 11 juin 1992 dans les bureaux de la société à Libreville, sous la présidence de M. André TARALLO. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1991, qui font apparaître un bénéfice de 20 949 millions de francs CFA, et a fixé le dividende net de cet exercice à 2 800 francs CFA par action.

Ce dividende de 2 800 francs CFA, euquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1 008 francs CFA pour les actionnaires qui en benéficient, sera versé à partir du vendredi 26 juln 1992, aux guichets des établissements bancaires suivants :

Société Générale

Au Gabon En France Union Gabonaise de Banque Crédit Lyonnais Banque Nationale de Paris Banque Paribas Banque Vernes Crédit Commercial de France Crédit Industriel et Commercial Crédit du Nord

The state of the s



## FINANCIERO

eand marche

• Le Monde ● Jeudi 18 juin 1992 25

# MARCHÉS FINANCIERS

ŧ	BOURSE	DII	17 IIII	N											C		
	Compan- setion VALSURS Cours Pressing prioried course		11 301	111									lo				10 h 30
		00MES +-			1 .	gleme		1		, <u>.</u>	1.	1. 1	<del>-,  </del>	SEDOR .	EURS Cours précéd.	CDLES .	cours +
	4770 C.N.E 355. 4850 4850 815 9.N.P. T.P. 906 900 1980 C.Lipen. T.P. 906 900 1980 Rennalt T.P. 1550 1550 1779 Rome Poul. T.P. 1785 1770 1166 Saint Gobain T.P. 1180	916	Compen- PESON VALEURS	Coars Premier Densier priced coars	+- Sacos		nors Prenier nicid. cours	Descript	% Compan untion	VALEURS	Cours priorid.	COURS C	20023 +-	210 Gán. Mó 350 Gán. Bei 50 Gál. Más	pope 353 80 opol 46 70	352 10 47 05	231 + 0.43 352 10 - 0.42 47 45 + 1.81
	1106   Sant Gotain T.P., 1150   1140	1549 - 0 06 1770 + 0 28 1132 - 7 57	225   Cridit Los Franca.   585   Cri Los (DL.   1090   Credit Met.   230   CSEE   2200   Dermet.   380   Dessent Asinton.   188   Dessent Asinton.   188   Dessent Asinton.   188   Dessent Sect.	233 232 232 560 575 575 945 950 949 271 262 262 288 5250 3200 380 386 320 80 80 80 80 122 123 128 80 80 80 80 125 123 128 281 425 424 86 381 90 80 80 80 80 125 129 128 80 80 80 80 125 129 128 80 80 80 80 126 424 86 81 90 80 80 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	-043 720 -086 4180 +042 555	Lycindae 3 Lyca Sand Dumer	742 741 890 2820 542 542 102 103	741 3909 539 103	- 0 13 535 - 0 53 82 - 0 55 129	Societa(B) Societa(B) Societa(B) Societa(B)	503 59 104	500 5 59 100 2 1030 10 72 417 4	02 - 0 20 86 - 0 08 05 + 0 08 08 - 0 10 72 20 + 0 28	23 Hasson I 26 Harmon	16 22 25	59 22 25	22 - 1 12 24 80 - 0 20
	1890   Thermon-T.P.   380   745   785   ACCOR   767   765   767   765   845   Akaral-Alashom   1736   331   630   7740   Aka-Supera   1738	742 -0 93 758 -117 528 -0 79 1787 -0 67 320 -0 62 456 50 -0 57 900 +112 150 -132 943 -6 74 152 40 -0 07 108 826 -0 24 410 -148	3200 CSEE 3200 Decreat Assetion.	232 232 232 232 232 233 233 234 232 232	+ 0 42 565 - 3 32 115 - 2 08 320 + 4 21 194	Mac. Wenda.	930 2520 542 542 102 103 319 80 310 188 185 500 487	310 ·	+ 0 98 1020 - 122 80 - 101 420	Sogurall M.	1039 72 417	1030 10 72 417 4	72 20 + 0 28	405 Hewlett 34 Hitach	Packard 370 32 30	363 20 31 80	363 20 - 184 31 80 - 155
	1740 Als. Superra	1787 - 0 57 320 - 0 62 485 50 - 0 57	1770 De Dierich	172 165 30 168 1820 1830 1812 80 80 80	-233 580. -044 98		70 1 70	492 20 15 35 05	- 111 405	Som-Alfr	1500 403 1700	1487 14 395 10 3 1700 17 819 8	95 10 - 185	880 Hoetes 69 Homess 132 ICL.	k 72 50	72 122	872 - 0 57 72 - 0 69 122 10 - 2 75
	850 Aux. Entrupr	900 + 1 12 150 - 1 32	151 Dáx.R.Sud-Est.	90 80 80 80 80 80 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	-5 19 220 - 220 156 - 026 78	Min: Saleig (Ma)	204 40 200 10	199 30	1-250 875	Sovec	920	819 8 314 50 3	117 - 157 20 + 096	900 I.B.M 355 LT.T	496 336 50	339 90	490 50 - 0 01 338 80 + 1 01
	142 Balip 152 80 152 40	943 - 0 74 152 40 - 0 07 108 826 - 0 24	2400 East 1584	301 301 302 2312 2290 2286	- 127 156 - 026 79 + 033 171 - 112 1130	Navig Made 1	157 50 153 070 1070	147 80 1060	+082 300 -028 875 -093 335 +016 1170	Strafer Factors	322 840 314	836 8 315 3	24 + 0.62 28 - 1.43 11.80 - 0.76	185 for Yoka 59 Massah 3 55 Massah	55 15	179 10 53 10	179 10 - 1 43 53 10 - 3 72
	490 (2000) 420 411		875 EBF	470 50 486 468 381 90 377 276 10	+012 122 -053 255 -152 580 -057 167	Horica Phys	281 10		] ] 180	Synthetabo	1147 155 20 236	152 1 235 2	52 40 - 180 35 - 043	250 Mc Done 268 07 Merch .	246 264 90		237 80 - 3 33 259 - 2 23
	870	400 811 -061	275 Erap-Si Carif 666 Erap-si Carif	1061 1055 1055 278 270 10 270 X 660 659 650	4.0	Ordel Parises	150 150 150 150 150 150 150 150	180 878 373 10 185 1565 748 365 748 365 710 783 3500 578 5690	- 135 210 - 130 540	- formel	210 485 50	216 2 483 50 4 305 3 690 6 445 4	15 - 138	515 Memason 44 Meshubi 335 Mobil co	39 80	39 30	39 30 - 051
	1110 BLP 1075 1075 345 BIS 314 315 400 BNP (CB 365 80 361	400 811 -061 1075 -267 305 -271 775 +052 3187 -034 675 +075 601 -017	220 Eselin (CP)	650 · 659 650 452 80 448 448 223 90 216 218 803 758 728	- 106 205 - 3 90 375 - 062 1580	Packing   SP	197 195 50 344 340 806 1982 754 748	155 335 1585	- 051 340 - 252 735 - 125 450	UFB Locab UIC	305 700 450	305 3 690 8 445 4	06 90 - 143 50	310 Morgan . 390 Mestié	P 293 36410 36	289 80 700 36	289 80 - 1 08 700 + 0 80
	345 BIS. 314 315 400 2 HF (C3. 305 80 361 785 Bolton Tech. 771 775 3220 Boograin. 3198 3167 720 Boo-Marchi 670 690 655 Boograin. 602 589 114 SP France. 114 114	775 + 0 52 3197 - 0 34	1560 Estationes	700 699 639	-014 375	Paucror	754 748 389 382 80 794 792 571 584	748 385	-080 800 -108 525 -025 740	U15 United	450 730 466			143 Norsk Hy 105 OFSL 880 Prisrotine	101		143 + 035
	655 Bonygues 602 588 114 BP France 114 114	601 - 0 17	36 Ference	1007 1007 1007 33 15 33 10 33 15	- 176 600 716	Poles Printage	711 584 719 710	584 710	+ 2 28 Z55 - 1 25 310 - 0 79 345	Valores Via Barque Works at De.	759 200 264 339 1265	199 2 280 2	52 - 0 92 1 90 50 + 0 25 90 - 1 41	415 Philip Mo 115 Philips	394 50	375 50 1 105 50	375 50 - 4 52 103 - 8 85
	315  Cap Gers 277 80   277	1084 - 0.73 1180 - 0.84 276 - 0.65 2806 - 0.57 154.70 - 1.34 93 - 1.48 550 - 0.28	120 Financel 405 Press (Ma.	1407 1401 1401 120 10 396 398 398 398 398 398 398 398 398 298 298 298 298 298 298 298 298 298 2	3730	Promodes	719 710 788 795 500 3900 560 560	3500 578	-2 03 1070	Zoder	1265 1075	460 4 751 7 199 2 280 2 329 80 3 1285 12	55 - 238 - 092 00 50 + 025 + 025 - 141 30 - 265 50 - 040 - 142 45 20 - 046 - 101 22 10 - 252 77 60 + 034	56 Placer Do 555 Proces 6 210 Outlines.	amble 523	520	56 50 + 0 35 518 - 0 95 200 10 - 1 43
	106 Casino ADP 94 40 93	276 - 0 65 2806 - 0 57 15470 - 1 34 93 - 1 48	1970 GAN	3340 3315 2315 2140 2170 2180 1861 1891 1861	- 0 75 5700 + 1 17 185 : 645	R. Postero CP.		190 625	- 0 11 135 - 0 16 124	Amer. Barnck Amer. Express		118 20 1 148 1 122 1 223 10 2 177 80 1	45 80 - 0 46 22 - 1 01	25 Raedions 310 Phone Pr	en 23 10 ad. Rorer 310	23 50 294	22 80 - 0 87 294 - 5 10
'	194 CCF 179 178		1480 Sat at East.	1861 1891 1851 568 580 555 1800 1480 1480 730 728 728 665 665 665 748 747 747 540 540 540 410 408 408 1980 1680 1880	- 229 335 - 130 89 - 055 2120	Pochetted at	65 30 55 40 220 2280 3100 3100	88 2310 3100	- 0 45 190 - 0 43 325	Angio Amer C	1 302			450 Royal Du 43 R72_ 217 Sent & S	80 50	471 60 50 1 72	471 - 074 81 + 083 173 + 176
	435 C.D.M.E 412 413 185 C.E.G.I.O 181 180 20 110 Compress 6M 87 95	180 20 - 044	665 Gertrod Ly	865 665 665 748 747 747 540 540 540	- 0 13 183	Sada Blot			255 830 - 107 990	BASF	245 829 967	819 6 586 0	18 - 133 65 - 010 53 70 - 147 35 80 - 028	32 St Heland 335 Schlumb	rger . 360	25 95	29 95 + 3 28 366 40 - 1 00
	110 Curdrent (Ny)	98 + 103 276 - 579 123 - 018 766 - 142	425 GTH-Grap	410 408 406 1880 1680 1690 . 131 80 130 130 530 525 525	-0 48 585 	Saint Cohan	71 565 64 1253	1254	- 105 54 - 079 36 - 249 155	Bayer Birobeim Pic Birobeim Pic Chese March	54 50 36 146 80	53 70 36 96 145	53 70 - 147 35 80 - 0 28 2 45 - 109	49 Shell trac 320 Sumens, 400 Siemens	2234 2	260 Z	260 - 0 62 405 + 1 50
	290 OF lot 288 261 10	281 10 - 1 84 313 - 0 64	310 Mars	315 319 315 50	- 0 94 1 230	SAT 1	10 11385	1385	- 1 70 146	De Beers	2710 127 50	7710 27 128 40 1	28 40 + 071	182 Sony	171 Bank 50		189 30 - 0 99 57 - 5 00
	290   CF let   288   267 to   325   CS lefo   314   312   1280   C 5 l P   1099   1100   640   640   648   1270   Chargeurs S A   1227   1227   345   Chargeurs S A   1227   325   Chargeurs	313 - 0 64 1100 + 0 09 648 - 0 16 1225 - 0 10 315 50 - 3 52	148 James, Phine		+ 276 1180	Supreme Phil	50 80 126 1091 139 835 15 20 15	530	- 3 02 1170 - 141 64	Dresdon Back Driefonnio	1180	1150 11	40 - 021 50 81 20 + 0 10	193 T.D.K.		164 56 10	164 - 3 16 56 10 - 3 28
	345 Christian (Mor	315 50 - 3 52	480 trestail	6700   6710   6710	+ 0 15 18 5 395 + 0 59 2230	Scor Sa 2	15 20 15 190 329 30 155 2165	369	- 1 57 290 - 0 25 220 - 0 85 14	Du Pors-Hern Festings Koduk East Rand	279 40 212 30 13 55		12 - 014 13 80 + 168	77 Toshira. 565 Unit. Test 290 Unit. Test	257	25 50 565 265	25 40 - 1 17 555 - 0 72 264 - 1 12
	1280   C6   P   1099   1100	472 730 + 8 97 460 50 - 0 32 186 - 0 70	960 J. Lafebers	465 465 465 845 850 850 895 885 885 508 508 508 796 781 781	- 1 12 450 - 0 20 127 + 0 54 240	Schribergen	33 431 25 50 128 20 220	125 50	- 0 23 33 250 - 1 82 134	Becoming	33 40 240 135 80	32.60	32 80 - 2 40	290 Vani Reel 340 Volkspara	272 200 1350	266 20 1350 13	266 20 - 2 13 350
	250 Cpr. Entrep 237 80 237 80	237 80	220 Lebon	330 320 320	-100 790 -303 245	SFIM	277 80	227 80	-	Food Mater	328 80 249	325 30 2 250 10 2	35 - 1 32 25 30 - 0 18 49 80 + 0 32	400 Volvo 168 Wess Do 390 Xeros Co	ep 154 50		380 10 150 - 2 51
	1300	237 - 267 900 - 196	2650 · Lagrand (DF)	4780 4766 4730 2710 2710 2710 2710 440 435 438	- 0 45 500	Sk. Rossigari	82 845 Pl 472	425 550 472	-031 20 -064 420	Gen. Best	19 10 408	18 75 409 70 4	19 - 0.52 09 70 + 0.42	108 Yassanca 4 20 Zamba 0		101 20 4 25	4 25 - 0 23
			COMPTA	NT	ction)	- · ·			SIC	CAV	1.5	(ection)				16	6/6
	X X du		Cours Demier	Cou	-		Cours De	rnier		Emission	Rachet		Emissi	on Rachet		Eminsi	-
	VALEURS du nom. coupon	OC (OP)	préc. cours 220 218	VALEURS print		VALEURS	préc. co	HLUFS	VALEURS	Frais incl	net	VALEU	Flats II		VALEURS	Freis k	
	Obligations	CIN.	220 218 1475 1450 2736	Paris France	0	Etra	ngères	. 1	Action Ageographa Arnési posi	203 36 804 77 7086 89	167 92 791 33 6814 32	Francic Pierre. Francic Pierre. Francic Region	2	5 · 102 96	Prévoy, Egarania Priv Associations Proficus	29544 8 1009 3	0 29544 80
	Emp But 8.8%7	Comphag	510	Parbern Invest	5	AEG	670		Arple Arple	287138 75 635 85	26713875+ 017 33	Fracti Capi		35 38	Casetz	135 fr	1
	10,80% 79/94	Control American	5390 361 50 355 712 710	Porter 120 Porter 194 Presocts Ct 194	5	Alicio Ne Sco	464 50 109 236	.	Arbitrages Court.T Ausock	1093 67	7236 75 1083 87	Frucidor Frucidance ac		2 909 19	Restatic	150 7 5283 3	8 158 40
	10,25% mars 86 103 80 2.72 OAT 10% 5/2000. 107 05 0.57	Constr-Més-Prov	10 50	Publicia 69 Rockefortable 11	8,	Arbeit	650 96 10		Aurocic	1202 81	411 79 1157 78	Fructifiance at Gastifon	14801 1	1 14727 47	Revenu-Vert St Honoré Bo-Alim.	1135 34 992 0	4 1118 58
	OAT 9,9% 12/1997 103 80 5 06 OAT 9,8% 1/1996 102 12 3 72	Or Universel (Cis) Derblay	700	Romin 11 Roogie 22	5,	Broco Popular Espe B.Regisments Inc	585 17000	:	Avenis Alices Axa Capital Axa Court Torre	1702 80 158 69 7959 30	1689 12 163 56 7959 30	Gest American Horizon HLM Mondonin	1244 6	1 1208 55	St Honoré Bons du 1 St Honoré Gobel	11255 0: 226 1	9 11210 04
	PTT 11,2% 85	Degramons Defras Violens	1996 1995 2475	SAFAA	9	Cryster Corp	83 80 108 70		Aza Gro.Ec.Dr.love		907 B2 127 B5	indust Fee Coo		1474 27	St Honoré Invest St Honoré Pacifique.	782 33 671 70	
	CNA 10 % 1979 \$9 85 2 92 CNB Bquas 5000F 36 30 4 12	Ener Secon Victor Ener Victor	3125 250	SAFIC About 35 Saire Dominique F.L. 10	D	Compacturi.	850 320 31		Aus inventionalitis	112 10	108 89	Interoblig	13792 2	13521 76	St Honoré PME St Honoré Reel	15011 77	2 14961 01
	CNB Paribes 5000F 4 12 CNB Suez 5000F 4 12	Est.Mag. Paris	388 396 '4200	Selected Mile 53	1	GBL (Breatamb)	23 95 520		Ana Ob.Fr.Ensam Ana Prem.Ex.Agupti	4	135 15 110 47	Japanic	154 E	283 29•	Sécuricie	1748 65	6 12804 57
	CNE 11,5% 85 101 10 32 CNE 1762 5000F 98 30 4 12 CNT 0 % 66 157	Produce	2107 2020 301 10	SCAC 80 Scools 42 SEcol Part 88 14	0 422 10	Gines Holdings Ltd Goodynar Thr	73 350		Ana Sel Ex Dr Sele	123 28	110 69	Laurick	225 i 2	12587 84	Sicorden	709 35	5 898 67
	CRH 10,90% dic.85 107 10 4 55 CHARB FCE 3% 100 140	F.I.P.P	1949	Section 14	6 608	Grace and Co [WR]	191	. [	Cadence 1	1047 58 1037 68 1029 36	1027 05 1017 34 1009 18	Learni LT		1127482	SERV Associations SELCMP Assur	1850 92 652 58	633 97
	CNCA	Fonc Lycrosian	635 636 351	SUPH 14	1	Johannesbarg	93 60 132 30	.	Capinoongare	6316 34	6310 03 6271 28	Lonpits	974 6	955 40	Sizav 5.000	444 85	432.98
	Alcand 0 % jury. 89 003 Ly. East or 6.5% 793 Thoms. or 9.2% 86	France LARD	902 905	Soft 32	7	Africand Best	20 25 35 50 78		Coeris	1307 28	1287 96 1284 94	Lice 20 000 Licrox Bourse I	nv 569 16	552 58	Shelrance Shern	718 13	596 96
		France SA (La)	2019 2000 1744 504	Soften (ex Sense) 8 Soften (ex Sense) 250	0	Oliveri priv	9	140	Companyation	355 55	3515 36 348 65 445 68	Medicerrando Medicerrando	1779	172 73	Sivereme	223 44	216 06
		Genetics	332 499	Souther Averagence 85 Southell 40	855	Poheco	21 80 281 50 27	2	Credit Niverel Capital Credit Niverel Capital Cred NA.E. Ep. Coor. T.		1256 62 672 41	Moneden	68193 50 72841 04	68193 55	S.N.L	1134 46	
	VALEURS Cours préc. Cours	Groupe Victoire	343 341 20 1150 236	Starni 50 Taktoger 270 Testas Asquites 21	2588	Rodemou NV	1 0 1	3 20	Cred Max Ep Judies Cred Max Ep J	96 88 89750 35	94 28 89750 35	Nonévelor	82258 2	82256 23	Sogépargne Sogmar	315 50 1060 07	7 1039 28
	Actions	E.T.1 (Transport)	335 335 636 630	Tour Strat	5	Serre Group	24 50 107	: 1	Cred Met Ep Jorg T. Cred Met Ep Monde		197 46 1122 80	Mistaelle Umo S Natio Court To	TROB 284950 00	284950	Solet levestissement		560 07
	Agactus (see Sm.) 820   820	in Mayallain	5159 431 432 ·	Vicus 45 Viniprix 151	0	There exercises	80 90		Cred Mot Ep Chaire. Olece Depart France	1335 65 865 59	1055 31 1302 95 840 38	Natio-Epergne. Auco-Ep. Ret. Naco-Epurg. Tre	17670 40 129 40 129 7787 30	128 02	State Street Act. Eur State Street Act. Fro	2209 01 10147 68	9804 52+
	Applications Hydr	Lambert Friend	3200 3250 281 10	Nesoc Shi Bossame. 30		West Rand Cous.	7		Drount Signat	228 B2 1086 20	222 16 3054 68	Natio-Inter	1132 0	1101 72	St. Str Act. lepon State Street Ereer. M	10277 69	9930 14+
	Baize C.Moraco	Local vencions	710 710 · · · ·			· .		į.	Ecureol Capitalisatio		123 12 2538 80	Natio Mentinia Natio Passimon	1354 85	1328 36	SLStreet OAT Plus Strmige Actions	10147 08 810 65	9948 12+
	Begtin-Say (C I)	Locate	2970 2950 925 33 10 34			}		- 1	Ecurul Géovaleurs. Ecurul Invest Ecurul Monareme	452 11	2264 54 438 84 67218 92	Nacio-Placamen Nacio-Revanu. Nacio-Separati.	64281 51 1023 94 12100 87	, 1013 81	Stratige Rendement.	_ 1400 . 1103.37	
	Bidermann Incornat 460   2772   2772   63 30 63 10	Machines Bull	33 10 34 190	PUBLIC	ITE	. Hor	s-cote	į.	Ecurui Monttore Ecurui Triporuis	39541 33	39541 32 2439 35	Nesio-Valents Nippos-Gen	882 54 4949 61	858 92	Techno-Gat	5732 13 . 651 77	655 22
	8 T P	Métal Déployé More	72 7150	FINANC	ÈRE	Bous Hydro Energia	290	- I	Formal Trimestr Hoseh	2001 50 2 801975	1981 68 2 801975+	North Sud Déve Obli-Association	ns 151 65	150 18	Tréstr Plus	1036 84	1016 87
	Case Podein 8 20 C.B.C 355 90 352	Navigation (*In) Optory	201 285 281	Renseignem	ents :	Catoptos	109 80		Eperoic	3610 22	258 80 3510 22	Oblicic-Mondial Oblicic-Régions	1099 04	1062 80	Trisorice	. 130189 71 5092 73	
	CEGF (Frigor) 724	Origin-Describe	480 470 50 750	46-62-72		Coperex	516 339	: [	разова боли Разуч Авгосов	4321 55 25363 93	4310 87 25075 13	Oblig. tres cate		173 51	UAP Inventorament. UAP Actions France.	- 436 28 - 595 87	574 33
	Caraban 57 70 62	Palais Nouventh	1300			Becto Bearing	317	:	Epargoe Capital Epargoe Crossanos. Econos Oblicos	10704 19 1736 72	10536 21 1689 27 187 94	Obligation	1349 36 294 1 22 1018 60	12941 20	UAP Act Select UAP Actificanti	617 03 536 27	
	Cote des C			arché libre d	e l'or	Europ Scottes Ind Gardent S.A	5130		Epergre Obliga Epergre Pressure Epergre-Une	14402 20	16294 68 1265 97	Orvelor	6798 BC	6665 29	UAP Also Scar	198 04 - 155 18	149 57
				ONNAIES COUP	S COURS	Gay Degrenne	168	-	epargra-Vole Epargrav Valeurs Edif Cash pap	436 28	424 80 8363 18+	Parities Opport	Unites 128 32	123 08	UAP Moyen Termo . UAP Premiere Cat	138 94 10704 51	103 17 50
	Exers Unic (1 und) 5 302	1770		40.00		Parties Persier	360 .		Enfoyeet capi Enrock Leaders	572 84 1125 95	653 244 1053 10	Personine Ret		218 40	Uni-Foncier.	123 45	1189 53
	Allerragne (100 dr) 336 750 Releious (100 F) 16 362		Ortan	icio en berrej 58400 en lingoti 58700 ion (20f) 335		Rorento K.V	22 217 50 1905		arodys	1230 56	1200 55 6252 17	Pacement A.	1472 S1 7251 SC	1444 03 7237 33	Unitrace	1285 74	1260 51
	Pays Bas (100 ft) 298 930 India (1000 lirus) 4 450 December (100 lirus) 87 430		Pilos	7 (10 f) 399 Suisse (20 f) 335		SEPR	1700		Surope Nouvelle	557 28 14451 20	541 53 14451 20	Placement M Placement Non	67170 63 983 26	67036 58 963 98	Uni Régions	. 1407 78	237 034
	Gde.Brategne (1 U)		Pibot I Souve	atine (20 f) 334		SPR ME 8	280	. !	raco gar	10106 87 258 63	9718 24 258 11	Plénaude Posse Croissen		21815 01	Univers Obligations	1264 29 1788 84	1745 21
	Subde (100 krs)		Pièce :	20 dollars					France Index Sicav France Obligations.	113 51 466 06	110 19 461 45	Posta Gestion, Première Oblig.	65972 40 10604 96		Valory	2057 27 . 53436 12	
	Espagne (100 pes) 5 341 Portugal (100 esc) 4 050		Pièce !	60 dollars 850 2195 2195 345			· 6:0	oupon dé	taché - o : offe	ort - " : droit d	létaché - c	: demandé ·	- → : prix préci	ident - m : m	arché continu		
	Canada   1 \$ can		6. mt	I 24E	l	_											

MIGHE AT

Naissances

Mariages

- Jérôme KIRCHER,

Velentine ZUBER,

Rie

- La famille VANDERHAEGEN,

le 13 juin 1992 à Paris,

Catherine et Christian GIRAUD,

ont benreux de faire part de la nais-

- Cécile POYARD

Salim NEHMÉ

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré le 6 juio 1992.

M. Plerre DUFFOUR et Me,

Frédérie.

Dominique DONNADIEU,

qui sera célébré le 20 juio 1992, es l'église de Villemenx (Eure-et-Loir).

font part du mariage de leur fils,

le 3 juin 1992.

## **ENVIRONNEMENT**

Un « plan vert » des professionnels pour l'automobile

## Les particuliers pourront utiliser les «poubelles» des garagistes

Le Canseil national des professions de l'automobile (CNPA), qui regroupe trente mille entreprises epécielisées dans le commercialisation des véhicules, leur réparation et leur élimination a présenté, au cours de son congrès, qui s'est tenu récemment à Grenoble, un « plan vert » pour l'eutomobile.

#### GRENOBLE

de notre correspondant

Les professionnels de l'automobile unt bonne conscience . « Nous ne nous sentons pas coupables de quoi que ce soit, même si notre activité contribue à une certaine dégradation de l'environnement», affirme M. Jean Puijalnn, président du CNPA. Depuis de nombreuses années, ses adhérents s'efforcent de maîtriser les déchets qu'ils collectent (huiles, batte-ries, pneumatiques, vénicules en fin de course). Toutefnis, une partie importante de ces produits usagés évite le circuit traditionnel des gara-

Ou estime à environ deux millions par an le nombre des batteries épui-

sées qui sont détenues par des parti-culiers ou jetées dans une décharge sauvage alors qu'elles contiennent des acides dangereux. Cent mille tonnes d'huiles de vidange s'échappent dans les caniveaux ou dans la terre. Quant eux pneumatiques, dont le marché de renouvellement pour les voitures e représenté 21 millions d'unités en 1990, un quart serait dispersé dans la nature. Enfin, les démolisseurs parviennent à récupérer 75 % des com-posants eutomobiles, ferreux et non

ferreux, dans les carcasses qui leurs

soot confiées, mais si 1,8 million d'épaves sont éliminées chaque année, une sur cinq leur échappe. Pour mieux maîtriser ces impresronr meux matriser des impressionnantes quantités de déchets, le CNPA e élaboré un «plan vert» qui prévoit, notamment, la mise en place de centres de regroupements. Désormais, les professionnels de l'automobile ouvriront leurs « poubelles» et leurs cuves d'huiles de vidange aux particuliers. Ils effectueront, par ailleurs, le tri des produits qui leur seront remis. Ceux-ci seront ensuite récupérés par des sociétés spécialisées dans la valorisation et l'élimination

de ces «gisements» de déchets. Le CNPA est cependant conscient domaine de l'environnement. Ainsi son président regrette t-il la manvaise utilisation des pneumatiques usagés dont 10 % seulement servent de combustible dans les cimenteries tandis que 13 % sont rechapés alors que 77 % finissent leur vie abandonnés sur des décharges ou brûlés.

D'autre part, le CNPA souhaite que les constructeurs de voitures par-viennent à diminuer très sensiblement le volume des résidus de broyage automobile (boues, plastiques, verre ...), qui représente aujour-d'hui 25 % du poids des véhicules trainés par les démolisseurs. Les spécialistes estiment que ces produits stériles pourraient, à l'avenir, ne plus représenter que 5 % du poids des voitures mises au rebut. Récemment, les constructeurs automobiles français se sont engages à réaliser, pour leurs futurs modèles, des notices de désassemblage précisant la composition des matériaux utilisés. Cette simple mesure, attendue depuis plusieurs années, sera une aide précieuse pour les démolisseurs et les «casseurs», à la recherche d'éléments récupérables

CLAUDE FRANCILLON

## CULTURE

DANSE

## Toute la misère du monde

François Verret met en scène un spectacle plus théâtral que chorégraphique

OÙ COMMENCER?

au Théâtre de la Ville

Drôle d'endroit ponr de drôles de rencontres. Des planehes de bois dans tous les sens, délimitant veguement une aire de jeu, forveguement une aire de jeu, tor-ment plus ou moins des cages, des tables en pente, des toboggans. Là-dedans vont s'agiter, parier, chan-ter, crier une dizaine de person-nages, ni tout à fait les mêmes ni tnut à fait autres, an fil du specta-ele. Une fille bat des œufs, une antre balaie les détritus qui jonchent le plateau, un homme fume un cigare en prenant un bain de pieds. On pourrait continuer l'énumération indéfiniment puisqu'no voit se succéder ou se chevaucher d'innombrables actions qui, si l'on respecte les catégories, relèveot davantage du théâtre que de la danse. On a beau se dire qu'on a vu ça cent fois, quelque chose nous ettache dans nos feutcuils, no veut co savoir davantage sur ces gens.

Les uns sont comédiens, les eotres danseurs. Fraoçais Verret lient énormément à ce qu'no leur rende ce qui est à eux ; ils nnt improvisé leurs textes, créé chaeun leur personnage; il n'a été que le moteur, le catalyseur, les aidant à creuser, à construire, à partir de leurs inventions. « J'ai été leur de leurs inventions. » « J'ai été leur de leurs inventions. » « J'ai été leur de leurs inventions. » « J'ai été leur de leurs de leur mêmnire, leur complice, je leur ai renvoyé les balles, dit-il. A aucun moment je n'ai « montré » quelque chase. » Ils sont partis de l'idée de

tives, intellectuelles, physiques; chacun devait se demender, eu départ, quelle était sa misère, sa prison en ce monde. L'embarras du choix, n'est-ce pas ?

Il faudrait tous les citer, parce que tous, ici ou là, ont un moment d'imaginatinn, de générosité qui touche. On retiendra, par exemple, Dominique Frot, qui se lance dans des monologues béroïques, souvent très drôles, sur des choses de la vie si petites qu'elles en deviconent grandioses. Ou Christophe Haleb, qui se livre à un fabuleux et suicidaire numéro d'homme-oiseau. Il e aussi, surtout, Jean-Christophe Paré. Qui a quitté, pour cause d'ennui, l'Opéra de Paris, nu il était premier danseur. Grande perte pour l'Opéra, aubaine pour la danse contemporaine, à laquelle il se vouait naguère partiellement, désormais totalement. Jean-Chris-tophe Pare, c'est tout simplement la grâce, la poésie, la danse sur terre. Il y cut, le soir de le pre-mière, un mament farmidable : quelques spectateurs commençaient à rechigner, à siffler, à lancer des invectives. Il s'est mis à jouer avec un cerceau. C'était si incroyable-ment beau que la salle, subjuguée, s'est tue; on aurait entendu mar-

SYLVIE DE NUSSAC

➤ Théâtre de la Ville, jusqu'eu 19 juin, 20 h 30. Ce spectacle sers représenté à Châteauvallon les 23, 24 et 25 juin à 21 hourss.

#### **EN BREF**

Assulation d' « Otello », jendi 18 juis à l'Opéra-Bastille. - A la suite d'un préavis de grève du syndicat SYNPAC-CGT, la représentation d'Otella du jeudi 18 juin à l'Opéra-Bastille a été annulée, La direction de l'Opéra de Paris précise que, « cette représentation ne pouvant être reportée », les billets seront remboursés par correspondance on aux caisses de 11 heures à 18 b 30.

O Hector Biancintti, lauréat da prix Pierre de Monaco. - Notre cullaborateur l'écrivain argentin Hector Sianciotti, à soixante-deux ans, a reçu le 16 jain le prix littéraire Pierre de Mnusco (duté de 50 000 F) pour l'ensemble de son œuvre. Exilé en France en 1961, Hector Biancintti a commence à écrire en français en 1969. Il avait obtenn le prix Femina en 1985 pour son roman la Miséricorde du Des documents de Zola, mis en

vente à Dronot, classés monuments historiques. - Des documents de la main de Zola, qui devaient être mis en vente mercredi 17 juin à Draunt, ant été classés par le ministère de la culture au titre des Monuments historiques et ne pourcont donc sortir du territoire français. Dispersés par le commissairepriseur Jacques Tajan, ces docu-ments classés sont des manuscrits intitulés Currespondance de Paris (trois articles de Zola pour le Journal de Saint-Pétersbourg), le Messager de l'Europe, le chapitre VII de l'Assommoir, un requeil de pièces intitulé Notes sur l'affaire Dreyfus et un ensemble de 360 feuillets; adressés par Zola à sa femme Alexandrine.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés en Journal officiel du mercredi 17 juin 1992: DES DÉCRETS

Nº 92-523 do 16 juin 1992 portant création de la direction du reassignement militaire;

- Nº 92-528 du 16 juio 1992 portant créatinn de la missinn interministérielle de l'effet de serre.

Exposition: « Ou Tage à la mer de Chine », 14 heures, entrée du Musée Guinet (Paris pittoresque et insolite). » Hôtels et jardins de la rus du Cherche-Midi », 14 fi 30, métro Vaneau (Paris pittoresque et insolite). »Las tombes célèbres du cimetière Montparnause », 14 fr 30, angle rue iFroidevaux-rue E-Richard (ARS confé-

» Sur le tracé de la Blèvre, de la Reine-Blenche au Jardin royal », 14 h 30, 3, rue des Gobelins (Paris

«L'enclos des Gobelins, le chêteau de la reine Blanche et l'hôtel de

- Mar veuve Monique Picco sa file.

M. Patrick Campain,

M. Dominique Campain-Picco,
sa petito-file,

Marie, Lauriane ont le regret de faire part du décès de

et Timothée Campair Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

30, rue Chaptai, 75009 Paris.

M. Robert BOURDEZEAU, survenu le 18 mai 1992, dans sa qua

tre-vinst-quatrième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 26 mai 1992.

Il repose dans le coveau familial de Larchant (Scine-et-Marne).

7, rue du Colonel-Oudot, 75012 Paris. 33127 Martignes-sur-Jalle.

- Marie-France et Jean Alsina t lours enfants, Christine et André Fine et leurs cafants, Les familles Besset et Savey.

M= Georges CAILLEUX,

#### née Margoerite Chiffiot, survenu le 14 juin 1992, à Toulouse.

La messe sere célébrée en l'église Notre-Dame-des-Champs, 92, boule-vard du Montparnasse, vendredi

L'inhumation surs lieu au cimetière

90, boulevard Raspail, 75006 Paris.

- Sa famille, Ses amis, font part du décès de

M. Dominique CAMAIL,

Les obsèques ont en lieu le 13 juin 1992, à Nantes.

Nos absenés et nos actiminaires, bénéficiant d'une réduction sur les inservants du « Carnet du Monde », sons pris de bien rouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

#### PARIS EN VISITES

» Le cimetière du Père-Lechaise : Ri-néraire classique », 14 h 30, entrée rue du Repos (Le cavaller bleu).

14 h 30, 3, rue des Goberns prens capitale historique].

» Cycle grands peintres au Louvre : la France au dichuitième siècle, Westeau. Boucher, Fragonard », 15 heures, sous le pyramide, près de l'ascenseur (Approche de l'art).

Julienne», 15 ft 30, 42, avenue des Gobelins (D. Bouchard) a Hötuls, jerdins at ruelles du Marals-norda, 17 heures, métro Saint-Paul-le Marals (Lutèca visites). »Les Hôtels célèbres du Marais fifu-minés», 21 heures, métra Saint-Paul-le Marais (Lutèce visites).

#### CONFÉRENCES

86, rue Monge, 19 heures : «Art de vivre la poésie au quotidien», avec Serah Meia (La Meison du soleii).

- On nous prie d'annoncer le décès du

CARNET DU Monde

counte CLAUZEL ancien ambassadeur de France, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national

Les obsèques out eu lieu à Mirepoix

rvenu à Grasse (Alpes-Moritimes), le

1946 la 5 septembre 1907, le contre Ghislain Clausel était surré dans la corrière diplomatique en 1932. Engage volontaire de juillet 1944 à décembre 1945, normé consultér de gouverna-roest chérifien à Rabel en 1949, détaoble auprès des Nations unies en 1955, ministre-délègué à Babat en 1955 puis à Madrid de 1967 à 1960, il avait étà ambassadeur au Pakistan, au Zuire et aux Philippines.]

- M. Guy Da Costa Noble

son frère: M. Christian Da Costa Noble M. Patrick Da Costa Noble, M. Reynald De Costa Noble ses enfants.

Matthicu Sarah, Joolling

ses perits-enfants. Ses parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Heari DA COSTA NOBLE, survenn le 15 juin 1992, à Bordeaux.

Ses obsèques religieuses ant été célé-brées dans l'intimité familiale, à Mon-fianquin. 26, rue d'Avian, 33000 Bordeaux.

- Le président de l'université Char-les-de-Gaulle-Lille-III.

L'UFR des sciences historiques, artistiques et politiques de l'université
(Charles-de-Gaulle-Lille-III).

Serge DAGET, professoar d'histoire de l'Afrique,

survenu le 16 juin 1992, à Lambersart. Ses funérailles auront lieu le jeudi 18 jujo, à 9 h 45, au funérarium de Watteelos (aucune fleur).

- Marie et Annstase Christias,

ses enfants,
Jason et Lena Franziskakis,
Julio et Costis Kriezis,
Franzis et Nitsa Franziskakis,
Ses franzis et sour,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Phocion FRANCESCAKIS

directeur de recherche honorain an CNRS,

survenu à Paris, le 14 juin 1992.

Les obséques auront lieu le vendredi 19 juin, à 14 heures, en l'église Saint-Etienne, 7, rue Georges-Bizet,

7, rue Méchain, 75014 Paris. Né à La Canée en Crète le 10 juin 1910, de antionalité hellénique et maintenant des liens étroits avec son pays d'origine, Phocion Francescalis a toujours manifesté un utachement pro-fond à la France, où il a fail ses études supérieures. Engagé volontaire pour la durée de la goerre dans les armées frud-çaises, il a été prisonnier en Aliemagne de 1940 à 1945. Docteur en droit, tout

on développant ses netivités au sein du CNRS, il a dispensé son enseignement à l'astitut de droit comparé de l'uni-versité de Paris et à l'université de Thessalonique. Il fut, notamment, vicoprésident du Comité fracçais de droit international privé, vice-président de l'Institut de droit international, direcl'institut de droit international, airec-teur du Centre grec de droit écono-mique international et européen, et membre correspondant de l'Académie d'Athènes. Il a inspiré depuis 1948 la Revue critique de droit international privé, dont il était le codirecteur. Doe teur honoris causa des universités de Liège, de Louvain et d'Athènes, auteur de nombreux écrits, il était emasidéré

- Michel, François et Jean-Noël Gillet, Les familles Gillet et Boyé. ont la tristesse d'annoncer le décès, dans sa soixante-dix-neuvième année,

comme un des maîtres du droit inter

Madeleise GILLET, directrice bosonaire de lycée . . à Strasbourg.

domiciliée depuis sa retraite à Garéouit Ses obsèques unt eu lieu, le mardi

té juin, dans l'intimité familiale en l'église de Meylen (Isère). - M. Jacques Mazza. son époux. Philippe, François et Mathieu,

Et tous ses proches, M" Marie-Angèle MAZZA,

survenu le 10 juin 1992, à Marseille, à l'ôge de cinquante-six ses. Les obsèques ont ou lieu dans l'inti-

- M. et M= Pierre Devaux. M. et Me Alain Ohrel

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-douzième année, de leur mère, grand-mère et arrière-

Mª René OHREL,

La cérémonie religieuse » eu lieu, le mereredi 17 juin, en l'église Saint-Vin-cent-de-Paul, au Havre.

rue Léon-Cassadour, 76000 Le Havre. Préfecture de Loire-Atlantique, 44000 Nantes.

- Georges PATRIX, artiste-peintre et designe

Ses amis,
Et l'Asclier Patrix,
se réuniront pour l'inhamation nu
colambarium du Pàre-Lachaise, le vendredi 19 juin, à 11 heures.

En souvenir de Georges, tenue l et fleurs bleues souhaitées.

Mª Jacques Vallaud. oce Hinzelia

M. et M. Michel Valland, M. Mario-Noëlle Valland, ses enfants Géraldine et Camille Valland

ses octives-filles Le docteur et M~ René Jean, M. et M~ Jean-Michel Vallan ses frère, sœur, beau-frère et belle

M. Xavier Morange et son fils Thomas,

M. Bruno Morange, M. et M. Damien et leur fils Adrien, Jean-Paul, Olivier et Christian Valland, acs neveux, -Le docteur Jean-Claude Lacoux,

Les familles Bonneau, Drougnon, Fournier, Gaymard, Hinzelin at

**62** 7

20121

1.7.

M. Jacques VALLAUD, ancien président-directeur général des Brasseries de la Meuse, officier de l'ordre national du Mérite

libéré de ses douleurs physiques et mnrales, le 16 juin 1992, à l'age de

La cerémonie religieuse sera célébrée le venéredi 19 juin, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre, 90, avenue du Roule à Neuilly, sa paroisse, où l'na se réunira.
L'inhumation nura lieu au cimetière

75008 Paris. 26, rue Charles-Lallitte, 92200 Neuilly.

8, rue de Berne,

#### <u>Anniversaires</u>

- Il y a un an, le 22 juin 1991, dis-

Isabelle FOCCART. Que ceux qui l'ont connue aient une

pensée pour elle. - Une pensée pour le deuxième anniversaire de la mort de

Sophie SCHEIN.

#### Soutenances de thèses

- Sylvie Lefèvre souticodra le 20 juin 1992, à 14 houres, en Sorbonne (amphithéatre Guizol) nue thèse de nouvean doctorat sur « Rhétorique et divinations chez Nicole Oresme. Etude ct édition du Livre de divinacions».

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Tarif : la ligne H.T. Communicat. diverses .... 100 F Thèses étudiants ......... 55 F

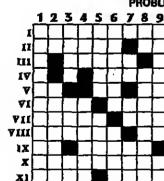
Les ignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux fignes. Les lignes en blanc

Pour toutes vos commandes de fleurs Naissance, baptême, liançailles, mariage et décés Le Fleuriste de Vaugirard

Livralsons à domicile, Paris, banlieue et grande banlieue,

131, rue de Vaugirard, 75015 PARIS Tél.: 47-34-56-09

## PROBLÈME Nº 5804 VERTICALEMENT



**HORIZONT ALEMENT** L Ce que portent bien souvent les personnes qui salissent tout ce qu'elles touchent. - II. Oblige à être dans le ton. Abréviation. III. On peut la prendre sur le faîte. IV. Surveille des lerdons, -V. Sur le rose des vents. Mer épelée. Partie du Lot. - VI. Pose des problèmes à plus d'une vadette. Marqua sa préférence. - VII. Gros bonnet. Un simple trou. - Vill. Ce n'était sûrement pas quelqu'un à brouiller les cartes. Préposition. -IX. Permettent de rêver. Vieux roi. - X. Ne laisseral pas indifférent. -XI. Entre en frappant. Une chose

qui se donne.

1. Entre elles, il n'est toujours question que de choses un peu à côté. - 2. Peuvent se rouler. Perle de culture. - 3. Coule en France. Vicié quand on le rejette. Source de ragots. - 4. Maladie incurable. Est bien vu quand il ne regarde ipas. - 5. En Savoie. Figure mythologique. - 6. Tempe de plule. Terres. - 7. Symbole, Bienheureux. Redle scandineve. ~ 8. Désigne quelque chose. N'agis pas à le légère. - 9. Réduits en menues perties. Morceau de pain.

> Solution du problème re 5803 Horizontalement Macédnine. - II. Ébénistes. -III. Détestées. - IV. II. Epi. Sa. -V. Ees. - VI. Avion. Ami. -VII. Né. Usages. - VIII. Cr. Sèment. - IX. Etet. Isée. - X. Lésé.

> > Verticalement

-Xi. Isère. Est.

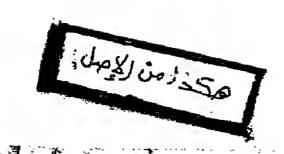
1. Médisance. - 2. Abel. Vertes. 3. Cet. Pi. - 4, Enée. Oust ! -- 7. Ite. Sagesse. - 8. Nées. Menées. - 9. Essayiste.

**GUY BROUTY** 

»De le galerie Vero-Dodat au pas-sage Verdeau par le passage des Panoremas», 14 h 30, 1, rue du Lou-vre (Paris autrefois).

Salle Diderot, 211, evenue Jean-Jaurès, 14 h 30 : «Science et musi-que, deux cités», avec Dan Lustgar-ten (Institut de pédagogie musicale et chorégraphique).

Centre national des lettres, 53, rue de Verneull, 18 ft 15 : «Ou divertissament à la morale sociele : le monde selon Théodore Lecierce (1777-1851)», avec Simon Jeune (Association Sauver les documents en paril des bibliothèques françaises).



## U Monde

the Branda Real

-

Control Pallon

144

..... ~ E t

ा देखा

material constitution of the state of the

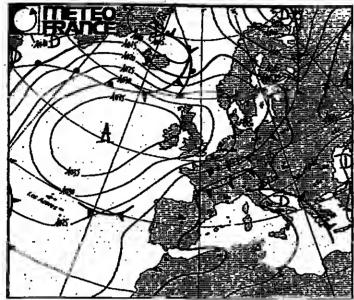
AND WEST MEDICAL PROPERTY.

Marie Alexander (144)

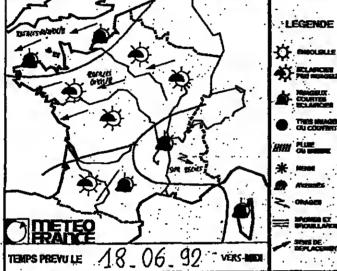
the termination of

**未满来**大。 Mar Mar Arthur Le Monde • Jeudi 18 juin 1992 27

SITUATION LE 17 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 18 JUIN 1992



Ouelques orages sur le relief du Sud-Est. Ensoleilé silleurs. — Sur le moité sud, les nueges seront présents mais n'empêcheront pas le soleil de briller. En cours d'après-midi des orages éclateront sur les Alpes, l'est du Massif Contrel et la Corse.

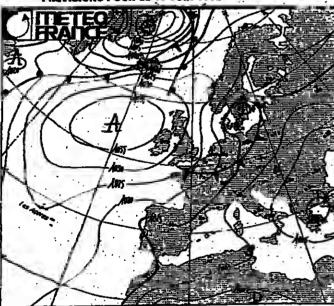
u y aura tourefois des nunges aur les côtes de la Manche. Les températures maximales seront de seison 18 à 20 degrés près des côtes de la Manche, 22 à 25 degrés sur le moité nord, 25 à 28 sur le moité nord, 25 à 28 sur le moité sud.

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC

50 km/h.

le matin en Manche et à 40 km/hours l'après-midi. Dans l'extérieur, il attaindra

Les températures matinales seront de l'ordre de 10 à 15 degrés sur le moidé nord et 15 à 17 degrés sur la moité



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valours extrêmes relevões entre le 16-6-1992 à 18 houres TUC et le 17-6-1992 à 6 houres TUC

FRANCE	STRASBOURG 25 17 N	LUXENBOURG 29 12 D
AJACCTO 26 16 N	TOURS 25 17 G	MARRANDCEL 28 17 C
BIARRITZ 21 16 C	10025	MEXICO 24 LE N
BORDSAUX 27 18 B	ÉTRANGER	MILAN 23 IS D
80URGES 28 17 N	ALGER 27 15 D	MONTESAL 22 7 D
BREST 15 13 C	AMSTERDAM 20 13 C	
	ATHENES 29 .18 D	
CHERROURG 19 18 N	BANGKOK 34 28 C	NEW-DELEE 43 29 D
DEIGN 28 18 H	RARCELONE 21 - 18 N	NEW-YORK 24 17 N
GRENOBLE 25 17 D	BELGRADE 25 15 D	OSLO
LELE 21 11 D	RESILEN 25 13 D	PALMA-BEMAJ 24 13 D
LDEOCES 26 17 C	BRUXELLES 22 9. D	PERR: 51 .13 D
LYON 26 16 N	COPENHAGUE. 21 14 D	930-34-14NESEO
MARSHILE 26 17 N	DAKAR 28 23 C	20ME 28 16 N
NANCY 28 16 N.	DJERBA 26 21 D	SINGAPOUR 33 25 C
MANUSC : 99 15 D	GEREVE 25 17 D	STOCKHOLM 21 9 D
10 26 13 K	HONGHONG 30 27 N	STENEY 17. 6 C
PARIS MONTS 26 14 N	ISTANBUL 24 18 N	TOXYO 28 18 C
DAT 95 15 C	JERUSALEM 18 14 C	TONIS 27 17 D
DESCRIPTION OF THE B	LE CAME 30 30 D	VARSOVIE 25 .14 A
SATURD I BROWD 21. 24 N	LISBONRE 25 IE C	VENISE 28 19 D
manage at 16 N	LONDRES 21 11 C	VIRONE 25 18 D
ST-ETTENNE 23 13 C	LOS ANGELES _ 22 -14 D	1200 10 major 69 10 0
		Col. T 1 *
A B C	DNO	
mance house cicl	ciel cred orage	plate tempète acige
averse   market   convert	degrate mungeux	

TUC = temps universel coordonné, c'est è dire pour la France : heura légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorológie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUFPLEMENT Se Monde DES LIVRES

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Balles traçantes

SOUS l'apparence assouple de rivière immueble que lui confère la recharche de l'audience maximale, le journal télé-visé est le champ quotidien de luttes d'imagination téroces. A coup sûr, une bonne proportion de la cargaison d'images qui nous atteignent sont expédiées vers nous comme autant de balles tracantas dans la bataille de l'opinion.

Regardons par exemple ces honorables, parlementaires d'opposition japonais. Ils se déplacent vers la tribune à pas menus, si menus qu'ils semblent malades. A moins qu'ils ne jouent à queique jeu; mais lequel? Mais non, nous explique le commentaire. ils se

où le Parlement autorisera à nouveeu le Japon à participer à des forces de paix multinationales.

du Monde, faisait l'objet d'un tong reportage et d'un article de commentaire. Sur l'écran, cette simple image de dix secondes, par laquelle ces opposents ont sans doute voulu frapper l'opinion - nippone, et aussi peut-êtra internationale. Ainsi, fauta de l'avoir emporté au Parlement, ont-ils gagné cette betaile-là. Du contexte historio de cette décision, de ses enjeux.

avrent simplement, dans leur des motivations des uns et des marche à la tribune, à une course de lenteur tout à fait délibérée, pour retarder au maximum l'instant rons droit qu'à cette séquence, rons droit qu'à cette séquence, énigmatique et vaguement inqué-

Et ce blocus de Paris I La coor-L'événement, dans les colonnes dination paysanne avait laissé filmer ses réunions d'état-major. Tout juste si un Roquejeoffre du Gers ou de Tern-et-Garonne ne livrait pas, devant un tableau, les plans détaillés de l'offensive. Les assiégeants, expliquait le commen-taire, avaient le choix entre plusieurs tactiques : ils pouvaient bioquer les portes, étrangler les autoroutes, il leur suffisait de tant de tracteurs, etc. La tout avec

force plans détaillés, étolles cliquotantes à l'emplacement des éventuels barrages. Les paysans mettraient-ils jamais leur menace à exécution? Peu importait. La menace faisait l'ouverture du journal, n'était-ce pas l'essentiel?

Un peu plus tard, chez Dechavanne, s'ébranlait en direct de la gare de Lyon un train antisida qui allait porter sur les plages la bonne parole préservative, et donnait le capote, un franc ». Un journaliste coiffait une casquette de chef de gare et embouchait son sifflet. Sur le plateau, pas moins de trois ministres savouraient cette grande

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche kurdi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer ; m m Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 17 juin

,		CAN
		UAN
	<del></del>	

Denemerk-France, an 21.00 Mi-temps et Loto.

22.15 Météo et Tapis vert.
22.20 Magazine : Le Droit de savoir.
L'effaire Habeche : L'affaire du sang conta-miné ; Le DC-10 d'UTA. 23.25 Journal et Météo.

23.30 Concert : Marc Cerrone à Tokyo.

A2

TF 1

20.50 Těléfilm : Notre Julietta. De François Lucieri.

22.15 Sport: Footbell. Euro 92: Angleterre Suède, en différé de Stockholm.

00.00 Magazine:
Musiques au cœur... des ceps d'or. La Mei musical de Bordeaux.

FR 3

20.40 Magazine: La Marche du siècle.

Il était une fols l'homme. Invités: Yves
Coppens, anthropologue; Arel Kehn, direccochin; Jacques Pallagnin, doctaur en grandina de l'astructure de l'astructure

22.20 Journal et Météo. 22.45 Mercredi en France.

23.40 Traverses. 1. Une femme résistants, de Jean-Michel Barjol, avec Marguerite Gonon. 0.30 Musique : Mélomanuit. Invitée : Alexandra Stewart.

#### IAL PLUS

20.00 Sport : Footbell (et à 21.15). Euro 92 : 21.00 Cinéma : Business oblige. II Film américain de Jan Egleson (1890).

22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : La Reine blanche. 
Film français de Jean-Loup Hubert (1991).

0.30 Cinéma : Autant en emporte Fletch | m Film américain de Michael Ritchie (1989).

#### M 6

20.00 Série : Madame est servie 20.35 Surprise-partie.

20.38 Météo des plages. 20.40 Téléfilm : Jackie Kennedy. De Steven Gethers.

23.15 Télétilm : Enquête sur l'honneur d'un flic. De Devid Lowell.

0.25 Magazine : Vénus.

#### ARTE

20.30 Musique : Pierre et le Loup.

Fable symphonique, op. 67, de Serge Prokofiev, par le Chamber Orchestra ef Europe,
dir. Claudio Abbado.

21.00 Musique : Jouer Chopin.
Lecon de musique sur les mazurias de Chopin interprétées par Takako Takaheshi, pour le concours Frédéric Chopin de Varsovio. 21.50 Opéra : Didon et Enée.
Opéra en trois actes de Henry Purcell, par
les chorietes de Tôtz. Direction musicale :
Dennis Russel Davies.

23.00 Documentaire : Théâtre à l'étude. Le Berbier de Séville. De Dominique Gros.

Les répétitions à la Comédia-Française, fin

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique ; Le Rythme et la Raison. Une leçon de plano à la française. 3. Gene-

20.30 Antipodes. Le Maghreb. Avec Abdelatis Lashi, Maurice Brunetti, Rachid Mirnounl, Boutros Hallaq, Lelle Seber.

21.30 Correspondances. Des nouvelles Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Pour une histoire cultu-relle de l'œi et du regard (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 février au Théâtre Grévin) : Sonate pour flûte, alto et harpe, de Debussy: Daux divertissements pour harpe solo, deux sonnets pour soprano et harpe, Septuor pour trois voix de femmes et que tuor a cor 5, Più et quatuor à cordes, de Caplet, par l'Ensem ble Musique Oblique. 22.00 Concert (donné le 28 janvier à Redio-

France): Pièces noires, d'André; Bavardage, de Burgan; Due miniature estrose: Ondulante, Passacaglia, de Stroppe; Fresko, d'Obst, par les solistes de l'Ensemble InterContemporair 23.10 Ainsi la nuit.. Œuvres de Beethoven.

0.30 Dépêche-notes.

## Jeudi 18 juin

## TF 1 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14.30 Feuilleton : Côte Ouest. 15.30 Série : Hawail, police d'Etat. 16.25 Club Dorothée.

17.25 Série : Loin de ce monde.
17.50 Série : Hélène et les garçons.
18.20 Jeu : Une famille en or.
Animé per Patrick Roy.
18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

18.50 Feuilleton: Santa Barbara.

19.15 Jeu: La Roue de la fortune.

Animé par Christian Morin et Annie Pujol.

19.45 Divertissement: Le Bébête Show.

19.50 Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos et Tapis vert.

20.50 Série: Commissaire Mouilin, police judiciaire.
Homeur et justice, de Paul Planchon.

22.30 Sport: Footbell. Euro 92: CEl-Ecosse an différé de Norrköping.

0.30 Juneal et Métér.

0.30 Journal et Météo. 0.35 Le Débat.

A 2

13.45 Série : Les Cinq Dernières Minutes. 15.15 Tierré, en direct d'Evry. 15.30 Variétés : Le Chance aux chansons. Homnege à Jean-Claude Pascal, avec : Hent Tachan, Corinne Rousselet, Ricet Bar-rier, Sigüola Ginquetti, Misty, Minouche Barati.

16.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.35 Magazine : Défendez-vous. 18.50 Magazine : Giga. 18.30 Séne : Magnum. 19.20 Divertissement :

Caméras indiscrètes. 19,59 Journal, Journal des courses et Météo.

20.50 Magazine: Envoyé spécial. La Guerre des bourons, de Jean-François Delessus.

L'armée française en exercice de défense

22.10 > Teiefilm : Le Tueur de l'ombre. 23.50 Magazine : Merci et encore Bravo.

FR 3

13.40 Série : La Grande Aventure de James Onedin.

14.30 Documentaire : Les Lacs. 15.30 Série : La Grande Vallée. 16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. Invités : Max Mennier, Alain Posine. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer,

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.00 Sport : Football. Euro 92 : Allemagne-Pays-Bas, en direct de Göteborg. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : La Femme en bleu. nn Film trançais de Michel Deville (1972). Avec Michel Piccoli, Lée Massari, Michel Aumont.

0.20 Musique: Mélomanuit.
Invitée: Alexandra Stewart. Le Valsseau faritone (et du Hofandais), de Wagner, par l'Orchestre national de Lifle, dir. Jean-Cteude Casadesus; soil: José Van Dam, baryton,

CANAL PLUS 13.35 Cinéma : Personne n'est parfait.
(Torch Song Trilogy) ##
Film américain de Paul Bogan (1986).
15.30 Magazine : 24 heures.
16.25 Cinéma : Toubib majeré lui (Cirtical Condition). ##
Film américain de Michael Apted (1986).
18.00 Canadile peruche.

En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ça cartoon.
18.50 Le Top.
19.20 Megazine : Nulle part eilleurs.
Invité : Laurent Voulzy.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.35 Cinéma : Le Sang des héros. 
Film eméricain de David Paoples (1989).
22.00 Flash d'informations.

22.10 Cinéma: La Loi criminelle. 
Film américain de Martin Campbell (1989) (v.o.). 23.50 Cinema :

L'Entraînement du champion avant la course. 
Film français de Bernard Favre (1990). Avec Richard Berry, Valérie Mairesse, Mireille Per-

#### M 6

13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'Homme de fer. 14.40 Série : Destination danger. 16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Ohera. 18.30 Série : Vic Daniels. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'Informations,

Météo, M 6 Finances. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Météo. 20.38 Météo des plages.

20.40 Cinéma : La Mousson. 
Fin sméricain de Jean Negulasco (1956). 22.35 Cinéma : Sous le signe de Rome. 
Film italo-français de Guido Brignone [1958]. Avec Anita Ekberg, Georges Mar-chal, Gino Cervi.

#### ARTE

19.00 Documentaire: Lumumbe, la mort du prophète. De Raoul Peck. 20.10 Documentaire:

Des noms magiques, Che Guevara. De Roman Brodman. 20.30 Soirée thématique. Le Beuhaus. 20.33 Documentaire:

Déjeuner au Bauhaus. De Terl Wehn-Damish et Pierre Desfont Court métrage :

Bauhaus pour ou contre. La colère de Tom Wolfe, interview de Ute Lemper, interview de Philippe Stark. 21.50 Reportage:
Les Hommes le dimanche.
De Robert Siodmak, Fred Zinneman,
Samuel Wilder et Edgar G. Ulmer.
Sortie dominicale de deux couples au lac
Samt-Nicoles, près de Berlin.

Jean Weinfeld.
Expulse du Berhaus en 1930 pour des raisons politiques, Jean Weinfeld raconte...

23.00 Portrait de Moholy-Nagy. De John Hales. Vie et œuvre du plasticien.

23.15 Designers et peintres. Interviews de Dister Rams et Roger Tallon. 23.35 Danse : Le Ballet triadique. Chorégraphie d'Oskar Schlemmer.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le Rythme et la Raison. Une leçon de plano à la française. 4. Domi-nique Merlet. 20.30 Dramatique. La Forêt des jours, de Mar-tine Paulois.

21.30 Profils perdus. Michel de Certeau, jásuite et historian (2). 22.40 Les Nuits magnétiques. Caillou kanak, 3, La famille Trabe.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Cesaria Evoria (4).

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (donné en mars 1991 à l'auditorium Ravel de Lyon) : Béstrice et Bénédict, de Berlioz par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Nelson; sol. : Susan Grahem, Jean-Luc Viale, Sylvia McNair, Catherine Robbin, Gilles Cachemaile, Gabriel Bacquier, Vincent Le Texiec, Philippe Magnant.

23.10 Ainsi la nuit... Quatuor à cordes op 64, de Haydin.

0.30 Dépêche notes.

### Bonn affirme n'avoir accepté « aucune condition » des ravisseurs

Quelques heures à peine après que les deux derniers otages occi-dentaux au Liban, MM. Thomas Kemptner et Heinrich Struebig, eurent été confiés à un émissaire de Bunn à Beyrouth, le ministre allemand des affaires étrangères, allemand des attaires etrangeres, M. Klaus Kinkel, a affirmé, mercredi 17 juin, qu'il n'y evait « pas eu de troc avec les preneurs d'otages criminels ». Le gouvernement allemand n'a « accepté aucune condition (...) Toutes les tentaires visant à faire plier l'Etal de droit ont échoue's, e ajouté M. Kinkel pour qui la libération des deux otages est « une victoire de la justice sur l'injustice ».

Peu auparavant, à Beyrnuth, MM. Kemptner, trente ans, et Struebig, cinquante et un ans, evaient été confiés, au ministre allemand à la chancelleric, M. Berndt Schmidbauer, par le premier ministre libannis, M. Rachid Solh. Initialement annoncée pour mardi, cette cérémonie a été retardée de quelques beures pour des raisons qui n'nnt pas été afficiellement précisées. Selna des informations circulant à Beyrouth, les ravisseurs, l'organisation des Moudjahidine pour la liberté, qui sert de paravent à la famille Hamadé, exigeaient des garanties pour que les deux frères Hamadé, Mnhammed et Abbas, condamnés en Allemagne pour ter-rorisme, bénéficient de remises de peine et soient rapidement libérés.

Lors d'une brève ellocutinn, m. Schmiddauer in intramient « remercié» le secrétaire général de l'ONU, « les gouvernements d'Iran, de Syrie et du Liban». De son côté, M. Solh a remercié « tous ceux qui ont contribué à la libéra-tion de ces durnière planes et comition de ces derniers ntages, en particulier la Syrie et ses services de sécurité qui ont joué un rôle essen-

Vêtus de costumes sombres et rasés de près, les deux ntages sem-blaient en bonne santé, malgré leur trente-sept mois de captivité. Après avnir subi un premier examen médical dans un hôtel de Beyrouth

Afrique : «L'Algérie en suspene»,

par Bernard Stasi; «Les pays fran-

La vieite de M. Borls Eltsine à

La campagne électorale en Israèl 4

Serbie : l'apposition accorde un sursis au président Milosevic ..... 5

La privatisation des entreprises en

Grande-Bretagne : M. John Major, ou le « thatchérisme à visage

Afrique du Sud : la campagna de

l'ANC pour obtenir un gouverne-

L'adoption par le Sénat de la révi-

sion constitutionnelle at le débat sur la construction de l'Union euro-

Le meurtre d'un collégien marocain

Une peine de dix-huit mois de pri-son ferme a été requise contre

l'urologue Georges Rossignol... 11 Championnat d'Europe des netions de footbell : Didier Deschamps, le

du sang contaminé......

oresident Fidel Ramos ....

en : un entretien avec le

DÉBATS

été remis à des représentants des Nations unies à Beyrouth, parmi lesquels l'émissaire spécial de l'ONU, M. Giandomenico Picco. Ils devaient partir rapidement, en compagnie de M. Schmidbauer pour l'île de Crète, où les attendent leurs finnilles, nvant de regagner l'Allemagne. — (AFP.)

Selon un rapport de la CIA

#### Le régime de M. Saddam Hussein s'est nettement renforcé

Le président irakien, M. Saddam Le president irakien, M. Saddam Hussein, est plus finrt aujourd'hui qu'il y n un an, indique un rapport de la ClA et d'autres agences de renseignements, qui sera présenté cette semaine sn président George Bush et dant a fait état, mardi 16 jnin, le New York Times. Le decument indique que M. Musesin document indique que M. Hussein a déjà réhabilité une partie de l'infrastructure du pays grâce à des importations jordaniennes, et en puisant dans les réserves cachées de

Il tente également de reconstruire sa puissance militaire et de renforcer sa base politique par la répression. A ce propos, le directeur général adjaint de l'Agence internationale de l'énerge atomique, M. Maurizio Zifferero, a invité les pays occidentaux à renfarces l'embargo contre Bagdad, en vue de l'empêcher de construire une bombe atomique, toujours à sa por-tée. - (AFP, Reuter.)

a Arrestation de deux délégués palestinieus aux négociations de pale. – Deux membres du « comité d'irientatinn» de la délégatinn palestinienne eux négociations de paix, MM. Ferès Hassouna et Walid Zarkout, habitants des territoires occupés par Israèl, unt été arrêtés et placés en détention administrative à annuncé mardi nistrative, a annneé, mardi 16 juin, l'armée israélienne. Aucune précision n'a été fournie sur les raisons de cette mesure. - (AP.)

SNETAA à l'épreuve . Rupture

consommée dans le Rhône e La

vie en vert des écolen halian-deises e Le coût de la « peix

Nouveau délai pour le réforme de

la politique agricole commune .. 20

Stagnation de la diffusion et baissa

importante des recettes publici-taires : 1991, année noire pour le

La résurrection du Mexique ...... 21 M. Teple se fait applaudir chez

ARTS + SPECTACLES

Les Indiene ne sont plus loin
 Teulard ou poète, même com-bet e Tony Hillerman, un Chandler chez les Navajos e Danse: Drôle d'niseau, drôle de pnisenn

Après la divulgation d'une note confidentielle de Matignon

### Hachette consent au dialogue avec les créanciers de l'ex-Cinq

Le groupe Hechette semble prêt à composer dans le contentieux qui l'oppose aux créanciers de l'ex-Cinq. La divulgation d'une note de Matignon, demandant une enquête sur le groupe, et la nécessité de rassurer les actionnaires avant d'augmenter le capital de Hachette unt contraint son PDG, M. Jean-Luc Lagardèra, à cette souplesse.

Brusque éclaireie sur le contentieux de l'après-Cinq. Après avoir traîné les pieds pendant de sombreuses semaines sur l'épineuse questinn de l'indemnisation des créanciers de feu La Cinq (producteurs et distributeurs ponr le cinéma et l'inudiovisuel), le groupe Hachette a brusquement changé d'attitude. Cette inverture d'esprit nouvelle s'est d'abord traduite par un changement de personne. un changement de personne. M. Thierry Funck-Brentano, proche

collaborateur de M. Jean-Lne Lagardère, suivra désormais les négociations entre Hachette et les producteurs de l'audiovisuel et du

Au delà de ce changement de per-sonne, des propositions nouvelles ont été faites. Selon M. Jacques Peskine, président de l'Union syn-dicale de la production andinvisuelle, le gronpe a effectué une «avancés». Rompant avec une stratégie de négociation individuelle, Hachette e proposé aux nrganisations représentatives un taux d'indemnisation de 70 % pour l'ensem-ble des créances qui lui seraient présentées par les producteurs.

Bien entendo, l'USPA reste ferme sur sa demande d'indemnisation intégrale, mais le climat nouveau incite chacun à la souplesse. D'antant qu'à l'arrivée la facture initiale, d'environ 200 millians, pourrait être réduite si certains producteurs qui récupèrent leurs droits arri-vaient à recaser sur d'autres chaînes

#### En attendant les experts ...

Pour ce qui est des créances programmes audinvisuels (ADPA), affirme n'evoir reçu aucune proposition concrète. Côté cinéma, les films diffusés mais non payés (60 à 70 millions de francs de droits environ) n'ont pas non plus, sem-ble-t-il, fait l'objet de propositions concrètes. Mais Hachette ne paraît plus dédaigner le problème.

plus dédaigner le problème.

Qu'est-ce qui a motivé pareil revirement? Les raisons ne manquent pas. La combativité des créanciers et l'influence politique de certains producteurs de cinéma ne sont pas le moindre des facteurs. Le rôle conciliateur joué par M. Michel Rouger, président du tribunal de commerce, n'est pas à metire entre parenthèses non plus. Les plaintes en responsabilité civile déposées par des sociétés comme UGC et la Société française de production représentent aussi des épées de représentent aussi des épées de Damoclès suspendues au-dessus de la fusion Matra-Hachette.

En outre, tout retard dans l'indemnisation des créanciers laisse peser une incomme sur la situation du groupe pour les actionnaires, qui seront invités prochainement à sée d'une note confidentielle d'un service de Matignon (le Service juri-dique et technique de l'information)

dique et technique de l'information)
préconisant l'ouverture par le parquet d'une enquête préliminaire sur
Hacherte (le Monde du 11 juin) n'n
pas non plus arrangé les affaires de
M. Jean-Lue Lagardère. D'autant
qu'à la suite de cette révélation le
tirre Hacherte a chuté en Bourse de plusieurs points. Dans on commu-niqué rendu public mardi 16 juin, Hachette estime «indigne» cette «manipulation d'information» et entend « attaquer ceux qui ont ainsi occasionne un préjudice à l'ensemble

Même si la voionté d'aboutir à un règiement à l'amiable ne faiblissait pas dans les semaines qui viennent, Hachette n'en a pas fini avec le dossier juridique de l'après Cinq. Le collège d'experts qui travaille à établir la preuve d'éventuelles fautes de gestion ayant courribué à ane insuffisance d'actifs n'n pas encore bouck est travaux. C'est sur ses conclusions que seront basées ses conclusions que seront basées toutes les actions en comblement de

YVES MAMOU

#### SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

## Tout à fait

inout, hier. Je demande à ma copine Sylvia si elle vaut vanir prendre un café et vous savez ce qu'elle me répond?

- Out. - Cu'est-ce que t'as dis?

- Ben, je t'ai dit oui. - Mais ca ne se dit plus!

- On dit plus nul? - Non. D'aiffeura ca porte un nom, le « Banni-oul-oui » : Per-sanne qui e exclu le oul de son vocabulaire. Exemple : Vous me prenez pour un con? Affirmatif, mnn adjudant I Ou blen : Allô, c'est toi? Absolument. T'es pas vu, c'est marqué dans le Dictionneire des mots qui n'existent pes de Jean-Loup Chiflet et Nathalie Kristy.

~ Tiens, ça m'a écheppé l Tu y es, le te signale. - Moi?

- Absolument. A Combientomane » : Quelqu'un qui chaque fois que vous lui montrez un objet que vous vanez d'acheter vous demande : Combien tu l'as payé?

TENS, il m'est arrivé un truc | Et à «Mégalló» : Celui qui, où qu'il soit, croit toujours que c'est pour lui que in téléphone sonne et prévient aussitôt : Je n'y suis pour personne.

Vexée, je l'el regardé de plus près, ce foutu dico. Ils me l'ont consecré, ma perole l La «Rogatanfile » qui pique les restes de nourriture abandonnés sur le bord de l'assiette du voisin, croûte de fromage, gras de jambon, en kri disant « Tu leisses le meilleur », c'est moi. L' « Aminonyme », ami nu ennaissance dont le nom yous échappe en moment précis où voun devez le présenter à quelqu'un, c'est encore mni. L'& Ascensotte » qui, attendent l'ascenseur, se livre à l' « Ascensort », pratique magique consistant à appuyer plusieurs fois avec insistance sur le bouton d'appel pour le faire venir plus vite, c'est toujoure moi. Sylvie aussi. Je le tui ai signalé. Alors, elle :

- Out? Oh! Pardon... Non!

Les travaux du Parlement

## M™ Aubry veut rendre l'apprentissage « plus attractif »

Les députés ont entemé, mardi 16 juin, l'examen du projet de loi sur la modernisation de l'apprentissage, présenté par M- Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Ce texte vise, pour l'essentiel, à rendre l'apprentissage plus attractif pour les jeunes, à renforcer le responsabilité des entreprises et à développer le rôle des parte-'naires sociaux.

En quête de « gisements. d'emplois », le gonvernement prospecte résolument toutes le pistes et la formation professionelle revanche pen évolué. M. Marc Sil-lam, secrétaire général de l'Associa-tion des distributeurs européens de second pour le printemps. Mais le projet dont les députés out entamé l'examen, mardi, n'est pas sans nriginalité pnisqu'il tente de revaloriser une filière jusque là fort. négligée, celle de l'apprentissage, idée chère à l'ancien premier ministre, M= Edith Cresson, ainsi qu'aux parlementaires alssciens, qui témoignent sur ce dossier d'une assiduité sans faille. Il est vrai que l'Alsace compte deux fnis plus d'apprentis que la mnyenne nationale. Le « modèle » allemand en matière d'apprentissage,

rituellement foue, est très proche. Interiement foue, est tres proche.

En France, l'apprentissage est tontemps resté «associé à la notion d'échec scoinire», comme l'n déploré M. Jean-Paul Fuchs (UDC, Hant-Rhin) alurs que, selun M. Jean Royer (unn inscrit, Indre-et-Loire) «l'analyse d'une serure vant bien celle d'une phrase latine». Les choses, pourtant, évoluent à petits pas. M= Aubry a ainsi rappelé que, après une période d'écosinn de 5 à 10 % par an, le nombre d'apprentis a comm une nombre d'apprentis a connu une progression depuis la fin 1991. Elle

après sa sortie et dans deux tiers de ces cas, il signe un contrat à durée indéterminée. C'est danc cette. amorce de redressement que le ministre du travail sonhaite encourager en proposant un projet de loi qui poursuit quatre objectifs. Il s'agit, d'abord, de mettre en piace « une formation plus attractive pour les jeunes », en alignant notamment la rémunération versée aux la rémunération versée aux opprentis sur le régime applicable aux bénéficiaires de contrats de qualification. Ensuite, la procédure d'agrément des entreprises est amodernisée ». Troisième objectif, le rôle des partenaires sociaux est renfincé, au plan des négociations par branche professionnelle comme dans le cadre des missions du comité d'entreprise. Enfin, le secteur public sera un lien secteur public sera un lieu d'expérimentation.

#### «L'Europe. n'est pas loin»

Si M. Alain Néri (PS, Pay-do-Dôme), rapporteur de la commission des affaires culturelles, a estimé que ce dispositif va «dans le bon sens». ce dispositif va «dans le bon sens» car il «contribuera à aider les jeunes à accèder à l'emplot», la tonalité était beaucoup plus sceptique sur les bancs de l'opposition. M. Germain Gengerwin (UDC, Bas-Rhin) a regretté que l'apprentissage fasse les frais de l'éducation en alternance. «Les apprentissont payés, act-il fait observer, les solupes paus régult scoleire non les dibres paus régult scoleire non les soli payes, a-t-u iaii. Ouserver, les pairons choisiront les seconds.

M. Jean Ueberschiag (RPR, Haut-Rhin) a eachéri sur ce thème en reprochant au gouvernement de ne pas s'être décide «à préprer l'appren-tissage à l'alternance sous status sco-laires.

Considérant que ce projet relève de la «pétition de principes» M. Jean-Pierre Philibert (UDF) M. Jean-Fierre Philipett (UDF, Loire) a jugé que les procédures d'agrément des entreprises étaient «trop rigides et trop étatiques» tandis que M. Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) e dénoncé «l'aggravation des charges de entreprises». Les communication 15-47: à Lyon: 05-05-16-15.

contraire puisque, selou M. René Carpentier (PC, Nord), «le patronat pourra se féliciter» d'un texte qui «transfère massivement la responsabi-lité de la formation aux entreprises». Le regard tourné sn-delà des Ardennes, M. Carpentier a ajouté : «Avec ce projet, l'Europe de Maas-nicht n'est pas loin». Tout est déci-dément lié.

FRÉDÉRIC BOBIN

THE R. P. Co. DE TRA

: CE: 2 -7 .

MEET !

2.22

2 2 · · ·

PE := :

Carrie

Stz. ...

di 22

E-720

D' Le nouveau conseil d'administra-tion de la Société des rédacteurs. Réuni lundi 15 juin, le conseil d'administration de la Société des rédacteurs du Monde a rééln Anne Chaussebnurg, president, Laurent vice-présidents et Guy Herzlich, tré-sorier. Ont été étus socrétaires. Gérard Courtois et Marie-Pierre Subtil qui sont entrés au conseil d'admi-nistration lors de l'assemblée générale de la Société des rédacteurs tenue le 4 juin, en remplacement de Daniel Carton et de Yves Heller dont le mandat arrivait à expiration.

## Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus gun nous. Pour lutter efficacement contra la bruit, la froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES.vient poser dans la joures ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste perisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La

Fayetta (10°) — Mº Gare-du-Nord.

Tél. 48-97-18-18.

# souscrire à une augmentation de négalement noté qu'un apprenti sur capital. Enfin, la divulgation organi-SPÉCIAL TRANSFERTS DE DONNÉES



• TOUT SUR LES TRANSFERTS MAC-PC . TOUS LES CONSEILS POUR ÉCHANGER, PARTAGER, TEXTES, TABLEAUX, GRAPHIQUES, IMAGES

Et comme chaque mois, le cahier pratique pour aller plus vite, plus loin avec votre Macintosh.



LE PÉRIPHÉRIQUE INDISPENSABLE DE VOTRE MAC

NOUVEAU: 3617 SVM MAC 2 LE TEXTE INTÉGRAL DE TOUS LES NUMEROS DE SVM MAC

#### Services La cour administrative d'appel de Peris juge que l'Etat a commis « nne faute lourde » dans l'affaire Abonnements...

SOMMAIRE

Annonces classées .... 17 à 19 Automobile ..... Marchés financiers .... 24 et 25 Mots croisés .....

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Ce numéro comporte un cabier

Arts-Spectacles folioté 29 à 38 Le numéro du « Monde »

**ÉDUCATION ◆ CAMPUS** 

• La FEN retient son souffle • Le

# petit petron 12 Vnile : ebandan de Finrence Arthaud dans le Transat englaise

Lectures d'été

#### a été tiré à 482 113 exemplaires. Demain dans « le Monde »-

Il y e beaucoup de livres qu'on aimerait lire lorsqu'ils paraissent. mais dont on repousse la découvarte aux vacances, faute de temps. « La Monde des livres » présente une sélection d'une centaine de titres parus depuis septembre dernier. Et aussi un choix de bons nuvrages dits « d'été ». Lire également un bilan sur rte dans toutes les catégories.

# LES INDIENS

Les Indiens d'Amérique du Nord commencent-ils à prendre leur image en main? Produit par Robert Redford, Dark Wind , d'Errol Morris, sorti à Paris la semaine dernière, est le signe avant-coureur d'une série de films qui leur sont consacrés. Au Lincoln Center de New-York, une manifestation vient de mettre en lumière leur contribution au cinéma, passée, présente et à venir.

> acteurs et actrices améridiens... tels que Hollywood (au sens large du terme) les voit et les « réhabilite». Dans Little Big Man d'Arthur Pen (1970), Chief Dan George, mentor vénérable et malin, lançait à Dustin Hoffman: «Aujourd'hui est une bonne journée pour mourir» (c'était la première fois qu'un autochtone se voyait gratifier d'un rôle substantiel). Dans Vol au-dessus d'un nid de coucou de Milos Forman (1975), le géant Will Sampson n'était pas seulement protégé par Jack Nicholson, mais aussi son protecteur. Dans The Legend of the Longe Ranger (1981), Michael Horse reussissait à faire de Tonto le vrai partenaire du Vengeur masqué et non son sous-fifre. Et, bien entendu, Graham Greene et Tan-

l'une des leurs pour le beau lieutenant Coster. Mais tout autre est le regard que les autochtones jettent sur eux-mêmes, comme le prouvait la série des vingt-trois films et vidéos produits, réalisés et interprétés par des Amérindiens, provenant davantage do Canada que des Etats-Unis... mais cette frontière n'existe pas pour les né-natifs : ils sont les seuls hommes autorisés à parcourir le continent sans passeport.

too Cardinal, les « sages » de Danse avec les louns

(1990), discutaient, dans leur langue, de l'attirance de

Le plus souvent, ce regard se pose sur l'expérience des femmes et passe par le documentaire objectif ou subjectif. Réalisé par Loretta Todd, The Learning Path (le Sentier de la connaissance, 1991) fait la lumière sur un pan méconnu de l'Histoire : le kidnapping institutionnalisé par le gouvernement fédéral (ici canadien) des enfants des réserves, et leur enfermement dans des écoles de blancs ou dans des convents; où tout souvenir de leur culture et de leur langue est effacé. Loretta Todd fait le portrait de certaines de ces femmes marquées à jamais par cette « déculturation », et retrace leurs efforts pour en enraver les ravages auprès des jeunes de leur communanté. Les interviews et les scènes se déroulant dans une école porement indigène sont en couleur, les scènes d'aliénation en noir et blanc.

Sur un thème proche - le tiraillement entre deux cultures - Foster Child (1986), de Gil Cardinai, est un exemple de documentaire subjectif, écrit à la première personne. Cardinal est métis, c'est la raison pour laquelle, hi dit l'Assistance publique, il n'est pas «adoptable». Le film, étonpant de clarté et d'honnêteté, retrace la quête de Cardinal pour retrouver sa famille biologique - et les réticences de part et d'autre.

Harold of Orange (1983), Pune des rares œuvres de fiction présentées dans ce cycle, est un court-métrage satirique réalisé par l'écrivain Chippewa Gerald Vize- voyaient à leurs supérieurs les missionnaires jésuites nor. Il met en scene un groupe d'indigènes déterminés à vegus, au dix-septième siècle, convertir les Indiens de la

Bright to the Bright of the

auteurs, réalisateurs (1). Après un extrait de In the Land tion d'une fondation en jouant sur le côté a sympathiof the War Canoes, realisé par Edward S. Curtis en sant des causes indiennes de ses membres. Une forme 1914, la soirée d'ouverture comportait un hommage aux d'autodérision et de cynisme autodérisoire qu'on n'aurait pu imaginer «sur le trottoir d'en face» : en dehors de Little Big Man et de certains moments de Vol au-dessus d'un nid de coucou, dit Graham Greene, « l'industrie cinématographique en général nous accordait bien peu d'humour, et les auteurs comme les réalisateurs avaient - ont encore - du mal à distribuer un Améridien dans le rôle de M. Tout-le-monde. Ils ont toujours le sentiment au'ils doivent his confier un personnage mystique et stoique, constamment à la recherche de ses racines.»

Pour l'heure, cependant, le combat le plus évident se mène sur le front du cinéma dit commercial. Le succès du film de Costner et la nomination de Graham Greene à l'Oscar du meilleur second rôle permettent à ce dernier de pousser son avantage dans Thunderheart, produit par Robert de Niro et réalisé par Michael Apted (sortie française prévue pour la mi-septembre). Agent du FBI d'origine partiellement Sioux, Raymond Levoi (Val Kilmer) est chargé d'enquêter sur un assassinat commis à l'intérieur d'une réserve. L'activiste Johnny Looks Twice (John Trudell) est soupçonné du meurtre. Accompagné par Frank «Cooch» Coutelle (Sam Shepard), l'antenne locale du FBI, confronté aux kapos de Milton (Fred Ward), Levoi découvre un complot à l'échelon fédéral. Grâce à l'officier de pulice tribale Walter Crow Horse, il réalise la signification d'un héritage qu'il niait jusqu'alors.

En acceptant le rôle de Walter Crow Horse, Graham Greene obtient de Michael Apted qu'il lui donne carte blanche pour créer un vrai personnage : «Le rôle était un peu austère, grave et « signifiant ». Au cours des répétitions, j'ai commencé à improviser - on peut faire passer un même message par l'humour - et très vite les autres acteurs s'y sont mis. Tout à coup, les personnages ont pleinement pris corps.»

« L'attitude de Kevin Costner à l'égard des communautés indiennes a facilité les relations », dit le réalisateur Michael Apted, qui a passé près d'un an et demi dans la réserve de Pine Ridge, au Dakota du Sud, y tournant deux films coup sur coup : une fiction (Thunderheart) et un documentaire, Incident à Oglala, produit par Robert Redford, sur l'affaire de l'activiste amérindien Leonard Peltier, accusé - à tort? - d'avoir abattu deux agents du FBL

En insistant auprès des Sioux pour qu'ils parlent le lakota entre eux (son film n'en a pas, pour autant, échoué au box-office), Kevin Costner ouvrait une voie dans laquelle Bruce Beresford s'est engouffré. Tiré d'un roman de Brian Moore et inspiré par les lettres qu'entirer le plus d'argent possible du conseil d'administra- Nouvelle-France - le Québec, - Black Robe (encore iné-

dit en France) montre la confrontation culturelle et religieuse entre les indigenes et le fervent Père Laforgue, incarné par Lothaire Bluteau (Jésus de Montréal). Les Indiens y parient (avec sous-titres) leurs langues respectives - huron, iroquois, mohawk, algonquin, - se montrent à la fois généreux et mesquins, truculents et obscenes, drôles et sinistres.

Tantoo Cardinal fut, à la fois, de Danse ovec les loups et de Black Robe. « Je suis prête à jouer le personnage le plus odieux, le plus décrépit, le plus muisible, dit-elle, si l'ensemble de l'œuvre tend justement à dénoncer cet aspect-là du personnage - en tant qu'être humain. Pas en

> HENRI BÉHAR Lire nos articles page 30

(1) Hollywood a souvent oublié leur contribution. En 1928, Edwin Carewe, Chickasaw, réalisa pourtant une version de Ramona avec Dolores de Rio et Warner Baxter. An début du siècle, James Young Deer, de nationalité Winnebago passa pourtant du cirque au cinéma. Acteur et metteur en scène, il était, en 1912, directeur général des studios Pathé sur la côte



finite Gico, lis me l'ont SONT PLUS LOIN

» plus attractif»

570 C. T.

44 77 7

4 4

THE MARKET

12 mm 1 1 1 2 2 2

TI AUDE SARRAUTE

Colui qui, oli the a trait office, tonious des cast - C. Pr. (r) : (Clephone sonne et

...... Je n'y sus

Tis parole | La « Roga-

priçue les restes de 10 Astrodonnés sur le bord to 14 mutto du voisim, crofita de

\* - 140 Pris do jambon, en la . 1550 STE OFFICE IN Meilleurs, . or : The Ammonymes, am e intrassitance dans le nom Proces of the State of moment precis Carrie and encare moi. A Service sections que, artendam The Section of the Ascen-The state of the s The transfer in the distance fois avec in a stance and he bouton d'appel The same of the sa

The Supress Allers, etc.

er in in in in in an dun am

a first of the don't Non!

atha tertanse.

out à fait

inc com M. Rene 5.00 an long as 815 T. S. 1 14778 4-1-1-2-17 

PREDERIC BOSIN १९९२ - **अं**टेंग्स - 1 La grenzau minner bereich tion of a material to them. FB.46 - --Total the Chart 3 Linear De A No to State State מונים ובנים ביותר contact come **4** 110 100 100 Series .....

Le Français en retard

The second secon

week to be with the OR C. THE T. Marine H d'une senêtre ge sayan the s Acres 15 The state of the s 200 *ಕ್ಷ ವಿಚ್*ರಾಕ್ಷ SC FRANCE andress of the MAY - WOOD 150 FB 200 The second of the second secon agent designed to the

THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

TEAMSPERTS MACK OUR ECHANGER, PARTICES, CALPINONES, MAGES indque mois, pour other p.

PERSONAL DE PORTE MÁC

TO ME A OS OF SYM MAC

Daniel Day Lewis dans « le Dernier des Mohicans » de Michael Mann.

ES Oscars de Danse avec les loups sommaient joyensement le glas d'un Hollywood malade de ses Indiens. Dialogné, pour un tiers, en langue lakota (sioux), le film de Kevin Costner soulignait à quel point l'industrie cinématographique auxéticaine avait ignoré la diversité linguistique des nations indigènes. L'authenticité des costumes rendait risibles les oripeaux «pittoresques» - une pincée de Kiowa, un soupcon d'Apache, un zeste de Séminole - dont furent jadis affubiés les Rock Hudson, Jeff Chandler et autres Debra Paget. Ce qui reviendrait, si l'on inversait les paramètres socio-cultureis, à faire fi de la différence entre un Norvégien et un Portugais, à considérer comme « Européen type» un homme en sabots hollandais, pantalon de matader, loden autrichien et béret basque:

Quand il n'était pes un « méchant qui tue les enfants des Blancs par plaisir », l'Indien était le « noble saurages, voire l'idiot du village. Dans le feuilleton The Lone Ranger, qui fit naguère les beaux jours de la télévi-sion, l'Indien Tonto faisait les courses tandis que le Vengeur masqué réparait les injustices dans l'Ouest sauvage. Constamment obséquieux, le personnage faisait frémir les Améridiens (en espagnol, «tonto» signifie abruti).

Comme le déclarait Albert White Hat (le conseiller technique de Costner) au Monde, «l'éducation nous avait tellement lavé le cerveau que dans les années 50 j'étais encore lycéen, - nous applaudissions lorsque les Indiens encerclaient les roulottes et qu'on entendait arriver la cavalerie. Nous, Indiens, prenions le parti des com-

boys...» «Voix du vent et du glacier : Célébration des Amérindieus dans les films et les médias.» C'est sous cette bannière que, du 4 au 7 juin dernier, se déroulait au Lincoln Center un cycle de films et vidéos. Le but de la manifestation, organisée par plusieurs associations culturelles amérindiennes, était de sensibiliser le public, la critique et l'industrie aux talents autochtones : acteurs,

31 DANSE par DV8 Physical Theater 32 et 33 THEATRE Générations parallèles DISQUES

John Coltrane Lire pages 34 à 37 la sélection des residez-rous de la semaine.



Chief Dan George dans « Little Big Man ».



Will Sampson et Jack Nicholson dans « Vol au-dessus d'un nid de coucou ».



Graham Greene « Danse avec les loups ».

# COMBAT

Leonard Peltier et John Trudell, figures de la résistance amérindienne actuelle, sont au centre de deux films réalisés simultanément, le documentaire Incident à Oglala et la fiction (inspirée de faits réels) Thunderheart, tous deux signés Michael Apted.

OCUMENTAIRE de Michael Apted produit (et narré) par Robert Redford, Incident à Oglala traite de ce que certains tiennent pour « le procès pour meurtre (traduisez : l'erreur judiciaire) le plus important de l'histoire américaine depuis Sacco et Vanzetti »: l'affaire de l'activiste amérindien Leonard

Le 26 juin 1975, enquêtant sur le vol d'une paire de bottes de cow-boy et lancés à la poursuite d'une camionnette, deux agents du FBI pénètrent dans la réserve de Pine Ridge (Dakota du Sud). Un acte illégal, si on se tient à la lettre des traités - non abrogés entre gouvernement fédéral et nations indiennes. Le lieu est particulièrement sensible, puisqu'y est érigé le monument commémoratif du soulèvement de Wounded-Knee et du massacre qui s'ensuivit. L'époque aussi, à peine deux ans après la création de l'American Indian Movement (AIM). Un échange de coups de feu fera trois morts : un Améridien et les deux agents du FBL

Au terme d'une chasse à l'homme, considérée comme la plus importante jamais entreprise par le FBI, quatre Améridiens sont inculpés. L'un est relaché faute de preuves. L'autre - Leonard Peltier, membre de l'AIM, - s'enfuit au Canada. Les deux derniers sont acquittés. Sur le témoignage d'une vieille Indienne affirmant avoir assisté à l'affrontement. Leonard Peitier est extradé. Il sera condamné à tout en période électorale, qu'un président des États-«double perpétuité» (non confondue). Il purge aujourd'hui sa peine à la prison de Leavenworth.

Très vite, on parle d'erreur judiciaire. S'intéressant depuis toujours aux populations amerindiennes, l'auteur d'En liberté dans les champs du Seigneur, Peter

le procès étaient truqués, Matthiessen élargit les bases de son dossier : il fait entrer le racisme et la destruction de l'environnement dans l'affaire, rappelle les trahisons systématiques commises par les Blancs (les traités entre le gouvernement américain et les Lakotas furent enfreints au dix-neuvième siècle lorsqu'ou découvrit de l'or dans les Black Hills. Ils le sont encore aujourd'hui, après la découverte de gisements d'uranium à Pine Ridge : c'est, entre autres, le sujet de Thunderheart).

Pendant la rédaction même de Crazy Horse, Matthiessen prend contact avec Robert Redford en vue d'un projet commun sur l'affaire Peltier. Une rumeur prétendant que Peltier risque d'être assassiné en prison, Redford lui read visite, espérant détourner cette menace en attirant l'attention des médias - « c'était la première fois que Peltier voyait quelqu'un de l'extérieur depuis son emprisonnement », déclarait Redford au Los Angeles Times. De cette entrevue, Redford ressort convaince que, cherchant à tout prix un coupable, le FBI a pris le seul suspect qui restait disponible : Leonard Peltier.

Les interventions de Redford auprès de la justice américaine a'aboutissant pas, l'acteur-producteur envisage l'outil du documentaire. Le FBI ne lui facilite pas la tâche, interdisant à l'équipe du film tout accès à Peltier : n'y ont droit que ceux qui sont diment accrédités par un organisme d'information ou un grand média. Selon Redford, tonjours dans le Los Angeles Times, les trois grands networks américains de télévision (ABC, NBC et CBS) refusent leur concours. Redford, Apted et leur équipe seront finalement accrédités par... la BBC.

Incident à Oglala raconte la manipulation des preuves par le FBL, ainsi que les pressions sur les jurys et les témoins. Par exemple, un télex daté du 2 octobre 1975, adressé à ses supérieurs par un expert en balistique du FBI, indique que les balles qui ont tné les deux agents ne pouvaient pas avoir été tirées par le fusil de Peltier. Ce télex ne fut pas communiqué à la défense. Devant les caméras de Michael Apted, la vieille Indienne, dont la déposition permit l'extradition de Peltier, dit aujourd'hui qu'elle n'avait pas assisté à l'affrontement de Pine Ridge, mais qu'elle fut menacée de mort par le FBI, si elle ne témoignait pas dans le sens désiré par le Bureau. Et. en 1990. un autre Indien s'est accusé du double meurtre... Mais le système judiciaire semble encore vouloir ignorer ce

Le « scoop » d'Oglala est constitué par l'interview de Leonard Peltier dans sa prison - la première depuis son incarcération. Peltier affirme à nouveau son innocence. Ses supporters estiment qu'il mérite, sinon une grace présidentielle, du moins une nouvelle instruction du procès. Mais il paraît improbable, sur-Unis, on même un candidat à la Maison Blanche, s'oppose de front au FBL

Incident à Oglala faillit ne jamais être tourné: après être resté quelque temps sans nouvelles de Robert Redford, Peltier avait vendu les droits (ciné-Matthiessen, public en 1983 In the spirit of Crazy matographiques) de son affaire à Oliver Stone. Lors-Horse, un livre de plus de six cents pages consacré à la que Redford réussit à monter sa production, il dut, fusillade de Pine Ridge. Soutenant que les preuves et pour avoir accès à Peltier, demander l'accord de

Stone. Celui-ci se fit d'abord tirer l'oreille puis, estimant sans doute qu'un documentaire ne saurait contrecarrer le film à gros budget qu'il entendait consacrer à l'affaire, il finit par accepter. Mieux : frappé par la qualité des éléments rapportés par Michael Apted, il souhaite en incorporer certains dans son propre film.

Entre-temps, Michael Apted avait reçu le scénario de Thunderheart, dont plusieurs aspects rappellent l'affaire Peltier. Première production de la TriBeCa Prods, la société de Robert De Niro, Thunderheart sera tourné dans la réserve même de Pine Ridge (c'est la première fois on'un film «de fiction» y a accès). Et Apted confie le rôle du fugitif à un activiste interviewe dans Incident at Oglala, John Trudell.

La vie de John Trudell lui-même constituerait un étonnant scénario. Né en février 1946 dans la réserve des Sioux Santee près d'Omaha, dans le Nebraska, il s'engage, à dix-sept ans dans la Navy... et se retrouve au large des côtes du Vietnam. Quatre ans plus tard, il quitte l'armée, dégoûté à la fois par la nature du conflit et par le traitement que connaissent les minorités au sein de la structure militaire. Fin du «rêve américain» (c'est-à-dire «blanc»), naissance d'un

En 1969, les «Indiens de Toutes les Tribus» s'emparent de l'île d'Alcatraz, où est érigé le célèbre pénitencier. Porte-parole du mouvement, Trudell est immédiatement repéré par le FBI (son dossier s'est depuis enrichi : il ferait anjourd'hui près de vingtmille pages). L'occupation d'Alcatraz, qui dure deux ans, entraîne la naissance de l'American Indian Movement (AIM), dont Trudell est président de 1973 à 1979. Le gouvernement fédéral u'apprécie guère. Trudell'est plus brutal : « Ils nous ont déclaré la guerre... »

La vie de Trudell prend bientôt un tournant dramatique. Douze heures seulement après avoir brûlé le drapean américain devant le quartier général du FBI à Washington, un incendie ravage sa maison sur la réserve Shoshone-Painte, dans le Nevada, provoquant la mort de sa femme et de ses trois enfants. Le FBI conclura à un accident. Traumatisé, Trudell reconvrera son équilibre mental par la poésie puis la chanson, grâce an chanteur Jackson Browne, qui met son studio à sa disposition, et à Jesse Ed Davis, Kiowa de l'Oklahoma, musicien qui accompagna souvent Browne, Bob Dylan, George Harrison et Ringo Starr.

Hormis sa a prestation » dans Incident à Oglala, Trudell entend canaliser son activisme dans la creation. Il se dit «intéressé» par l'expérience de Thurderheart mais, pour l'heure, fait passer sa carrière d'acteur (il songe en revanche à l'écriture et à la réalisation) après son activité d'auteur compositeur. Les chansons de son premier album, Aka Grafitti Man traitent à la fois de la guerre du Golfe (Bombs over Baghdad), d'Elvis Presley (Baby Boom Che), de la décadence du rêve américain (Graffiti Man) – et de sa femme (Tina Smiled). Producteur exécutif de Palbum, Jackson Browne est également crédité « vocaliste ». ainsi que Kris Kristofferson qui, en hommage à Trudell, avait écrit la chanson Johnny Lobo.

:= ~

\_\_\_\_

2:27:7

32:: =

Mil.

....

C257 . . . . .

E . . .

شد د

- -

·

 $\mathfrak{D}_{(1,1)}$ 3.15

\$72

7 Table -

## Tony Hillerman, un Chandler chez les Navajos

ÉROS du Vent sombre, Jim Chee n'est pas le premier détective emérindien à faire son entrée dans la littérature populaire américaine. L'honneur en revient au fieutenant Joe Leaphorn, également officier de la police tribale des Navajos. Nés tous deux de l'imagination de l'écrivain Tony Hillerman (prix Edgar du mystère aux États-Unis, Grand prix de la lit-térature policière en France), on les retrouve, de livre en livre, parmi les best-sellers du marché nord-améri-cain. Robert Redford a pris une option sur la série entière, il e déjà mis trois films en chantier. Le Vent sombre, d'Errol Morris, est le premier sorti.

Né dans l'Oklahoma, Hillerman vit à Albuquerque (Nouveau-Mexique) depuis près de trente ans. Blessé et médaillé de la seconde guerre mondiale (il combattit en France), il décroche un diplôme universitaire de journatisme, écrit des slogans pour Purina, le fabricant d'aliments pour animeux, devient journaliste professionnel et, à trente ans, directeur du New Maxican de Senta-Fé. Emploi qu'il quitte pour centrer dans les let-tres». Parti pour écrire «le grand roman américain», il découvre, grace à Raymond Chandler et Graham Greene, les possibilités de la littérature policière, dont il renouvelle l'ambiance tout en respectant les lois du genre, en situant ses récits dans une réserve navajo.

Vaguement inspiré par un policier epache tué au cours d'une arrestation - événement que Hillerman avait couvert pour son journal, - le lieutenant Joe Leaavait curvert pour son journal, — le lieutenant Joe Lea-phorn (diplômé d'anthropologie de l'université d'Ari-zona) enquête sur la « sorcellerie » navajo lia Voie de l'ennemi, 1970), puis sur les rites religieux Zuni (Là où dansent les morts, 1973) et, dans Femme qui écoute (1978), affronte un activiste indigène prêt aux meur-

«Né» en 1980, le détective Jim Chee tombe amoureux d'une institutrice blanche de la réserve et affronte un tueur à gages psychopathe (le Peuple des ténètres (1)), se trouve pris dans la rivalité entre Navajos et Hopis (le Vent sombre, 1982) puis, quittant la

réserve, entre dans les bas-fonds de Los Angeles (la Voie du fantôme, 1985). Enquêtant sur une série de meurtres apparemment sans lien, Leaphorn et Chee se trouvent pour la première fois réunis dans Ponteurs-depeau (1987). Depuis, ils ne se quittent plus.

D'abord teinté de méfiance - Leaphorn, plus âgé, est plus sceptique, sinon cyrique; Chee, poursuivant son initiation de shaman, est plus métaphysique, – le rapport entre les deux détectives est cimenté dans le Voleur de temps (1988), lorsqu'ils enquêtent sur le viol de tombes indiennes et le voi de vases précisux Ana-sazi, Si Dieu-qui-parle (1989) conduit le duo jusqu'à Washington D. C. (stigmatisant au passage le manque de respect du pouvoir fédéral vis-à-vis des terres sacrées améridiennes), dans Coyote attend, Hillerman traite d'environnement et d'identité culturelle, au travers d'une enquête où se mêlent une avocate, une anthropologue et le fantôme de Butch Cassidy...

Sans négliger les figures imposées du roman policier, Hillerman donne à ses affrontaments entre cul-tures des allures de contes moraux. « En écrirant un livre distrayant, déclarait-il, je veux aussi que les lecteurs perçoivent le force et la dignité d'une culture que j'admire. > Les fivres de l'illerman sont aujourd'hui étu-diés dans les écoles Navajo (il est lui-même ∢ami honoraire» de cette nation). Le portrait qu'il dresse des Navajos est d'une telle justessa - et d'une telle absence de condescendance - que nombre de lecteurs, souligne-t-on souvent, s'étonnent de découvrir qu'i-fillerman est blanc.

(1) Paru à l'origine, en version incomplète, dans la Série noire, sons le titre le Peuple de l'ombre, People of Darlouess vient d'être publié, par Rivages, au sein de la Trilogie Jim Chee. Tous les ouvrages de Tony Hillerman, traduits par Danièle et Pierre Bondil, ont été publiés chez

Suite de la page 29

Difficile, parfois, de faire la part des choses, comme le prouvait le débat qui eut lieu, au sein même de la communauté amérindienne, lors de la sortie de Powwow Highway, en 1989. Le film de Jonathan Wacks mettait en présence deux jeunes Indiens - un gros gentil, un beau voyou, - qui, bien que u'ayant pas grand-chose en commun, partaient dans une vieille Buick libérer la sœur de l'un d'eux, victime d'un coup monté par la police fédérale. Comédie drolatique, par moments, le film fut assez bien accueilli par les Indiens. Nombre de voix indigènes s'élevèrent cependant, estimant qu'il perpétuait (entre autres) les stéréotypes de l'Indien ivrogne et/ou violent. D'autres répliquaient que le stéréotype du « noble sauvage » était aussi néfaste que celui du sofilaud soudard. Débat qu'ent connu toutes les minorités. Doit-on accepter de montrer ses défauts? Est-il urgent d'attendre, en ne tolérant qu'une image positive de soi-

Les casting directors font, en tout cas, de plus en

plus appel à des acteurs autochtones; parfois même à des non-professionnels. Nombre d'entre eux figurent dans le Dernier des Mohicans, de Michael Mann, où Daniel Day Lewis incame un colon élevé au dix-huitième siècle par les Mohicans, tiraillé par sa loyauté à l'égard de son peuple d'adoption et l'amour qu'il porte à la fille d'un officier britannique (Madeleine Stowe). Dans cette adaptation du roman de James Fenimore Cooper qui sort en France le 26 août, Lewis a nour partenaires Patrice Chéreau... et Russell Means, activiste et ancien président de l'American Indian Movement (AIM).

Mais l'industrie cinématographique ue semble pas encore prête à donner aux Amérindiens ce qu'ils réclament de plus en plus : un premier grand rôle. Ainsi, le Buddy Red Bow de Powwow Highway est incarné par A. Martinez (l'un des héros du feuilleton . Santa Barbara). Ainsi, c'est à Lou Diamond Phillips (la Bamba) qu'a été confié le rôle de Jim Chee, le détective navajo du Dark Wind d'Errol Morris (sorti à Paris la semaine dernière), tiré du roman de Tony Hillerman.

Sans doute se heurte-t-on ici aux réalités économiques de l'industrie, qui estime indispensable d'avoir à l'affiche une star, un nom qui puisse « ouvrir» le film. Cet état de choses changera au fur et à mesure que les Indiens s'initieront aux métiers de la production et de la réalisation. (Un des documentaires présentés au Lincoln Center, Starting Fire with Gunpowder, 1991, nous entraîne à l'intérieur de la Inuit Broadcasting Corporation, la première station de télévision indisène.) «Oh! il y avait déjà parmi nous bien des réalisateurs frustrés, dit en riant Tantoo Cardinal. Mais il est vrai que les choses commencent à bouger... »

Et l'acteur Michael Horse (le policier Hawk de la série Twin Peaks) ambitionne de devenir le premier producteur amérindien ayant pignon sur rue à Holly-

HENRI BÉHAR

DROLE D'OISEAU

DE POISSON

couleurs passe-muraille, l'homme qui se tient assis, en retrait, dans le hail du Théatre municipal d'Utrecht (Pays-Bas), où se déroule le Spring Dance Festival, est une star dont personne ne connaît la tête: Llyod Newson - e'est son nom - refuse d'être photographie depnis qu'en 1988 sa pièce Dead Dreams of Monochrome Men, a sauté au visage de l'establishment anglais, le rendant du même coup célèbre dans le monde entier. Il y mettait en scène sa propre vie d'homosexuel : l'enfermement, la loi du désir, les boîtes spécialisées, la voix de sirène du serial killer Dennis Nilsen, dépeçant ses proies dans des baignoires. Aucune justification, juste la version sanglante d'un état de répression. Les rêves morts de ces hommes monochromes (traduction littérale du titre)

claquaient d'une vérité insoutenable. Difficile d'aller plus loin dans la morbidité, dans la violence. Tous ces corps d'hommes, à moitié nus, blancs, déformés, sécrétaient une esthétique à la Francis Bacon, un univers de lavabos, de chair offerte à en avoir la nausée. Le corps se transformant en arme politique contre le secret, contre la loi qui considère tonjours l'homosexualité comme un délit. Mais Llyod Newson n'est ni monomaniaque, ni

obsessionnel. Heureusement Strange-Fish, la création. qu'il donnait à Utrecht, parle des hommes... mais aussi des femmes. Avec une intelligence et une émotion inattendues. Antant dire ou'il perd un public. celui qui ne comprend pas qu'on puisse s'intéresser aux femmes et qui a exprimé sa déception. Le chorée par qui le scandale arrive s'expliqu Dead Dreams... je suis allé dans les recoins les plus noirs de l'homosexualité, pousse par la colère. Il y a cina ans, avec la montée du sida, la situation en Grande-Bretagne mettait an jour l'homophobie d'une société connue pour son hypocrisie. Cette chorégraphie était une métaphore sur la mort, en même temps qu'un geste militant dans lequel j'ai mis toutes mes tripes. Mais quand le public s'en va, après qu'il vous a complimente, qu'il vous a applaudi, vous restez seul, vide, épuisé. J'avais l'impression d'être le gladiateur de service. Etant alle jusqu'au bout du sujet, parce que jusqu'au bout de moi-même, j'avais envie d'avoir une

autre approche de la création.» Llyod Newson n'est pas né en Angleterre, mais en Australie. Il a été élevé en Nouvelle-Zélande, à Wellington, où il passe nn diplôme de psychologie. A l'université, il fait du sport, et sou corps, bien entraîné, suit avec plaisir des cours de danse, où son talent lui vaut de recevoir une bourse pour Londres. Très vite, cet homme du bout du monde comprend qu'il ne trouvera pas son compte dans les écoles. Les techniques Graham et Cunningham sont toujours les modèles exclusifs. A Christchurch, à Auckland, où il a habité, il révait de spectacles où le corps s'articulerait aussi sur d'autres expressions artistiques. Quand on naît loin de tout, on voit la vie avec plus de liberté. plus d'originalité aussi : «Je voulais échapper au fonctionnement de la danse contemporaine en Grande-Bretagne. En baver pendant vingt ans, me battre dans des théâtres mal foutus, pour être, avec un peu de chance, reconnu. l'ai donc choisi, par goût, de démarrer simultanément la danse et la vidéo, de diffuser mon travail par l'image afin qu'il trouve immédiatement un public plus large. Si DV8 est la transcription phonétique du verbe deviate, dévier, il signifie aussi plus simplement « Danse et video 8 ». J'ai travaillé avec des danseurs, car les acteurs n'ont jamais la qualité de mouvements que je demande, En revanche, certains danseurs peuvent acquérir des qualités de comèdiens : Wendy Houston et Nigel Charnock sont des artistes complets qui continuent par ailleurs un travail personnel.»

David Hinton réalise avec le chorégraphe une vidéo superbe de Dead Dreams of Monochrome Men, qui rafle tous les prix dans les compétitions. Les deux hommes font la « une » de la presse britannique. La bande-vidéo voyage dans le monde entier. Elle est programmée par toutes les télévisions, sauf aux Etats-Unis: PBS (la télévision publique) ne prend pas le risque de la diffuser en pleine remontée du moraisme. Seul le spectacle vivant sera montré à la Broothyn Academy of Music (ia BAM) de New-York. Mais e lieu est atypique de la mentalité américaine. Le pari le Newson est cependant gagné: après les deux nnées d'existence de sa compagnie (créée en 1986), il eut monter des productions avec des partenaires nternationaux.

Rappelons qu'avant le désormais historique Dead breams, Llyod Newson avait créé avec Nigel Charock - le partenaire des débuts - un duo qui annon-

AS très grand, mais plutôt athlétique, babillé de Liyod Newson et son DV8 Physical Theater est venu en France pour la première fois au Festival d'Avignon 1989, dans la « carte blanche » programmée par Daniel Larrieu. Le chorégraphe d'origine austra-lienne présentait son explosif et militant « Dead Dreams of Monochrome Men » (1988). En une seule pièce ou presque, ce créateur devenait célèbre. Il a survécu à ce succès trop immédiat. Sa dernière cho-régraphie, « Strange Fish », vient d'être créée au Spring Dance Festival d'Utrecht, que dirige George Bruggman, en avant-première de Séville, et avant la venue du spectacle au Théâtre de la Bastille. La colère a fait place à la tolérance, voire à une certaine sagesse. L'œuvre chorégraphique reste tout de même très agitée. DV8 ne se prononce-t-il pas deviate, en anglais? Soit, en français; ce qui sort de

Ci-dessus :

Ci-contre :

€ If Only...»

Lauren Potter

Strange Fish ».

Stephen Kirkham

et Jordi Cortes-Molina



çait déjà la couleur de ses préoccupations : My Sex. our Dance. Il fut suivi, en 1987, par une trilogie, sorte de catalogue des dépendances que provoque l'amour chez les hommes et chez les femmes : Elemen Three Sex, Deep End, My Body, your Body. L'après-Dead Dreams s'appelait If Only ... : le chorégraphe prenait, ensin, de la distance vis-à-vis de ses créatures. Il se permettait même de s'en moquer : Livod Newson sortait d'un état de malheur qui le tenait crispe, aliené.

Lumière sépulcrale, le Christ qui est sur la croix est une femme. Elle chante. C'est magnifique, c'est le début de Strange Fish, qui n'est pas une pièce sur l'inversion, comme on pourrait trop rapidement le penser. Il s'agit d'une pièce où, devant le manque d'amour, les hommes et les femmes sont étrangement égaux. On les voit, dans un décor de cour espagnole,

sur le modèle des corralas des immeubles populaires, se livrer sous les yeux de tous - les fenêtres ne sont jamais tout à fait closes - à des scènes d'amour et d'amitié, lourdes de paranoïas et de névroses, archétypes bien observés des relations actuelles : la rage de ceux qui veulent qu'on les aime coûte que coûte, ou qui ne se croient pas aimés. Ce qui revient au même. Le délire verbal et l'excitation corporelle qui accompagnent la frustration. Ils font l'amour comme des bûches, se blessent sur du verre pilé, se cherchent sans se trouver. Ils ont peur de tout, sauf de frapper celui qui est déjà à terre, ou exclu du groupe.

Dès qu'une référence chorégraphique apparaît, elle est cassée. Rien ne ressemble à rien dans la manière de bouger. On pourrait toutesois y voir l'influence de l'Américain, Steve Paxton, champion de la dansecontact, qui a souvent eu l'occasion de travailler en Grande-Bretagne. Schématiquement, le mouvement dans la danse-contact naît de l'énergie provoquée par la rencontre des corps. Le style collait an propos de Dead Dreams of Monochrome Men.

En changeant de registre et de style, Llyod Newson n'a pas vraiment gagné en optimisme, malgré ses affirmations: «Strange Fish parle de l'espoir, de la foi et de la confiance. Nous vivons dans un état constant d'attente et d'anticipation. On ne peut être que déçu par la réalité. Je parle de logique et d'absurdité. essayant de laisser sortir l'inconscient des corps, Je filme en vidéo le travail de répétition afin que rien n'échappe. C'est souvent à partir d'un geste infime qu'un personnage va se construire. Ainsi, dans cette création, je voulais que la délicatesse, jamais exprimée. de Nigel soit présente... Pour moi, le grand modèle reste Samuel Beckett. »

Quand les hommes en colère se calment - Newson approche de la quarantaine - ils deviennent philosophes et cultivent l'humour. Il nous recommande l'attitude du pêchenr à la ligne : il n'est pas nécessaire de connaître ce que l'on va attraper pour lancer sa canne (proverbe bouddhique écrit en exergue du programme). Le décalage entre cette volonté d'être maître de soi et l'impossibilité de rénssir ce désir rend la chorégraphie attachante. Hnmain, trop humain: c'est la recherche du bonheur qui est le moteur de la vie. Pas le bonheur lui-même : cela se saurait!

Il y a, sur scène, une comédienne de soixante-quatre ans, Diane Payne-Myers, une ex-danseuse. Elle voit tout, met de l'ordre dès qu'elle le peut dans le chaos des sentiments. « Ce personnage représente celui qui a la fol, celui qui accepte la vie. Le personnage de Wendy, à l'inverse, incarne celui qui ne croit en rien. Quand, à la fin de la pièce, elle embrasse le Christ, elle le fait mourir. C'est Judas ». En fait, le rôle de Diane Payne-Myers a un air de famille avec l'ange rédempteur incarné par Terence Stamp dans Théorème, de Pasolini, à cela près qu'elle n'a pas le pouvoir, chez Newson, de «racheter» tous les membres de la com-

L'eau, forcément, a beaucoup d'importance dans cette histoire de « poisson étrange », comme l'indique le titre. Elle figure l'insconscient des protagonistes : elle est diablement glauque, troublée avec de l'argile. Elle est partout, même au-dessous de la scène, ce qui permet de beaux plongeons et la disparition souterraine des danseurs. Elle est le mystère et l'inconnu. Une métaphore pour les turbulences de l'esprit. Comment se tenir la tête hors de l'eau? Comment ne pas couler: That is the question!

Il paraît qu'à l'Exposition de Séville, où Strange Fish a été montré il y a trois semaines, le public n'a pas bronché. «Je n'ai pas choisi de faire tenir le rôle du Christ par la chanteuse, Melanie Pappenheim, par pure provocation. J'avais pensé à un Noir, mais c'était trop idéalisse. Elle était la femme de la situation, elle s'est imposée au cours du casting. Moi, je ne crois pas. mais je comprends que la foi puisse être une aide à vivre. » Gageons que le public a senti cette tolérance. Il n'y a pas de dérision chez Llyod Newson.

Fallait-il naître australien, comme d'autres sont nés Persans, pour s'imposer avec tant de force sur la scène anglaise et internationale? Pour comprendre avec tant d'ironie les mécanismes d'une société où la toutepuissance du formalisme engendre la superficialité? La danse qui nous vient d'outre-Manche ne pèche pas par son originalité; il est vrai aussi qu'on la voit peu en France : les excès de Michael Clark ont parfois des charmes inattendus, Aletta Colins a une superbe énergie, Lea Anderson aussi, mais à un moindre degré. « Nous n'avons pas autant d'argent pour travailler que les compagnies subventionnées par l'Etat français. La danse anglaise n'a pas encore trouvé son identité. Elle est encore sous influence. La danse française, elle. subit l'influence de la mode, ce qui la rend, pour d'autres raisons, assez superficielle aussi.»

Tout au long de l'entretien, des lecteurs de journaux ont envahi le hall du théâtre. C'était dimanche matin. La lecture leur donnait une contenance. Mais ils ne perdaient pas une occasion de jeter un regard furtif sur Llyod Newson, espérant surprendre quelques bribes des paroles de leur nonvelle idole, qui, elle, faisait semblant de ne s'apercevoir de rien. Comme si le fait de ne pas être pris en photo préservait totalement son anonymat: Llyod Newson se prend pour l'homme invisible, celui qui voit sans être vu. Drôle

DOMINIQUE FRÉTARD

\* Strange Fish. Théatre de la Bastille, du 19 au 21 juin, à 21 heures. Les 25 et 26 juin, à Copenhague. Du 3 au 6 juillet,

MAN TO THE THE PARTY OF THE PARTY. Same to the second print popular a relative abbittage THE THERE IS NOT THE OWNER. mental and the same THE SHE SHE SHE IS NOT IN THE STREET THE THE WAY THE CAMERA THE PERSON AND ADDRESS. Acceptable sensitive and a law of the 

BEER CALL ST.

September 1997

Martines Age

A TAMES TO SERVICE THE SERVICE

A Comment of the second of the

The second secon

Marie Control of the Control of the

A production of the second

the same of the same of the table

The state of the same of the s

Report of the second of the se

The said to the said of the sa

Carried and the second second

the second of th

THE CHARLES AND A THE OF THE RETAIN

Marin In Contract of the Contr

AND THE RESERVE TO THE PARTY OF THE PARTY OF

### 18 17/05 - 4 - 5 - 5 - 5 - 5 - 1 /277.2

**建加州 外国 计图片中部设置** 

WAR TO THE REAL PROPERTY.

Approximately a term of a traction

Agree organization of the contract of

The second section is the second

- .....

---

Action of the second se

The second secon

-L. H.

100 T No. porti

\* W T.

A saison 1991-1992 s'achève et s'étire avant que ne commence le Festival d'Avignon. Uo festival dans lequel le théâtre, au sens strict, prend moins de place que la danse et les musiques traditionnelles

Cette année, pourtant, daos les secteurs privé et public, à Paris et dans les régions, les créations, reprises, recherches et amusettes, rassemblées sur des périodes de plus en plus brèves, ont proliféré comme les algues vertes sous lesquelles étouffent les océans. Le nombre de géoérales qui dégringolent, le même soir (juste an moment des rentrées scolaires) est devenu sujet de plai-

Cette multiplication désordonnée – signe de misère, fuite en avant, – o'est pas une fatalité. On peut supposer que les gens de théâtre vont sortir de leur enfermement, se reocontrer, s'eotendre pour y remédier : elle gêne tout le monde. Ceux qui oe trouveot pas de place, pas de créneau libre, oot besoin de se faire connaître, et risquent de se foodre dans la masse. Mais aussi les « barons », les installés, ceux qui disposent d'une institutioo où ils voot mooter leurs propres spectacles et en accueillir d'autres dans un système d'échanges entre gens du même monde. Car si, dans les institutions, le principe des aboonements oblige à fixer le combre de représentations, il est indispensable d'exploiter les spectacles au maximum, qo'il s'agisse d'uo ratage ou d'un succès - de toute façon impossibles à prévoir. De plus,

# **INCERTITUDES** DES BARONS

les programmes sont fixés deux ans à l'avance, et les abonnements lancés ao printemps précédant la saison.

La marge de manœuvre des directeurs est limitée. Le nombre de leurs spectateurs se raréfiant, ils en arrivent à des surprogrammations coûteuses, nu nègligeates. Pins souvent négligeates, c'est-à-dire que leurs choix se fondent uniquement sur le fameux échange. Et pour l'obligatoire « petite salle » — oormalement destioée à des créations ambitieuses alors que la grande répond à une vocation « cathédrale de la culture », — ils prennent des spectacles sur lesqueis ils ne s'engagent pas. Ils tiennent d'abord à ce que ces invités oe déséquilibrent pas leur budget. budget.

Cette descriptioo s'applique seulement à quelques-uns. Et ceux qui nous intéressent, ce sont les autres. Qui cherchent, oe s'enfermeot pas, o'ont pas perdu leur curiosité, soot attentifs à leur entourage, à toot travail théâtral. Justement parce qu'ils le sout, la confusion ambiante les atteint, les fragilise dans leurs propres recherches, et dans la façon de faire vivre leur maison.

C'est tout autre chose que d'inviter un spectacle. C'est accompagner un travail. C'est ce que Bernard Sobel a toojours fait depuis qu'il est installé à Gennevilliers, avant même de recevoir le titre et les subventions d'un centre dramatique. Il l'a fait naguère avec Patrice Chéreau, continue anjourd'hoi avec Stephane Braooschweig, Eric da Silva, avec plusieurs de cette géoéra-tion qui va maiotenir la vigueur et l'originalité, la

diversité do théâtre français, mais dont la situation est

C'est l'une des raisons pour lesquelles onus avons demandé à Bernard Sobel de donner soo point de vue. A lui et à Jean-Pierre Viocent (1), qui a toujours eu besoin de constituer une équipe : que ce soit avec Patrice Chéreau ou Jean Jourdheuil. Avec aussi André Engel, Diego Masson, au Tex-Pop (tentative de théâtre expérimental populaire au Palace), avec un «collectif» de comédiens, d'armaturges, metteurs eo scène ao Théâtre national de Strasbourg. A la suite de quoi, il y a eo la Comédie-Française, une période free-lance et le Théâtre des Amandiers, nù Jean-Pierre Vincent succèdait à Patrice Chéreau.

Patrice Chéreau avait sonhaité en partir parce qo'à force il se sentait isolé do mouvement et ne trouvait plus le temps de mener à bien soo rôle de directeur. Le temps est le principal obstacle anquel se heurte Jean-Pierre Vinceot pour trouver la possibilité de reconstituer, un peo comme à Strasbourg, une équipe mixte anciens/oouveaux. Et puis, en quinze ans, le moode a changé, et les cooditions de travail, les façons de travail-

(1) Mis en cause pour certains de leurs propres spectacles et pour quelques-uns de ceux qu'ils avaient abrités dans leur théâtre (le Monde du 8 avril 1992), Jean-Pierre Vincent et Bernard Sobel ont répondu, et accepté le dialogue



De gauche à droite : Bernard Sobel, Pascal Rambert, Dominique Pitoiset,

« Jean-Pierre Vincent : En vingt ans, dans le monde, en Europe, dans l'histoire des idées, soot interveous des bouleversemeots médiatico-sanglants. La façon doot nous sommes informés a fait basculer les sensibilités. Nous oous sommes éloignés des esthétiques ras-

- Bernard Sobel: Nous oous trouvons confrontés à la nécessité d'assumer non plus uo pays, mais la planéte tout entière. Nous ne pouvons plus nous borner à chercher des rapports consensuels avec les publics, ni même à chercher ces publics. Les questions de pratiques artistiques se posent plus que jamais. A partir de là, nous sommes amenés à retrouver des outils de travail pertinents. Nous les cherchons sans cesse, parfois sur une mauvaise voie, en tout cas nous cherchons. Le problème de la représentation est vital à l'humanité. Vital. C'est ce dont je suis responsable, personnellement, dans ma petite banlieue de Gennevilliers.

» Nous traversons une période de crise, énorme, productive, intéressante. A un moment danné s'est produite une usure do langage. L'un des hommes qui s'est le plus préoccupé du langage est celui dont oo dit que son théâtre était merveilleux quand il oe parlait pas : Bob Wilson. Après lui, des auteurs reconnaissent que tout ne peut pas être donné par la parole, et ils l'utilisent comme de la matière. Ils creusent dans la chair, produisent des bouts d'événements théâtraux, devant lesquels je suis pleio de respect. Je suis responsable de ces débris, de ces bouts, de ces balbutiements, de ces bégaiements qui composent mon véritable cahier des charges, même si le maire de Gennevilliers a besoin autant qu'un autre d'une pièce de Molière.

- J.-P. V.: Un théâtre est situé géographiquement et symboliquement. Le Théâtre des Amandiers est composé de trois salles avec des caractères particuliers, leurs propres fantômes, et surtout il projette une image particulière dans l'esprit du public. Je suis en train de l'apprendre. La programmation et son effet boutique oe peuvent pas être les mêmes qu'à Gennevilliers, Chaillot, Aubervilliers, Bobigny. Chacun de nous artiste, journaliste, spectateur - est pris dans une série de contradictions. Nous avons été formés pour aimer les erands spectacles complets, complexes, parfaits. D'autre part, oous sommes attirés par les perceurs de murs, doot certains font des trous microscopiques, d'aotres ouvrent des portes, d'autres salopent le travail.

» Dans uo même moment, un même lieu, les époques se caramboleot. En fait, l'un des caractères

mentation, atomisatioo de l'existence. C'est le fragmeot, que les romantiques allemands déjà portaient sur scène. En même temps, puisque nous sommes au théâtre, nous avons besoin de rassembler. Mais ce n'est pas à une collectivité que la représentation s'adresse, c'est à des solitudes rassemblées.

- B. S. : Solitudes que l'on nomme «liberté de l'in-

- J.-P. V.: Avec plus ou moins de confort, plus ou moins de béquilles, il oous faut naviguer entre les sollicitations contradictoires. l'ai fait des spectacles consensuels: le Mariage de Figaro, les Fourberies de Scapin. Quel que soit leur succès, le bien qu'on en a dit, j'ai ressenti une sorte de coodescendance... Je suis peutêtre, comme l'est toute ma génération, le dernier des paranoïaques. Après nous viennent les hystériques.

- B. S.: Ce qui me passionne, c'est que le théâtre est redevenu un lieu performant. Je oe suis pas la pour monter un speciacle après l'antre, mais pour comprendre le «pourquoi» du théâtre. Il n'est pas une fatalité. tout au moins en France. Fermer demain les Amandiers nu Gennevilliers ne soulèverait pas les foules. Supprimer les Stadt Theaters de Zürich ou de Hambourg est tout simplement impensable.

- J.-P. V.: Ce sont les institutions d'une ville tont cotière. Il oot cent ans et plus, les nôtres vingt nu trente. Ils sont fondés sur des mouvements sociaux, sur une tradition. Les notres, qui se partagent entre deux secteurs le public et le privé avec leur propre parano, fondamentaux de notre temps est la séparation - frag-

pour les mêmes spectacles, répercutent les divisions de la société française. La France coupée en deux. Même si tout le monde s'efforce de se mootrer tolérant.

- B. S.: Le théâtre o'existe pas seulement comme un avantage acquis, parce qu'il a toujours existé, mais parce qu'il est le seul endroit où la question du langage se pose, où l'oo peut dire que le langage est vieux, qu'il oe peut pas exprimer les problèmes actuels, qu'il sait faire parler les dieux, mais pas l'ouvrier ni la repasscuse. Je ne sais pas ce que l'on peut faire, je sais que le théâtre est le seul endroit où l'homme peut s'interroger, peut être interrogé. Il est plus qu'un service public - avec ses obligations de consensus et de plus grand nombre - il est d'utilité publique. Des choses se passent là, dont la communanté a besoin. Des choses qui ne lui sont pas forcément agréables.

- J.-P. V.: Mais qu'est-ce qui relie entre elles toutes ces manifestations d'utilité poblique? Il ne suffit pas de dire que nous devons prendre le temps de nous voir plusieurs, de réfléchir à plusieurs. Dans les anoées 80, la notion de métier s'est perdue. Pas le savoir-faire, mais les points de rencontre, les lieux de circulation de la parole. Il y a eu le SYNDEAC (1), dont les buts et le fonctionnement ont évolué. Je suis un peu responsable, puisque je l'ai présidé et que je m'en suis éloigné. Faute de temps, toujours. Loin de moi l'idée, comme un goovernement, de demander un délai. Sous peine de sombrer, nous sommes obligés de nous montrer actifs parce que anus dirigeons des petites entreprises artisanales. Or - et vous, les journalistes, cous l'avez demandé, - nous avons voulu supprimer toute loi évidente, oous avons cessé de créer des esthétiques trop aisément repérables. Nous avons foncé et nous voici, en pleine incertitude, au milieu de la rivière. Je me suis volontairement déstabilisé, et finalement peut-être pas assez. Se déstabiliser dans la grande salle de Nanterre relève d'une pratique acrobatione. Certaines lois peuvent être laissées de côté, changées; pas toutes. Il faut s'adapter. Finalement, oous avons besoin de temps.

» Pour le moment, on n'utilise pas la troisième salle. le Planetarium, parce qu'on use trop nos forces à faire marcher les deux autres, avec trop de spectacles. Mais si on parvient à y jouer pendant toute la saison, on va pouvoir établir un équilibre sain avec la grande salle. Elle a été construite pour être pleine. Quand elle ne l'est pas, c'est la désolation.

» L'un des problèmes est le manque de souplesse. Quand je suis arrivé à Nanterre, j'avais préparé une

programmation sur trois ans, donc il me restait très peu de possibilités pour réagir à l'imprévu. Sur la suite, je freine. l'éprouve la nécessité d'engager dès maintenant un dialogue artistique et politique avec des gens qui peu ou prou vont faire l'exclusivité de Nanterre à partir de la saisoo 1993/1994. George Aperghis, déjà installé avec nous, Matthias Langhoff, André Engel, Pascal Rambert - qui va jouer On ne badine pas avec

l'amour, avec Emmanuelle Béart - et Catherine Anne. » Parler avec les gens de ma génération m'est plus facile, c'est vrai. Nous partageoos une histoire, des erreurs, des coocepts. La génération de Catherine Anne, de Pascal Rambert est plus entreprenante, plus solidaire que ne l'était la oôtre. Son attitude à l'égard do passé est une rupture, alors que nous avions pratiqué ce que nous appelions à l'époque « reprise critique de l'héritage», autrement dit le répertoire. l'histoire de la mise en scène depuis qu'elle existe, depuis 1870 environ. Quand nous les invitoes, cous avons besoin de temps pour établir des connivences telles que nous puissions être habilités à intervenir sur leur travail. En commençant le cycle Musset (2) j'avais dans l'idée de mettre une pièce en soène avec Pascal Rambert et l'autre avec Catherine Anne. Et puis, toujours le manque de temps, on en a parlé, on ne l'a pas fait.

- B. S.: Entre nous et Pascal Rambert, Catherine Anne, Eric Da Silva et quelques autres, il y a plus qu'une différence de géoération, il y a une différence radicale: ils écrivent leurs textes, alors que moi, je me considère comme un artisan, dont les choix sont guidés par les recherches d'un auteur, Shakespeare ou Eric da Silva, par exemple. L'un est le pivot de ma culture, l'autre, je dois le découvrir. A cause de l'accélération du temps, on oe peut plus passer le relais. Encore une fois, je les respecte jusque dans leurs balbutiements. Da Silva et moi appartenons à deux générations, plus encore à deux univers différents. Si je ne parviens pas à lui parler, c'est à moi de faire un effort et d'aller vers

> Propos recueillis par COLETTE GODARD et OLIVIER SCHMITT

(1) Syndicat des directeurs d'établissements publics.

(2) Fantasio et les Caprices de Marianne, avec les mêmes comédiens, dans un décor unique. Le cycle se poursuit avec On ne bedine pas avec l'amour et Il ne faux jurer de rien.



# MPATIENCES A YANT entendu les doutes, les interrogations, les souhaits de deux «barons», il nous a semblé intéressant de rencontrer leurs cadets. L'occasion s'est de travail sont aujourd'hui un peu moins misérables, elles sobel pensent que leurs statuts se sont diversifiés. Mais la poussée des nou-l'esprit ludique de 1968 s'est perdu, et que si les conditions de travail sont aujourd'hui un peu moins misérables, elles sobel pensent que la Direction du Théâtre devrait devenir à DES CADETS

the age of the control of the contro A SECULAR SECU

Andrew Control of the Control of the

Fater Control of the Control of the

Special in community on so, the first me was

the first of the same of the s

grange ermona far i in - i - berriffe

Secretary of the second of the

white Marks at the word part. Described

Apple 18 4

34 10

gard in the

Art and are

Angerta Carlo

Bert .

270

in El.

-

1. 10 To 10 To

4. 5. 50

Actality .....

A. 2001.

· wanten

-

A MARIE TE

mer putting

The section

100 × 110

100

PROPERTY OF

事性と

1001

Section .

......

10 mg 1984

. . . . . . . . . . . .

.. (15

...ov

. J. 785

. . ; 🔑

1.000

100 m

. 715

, p. 2-

2

19.20 mg

- emen n

翼旋 溢 经 安排 医外侧上侧外

AND A PROPERTY OF THE

présentée à Dijon, au cours de Théâtre en mai. Etaient venus Stéphane Brannschweig, sumonané «le premier de la classe» (les Hommes de neige, Ajax à Gennevilliers, la Cerisate à Orléans, où il est pressent pour une préfiguration de contre dramatique), Dominique Pitoiset, le teigneux têtu (le Bien que le terme de «relève» les hérisse, et quoi qu'en soie à Orléans, où di set pressent que la Driction du meatre devrait devenir a sobie persent que la Driction du meatre devrait devenir a sembleut, puisqu'elles ne sont pas insupportables, devoir en gestion susceptible d'examiner les milliers de cas particuliers en même immobilisme économique – et politique? – que le d'ordre – encore une utopie? En tout cas, ils sont là, les contre dramatique), Dominique Pitoiset, le teigneux têtu (le Bien que le terme de «relève» les hérisse, et quoi qu'en sobre persent que la Driction du meatre devrait devenir a sobie persent que la Driction du meatre devrait devenir a sobie persent que la Driction du meatre devrait devenir a sembleut, puisqu'elles ne sont pas insupportables, devoir en gestion susceptible d'examiner les milliers de cas particuliers même immobilisme économique – et politique? – que le d'ordre – encore une utopie? En tout cas, ils sont là, les «barons» – à leur époque, on disait «mandarins» – bien Misanthrope en tournée, Timon d'Athènes à Chambéry à la suite d'une «résidence» puis à l'Athénée, et qui prépare le premier Faust), Michel Didym, le fonceur chien fou, qui a fait partie des APAS (1) et trouve asile dans une ancienne abbaye de Pont-à-Mousson, où traditionnellement sont reçus de jeunes artistes pendant la préparation de leur travail (la Nuit juste avant les forêts en tournée, Lisbeth est complètement pétée à l'Atalante), plus deux auteurs-metteurs en scène, l'un lyrique et romantique, admirateur de Claude Régy, Pascal Rambert (les Parisiens à Avignon puis Auber-dactes. villiers, John et Mary à Nanterre), l'autre, Xavier Durringer (Une petite entaille an Rond-Point pour Paris Quartier d'été. Une envie de tuer sur le bout de la langue au Théâtre 13), qui s'attache à donner aux zonards une parole poétique et s'apprête à tourner son premier long-métrage produit par Bernard Verley.

ميكوز من ريومل.

On a pris l'habitude de les rassembler en un groupe comme on le faisait pour les jeunes loups de naguère (2).

Bien que le terme de «relève» les hérisse, et quoi qu'en pense Jean-Pierre Vincent, les jeunes loups d'aujourd'hui ne refusent pas l'héritage, mais s'en servent autrement, sans volonté «critique». Ils s'inspirent, empruntent, imitent, s'approprient franchement. Ils se sentent assez sûrs d'eux pour ne pas craindre de perdre leur âme ni leur identité. Ils sont généralement un peu plus âgés que leurs aînés à leurs débuts. La plupant ont fait leurs classes dans des stages, des écoles, alors que les aînés - qui ont d'ailleurs fortement influence les méthodes de formation - se voulaient autodi-

D'une façon générale, ce n'est pas directement par la politique que nos jeunes loups espèrent intervenir sur le réel, sur la vie de la cité. Leurs aînés étaient arrivés à un moment où la marginalité était triomphante et l'institution mandite. Ils y sont tout de même entrés, ils n'avaient pas le choix, mais avec l'idée de la transformer de l'intérieur : une illusion qu'ils n'ont pas transmise à leurs cadets.

En vingt ans, le nombre des institutions a augmenté,

«barons» – à leur époque, on disait «mandarins» – bien en place, ni vieux ni stériles. Ils sont prêts à collaborer, sans paternalisme mais sans masochisme, avec ces jeunes professionnels moyennement patients, qui voudraient ne pas se borner à monter un spectacle, ou même plusieurs, dans une maison, mais prendre part à sa vie. Ils tiennent surtout à être considérés comme des adultes. Barons et cadets sont donc prêts à établir le dialogue et à le maintenir envers et contre tout. Tous les espoirs sont permis : ils ont absolument besoin les uns des autres.

C. G.

(1) Associations d'acteurs réunis pour monter les textes qu'ils avaient envie de jouer.

(2) Bruno Bayen, Gildas Bourdet, Robert Girones, Georges Lavandant, Daniel Benoin – promus directeurs ou codirecteurs de centres dramatiques par Michel Guy, alors secrétaire d'Etat à la culture, – Jean-Pierre Vincent et Jean et Bernard Sobel paraissant déjà plus installés.



Michel Didym, Xavier Durringer, Stephane Braunschweig, Jean-Pierre Vincent. 

MARC ENGUERAND

« Michel Didym : On ne peut pas se passer les uns des autres, c'est vizi, et nous devons compter avec les institutions. Mais si nous a'étions pas obligés de passer par les sempiternels schémas de production que nous connaissons. par cœur? Oui, ça nous permet de travailler dans des endroits où il y a des abonnés. On pourrait partir à la recherche de nouveaux abounés, à côté de ceux qui ont pris leur premier ticket il y a vingt-cinq ans. Qu'est-ce qu'on peut attendre des gens qui tiennent les institutions? Qu'ils meurent d'une crise cardiaque?

- Xavier Duringer: Les gens dont vous parlez, ceux qui tiennent les institutions, je ne les connais pas, je n'en ai pas vu. Tant qu'on n'est pas parrainé par l'un d'eux, tant A QUATRE chance. Ils ont fabrique un circuit fermé et l'argent circule à l'intérieur. Pourtant, boa an, mal an, je monte mes spectacles, je les prévends. Je trouve des coréalisateurs dans une ville ou une autre. Quelqu'un, avec moi, s'occupe de ca. Il fait venir aux représentations des gens qui misent sur le futur.

- Pascal Rumbert: A Nanterre, Jean-Pierre [Vincent] m'a offert une vraie production, avec des moyens remar-me offert une vraie production, avec des moyens remar-se payer. Quel est ton statut sur Orléans? quables, que je souhaite à chacun. La part de ma compa-gnie a été minime. Fai pu augmenter les comédiens. Jeanpas proposer le SMIC à des gens comme Dominique Reymond on Bernard Ballet.

tu as les endroits qui n'ont pas de budget, où on paie sentement la promo.

- Xavier Duringer : Une envie de tuer a été coproduite par le Théâtre 13, un théâtre d'arrondissement, qui dépend de la Ville de Paris, avec Cherbourg et tout un théâtre ne m'intéresse pas. Pai bien trop de projets artistiamalgame de gens qui n'ent rien à voir les uns avec les antres. C'est bizarre et précaire.

- Michel Didyne: On est libre en province. Je suis allé à raison de le faire.

tacles que l'on se présentait entre nous. Quand j'ai décidé de faire de la mise en scène, ca ne pouvait plus continuer,

- Stéphane Braunschweig: Je ne sais pas ce que va Pierre pratique une politique de bas salaires. Il a raison, si devenir le projet, rien n'est signé, je ne tiens pas à en l'on pense à l'inflation de certains cachets, mais je ne peux parler. Apparemment, le ministère a décidé de créer un centre dramatique, avec à la tête l'actuel directeur du Centre d'art contemporain et un metteur en scène permanent, - Michel Didym: Surtout pour jouer dans une structure qui pourrait être moi. Moi, j'avais proposé une double supposée riche. La production, c'est rare. Le cas de figure direction avec le chorégraphe Josef Nadi, déjà installé làhabituel, c'est la «coprod». Le directeur te donne ce que bas. Le ministère semble favoriser l'idée d'une structure de ça coûte à la compagnie de jouer un mois chez hu. Et puis : production qui me servirait de base, me permettrait de mener une action locale un pen sur le modèle de Gennevilliers, de joner régulièrement d'une année sur l'autre, de me faire connaître.

- Michel Didym: M'occuper d'un centre ou d'un ques pour me soucier de fidéliser des publics. Je préfère confier cette tache à des professionnels, c'est un métier. En - Pascal Rambert : C'est inquietant. Moi qui suis un revanche; j'attends que les barons levent les ponts-levis cusant du socialisme, je me demande ce qui va se passer régulièrement, pas sculement une fois de temps en temps après les élections législatives. Quand on voit comment : parce que c'est inscrit sur le cahier des charges. A Metz, après de cacatante le subventions ou quand on com- où il n'y a pas de théâtre permanent, je vais créer une mence à discuter avec des gens qui ne connaissent nen à pièce de Vinaver. Tout le monde est content, mais j'atrien, il y a de quoi avoir peur. Ils vont produire quoi? Pas teads que les centres dramatiques alentour soient copromême la mode. Des trucs consensuels destinés aux élec-ducteurs et qu'ils maintiennent la pression pour que les

ghetio des APAS. On préparait pendant six mois des spec- l'attends de pouvoir réaliser, et je recommence à zéro. Je ques, mais ça ne passe pas.

temps, prendre une direction ne me tente pas. Je me ment. Il a pris la liberté de se planter, de faire des choix sentirais comme un oiseau en cage. Si j'étais sûr d'être radicaux. Il a suivi, et il suit, un parcours exemplaire. subventionné pendant trente ans, je n'aurais peut-être plus

- Dominique Pitoiset: Nous sommes envahis par les commis d'Etat, les directeurs à vocation de rassembleurs, les gestionnaires de la culture qui nous prennent «en résidence». Les choses se passent un peu comme si nous avions identifié le socialisme à un père au-dessus de tout soupçon, et comme si s'était produit un radical nivellement de la gauche. Alors, nous nous retrouvons dans une géographie balisée, structurée, bien propre, sans aventures singulières. Moi, de mon aventure singulière, je m'en sens privé. Le théâtre est un endroit où je peux exprimer mes désirs. Les institutions se sont modelées sur les désirs d'individus précis, sur leurs besoins, les missions qu'ils s'étaient fixées. Les successeurs y entrent comme des étrangers.

- Xavier Durringer: Ceux d'avant tenzient un discours très politique, qu'ils ont rapidement perdu. Qu'est-ce qu'on peut leur opposer? Une forme de dureté dans l'écriture. Quand j'écris, je ne pense pas au public. Je n'ai aucune contrainte, aucune. Elles viennent ensuite.

- Michel Didym : Contrairement à ce que vient de dire Dominique, je pense que les aventures singulières sont de plus en plus nombreuses. Des aventures ultra-singulières, qui n'entrent pas dans le moule, ne sont pas rapidement identifiables, si bien qu'elles déconcertent les diffuseurs.

- Dominique Pitniset: Nous sommes tous marqués par les mêmes personnes, qui alternativement produisent ensemble et se positionnent en rivales. Par exemple, le fait que Pascal travaille avec Vincent lui ferme des portes. L'aventure singulière, c'est autre chose, c'est quand ta pratique invente l'outil qui te permet de rencontrer le public.

» Dinger un théâtre ne me tente pas, je l'accepterais si pouvais y inventer un atelier. Mais on m'offre des qu'un si on a réussi, et se planter parce qu'on n'est pas qu'une maison meure après mon départ. Mais, aujourd'hui, je survole, je suis un planeur. Quand je me pose sur politiques ouvrent leur bourse. Sinon, ils n'ont aucune les petits aéroports bien balisés, je vois partout la même arrive, une de plus, avec son langage. Le problème, c'est - Michel Didyn: On est libre en province. Je suis allé à ranson de te name.

- Michel Didyn: On est libre en province. Je suis allé à ranson de te name.

- Kayler Durringer: Moi, je procède par coups. Pécris, villes en France où nous pourrions nous montrer polémi-

pense m'installer en région, avoir un outil de travail. A -- Pascal Rambert : Claude Régy n'a jamais dirigé Paris, tout est problème, et d'abord de trouver une salle de ancune maison et ne le fera jamais. Il en a bavé antant répétitions. Je voudrais mon true à moi, et en même que nous tous et, là où il passe, il est polémique, violem-

> - Stéphane Braunschweig: La scule chose génante est l'impossibilité de se rencontrer vraiment, l'importance prise par ces diffuseurs qui ne sont pas des responsables artistiques. Par exemple, la Cerisaie a été prévendue dans plusieurs endroits, dont un CAC (centre d'action culturelle). Le directeur a envoyé quelqu'un à Orléans. Quelqu'un qui a détesté, et pourtant n'a pas voulu rompre le contrat, comme je le lui ai proposé, puisque rien n'est encore signé, le spectacle est sous option. Ne pas oser prendre la responsabilité de dire «ne venez pas», je trouve ça inquiétant. Je n'ai pas envie d'aller dans un endroit où je ne serais pas aidé, pas défendu.

» Je n'ai aucun problème avec les aînés. Je m'entends très bien avec Bernard Sobel. Nous nous téléphonons, éventuellement nous discutons du fonctionnement de Gennevilliers; une vraie circulation d'idées s'est instaurée. Mais, en tournée, on se rend compte que sur vinet théâtres, sept ou huit directeurs seulement connaissent ton spectacle. Les autres ont lu les critiques, ont été contactés, par des tourneurs, des copains, par l'ONDA (Office national de diffusion artistique)... Tu es une ligne sur le cahier des charges.

- Dominique Pitoiset: Le problème, c'est qu'on ne peut pas brader ses désirs, on ne peut pas les rendre conformes. Le problème, c'est notre rapport au politique. Notre rapport à la «générosité» de l'homme politique qui, par l'intermédiaire d'un outil culturel, va nous utiliser pour faire mousser l'image de sa ville. Dans ces cas-là, mieux vaut attribuer l'argent ailleurs. Il y a des urgences sociales.

- Michel Didym: Dès que l'on discute, le sujet politique arrive à la place du philosophique ou de l'artistique. Sans parler cuisine, la manière dont le théâtre, cet art si ancien, peut progresser sur le plateau, m'intéresse plus que « résidences ». La « résidence », c'est arriver trop tard et la place de l'artiste dans la cité. C'était le grand débat nour partir trop tôt. C'est devoir de la reconnaissance à quel- nos aînés. Même s'ils ne sont pas arrivés à dynamiter l'institution de l'intérieur, comme ils en avaient tant rêvé. prêt. Les lieux te précèdent et, de toute évidence, ils te ils étaient portés par un mouvement, par l'aventure collecsurvivront. Je ne suis pas mégalo au point de vouloir tive de 68. L'ensemble de la société se trouvait en ieu. C'est quelque chose que nous ne connaissons pas.

#### Tous les films nouveaux

Au pays des Juliets

de Mehdil Charet, avec Maria Schnelder, Laure Duthilloul, Claire Nebout, Philippe Said, Béatrice Aubry, Sylvie

Portrait de trois jeunes femmes qui sortent de prison, pour une permission. Bloquées à la gare par une grève des transports, elles vont déambuler ensem-ble, toute une journée et une muit. Elles

3-79-38); Geumont Anhaesade, 9-19-08); Reflet République, 11-51-33); Gaumont Grand Ecran, 80-77-00); Gaumont Alésia, 14--75-14) ; Gaumont Parnasse, har-is, 14- (43-35-30-40) ; Pathé ir II, handicapés, 18- (45-22-

Carne

de Gaspar Noé, avec Philippe Nahon, Blandine Lenoir, Frankye Pain, Hélène Testud.

Yoilà une jeune femme qui retrouve son père. Son père est boucher. Il croît qu'elle a été violée, et sa vengeance sera terrible, grand-guignolesque à souhait. Du vrai gore à la française.

Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). Et demain... Hollywood

de Jean-François Villemar, avec Jean-Pierre Kalfon, Véronique Genest, Aladin fleibel, Jean-Claude Leguay, Cécilla Homus. Français (1 h 25).

Comment un jeune réalisateur en mal de oducteur, tente de faire son film par tous les moyens, les moins recommanda-bles, les plus naifs.

Ciné Beauboury, handicapés, 3\* (42-71-52-36) ; George V, 8\* (45-62-41-46) ; Pathé Ciichy, 18\* (45-22-47-94), Jersey Giris

de David Burton Morris, avec Jami Gertz, Molly Price, Alda Turturu, Ser Jasper, Dylan Mac Dermott, Sheryl Lee. Américain (1 h 35).

Quatre copines qui ont tout pour plaire et être heureuses s'ennuient à mourir dans leur patelin.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, dolby, 6\* (43-25-59-83); George V, 8\* (45-62-41-46); Paramount Opéra, handicapés, 9\* (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, handicapés, dolby, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Geaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Blementle Montparnasse, dolby, 15\* (48-44-25-02). VF: U, 6. C. Gobelins, 13\* (46-61-94-95); Miramar, 14\* (43-20-83-52); Mistral, 14\* (45-33-52-43); Pathé Wepher II, 13\* (45-22-47-94); Le Gambette, 20\* (48-38-10-96).

Le Père de la mariée

da Nancy Mayers, Charles Shyer, swec Steve Martin, Diane Keston, Kimberly Williams, Kieran Culkin, George Newbern. Américain († h 45). American (7 h 45).

Que se passe-t-il quand la fille d'un i 58-00).

La Putain

Confidences d'une prostituée confrontée quotidiennement aux fantasmes sor-dides de ses clients, à la violence men-tale et physique.

VO : Ciné Beaubourg, handleapés, dolby, 3· (42-71-52-35) ; Épée de Bois, 5· (43-37-67-47) ; George V, 8· (45-62-41-46), VF : Pathé Cilchy, 18· (45-62-47-94). Le Retour des Charlots

tel Janto, avec Guy Montagné, Luis Rago, Jango Edwards, Gustave Parking, Jezabella Amato, Frédérique Lazarini. Français |1 h 30).

Pour avoir la paix, Antonio simule l'am-nésie. Pour lui faire recouvrer la mémoire, sa femme fait veuir ses anciens copains. Et voità la joyeuse bande des Charlots reformée.

Versailles rive gauche

de Bruno Podelydès, avec Isabelle Candeller, Denis Podelydès, Philippe Uchen, Michel Vullermoz, Français (47 mm).

Uo garçon qui habite Versailles invite une jeune Parisienoe dans la ferme intention de la draguer. Il a pensé à tout, ou presque. Les détails trivianx penvent avoir une lofluence néfaste sur une entreprise de séduction.

Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

Le Zèbre

de Jean Poiret, avec Thierry Chermitte, Caroline Cellier, Christian Pereira, Annie Gregorio, François Dyrek, Carine Lemaire, Français (1 h 30).

Marié à Caroline Cellier, deux enfants, ao bord de la lassitude, Thierry Lher-mitte déploie des trésors d'imagunation

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1\* (45-08-57-57): U. G. C. Denton, dolby, 6\* [42-25-10-30]; U. G. C. Montparnasse, dolby, 8\* [45-74-94-94]; Gaumont Ambassede, dolby, 8\* [43-59-19.08]; Saint-Lazara-Pasquier, dolby, 8\* mont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08); Sain-Lazare-Pesquier, dolby, 8-(43-87-35-43); U. G. C. Biarritz, dolby, 8-(45-62-20-40); Pathé Français, dolby, 9-(47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12-(43-43-01-59); U. G. C. Gobelins, handicapés, dolby, 13-(45-61-94-95); Gaumont Alésie, 14-(36-65-75-14); Miramar, 14-(43-20-89-52); 14-Julitet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); U. G. C. Malitot, handicapés, 17-(40-68-00-16); Pathé Wepler, dolby, 18-(45-22-47-94).

#### Sélection

**A Brighter Summer Day** 

de Edward Yang, avec Zhang Zhen, Liss Yang, Zhang Guozbu, Baine Jin, Lin Hongming. Talwan (3 in 05). Autour d'une idylle adolescente et d'un crime, un grand cinéaste construit la fresque d'un pays et d'une époque en train de naître, au rythme du rock des origines.

# L'étoile de l'Egypte

U 24 au 30 juin, se déroule, à l'Institut du monde arabe, la première Biannala des las têtes da fila da la nouvalla vagua égyptienne, Youssef Chacinémas arabes. Quatorze longshine au premier chef, mais aussi, plun tard, Hussein Kamal ou Said Marzouk. Après les classiques métrages y sont en compétition et un grand nombre de projections d'Informetion y auront lieu. Cetta manifestation est présidée par une romances eenumantales, Faten Hamama interprète des personpersonnalité exceptionnelle, star au firmament du cinéma égyptien – du nages d'una grande divarsité (étudiante ou paysanne, fille-mère ou divorcée). Simultanément, elle parcinéma qui fit donc courir les foules da Casablanca à la frontière ticipe à l'évolution du cinéma égypindienne, - depuis cinq décennies : tien - moins de convention, plus da réalisme - et à la défensa et Faten Hamama. Ella a débuté à l'aga de huit ens, an 1939, dans illustration des droits féminins.

> En quatre-vingt-onze films, tour-nés de 1939 à 1984, alle est devenue la vedette du cinéma écvotion. avant da revenir à l'écran, il v a quatre ans, dans Jours doux, Jours amers de Khaīri Bichara, dont le titre semble une rima nostalgique de son premier film.

\* Biennale des cinémas arabes, à l'Institut du monde arabe, du 24 au '30 juin. Tél. : 40-51-39-91.



#### Aux coeurs des ténèbres

d'Eleanor Coppola, Fax Bahr, George Hickentooper. Américain (1 h 36).

Le tournage du film de Coppola Apocalypse Now. Des aventures encore plus folles, encore plus infernales que le film

Un jour heureux, da Mohammed

Karim, at fut le prototype de la

femme-enfant, avant da devenir héroine de mélodrames souvent

musicaux, puis incamation da la

famma égyptienna sur la voie d'una relative, mais réelle libéra-

Cella qui fut, an deuxièmas noces, la femme d'Omar Sharif e

joué avec les grands acteurs-chan-

taura du cinéme égyptien, da Abdel Waheb à Farid El Atrache,

travaillé avec les grands noms du

Avery. Américaia (2 h 09).

Canéaste tout en précision et au scalpel de velours; Cassavetes traque et caregis-tre les errements et émois de quelques spécimens en proie à la solitude, au besoin de tendresse, et c'est tout simple-ment magnifique.

VO : Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77) ; Les Trois Baizac, 8- (45-81-10-80) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60).

I Was on Mars

de Dani Levy, avec Maria Schrader, Dani Levy, Mario Gecelone, Antonia Rey, Penny Arcade, Luis Cabellero, Américain (1 h 26). OVNI atterri de Pologne en plein New-

York, Silva semble une victime désignée de la grande ville. La manière dont elle subira les épreuves avant d'inventer sa propre guérilla donne une très réjouis-sante comédie.

VO : 14 Juillet Pamasse, 8 (43-26-58-00).

Le Roi ébahi

avec Gabino Diego, Fernando Gornez, Laura del Sol.

Après avoir passé la nuit avec une somptueuse prostituée, le roi Philippe IV se mit en lête de voir la reine nue. Sacrilège, en ces temps d'in-quisition et de guerre, où il fallait s'atti-rer les bonnes grâces de Dien... Les per-versités de la pudibonderie sont exploitées avec un esprit et une bonne humeur délectables.

VO : Gaumont Opére, 2· (47-42-80-33); Latine, 4· (42-78-47-86); Studio dea Ursulines, 5· (43-26-19-09); Gaumont Paruasse, 14· (43-35-30-40).

**Opening Night** 

Lampert. Américain (2 h 24),

Antour de Gena Rowlands, plus somp-tuense, plus folle, plus bouleversante, que jamais, un vertigineux hallet entre fantastique et réalité, vie réalle et jeu de thélite, énergie vitale et peur de vieillir.

La Sentinelle

d'Arnaud Desplectin, avec Emmanuel Salinger, Thibaut de Montalember, Jean-Lous Richard, Valérie Dréville, Marianne Denscourt, Jean-Luc Français (2 h 24).

Les étranges aventures de Mathias, jeune homme propre sur lui, sondain en charge des saletés de l'Histoire, signent de manière éclatante l'arrivée d'un metteur en scène.

Gaumont Opérs, 2• (47-42-60-33) Pathé Hautafeuille, 6• (46-33-79-38) Gaumont Ambessade, 8• (43-59-19-06) La Bastille, 11• (43-30-48-60); Fauvette, 13• (43-31-60-74).

Suvarnarekha

de Ritwik Ghatak, svac Madhavi Mukhopadhyay, Satindra Bhattacherya, Abhi Bhattacherya, Jeber Roy. Indien, noir et blanc (2 h 12). Superbe mélo et pamphlet social, le film prouve indubitablement que, nu Ben-gale, le pouvoir de la beauté et de l'émo-tion n'est pas détenu par le seul Satyajit Ray.

VO : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

Van Gogh

de Meurice Pielet, avec Jecques Durronc, Alexandra London, Gérard Sety, Bernard Lecoq, Corinne Bourdon, Français (2 h 36).

Rapide et léger, attentif et cruel, déran-geant et émouvant : les derniers jours d'un homme nommé Van Gogh. L'un des plus beaux films du cinéma contem-

## Reprises

Hannah et ses sœurs

de Woody Allen. avec Mia Farrow, Barbers Hershey, Dian Wiest, Woody Allen, Michael Ceine, M von Sydow. Américain, 1986, copie neuve († h 46). Un an dans la vie d'une famille com prenant une donzaine de personnages un peu ridicules parfois, attendrissants tou-jours : le monde de Woody Allen.

VO : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) : Escurial, 13 (47-07-28-04) : Sept Pamessions, 14 (43-20-32-20).

Harold et Maude

de Hal Heshby, avec Ruth Gordon, Bud Cort, Vivien Pickles, Américain, 1971 (1 h 30). Américain, 1971 (1 h 30).
Elle est octogénaire et excentrique, n'est
pas dans le besoin et vit dans un wagon
désaffecté. C'est la qu'elle déniaisera
Harold, un adolescent qui s'ennuie dans
sa famille trop conformiste. Et il l'aimera. Une pièce de théâtre et un film

Seuls sont les indomptés

de David Miller, avec Kirk Couglas, Walter Matthau, Gens Rowlands, George Kennedy, Carol O'Connor. Américan, 1962, noir et blanc (1 h 47).

Les amitiés viriles, la générosité des hommes rudes, leurs bagarres, le charme des grands espaces, Gena Rowlands sans Cassavetes et Kirk Douglas, irrésistible. VO : Les Trois Les montes Balzac, 8º (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8º (45-81-10-80).

Une demoiselle en détresse

de Gaorge Stevens, avec Fred Astaira, George Burns, Gracie Alen, Joan Fontaina.

Américain, 1937, noir et biane |1 h 04}.

Ce n'est pas l'intrigue qui compte, ce sont les ballets somptueux, c'est la grace miraculeuse de Fred Astaire, qui se transmet à sa partenaire, Ginger Rogers. VO : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89).

Festivals

Fête du cinéma

Du 20 su 30 juin

La Fête du cinéma, organisée à l'initiative du ministère de la culture et de la
communication, du Centre national de
la cinématographie et du Bureau de liaison des industries cinématographiques,
en est à 3a huitième édition. Chaque
spectateur recevra le jeudi 25 juin, avec
son billet acheté an prix normal, un passepont lui permettant de voir autant de
films qu'il le désire, moyennant un droit
d'entrée symbolique de I franc. Du 20
au 30 juin, de nombreux événements
cinématographiques sont organisés partout en France et dans certains instints an so jun, de números evenemens cinématographiques sont organisés par-tout en France et dans certains instituts français à l'étranger : avant-premières, rétrospectives, hommages, opérations sur les lieux de tournage, nuits du unéma, rencontres avec les comédiens.
Un Espace-Fête, lieu d'information, d'exposition, de rencontres et de débats sera aménagé à Paris ou premier étage du Pub Renault (53, avenue des Champs-Elysées, 75017).

Onzième Festival de La Clotat. Du 21 au 27 juin

Une compétition officielle pour encourager la création, un hommage aux comédies musicales américaines sur la RKO en noir et blanc avec Fred Astaire et Ginger Rogers, un coup de chapean au producteur Yves Rousset-Rouard et un regard sur les pionniers du cinéma nvec des films d'archive rares. La sélec-tion officielle comprend six films : C'est

tion officielle comprend six films: C'est arrié près de chez vous, d'André Bonzel, Rémy Betvaux et Benoît Poelvoorde; Nord, de Xavier Beauvois; les Années campagne, de Philippe Leriche; Coupable d'innocence, de Martin Zinbinski; les Arcandiers, de Manuel Sanchez; Méchant garçon, de Charles Gassot. Le laureat se verta décerner, la Lumière d'or grand prix du festival. d'or, grand prix du festival.

Cinéma l'Eden, bonlevard Clemencesu, 13600 La Clotat. Tél. : 116) 42-08-45-45. Hommage aux comédies musiceles américaines, également à

Athènes au cinéma.

Du 17 ou 30 July. La Malson méditerranéenne de l'image d'Athènes au cinéma comprenant des colloques et une rétrospective sur le cinéma grec (une quinzame de films de fiction, précédés de courts métrages et de documentaires).

Maison méditerranéeune de l'image, Centre de la Vieille-Charité. 2, rue, de la Vieille-Charité, 13002 Marseille. Tél. : 61-56-08-09.

**Premier Festival** du film de court métrage en Seine-Saint-Denis

Le festival « Côté Court », organisé par Ciné 104, avec le soutien du conseil général de la Scine-Saint-Denis, et de la ville de Pantin, propose, ma-delà des quarantes films en compétition, des rencontres avec des producteurs, réalisa-teurs, techniciens...

Ciné 104. 104, avenun Jean-Lolive, 33500 Pantin, Tél. : 48-46-95-08. Métro Egitae-de-Pantin.

La selection « Cinéma » n été établie par. Colette Godard ct Jean-Michel Frodon.



Indiens du Grand Chaco Le Malambo des Gauchos de la Pampa du 23 au 27 juin

PEROU Flûte de pan andine avec les Sicuris de Puno Maximo Damian et les danseurs de Tijeras

45 44 72 30

12.00

Smill day MARKET STATE

- ----

entil i de la de

All has been dispersed.

Ann I a d'Aire Mal a 1 de 1 de 1 I l'Ann may — ma A l'Shi a l'

Jater: -722 -E:::3: Parket and house of age of the second and the second second and the second second the last that

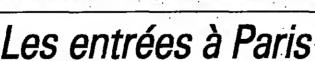
in an

-

EDOUARD PODITI

12 m





demères sorties françaises impor-tantes (le Retour de Casenova, Confessions d'un barjo), on attendeit la performance d'IP 5, de Jaen-Jacquas Bainex. Avec 45 000 spectateurs dans 41 salles en una première semaina tronquée de deux jours, le réalisa-teur peut se remetire de la dureté de la plupart des critiques et espérar un bon bouche à-oreille. Le petit tunislen Bezness réunit moins de 6 000 cinéphiles en 5 salles, ce n'est pas assez, tan-dis que la Prisa de Beverly Hills et ses 13 000 billets en 19 salles devrait se perpétuer dans l'indiffé-

En seconde semaine d'exploitation, Twin Peaks s'affaisse avec moins de 30 000 entrées en 32 selles: coup dur pour ses promo-teurs. Basic Instinct continue une carrière tonitruante et franchit en

malgré le début d'un réel effrite-ment, le neuil des 700 000 antrées. Une manna pour UGC. Prochain au revoir à Stallone et Arrête ou ma mère ve tirer (moins da 25 000 entrées en troisième semaine) et à Sean Connery et Medecine Man (moins de 20 000 entrées en troisième semaine luiinjusta érosion des spiendeurs cannoises : Retour à Howards End (Ivory-Merchant-Jabhvala) perd

semaine et s'établit à 25 000 semaine tous les deux.

Bonjour, maître !

entrées tandis qua The Player (Altman) résiste mieux à plus de 30 000 billets, en cinquième

« Sur la marge », signalons que près de 2 000 spectateurs ont pris le chemin du Racine pour un hommaga à Jean-Luc Godard.

Paten Hattarta

Cinema

-

The state of the s

Children and a property likely

THE BUILD IN THE

and the state of t

\$1.700 M. MONOTON ......

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

le legismentante & 100 53 Judio Septem & 55 51

E INC. of Party And Party

The support that faithful

A S C IN THE SHALL SHALL

TOTAL STREET, STREET,

A Constitution of the

Marie De Marienes de

A AND THE PARTY OF THE PARTY OF

Parison Marie

MARKET ST. ST. ST.

estivals

#2 00 46.45 ·\*\*\*

Amenes at them

17 to 25 m

the way

Mary 1 to 1 to 100 to 1

Promist Freite

de film to the fi

en wine Surfee

. .. Z. .. .

The state of the s

- Tank

10

Parole à la danse

Un mini-festival associant chaque soir un film et un spectacle. Des documentaires passionnants sur l'enseignement des grands maîtres (Volinine, Knisseff, Gsovski, Preobrajenska...); la compagnie Temps présent de Thierry Malandam, les élèves du Conservatoire Marius-Petipa et de divers

Auditorium Châtelet, du 23 au 28 juin, films et démonstrations à 16, 17 ou 19 heures, spectade à 20 h 30, le dimanche à 15 heures. Tôl. : 42,36-13-90. Passe-port journalier 60 F et 120 F.

Un ami lointain, chorégraphie et interpré-tation d'Odile Cazes, et Genos II, rencontre passagères, chorégraphie d'Elsa Wolliaston, dansée par elle-même avec Stéphane Konl-banis.

Théâtre Dunois, les 19, 19 et 20 juin, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00, 90 F.

Un studio blanc délabré juste ce qu'il fant, sous verrières et poutres : l'endroit, déjà, est sympathique. Choisis par Amy Swanson et Fabrice Dugied, de jeunes chorégraphes y présentent leur travail, en chair et en os ou en vidéo.

Le Regerd du Cygne, du 17 au 22 juin, 20 h 20. Tel. : 43-58-55-93,

Les Esprits mobiles

Worksweek

Masaki Iwana

DE LA SEMAINE

nouveaux

La Folle Journée ou le Mariage de Figaro

de Beenmarchale, mise en scène d'Antoine Vitez, avec Catherine Semie, Geneviève Caelle, Alain Praion, Catherine Saiviat, Dominique Rozan, Claude Mathieu, Véronique, Vella, Jean-Luc Bideau, Jean-François Rémi, Pierre Viai, Loic Rebant, Jean-Baytiste Malertre, Bruno Putrudu et Alain Umbauer.

Putrulu et Alein Umbouer.
En arrivant à la Comédie-Française comme administrateur général, Anioine Vitez a mis en scène celle pièce lamense. Il a macrit en premier son second titre : la Folle journée. Ce n'est pas un basard.

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1-. A partir du 23 juin. Le jeudi à 20 h 30, le dimanche à 14 heures (et le 27 juillet), Tél. : 40-15-00-15; De 45 F à 200 F.

Les Palmes de M. Schutz de Jean Noël Fernvick,

ne Jean-Roes Ferwick, mise en acène de Gérard Callend, avec Gérard Callend, Sonia Volleraux, Stéphane Hillel, Christiane Muller, Patrick Zard et Claude d'Yd.

tour de la France.

Mathurine, 38, roe des Mathurine, 8, A
partir du 23 juin. Du mardi au sumedi à
20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres.
Tél.: 42-65-30-01. De 50 F à 230 F.

La Puce à l'oreille

de Georges Feydeau, mise en scare de Jean-Claude Briefy, avec Gérard Rinaidi, Patrick Préjeen, Virginie Pradel, Marie Lenoir. On sait, ou en tout cas on se persuade que venus les beaut jours, les spectateurs ontenvie de rire. Feydeatt est là pour ça. D'autant que la Pace à l'oreille est l'une de ses pièces les plus extravagantes.

Michodière, 4 bis, rue de le Michodière, 2-. A partir du 17 luin. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 beures, dimanche à 16 heurss. Tél. : 47-42-85-23. De 50 F à 240 F.

Le Rire de Tchekhov

d'Anton Tchekhov, mise en scène de Pavel Khomsky,

> = (Publicité) **EDOUARD** RODITI

L'écrivain, historien d'art et poète Edouard Roditi vient de mourir, brutalement, lors d'un séjour en Andalousie. Mémoire du siècle, il avait dans sa jeu-nesse entrevu Proust et collaboré, des 1928 et jusqu'au dér-nier jour, à de nombreuses revues littéraires telles que Transition, Cahlers du Sud, et, plus récemment, Caliban, Plein Chant, Europe, Exquisite. Corpse, Pardès, l'Arche, World Literature Today. Bilingue, il écrivait en français et en anglais et traduisait quinze langues. Il a traduit notamment des textes de Braton, Picasso, Suares, Memmi, Walpole, Kemai, Soliman et, avec Paul Kemzi, Soliman et, avec Paul Celan, des poèmes de Pessoa. Il soutint très activement, avec la générosité et la disponibilité qui lui étaient habituelles, la Fondation du judaisme français dans ses multiples activités auturnalies et la Fondation culturelles et la Fondation Kikolae, ainsi que la Fondation Welisberg où il siégeait au consité d'honneur et pour lamelle il rédigea l'un de ses decisers textes, A propos de l'Ecole de Paris", à paraître dans le catalogue de l'exposition qui se prépare à Marscille: "Montparnasso, atelier

on monde" Ces fondations tiennent à lui rendre ici hommage.

**Paris** 

Les Bonnes

de Jean Genet,
mise en scène
d'Alain Ollivier,
svec thibles Lausseur, Geneviève Robin
et Violaine Schwartz.
Le grand cérémonal de révolte et de mort.
La pièce la plus comme de Genet, le spectacle le plus abouti d'Alain Ollivier.

Studio-Théâtre, 18, av de l'insurrection, 94000 Vitry. Du lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 46-81-75-50, 55 F et 76 F.

La Double Inconstance

de Marivaco,
mise en scène
da Guy Allousherie
et Eric Lacascado,
avec Marielle Colvez, Bernard Debrayne,
Alain d'Haeyer, Norak Krief, Murielle
Litch, Gilbert Marcantognini et Eric
Lacascado Lacascade.

Quand le Ballatum Théâtre s'attaque à Marivaux, il ne fait pas dans la coqueterie. Il donne aux personnages une belie euergie triviale.

Théâtre 71, place du 11-Novembre, 92000 Malakoff. Les mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, la joudi à 19 h 30, Tél. : 48-55-43-45. 70 F et 95 F. Dernière représentation le 20 juin.

Gladys

de Christian Peroira,
mies en scène
de Jeen-Michel Dupuis,
avec Michèle Moretti.
Elle a pas mai vécu, elle a beaucoup souffert, elle a appris à rire de tout ça. Moretir
est merveilleuse.

La Vieille-Skille, 1; me du Puits-de-l'Er-mite, 5-, Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. : 47-07-22-11/70 F et 100 F.

Greek de Steven Berkoff,

imine en acères
de Jorge Lavelli,
avec Luc-Antoine Diquero, Cetherine
Hilfgel, Judith Magre et André Weber,
Les proférations cyniques d'un (Edipe de
la buniese londonienne, pendant le règne
de Madame Thatcher, C'est-à-dire qu'il a
voulu a'emichir et qu'il y a réussi. Comédiens superbes, mise en sche gandiose.

Théatre national de la Colline, 15, rue Matte-Brun, 20x. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h 30. Tál.: 43-86-43-80. 110 F et 140 F.

L'Inquisitoire

de Robert Pinget;
miles en schre
de Joël Jouanness;
svec David Warriew et, en alternance,
René Gonzales, Joël Jouanneau et
Clufatian Ruché.
Interregatoire d'un domestique, un vieil
homme étrange, potieur de troubles, à propos d'une disparation. David Warriew est
tout simplement extraordinaire.

Bastille, 78, rue de la Roquette, 11°. Du mardi au jeudi à 21 heures, les vendredi et semedi à 19 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tét. : 43-57-42-14. De 55 F à 90 F.

Kvetch

de Steven Berkoff,
mise en scène
de Jorge Lavelli,
avec Juliette Brac, Christiane Cohendy,
Jean-Chaide Jay, Jean-Luc Moreau et
Plugues Quester.
Cette fois, Steven Berkoff nous entraîne
dans le lête de gent qui out ben du mai à
avoir ce qu'ils venient, et se laissent after
à faire ce qui les ennuite le plus. Méchamment drôte.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20- De mardi au semedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 43-55-43-50, 110 F et 140 F.

Madame de la Carlière de Denis Diderot. mise an actine de Pierre Tabard, avec Cetherine Sellers et Pierre Tabard.

faust

■ Athélion

« L'Inquisitoire » de Robert Pinget, mise en scène de Joël Jouanneau.

avec Tom Novembre et Jerry Lipkins (au piano).

Le Venin du théâtre

Régions

Théâtre Garonne, 1, av. du Château, 31000 Toulouse. Le jeudi à 21 h 30. Tél.: 61-42-33-89. 90 F.

de Jerome Descramps, mise en sona de Jérôme Descramps et Mecha Mekoloff, avec Jean-Merc Bihour, Lorella Cravotta, Jérôme Deschemps, Philippe Duquesne, Yolande Moreau, François Morel et Olivier Seledin.

Jérûme Deschamps et sa famille oat quitté la Grande Halle. Ils y reviendront cet hiver. En attendant, ils tournent. Tant

La Coursiva, 4, rue Seint-Jean-du-Perrot, 17000 La Rochelle. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Tál. : 48-51-54-00. De 85 F à

mise en schne de Marie Vayssière, avec Dominique Collignon-Maruin, Laurent Martial, Michel Matthieu et Emmanuèle Stocht.

de Rodolf Sirera,

mise en scène d'Agathe Alexis

avec Coco Felge

Toulouse

d'Euripide,

mise en scène d'Ariane Mnouchld

La Rochelle

Marseille

Le Pleure Misère

de Flann O'Brien,

Les Pieds dans l'eau

de Jérôme Deschamps,

Iphigénie à Aulis

Un couple discute du cas de Madame de la Cartière, amoureuse éprise d'absolu et de son amant, normalement léger.

Poche-Montpernesse, 75, bd du Mont-pernesse, 6-. Du mardi au sameni à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures, 76i, : 45-48-92-97. De 100 F à 160 F.

La Nuit des rois

Un aristocrate qui pourrait s'appeler Sade, convoque un comédien et jone avec lui le jeu de la réalité, de la mort, la comédie du Les derniers jours à Chaillot de cette comédie d'intigues pour laquelle Savary a lgardé son sens de l'imagerie, mais où il s'est intéressé aux personnages. DOUVOIL. Atalante, 10 place Charles-Dullin (Impasse à gauche), 18. Les lundi, mer-credi, joudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 48-06-11-90. 65 F et 110 F.

Théâtre national de Chaillot, 1, piace de Trocadéro, 16-. Du mercredi su samedi à 20 à 30. Tél. : 47-27-61-15: Durée : 13 heures. De 80 F à 140 F. Demière représentation le 20 juin.

La Seconde Surprise de l'amour

on starreux,
mise en scène
de Gilles Bouillon,
avec Véronique Mélier, Pascale Siméon,
Philippe Carbonneaux, Pierre-Alain
Chaputa, Gérard Cherqui et Gérard Hardy. Quand on a mal à son âme, quand on ne vent plus croire en rien, quand on se croit en perdition, on ne se mélie plus de l'amour et c'est alors qu'il frappe.

Cartoucharie Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Menouvre, 12-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinée dimenche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 45. De 50 F à 110 F.

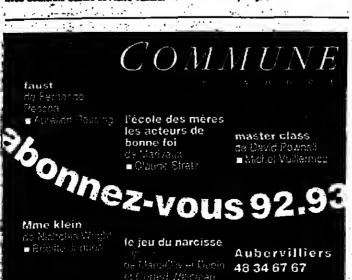
Titre provisoire

de Jean Bois, mise en scène de l'auteur,

de l'auteur,
svec Dominique Constantin, Marie
Mergey et Jean Bois.
Les impossibles retrouvailles avec l'enfance. Une merveille de drôlerie aiglie, de
cruelle tendresse. Du pur Jean Bois, et
Mane Mergey est bouleversante. Essalon de Paris, 6, rue Pierre-au-Lard, 4. Du mardi au sarnedi à 20 h 30. Mati-née dinaache à 16 heures. Tél. : 42-78-46-42. 80 F st 120 F.

Un Soir au bout du monde

ide Tom Novembre et Cheriblie Couture, mise en scime de Pierre-Loup Rajot,





Tanztheater Wuppertal/ Pina Bansch

Il neige, paraît-il, sur le pisteau de ce Tan-zobend II., comme îl neigenit l'an dernier sur le Second Détail de Forsythe, pare coîncidence. Quelles nouvelles images sur-grennes, surréalistes, déchirantes et drôles, la dame de Wuppertal nous apporte-t-elle? on se battra aux guichets, comme d'habi-tude. Ceux qui n'auront pas pu obtenir de places pourront se consoler devant lenr petit écran, la 25 juin : ARTE consacre à Pina Bausch toute une soirée, avec, notam-ment, la diffusion de Walzer et Café Mül-ler.

Théâtra de la Ville, du 23 join au 4 juillet, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 120 F et 175 F.

**DV8 Physical Theatre/** Lloyd Newson

Un groupe anglais, fondé en 1985, que s'arrachent les festivals – on a pu le voir à Avignon en 1989 avec un envoûtant Dead Drams of Monochome Men – et qui collectionne les prix. Cette nouvelle pièce traite « de croyances et de désirs ». Vivonsnoss d'autre chose?

(Lire notre article page 31).

Théâtre de la Bastille, les 19 et 20 juin à 21 heures, le 21 à 17 heures, Tél. : 43-57-42-14, 90 F.

Ballet de l'Opéra de Paris

Les soliloques à multiples personnages de Tom Novembre out été prolongés, mais quand même la fin approche : il faut se dépêcher. Théstre Grévin, 10, bd Montmertre, 9:. Du mardi au semedi à 20 h 30, Tél. : 42-46-84-47. Durée : 2 heures. De 120 F à 160 F.

La Carmen de Roland Petit reste décoif-fante (on y verra à tour de rôle, pour ces dernières représentations, Momque Lou-dières, Marno-Claude Pictragalla et Ales-sandra Ferri). Et les caracolantes Etudes de Harald Lander, hymne à la beauté de Fécole classique et à l'entraînement quoti-dien des danseus, ne peuvent vieillir. On peut avriver en retard et se nesser de l'insipeut arriver en retard et se passer de l'insi-pide Waslaw de John Neumeier.

Opéra de Paris-Gamier, les 10,12, 16, 18, 22, 24 et 30 juin, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 350 F.

Maîté Fossen

So lachen die Katzen Un hommage de Maîté Fossen à Valeska Gert, star berlinoise des années 20 et 30, qui tourna avec Pabst et Renoir avant de fuir le nazisme... et d'être redécouverte par Fellini puis Schlöndorff, Fassbinder et Herzog.

Cantre Georges-Pompidou, les 19, 20 et 22 juin à 20 h 30, le 21 à 16 heures. Tél.: 42-77-12-33.

Danses de l'Inde

Un récital donné par trois grands artistes représentant les plus beaux styles de danse de l'Inde: l'odissi, avec Devasmita et Madhumita Patnaik, et le bharata natyam, avec Dayala Singham.

d'Arans Pinouchane, avec Simon Abkarian, Silvia Bellei, Duccio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Carneiro da Cunha, Christian Dupont, et Catherine Schaub. Musée Guirnet, le 17 juin, 20 h 30. Tél. : 42-50-44-30. 80 F. Etape à Toulouse de la grande saga des Atrides, revue par Ariane Muouchkine et le Théâtre du Soleil, inspirée par les formes et les musiques du Khatakali.

92 Saison

g

3. 2 fey Mildhail Volokhov As. Sobet o mar. Odda vog Horvath/A. Alexis.

Papillon en offrande La magie tenace du bêto, cette danse des ténèbres et du refus jaillie des cendres d'Hiroshima. Un solo au titre pourtant ras-surant, mais sait-on jamais...

Théâtre Montorquell, du 23 au 26 juin 20 h 30. 43-50-05-06. 90 F et 70 F. Rouen

Compagoie Karine Saporta

Le Rêve d'Esther Le cru 1992 de Saporta: a Un nouveau regard sur l'Espagne et sur le « merveil-leux » méditerranéen, sur le voyage et sur l'exil, sur la pensée, la science, la savoir, le livre, la transmissionet l'histoire, la loi et la Bible...»

Théâtre des Arts, les 18, 19 et 20 juin, 20 h 30. Tét. : 35-71-41-36, De 80 F à 120 F.

Orléans

Théâtre Jel/Josef Nadj

En avant-première (elle sera «créée» au Festival d'Avignon), la nouvelle pièce de Nadi, dédiée aux sapeurs-pompiers de Kanitza, sa ville natale, qui fondèrent jadis une faufare puis un groupe théâtral et qui remportèrent à Turin, en 1911, le concours

mondial des pompiers bénévoles. Théâtre du Carré Saint-Vincent, le 19 juin, 20 h 30. Tét. : 38-62-45-68.

La sélection e Dense a a été établie par Sylvie de Nussac

PRÉCISION. — Dans le Monde daté 11 juin 1992 cansacré aux «Rendez-vous de Pété» de la danse, une confusion s'est glissée dans le programme de Sylvie Guillem et de Laurent Hilaire au festival Romaeuropa. Il comprend en première partie : «Après-midi d'un faune» et «Other Night» de Jérôme Robbins, et en seconde partie «Episodes», création mondiale de Maurice Béjart, (du 30 juin au 3 juillet, villa Medicis, Rome).

41, avenue des grésil 9220 gennevilliers 47 93 26 3 3

1-,--

ramatique Dernard s

Cela se passe dans un village d'Irlande, bien évidenment peuplé de personnages pittoresques. Il y est beaucoup question d'identité et de langage. Avec de grands Les Bernardines Théâtre, 17, bd Gari-baldi, 13001 Marseille. Du jeudi au samedi à 21 houres. Tél.: 91-42-45-33.

La sélection «Thélitre» a été établie par Colette Godard

Durée : 1 h 45. 60 F et 80 F.

43 17 Eic

Amend

do 11 21

ARGENT Change & Str. allique desagne. Ly marks Compact & 2 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH and a second THE REAL PROPERTY. See Tuesday The de war of MY IT STATE  Mozart Los Nocas de Figaro Tom Krause (beryton).

Classique

Tom Krause était de la « vo » de cette production déjà ancienne et un peu per-due dans l'immensité de Bastille, salle pour laquelle elle n'avait pas été conçue. Pas Christine Barbaux dont la jolie voix ne s'est pas beaucoup faite entendre, à Paris, ces derniers temps.

Opéra de la Bastille; 19 h 30 (+ les 20 et 23|, Tél, ; 44-73-13-00, De 50 F à 560 F.

Purcell Fantaisles à quatre voix

Bartok Quatuor à cordes Nº 6 Mozart

Quintetta à cordes KV 515 Gérard Caussé (alto), Quatuor Hagen.

Bienvenue au Quatuur Hagen, et félici-tations aux programmateurs de l'Andito-rium du Louvre pour les àvair invités ! Ce jeune ensemble, lauréat du Concoura d'Evian, signataire de quelques enregis-trements remarqués pour Deustebe Grammophon (dont de splendides Schu-bert), se produit, outre les 17 (cf. ci-des-rus), les 18, 19 et 22 juin, dans la salle installée sous la pyramide de Pei. Trois programmes, sans une répétition;

Trois programmes, sans une répétition; trois programmes qui vous classent un ensemble painti les meilleurs; Quatuors ns 32, de Hayda; ns 16, de Beckhoven et Quatuor avec soprano, de Schænberg (le 18); Quatuor a Sonate à Kreutzer, de Janacek; Quintette pour piano et cordes, de Brahms (uvec Paul Gulda, en soliste) et Symphonie de chambre, de Schænberg (le 19); Quatuors à cordes, de Lutoslawski; Sérénade italienne, de Wolff et Quintette à deux violoncelles, de Schubert (avec Boris Pervamenschikow. Schubert (avec Boris Pergamenschikow, le 22).

Auditorium du Louvre, 20 h 30. Tét. : 40-20-52-29, 130 F.

Haendel Airs d'opéras Mozart Strauss

Liszt Rachmaninov



#### Margo Gerrett (piano).

a réputation d'être une enquiquineuse. Il fant se méfier des réputations. De toutes les façons, on pardonne tout à Kathieen Buille, dès qu'elle chante.

Saile Gaveau, 20 h 80. Tél. : 49-58-06-07. De 170 F à 450 F.

Jeudi Rossini Le Barbier de Séville Jean-Luc Viale (ténor),

Jeneifer Larmore (sopra Chaus et ore de Paris,

Marcello Viotti (direction) Derio Fo (mise en scène). Entre commedia dell'arte et comédie musicale américaine, une production «speedée» de l'increvable opéra de Ros-sini, La Rosine de Jennifer Larmore vant néanmoins le détour. D'autant que, pour cette production, l'opéra revient à Garnier - surchauffé.

Opéra de Paris. Palais Garnier, 19 h 30 (+ le 22), Tél. : 47-42-53-71. De 50 F à 560 F:

Ibert

Beethoven

Concerto pour piano et orchestre nº 1

Falla Le Tricome

Martha Argerich (piano), Marie-Ange Todo

Trois œuvres chatovantes, dans le bon sens du terme, brillantes tailiées sur mesure pour de tels interprètes. Toute gamine, Martha Argerich jouait déjà le Premier Concerto de Boethoven, avec la fantaisie, le recueillement, le swing (le finale !) qu'elle y met eucore sujour-

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 195 F.

Rossini

La Scala di seta

Andrea Andoolen, Susan Patterson (sopra Robert Gerabill (ténor), Alberto Rinaldi,

L'Echelle de soie et l'Occasion fait le lar-ron, pour commencer (les 18, 20, 22 et 24 juin), la Cambiale di matrimonio et A signor Bruschino, pour finir (les 2, 4, 6, 8, 10 et 12 juillet): l'Opéra-Comique fête Rossini. Si les chanteurs sont à la hauteur, si l'orchestre est impeccable, si la mise en scène est vive, allusive, de belles soirées se préparent sur les grands bonievards. Sinon... Car Rossini ne

souffre aucun à-peu-près. Opéra-Comique. Selle Favart. 18 à 30 (+ les 20 et 22), Tél. : 42-86-88-83. De 40 F à 430 F.

Verdi

Placido Domingo, Viadimir Atlantov, Bernard Lombardo (ténera), Justino Diaz (baryton). cuesa onerer (mezzo-soprano), Chosurs et orchestre national de l'Opéra de Paris,

L'alternance n'est plus un vain mot, à la Bastille : cette représentation d'Otello (une production à écouter, plus qu'à regarder) se donne le lendemain des Noces de Figuro. L'orchestre sanna-t-il se

plier à des styles si différents? Opéra de la Bastille, 18 h 30 (+ le 22). Tél. : 44-73-13-00, De 50 F à 560 F.

Honegger

Le Roi David Alessandra Marc (soprano), Sylvie Sullé (mezzo-soprano), Laurence Dele (ténor), Daniel Mesquisch (réclassi), Chour du festival de Saint-Denis,

Jean-Claude Casadesus (direction).
Jean-Claude Casadesus sait y faire uvec ces grandes machines au lyrisme grandi-loquent. Il sait les soulever de terre, lear-insuffler na peu de vraie humanité, les faire tenir debout. Et Mesguisch est un, « diseur » exceptionnel. Pour les amateurs, signalons que Michaël Lonsdale met en schue Jeanne au bücher, du même Honegger, qui sera interprété par Laurent Petitgirard et son Orchestre symphonique français (Salle Pleyel, le 22 juin 20 h 30, de 100 F à 250 F).

Seint-Denie. Besilique, 20 h 30 (+ le 19). De 150 F à 220 F.



Bill Deraime.

Vendredi Bruckner

Symphonie nº 2 Beethoven

Concerto pour piano et orchestre nº 5 e l'Empereur »

Brighte Engurer (plane), Orchestre philharmunique de

Retour d'une tournée au Brésil, Brigitte Engerer retrouve Paris pour jouer, pour la première fois, à la Bastille. Et, rien moins que l'Empereur de Beethoven. Un poids bourd que peu de femmes condui-sent. Pourquoi ? Il u'y a aucune raison objective à cet état de fait. Peut-être sont-ce les « machos » qui font les sti-sons musicales qui pensent qu'une femme ne peut prendre les habits d'un empereur? Ce concert s'inscrit dans le cadre de l'intégrale des symphonies de Bruckner donnée par le Philharmonique de Radio-France, sons la direction de Marek Janowski.

73-13-00. De 80 F à 220 F.

Samedi

Mendelssohn

Songe d'un nuit d'été; ouverture Weber

> Concerto pour piano et orchestre nº 2 R. Strauss

Homero Francesch (piano), Orchestre national de France, Christoph Perick (direction).

RELAIS BELLMAN 37, rue François-i=, 8

**RIVE GAUCHE** 

Brillant pianiste, aux mains immenses, Carl Maria von Weber a laissé quelques pièces concertantes pour piano. Seules ses sonates et son célèbre Konzertsalick pour piano et urchestre sont encore joués parfois. Les concertos ue le sont quasiment jamais, et pas davantage enregistrés (si l'on excepte un enregistre-ment parfait de Peter Rösel et la Staats-kapelle de Dresde chez EMI). Ce ne sout pas des chefs-d'œuvre, rien que des pièces brillantes et bavardes.

Selle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73 De 40 F à 190 F. Dimanche

Berlioz

Liszt

Concerto pour piano et orchestre m 2

J. Strauss

Gabriel Tacchino (pieno), Orchestre national de France,

Trois jours après avoir dirigé son Orchestre de Montréal, au Châtelet (lire aunonce du 18 juin), Dutoit fête la musique dans la cour Carrée du Louvre, à la tête de son Orchestre natiqual. Programme, là encore, brillant, festif.

Jazz

Steve Grossman **Harold Land** 

Fred Henke

Le ténor vient de retrouver ses marques. Deux disques récents en portent témoi-gange. Steve Grossman se produit uvec Harold Land, Reggie Johnson et Art roltranien, de la précision pré-coltra-nienne et le New-Morning étennel. Une soinée que l'on peut doubler (après le 25) pour le trompettiste canadien Kenny Wheeler. Avec attention spéciale pour le bassiste Gary Peacock.

Le 23. New Morning, 20 h 30. Tél. ; 45-23-51-41.

#### Rock

#### Elton John

Eric Clapton On retourne aux courses en espérant qu'il fera meilleur que pour Guns N'Roses. Cette fois-ci, la programma-tion n'aurait pas choqué au derby d'Ep-som avec Lady Bonnie Raitt Marquess of the Authentic Biues, Sir Eric Capton, Count uf Stratocaster et Lord Efton

John, grand commandeur de l'ordre du disque platine.

Charly Mc Coy

L'harmoniciste virtuose de Nashville, le Marcel Azzola du mouth organ country fait l'un des passages éclairs à Paris. Pour réentendre encore une fois Orange Blossom Special

Le 18. Le Cigale, 20 houres. Tél. : 49-25-81-75.

Pearl Jam

Tout en haut, à ganche de la carte des Etats-Unis, on trouve Seattle. À l'aide d'une loupe on y discernera un grouillement de groupes rock dont le plus gros est Nirvana. Juste après, il y a Pearl Jam, responsable d'un beau disque [Ten, Epic) violent et rèveur,

Tournées Fly and The Tox

Trin de blues toulousain, économique, cultivé, drôle, qui peut faire passer une

Le 20 juin, Oraes (64), selle des fêtes, 21, heures, 50 F. Le 21, Clichy, en pleir eir, dans le cadre de le Fête de la munique, place de la République, 21 heures, gra-tuit.

King Daddy Yod

Bête de scène un peu instable, Daddy Yod sait par moments donner à son rag-gamulfin antillais une jule féroce à laquelle on ne peut résister.

Le 20 juin, Les Clayes sous-Bois, en pleir air, parc du Diane, 17 heures, gratuit it rap et ragganuffin de 14 à 18 heures et le Cri de la mouche à 21 beures). Le 21, Pessac, en plein air, place de la V-République, 22 heures, gratuit.

Calvin Russell

Fort d'un kilométrage impre accumulé sur les routes du Texas, Calvin Russell vient balader en France sa silhouette de perdant magnifique.

Le 19 juin. Niort, en plein eir, stade de la Roussille. Le 20, Rouen, en plein air, dans le cadre de la Fête de la musique, place du Vieux-Marché, 20 h 30, gratuit. Le 21, Ris-Orangis, en plein air, sur les pelouses du Pien, 20 h 30, gratuit.

## Chanson

#### Paris musette

Ah! Les joyenx compères de l'accor-déon, swing, valse, musette, qui savent mieux que personne faire tourner les têtes et les couples enlacés. L'album est chez La Lichère, et les concerts sont autant de fêtes.

La 20. Suresnes. Théâtre Jean-Vilar, 21 haures. Tél. : 46-97-98-10.

## nce ausicule at Orchestre - P.M.R. : prix subpat du repus - J... H. : ouvert jusqu'il... her

# DINERS

**RIVE DROITE** 

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 4 Climatisé LE MAHARAJAH 43-54-26-07 Plats à emporter : moins 30% 1. TNDE SUCCULENTE on 72, bd St-Germain, 9. Mª Manbert. T.L.J. NON-STOP de 12 ir à 23 h 30, vez., sam., accueil Insqu'à 1 h. CADRE LUXUEUX, Eux. 160 F.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-15

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6- - Salons

CHOUCROUTES, grillades POISSONS DEGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES Patisserie - Grands crus d'Alsace

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE Plats traditionnels. Vins à décour DÉCOR « bosserie de larg » TERRASSE ENSOLEILLE Thi, de 11 h 30 h 2 heures du ma

#### Tournées Jacques Higelin

Jacques Higelin continue son tour de France, entamé avec les Zap Mama, et poursuivi avec les moyens du bord, qui sont multiples: le talent du chanteur quinquagénaire à fédérer un public plusieurs heures durant, à trouver deux cents jeunes choristes ou à faire le boeif avec un ami étanneer de rassage. De fesavec un ami étranger de passage. De fes-tivals en idées folles, Jacques tourne.

Le 19 juin, Orange, au Théiltre antique, 21 houres, 120 F et 150 F. Le 21, Tou-louse, an plain air, quartier des Pradettes, 16 heures, 40 F.

#### **Bill Deraime**

Le blues vu de France par un de ses meilleurs défenseurs. Vuix, guitare, gouaille mesurée et poésie de tous les jours avec ce qu'il faut de rock pour laire partie du geare.

Le 20 julin, Torcy, espace Lino-Ver 21 heures, 90 F. Le 21, Grenobi plein air, place Féills-Poulet.

### Musiques du monde

#### Abed Azrie

Chanteur et compositeur syrien, ne à Alep, installé à Paris depuis vingt-cinq ans, Abed Azrie sait se jouer des synthé-tiseurs, conserver malgré tous les effets technologiques le raffinement du gamoun ou du ney, qu'il n'a d'ailleurs jamais exclu de son univers musical. Azrie (dernier album, Aromates, chez Warner Classic) parcourt avec délicatesse et sérénité la poésie arabe du neuvième siècle à nos jours.

Le 18. New Morning, 20 h 30. Tel. : 45-23-51-41.

#### Mario Canonge

Un spécial Antilles avec le swing très particulier de Mario Canonge, pianiste, compositeur, ex-comparse de Jacob Des-varienz, Henri Guédon, Ray Barreto, David Coven, etc. Fraîchenr et et bonne humear avec le groupe Khan.

#### Les Racines de l'Argentine

Les Indiens Chorotes, qui vivent dans la région du Grand-Chaco, viennent à Paris pour la première fois présenter un échantillon de chants et de danses guarani par Ramon Alaya et des musi ques créoles de la ville de Salta. Promet-teur et original.

Du 18 au 21. Maison des cultures du monde, 20 h 30. Tét. ; 45-44-72-30, 100 f.

#### Tournées

Tambours du Burundi Des rythmes surprenants agencis avec un art savant de l'entrelacs et de la superposition acrobatique. Plus efficaces que sur disque, les tambourinaires apportent en scène une énergie sans érale.

La 19 juin, Saint-Fons (Rhône), en plein air, plece Durel. 22 h 30, gratuit. La 20, Saint-Chamead (Loire), en plein air, cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, 20 h 30, gratuit. Le 21, Haguenesu (Bas-Rhin), en plein air dans le cadra de la Fête de la musique, place de la République, 22 houres, gratuit.

#### Percussions de Guinée

La Guinée, grand creuset africain des rytimes complexes, a généré le très célè-bre Ballet national de Guinée, affaibli il y n une dizaine d'années par les deside-tata du ponvoir politique, anjourd'hui revenu à sa meilleure forme. Sur le même modèle, mais en formation réduite, les Percussians de Guinée, appuyées par les meilleurs tambouri-naires du pays, unt créé un speciacle où la virtuosité se mêle à la richesse de la danse et des costumes.

La 17 Julin, à Paris, au Théitre Dunois, à 18 la 30, 90 F. Tél.: 45-84-72-00. Le 20, Gentilly, piece de la Mairie, 21 heures, gratoit. Le 21, Saint-Brieuc, piece du Chel. 20 h 30, gratoit.

La sélection «Classique» a été établie par Alain Lompech. «Jazz» : Francis Marmande «Rock» : Thomas Sotinel. et « Musiques du monde » : Véronique Murtaigne.

MICHEL PIQUEMAL RECRUTE CHORISTES AMATEURS (pou niveau)

pour le chœur régional Vittoria d'Ile-de-France AUDITIONNE CHORISTES PROFESSIONNELS pour l'ensemble vocal Michel Piquemal

Renseignements:

----

E AM

2 - 2 - 6

 $\exp_{\mathbb{R}^{2n}} \mathcal{L}^{(n)}$ 

· cers

A LANGE

44.44

---

. . . . . . . . .

ere sa 💥

14 71 21 14 منايعا والاناء

The second

\*\*\* gen

"一""汽车"大

.-----

Marie I Arrest Marie II Arrest Marie II M 16 2 - 47

4 THE AN

FETTON I

MAN WAR

\*\*

-

133 T 108.

Transpire,

Jacoura Highlin

Bill Prising

1. W. 1 .--

Marie Traplic

The state of the s

A Color of the Col

ar test pour

property of the new Policy Commission on

Musiques

du monde

C TOTAL

"抽血"的人物 的复数重要

A Think the March 18 18 18 18

Link Mar itter de , Arga

Company of the second

The second section of the section of the second section of the section of t

14 WHICH YE CL FRIEND

استخ ، ا

The second secon

. .

Control of the second

MICHEL MALEN

- SEE

April 18 Comment of the Comment of t

September 1

- 100 t <u>127</u>

Marin Carringo

 $\mathbf{a} = \mathbf{a} \in \mathcal{H}(\mathcal{V}_{n})$ 

## DE LA SEMAINE

## **Nouvelles** expositions

#### Manifeste

« Manifeste » est une exposition pluri-disciplinaire organisée sous la direction de Germain Viatte, responsable du Musée national d'art moderne et du Centre de création industriélle, propo-sant une mise en perspective de trente jans de création (1960-1990) : musique, cinéma, littérature, vidéo, architecture. Mais ce sont les arts plastiques qui se taillent la part du lion : presone tous les taillent la part du lion; presque tous les espaces du Centre Pompidou sont réquisitionnés pour la présentation d'une partie des réserves du Musée national d'art moderne. Le Centre de création industrielle profite de l'occasion pour montrer la collection de design qu'il vient de

Centre Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, Parin 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi, de 12 houres à 22 heures, semedi, dimanche et joure fériée de 14 heures à 18 beures. De 18 juin au 28 septembre.

Gustav-Adolf Mossa Peintre méconnu, Gustave Mossa (1883-1971) qui se donna un prénom plus « exotique » — Gustav-Adolf — est l'un des derniers symbolistes. Entre 1904 et 1914, il multiplie les allégories (la vie, l'annour, le sexe, la mort). Sa production faiblira après la première guerre mon-disle

Paris 1 Tel.; 42-33-82-50. Toss ion jours send fund of jours fields da; 13 h 30 à 18 h 30. Du 19 join du 27 septembres.

#### Metz

#### Cheis-d'œuvre de l'archéologie chinoise

Quelques représentants de l'armée de l'empereur Quin Huang Di sont installés à Metz pour l'été. Il s'agit de figurtues de terre cuite (grandeur nature) exhu-mées à Xian au centre de la Chine à partir de 1974. Ces exceptionnels soldats sont vieux de deux cents aus.

Eglise Saint-Pierra-eux-Monneins, 57000. Tel.: 87-37-57-47. Du, 20 july au

## Paris

#### Les cinémas de Picasso

Les dessins sur calque et la Femme me allongée exécutés en 1955 pendant le tournage du Mystère Picasso de Henri-Georges Clouzot n'ont rien perdu de leur force. Ils sont à l'hôtel Salé, avec une centaine de photographies.

Musée Picaseo, hôtal Salé - 5, rue de Thorigny, Paris 3-, Tél. : 42-71-25-21. Tous les jours seut mardi de 8 h 15 è 17 h 15, mercredi jusqu'à 22 haures. Jusqu'au 14 septembre, 28 F.

#### Grimard

Caquante ans après sa mort, une tren-taine d'années après la destruction des entrées de metro qu'il avait dessinées pour Paris, voici la première exposition monographique sur Hector Guimard, le maître de l'Art Nouvean français. Où l'on découvre qu'an-delà des questions de « style », son œuvre fut portée par une réferion ambitieuse faisant fusion-ner l'architecture, l'art et la vie-

## Les maquettes de douze villes hispano-américames pour retracer quatre siècles d'urbanisme en Amérique latine, du XVI au XXI siècle, et 28 cartes d'époque en prime. . . Instituto Carvantes, 7, fue Quantin-Bau-chert, Paris 8-, Tét.; 47-20-83-45. Tous les jours aud dimenche et lundi de 12 heures à 19 h 30. Table ronde avec Alain Touraine. Jusqu'au 30 juin.

dimanche de 9 heures à 18 heures. A part, du 20 jein ouvert de 9 heures à 18 heures, colloque tes 12 et 13 juin. Jusqu'au 25 juillet, 32 F (billet june le musée exposition : 45 F).

La cité hispano-américaine

#### Le dessin et l'architecte

L'Académie d'architecture qui pessait plus on moins justement pour être pous-sièreuse, a précisément turé parti de sa poussière pour en exhumer, à l'occasion poussière pour en exhumer, à l'occasion de ses cent cinquante ans, une remarquable collection de dessins significatifs de l'ambivalence du métier, entre artiste et technicien. Le pavillon de l'Arsenal, organisme le plus actif de la capitale en matière d'architecture, a achevé de dépoussièrer l'ensemble pour en faire une belle et dynamique exposition.

Pavilien de l'Arsenel, 21, boulevard Mor-land, Paris 4, 751 : 42-75-26-53, Tous-les jours sauf landi de 10 h 30 à 18 h 30, dimerche de 11 haures à 19 heures. Jus-

#### Annie Leibovitz

Vingt ans dans la vie d'une photographe vingt ans dans la vie d'une photographe américaine. Des manifestations pacifistes contre la guerre du Vietnam aux 
performers de New-York, en passant par 
le rock (les plus beaux portraits des 
Stone, uvec ceux de Duvid Bailey), lorsqu'Annie Leibovitz travaillait pour Rolling Stone, le show-business, et les exoès 
de l'Amérique reagmienne.

Palale de Tokyo, 13, av. do Président-Wilson, Paris 16-, Tél. : 47-23-36-63. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 17 heures, Jusqu'au 27 juillet, 25 F.

#### Le passé recomposé

Le Gray, Bisson, Marville, Le Sercq, Baldus, Charnay, Atget... en un voyage depuis la cathédrale de Reims jusqu'à la pyramide de Izanal au Mexique. Et ceut cinquante photos d'iment restaurées, qui proviennent de la riche collection de la bibliothèque du Musée des arts décoratifs. L'exposition potsente également les techniques de restauration et de conser-vation de ces photos historiques.

Neuses des arts décoratifs - Paleis du Louves, 107, nue de Répil, Payts 1-, Tél. : 42-50-32-14, Tous les Jours sout hand, mardi de 12 è 30 à 18 heures, dimenche da 12 heures à 18 heures, Jusqu'eu 28 juin. 20 F.

#### Les Vikings

Les Vikings étaient-ils ces brutes assoif-Les. Vikings étaient-ils ces brutes assoif-fées de sang et de pilisge que nous décri-vent les chromiques médiévales? Uce-exposition ambineuse, organisée avec le concours des musées de Stochkolm, d'Osto et de Copenhague, nous présente des commerçants dovés pour le négoce, des navigateurs habiles, des artisans inventifs et des poètes à l'imagination fertile. Une civilisation qui, très tôt, a so intégrer les apports extérieurs.

Grand Petels, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceut, av. Essenbower, Paris Br. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 20 heures, mercredi lusqu'à 22 heures. Jusqu'au 12 juillet. 40 F.

#### Moore à Bagatelle

Henry Moore aimait installer d'énormes Heary Moore amait manuer d'enomes sculptures dans la campagne anglaise amfour de 22 maison de Perry Greea. On ce s'étounera donc pas de voir ses canvies monmentales créées entre les années 60 et 80 envahir le parc de Bagatelle. Il s'agit de la première rétrospective parissenne importante consacrée à Moore depuis 1977.

Trianon de Bagatelle, bois de Soulogne, Paris 16-, Tél.: 40-57-97-00. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'en 30 octobre. 5 F jentrée de parci.

#### Helio Otticica

Marqué comme nombre de ses compa-triotes par l'édification de Brasilia au milieu des années 50, Hélio Otticaca était au touche à tout. Ses peintures, soulptures, ses installations l'avaient imposé comme l'un des chefs de file de l'avant-garde brésilieune. Il était en revanche peu connu de ce côté de l'At-lantique. Un oubli à réparer.

de « style », son anvre fut portée par une réflexion ambitieuse faisant fusionner l'architecture, l'art et la vie.

Néusée d'Orssy, 1, rue de Bellechasse, Paris 7-, Tél. : 40-49-48-14, Tous les jours sauf jundi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45.

18 heures, jeudi de 10 houres à 21 h 45.



PARTITUMEN SE

et JOAARGAS

TROIS PEINTRES : Patrick NAGGAR Patrice REMIA SENET

Rénnis par une même recherche sur Rénnis par une même recherche sur a matière - peinture, corrosiuns, noirs et rouilles, lumières, espace et rythmes crécot des vibrations porteuses d'émotions nouvelles. VERNISSAGE LE VENDREDI 19 JUIN à partir de 18 h. EXPOSITION DU 19 JUIN AU 18 JUILLET 1992.

GALERIE GUY CRETE 121, rue Vieille du Temple 75003 PARIS. Tél. : 42-72-82-25.



Germein Viatte devant le prototype de la voiture expérimentale dessinée par Luigi Coleni : exposition « Menifeste » au centre Georges-Pompidou.

#### dimenche à 11 hours, Jusqu'eu 23 août, 30 F. Dominique Perrault

Trente-neuf projets de Dominique Per-raut, architecte âgé de trante-neuf ans, propulés sur le devant de la scène par la Bibliothèque de France (BdF) sont expo-sés par l'Institut français d'architecture (IFA) permettant de découvrir louies les faces, transparentes ou non, du travail de ce jeune maître d'œuvre.

institut français d'architecture, 8 bis. rie de Tournon, Paris 6-, Tél. : 48-33-90-36. Tous les jours sauf lundi, mardi de 12 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 27 sep-

#### Séville : le pari andalou

La Maison de l'architecture présente les principales réalisations de l'Exposition universelle de Séville à travers plans, diévations, dessins, photos et dispora-mas. Six pavillons nationaux, trois pavillons thématiques, les uvenues et les jardins d'Expo'92. Une douzaine de photos retracent l'Exposition ibéro-la-tine de 1929.

Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot, Paris 16-, Tél. : 47-23-81-84. Tous les jours sauf dimanche et lundi da 13 heures à 18 heures, samed de 11 heures à 17 heures, Jusqu'au 19 sep-

#### Galeries

#### Erik Dietman

Dictman, un artiste dans le genre plutôt intarissable, est partout, ces temps-ci. En particulier à la galerie Claudine Papillon, en une exposition intitulée « Rouzes et arbres, oulptures du frère de Dicu ». Soit des (s)culptures récentes, qui pèsent leur poids de (m)arbre ou de (b)rouze.

Galerie Claudine Papillon, 59, rue de Turenne, Paris 3-, Tél. : 40-29-98-80. Toes les jours souf dimenche et land de 11 hourse à 19 hourse, Jusqu'eu 11 jui-

#### Erotiques

De Vitn Acconni à Zush, vingt-huit artistes venus de six pays traitent de l'érotisme et de la sexualité sous toutes ses formes. Peintures, somptures, « per-formances » ne sont que quelques-uns des supports choisis. Vaste programme.

A. S. Gelerie, 24, rue Keller, Paris 11-, Tél. : 48-06-90-90. Tour les jours de 10 beures à 19 heures. Jusqu'au 25 juil-

#### Hélion

On a beaucoup salué le retour d'Hélion à l'art figuratif, au point d'en oublier sa traversée, pourtant édifiante, de l'abstraction, pendant dix ans, dans les années 30. Que la galerie Marwan Hoss évoque en une sinquantaine d'œuvres également sur papier, et des années 30, de julio Gouzalez et de Joachim Torres-Garcia, deux amis d'Hélion. Garcia, deux amis d'Hélion.

Galerie Marwen Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1<. Tél. : 42-96-37-98. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, samed de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 17 jus

#### Rebecca Horn,

Jean-Pierre Bertrand Jean-Pierre Bertrand est an rez-de-

chaussée avec des barres, du rouge, du Plexiglas et du vide. L'artiste, ces temps-ci, durcit son discours ou son refus du discours sur la peinture. Rebecca Horn est à l'étage, avec des multiples présentes pour la première fois. Il y en a nenf, neuf vitrines, qui, depuis 1972, résument l'univers poéti-

Galerie de France, 52, rue de la Verrarie, Paris 4-, Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours souf dimenche et lundi de 10 hourse à 18 hourses. Jusqu'eu 31 juil-let.

#### Pierre Klossowski

Pierre Klossowski évoque à propos de son œuvre graphique la « rurrivance magique du mauvais goût ». On pourra en juger à la Galence Beaubourg, qui pré-sente pour la première fois son œuvre sculpté. Deux grands groupes réalisés entre 1990 et 1992.

Galerie Beauboury, 23, rue du Renard, Paris 4-. Tél.: 42-71-20-50. Tous les jours suf direnche et landi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'eu 31 juillet.

#### Stanislav Kolibal

Les petits « dessins-espace » de Tchè-que Stanislav Kolibal sont devenns grands. Les boites en carton et pièces de contreplaqué se sont peu à peu mêlées à l'aluminium et aux matières transparentes. Ue art d'une beauté formelle très pure se dégage de ces grandes structures géométriques.

Geleria Jecqueline Moussion, 110-123, rus Vielle-du-Temple, Paris 3-, Tál.: 48-87-75-91, Tous les jours sauf dimanche, et landi de 10 h 30 à 19 boures. Jusqu'au 31 juillet.

#### **Gaston Lachaise** L'occasion de découvrir un sculpteur

L'occasion de découvir un sculpteur peu connu en France, où il est né, mais qu'il a quittée en 1906 pour aller vivre et travailler aux Etats-Unis. Il s'y est rendu célèbre avec ses ous upulents, d'esprit contraire au puritanisme ambiant. La unuvelle galerie Gérald Piltzer expose en même temps une série de photographies d'Irving Penn, qui traitent du nu, aussi.

Galerie Gérald Plitzer, 78, avenue des Champs-Bysées, Paris 8°, 761.: 43-59-90-07. Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 19 heures. Josep au 15 juil-jet.

## Régions

#### Arc-et-Senans **British Architecture Today**

British Architecture Today

L'architecture britannique sujourd'hai, passe seloo cette exposition, doat l'esport a transité par la Biennale de Venise, a travers six noms. Quatre d'entre eux sont à peu près connus de public français: Foster (le Carré d'art à Nîmes), Rodgers (compdice de Pianni pour le Centre Pompidou), Grimshaw (anteur du pavillon anglais de Séville) et Sterling (extension de la Tate Gallery et Musée de Stutigart), Reste donc Wilford, longtemps l'associé de Sterling, et Outram, deux raisons supplémentaires d'alter approfondir se culture à la somptueuse Fondation Ledoux, dans la Saline d'Arcet-Senans.

Fondation Claude-Nicolas-Ledoux, Saline royale, 25610. Tél.: 81-54-45-00. Tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Josept'au 15 sep-tembre. 20 F.

#### Bordeaux Norman Foster

Arcen-rève a réuni ici les projets récents (depuis 1990) et les principales réalisations (depuis 1964) de Norman Foster, chef de file de la tendance de l'architecture angisse la plus brillante, au propre comme an figuré : transparence, souplesse, raffinement sout dans l'extrue de Foster utilisés comme des matériaux, verre, acier, ou béton. Ce maître d'œuvre anglais arrive en force en France, d'abord à Nîmes (le Carré d'art et un rétrospective très complète (misères de

beau projet urbain), et peut-être à Bor-deaux, si du muins cette exposition a bien un seus nutre que publicitaire.

Arc-an-rêve - Centre d'architecture, Entrepêts Lainé, 7. nue Ferrère, 33000. Tél.: 56-52-78-36. Tous les jours aauf samedi de 11 heures à 19 heures, mer-credi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 20

#### Lawrence Weiner

Chaque année, pour l'été, le CAPC offre la grande nes de l'entrepôt Lainé à un artiste. Cette fois, c'était au tour de l'Américain Lawrence Wiener de sc mesurer à l'espace, qu'en bon conceptuel il remplit, oul, avec presque rien : des nums de matériaux déclinés sur les piliers, pour un possible cheminement à piliers, pour un possible ch travers l'idée de sculpture.

Musée d'art contemporain, 7, rus Fer-rère, 33000. Tél.; 56-44-16-35. Tous les jours, sauf lundi, de 11 houres à 18 houres, meccred jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 8 novembre. 20 F.

#### Cajarc

#### Pierre Soulages

Onze potyptiques, dunt quelques-uns très récents : ce sont les derniers dévoinsperments de l'œuvre de Pierre Sou-lages que le peinte présente. Déséquili-bres et dissymétries, variations de noir aux nuances et aux textures changeantes sont ordonnés en œuvres monumentales.

Maison des erts Georges-Pompidou, 46160. Tél.: 85-40-63-97. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heuree à 12 heures et de 15 heures é 19 heures. Jusqu'au 27 septembre.

#### Chartres

#### L'art des Incas

Architecture, céramiques, nrmes, vêtements, figures votives... Les pièces proviennent du Musée de Cuzeo, qui était avant l'arrivée de Pizarro le siège da pouvair politique et religieux de l'Etat inca.

Musée des besur-arts de Chartres, 29, cloître Notre-Deme, 28000. Tél.: 37-36-41-39. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 5 octo-

#### Honfleur Engène Boudin

En près de trois cents peintures et aquarelles revenues au port, parfais de très loin, un hommage au peutre qui, tout naturellement, regardait le ciel et la mer, pour en faire des tableaux.

Ritatée municipal Eugène-Soudin, piece Erik-Setie, 14802. Tél.: 31-89-54-00. Toue les jours, seuf mardi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'au 12 juillet. 35 F.

#### Meymac

#### Jésus-Rafael Soto Ce Vénézuélien de Paris, ou Parisien de

Caracas, est l'oc des plus éminents représentants de l'art cinétique et de son extension dans l'environnement urbain Le point sur son œuvre n'avait pas été fait depuis longtemps, aussi cette rétrospective tombe bien, qui réunit queique quatre-vingts œuvres depuis les années 50, dont un « pénétrable ».

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours, sauf mardi, de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, de juillet à septembre tij de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 27 septembre. 15 F.

la guerre, sièges, gueux, enmédiens, images pieuses) présentée au Palais ducal, rénové pour la circonstance.

## Musée historique lorrain, 64, Grande-Rue, 36000, Tél.: 83-32-18-74. Tous les jours, sauf mardl, de 10 heures è 18 heures. Jusqu'au 14 septembre.

de Jacques Callot Parrallèlement à la célébration de Jacques Caliot, un panorama de l'art lor-rain au dix-septième siècle présenté par Jacques Thoiber. Des œuves de Jacques Bellange, Jean le Cierc, Georges Lalle-mant, Claude Deruet, et quinze tableanx du plus grand de tous : Georges de La Tour

L'art en Lorraine au temps

Musée des beaux-erts, place Stanisies, 54000. Tél.: 83-85-30-00. Tous les jours, seuf mardi, de 10 h 30 à 18 heures, lundi de 14 beures à 18 heures, Jusqu'au 15 septembre.

#### Henri Matisse

Du Châteao à Vence, les occasions ne on Chaicao à vence, les occasions ne manqueront pas, pendant les mois d'été, de revoir certains aspects de l'œuvre de Matisse. A commencer par les sculptures, dont la quasi-totalité est exposée à Nîmes : soixante pièces, aiusi qu'une trentaine de gravures.

Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 86-76-73-47. Tous les jours de 10 heuras à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 août.

#### Noyon

#### Jacques Sarrazin

Si Jacques Sarrazin, qui était né à Noyon, a bénéticié de la laveur de Lonis XIII et, de son vivant, a joui d'une grande renummée, aojourd'bui on l'a onblié. Injustement. Ce premier hommage comporte une soixantaine d'œuvres nriginales et de nombresses reproductions de sculptures monnmentales intransportables.

Musée du Noyonnais, 7, rue de l'Évéché, 60400, Tél. : 44-09-43-41, Tous les jours, sauf mardi, et jours fériés de 10 houres à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 15 soût. 15 F.

La sélection « Arts » a été établic par : Geneviève Breerette « Architecture » :

« Photo » : Michel Guerrin



LAVINE HUDSON NHOL MAYALLS

JOHNNIE MOSMHOL

### ALBERT KING ALBERT

COLLINS Location : Fnac.

Virgin Megastore et agences





Four plus of informations, 35% MACT

## LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

l'impressiun d'avuir été captée dans la tête?

|1| 1 CD Philips 432 096-2 - (2) 1 CD Pierre Verany PV 792051;

A. Lo.

#### Classique

Mozart

Prétendre que l'on a encore beaucoup à apprendre de ce fameux Requiem serait mentir, après son ravalement par tous les baroqueux successivement. Mais Savall allège au maximum l'effectif instrumental et choral, met ainsi en valeur la couleur funèbre des trombones et cors de bassets d'époque, abtient des timbales une verdeur toute méditerranéenne, bat alla breve le Dies Irae et le Confutatis. Sachant qu'il a réuni de succroît un quatunr de solistes aux voix fruitées, siucères sans solennité, oo comprendra que le Requiem de Savall vaut d'être écouté. D'antant que son association avec la Trauermusik, si proche par l'orchestration,

1 CD Astrée/Auvides E 8759.

Franck Symphonia en ré mineur

Bizet

Symphonia en ut

Chausson Symphonia op. 20

Fauré

· La lotte commerciale est inégale : le grand orchestre parisien enregistre pour Philips, le petit provincial pour un éditeur lilliputien. Le disque de Soustrot est pourtant bieo plus agréable à écouter que celui de Bychkov, car mieux enregistré. Et beaucoup plus utile, puisque la Symphonie de Chausson est moins sonvent enregistrée que celle de Franck qui bénéficie d'une discographie abondante et de grande qualité (dans le désordre Bernstein, Mnuteux, Furtwangler, Muneh, Paray). L'Orchestre de Paris l'a lui-même enregistrée déjà deux fois, avec Karajao (pour EMI) et avec Barenboim (pour Dentsche Grammaphan). Ce nauvel enregistrement est supérieur aux deux précédents, plus précis rythmiquement, moins pesant que celui de Barenboum, mains grandiloquent que celui de Karajan, avec un orchestre plus solide, incontestablement plus brillant et plus homogène. L'interprétation de Bychkov et de ses musiciens se caractérise par son refus de l'effet, sa transparence. Elle donne parfois

petit bout par petit bout, mais u'est-ce pas ainsi que cette sym-phnuie a été «édifiée» par un compositeur qui ne s'est jamais débarrassé de l'urgue qu'il svait

La Symphonie de Chausson par Soustrot fait son effet, même si l'Orchestre des Pays de la Loire accuse quelques faiblesses patentes côté veuts. Cette musique demande à être dirigée avec fran-chise, à être « arrachée » de terre avec un enthnusiasme contagieux. Et Soustrot sait faire cela evec superbe, comme il sait faire patte de velours dans Fauré.

Rock

Charlie Rich

De Charlie Rich, chanteur, pianiste, auteur américain, on ne sait pas grand-chose en France. On voit son nom apparaître dans les histoires du rock'n'roll parce qu'il a enregistré pour le label Sun de Sam Philips en même temps nu presque que Johnny Cash, Jerry Lee Lewis et Elvis Presley. Ou se souvieudra peut-être de Hey, Did You Happen To See The Most Beautiful Girl In The World, un tube country un peu sirupeux de la fio des années 70. Seuls les fouineurs de bacs imports savent que Charlie Rich est doué d'un talent étonnant qui le fait passer du country an blues, du jazz aux bal-lades avec un facilité qu'nhscurcit en permanence une mélaneolie

Pictures and Paintings est coprodoit par l'écrivaio et journaliste Peter Guralnick qui a beaucoup fait pour la reconnaissance de Charlie Rich aux Etats-Unis. On y retrouve des adaptations (uo suprenant Mood Indigo), de noo-veaux titres et qoelques-uns des classiques que Rich a écrits au fil des ans. Accompagné par une poignée de musiciens irréprochables dont l'extraordinaire batteur de la Nouvelle-Orléans, Jaho Vidacovitch), Charlie Rich donne comme un concentré de ses possibilités, de ce qu'il a fait et de ce qu'il aurait pu faire pour conclure sur une ver-



Charlie Rich,

sion déchirante dans l'une de ses pins belies chansons, Feel Like Going Home.

The Neville Brothers

Le meilleur titre de cet album est une reprise de Fly Like an Eagle, de Steve Miller, vieil hymoe pseudo-hippie, qui o'a jamais semblé très siocère. C'est dire la position fâcheuse dans laquelle se trouvent les frères Neville ces temps-ci. Le succès de Yellow Moon, il y a trois ans, apportait la consécration à un groope méconnn, composé de vieux routiers de la Nouvelle-Orléans qui o'avaient jamais rencontré le succès auquel leur talent pouvait les faire prétendre. Mais Yellow Moon, produit par Daniel Lannis, était un disque d'une exigence permanente, uoe course poursuite éblouissante entre des chansons exceptionnelles (compo-

sitinus ariginales on reprises) et des musiciens hors du commun. Depuis, les Neville sont d'une certaine manière rentrés dans le rang. La collaboration d'Aaron Neville (le colosse à la vnix angélique) avec Linda Ronstadt montrait la vnie : il s'agissait de se faire une place à la radio, quitte à sacrifier les idiosyncrasies louisianaises du patrimoine Neville. Family Groove va plus lnin, avec un résultat-imprévu : cousciemment ou pas, les Neville reviennent aux années 70, an temps où Charles jouait des claviers au sein des Meters, et le disone soone très rétro, un peu sirupeux. La science des arrangements, la cohésico, le funk do groupe ne dissimuleot pas la misère des compositions. Family Groove devrait se traduire à la fois

le a rythmen ou le a sillon s

d'une famille. Ici le silion est

devenu une amière. A&M/Potvoior 397 180-2

1 CO EPM.

## Allain Leprest,

Marianne Oswald

Chanson

C'est une voix étrange, venue d'un vertige, venue du fond de la terre, du fond de la souffrance. Une voix de chat affolé, qui transcende les mots, et pourtant Dieu sait si les mots comptent pour Marianne Oswald, « discuse» de chansons à texte. Elle parle à côté de la musique et sans perdre le rythme, la rattrape sur un trait mélodique. Comment elle transforme en turrent apocalyptique les vers de mirliton d'Anna la Bonne, c'est miraculeux. Elle rassemble les mots, les scande de son accent mi-Sarreguemines, mi-berlinois, tronçonne les phrases à sa façou, et ainsi, invente son langage.

Un langage d'exil, un exil pas seulement géographique. Marianne Oswald la Lorraine, a fait ses classes dans le Berlin d'avant 1933 - celui de Martène et de Margo Lion, de Brecht et de Pabst qu'elle a dû fuir comme elle à dû fuir le Paris de l'Occupation. Et quand elle nous est revenue, après la guerre, un autre monde se construisait, le sieo était largué. Elle a encore interprété pour un club de unstalgiques ses chansons drôles, violentes, poétiques, pathétiques, tonjours belles. Elle a tourné quelques films, produit des émissions pour la radin et la télévisinn, an temps où concurrence et audimat ne régnaient pas encore. Son exil, c'est ca : toujours, elle a marche en marge. On ne s'en rend pas compte anjourd'hni, mais la « cooditioo féminine » dans les années 30, c'était le Moyen Age. Il fallait se battre ponr vivre soo

indépendance. Elle s'est battue, a chanté ses batailles, les révoltes, les utopies anarchistes, les difficiles amours avec des beaux indifférents, les rigolades complices avec d'éternels enfants, les grandes virées vengeresses... Elle a chanté les rêves et blessures. Marianne Oswald est née blessée, comme tous ceux qui ont cherché le paradis sur terre.

Richard Galliano

Richard Galliano est un accordéoniste superbe, nerveux, intuitif, qui sait s'adapter à toutes sortes de swing, celui du jazz, celui de la chanson de rue, ou des musiques de pays. Allain Leprest est un drôle d'individu sursi de, où exactement? Avec «l'incertitude, la conviction, les doutes [qui] distillent leurs ondes aventureuses», selon leur saint pro-tecteur, Pierre Barouh, qui veille toujours sur le labal Saravah, les deux musiciens ont fabrique un disque de banlieue généreuse. Galliano fait de la voltige au bandonéon et à l'acordéon diatonique. Leprest chante d'une voix rapeuse, sans hâte, ni faux combats à mener : un paquet de Gitanes, une Java Sara-vah très café au lait (dans le texte, pes dans le rythme), Le P'tit Ivry, la Rue Blondin, le Cotentin, l'amitie « Un cour entre deux tranch'de pain! t'es la meilleur'de mes copains/ On s'entend bien/On s'entend comme un et un/Font une belle somme ». Les musiques sont signées Philippe Biais. Romain Didier, Louis Arti ou Gérard Pierron. Seul, Allain Leprest annait penché vers une noirceur tendre mais tristonne. Avec Richard Galliano, il a trouvé la trame nécessairano, il a tronve la trame néces-saire à l'éclosion d'une très forte personnalité forgée à l'école de la rue : « C'est peut-être Jésus/ Le goss'de la tour 9/ Qu'a volé au Prisu». Ce disque, vraiment peu courant, a été enregistré à Iviy-sur-seine.

Mar Time

BERT T

Gasa w

2 6 25 Mg (C)

PHENT IA

1272 2 44. -

THE PERSON OF PARTY

BERTH!

Sall . 25. . .

IR ettri ;

A SERVED !

12000

ER im a t tud.

BZ Con is ..

32 97mi - 14 4

なまな スカッチ

Da.

Min / 1 34

270 1 m

E .: C. 1

THE VALUE OF

-

TE ST.

- S. C.

CRIME!

MEJEHING

Chiling

225

Musiques du monde

**Doudou N'Diaye Rose** 

Vnila bien longtemps que nous. attendions un visi, bei et lion album du percussionniste sénégalais et de ses cinquante cinq tambournaires, danseurs, qui soivent les rythmes de la grande Afrique noire. C'est chose faite. Diabote, né de la conjonction du talent du maître-tambour, du soin d'Eric Serra, transformé ici en producteur par amour de l'île de Gorrée, et de la Chorale de Julien Jouga qui a mis le piment et la sou-plesse nécessaire à l'écoute de douze titres fondés sur le sythme. Il faut affiner son écoute pour déconvrir des inclodies, du sens, dans cet art complexe. Hommage à l'historien Cherkh Anta Diop, appui total sur la tradition, rythmes alleges, rythmes massifs, tout est dans la nuance. Il y a quelques bruits de vagues pour commencer, des oiseaux, des voix qui chantent en wolof, une ambiance qu'il est souvent difficile de trouver dans un enregistrement de ce genre.

1 CD Virgin 30986.

**Big Cumbia** 

La cumbia de Colombie, chaloupée. sourmande, avec ses accès de précipitation, ses flemmes subites, compilée par Jumbo Vantenen pour les disques Fueotes de Medellin. Toutes les stars du cru: y sont, et d'eutres mains counus (Adolfo Echeverria, Ramon Ropain, La Integracion, Cartagena Candombe, Rodolfo and his Tipica RA 7). Le tout est un pen touffu, un pen brouillon, sans plan déterminé, mais tres sympathique.

1 CD Mengo 510521; Distribué par

John Coltrane

# Les vertiges de l'universalité

A première impression est d'une prolitée, d'un débordement, d'un flux ininterrompu qui signalent toute la musique avec laquelle sa confond la brève vie (1926-1967) de John Coltrene, aux initiales christiques. On peut dire d'Armstrong qu'il a arraché le jazz aux bayous de Louisiane et aux bordels de La Nouvelle-Orléans; d'Ellington (1899-1974) qu'il l'univerise ; de Charlie Perker (1920-1955) qu'il le sort de lui-même ; Coltrane, d'amblée, porte la jazz au-delà du possible, là-bas, luin : au point où

Au printemps 1960, lors de son premier concert parisien, il suscite une émeute, un tollé pas si loin du scandale. Cette propension à faire violence à see publics auccessifs, moirs aventurés que lui dans l'exigence du jeu, est démentie par tout son être, d'une extrême douceur, infiniment aimable, délicat, modeste et comme porteur de bonnes nouvelles.

On ast saisi surtout de la rage de l'expression, de la plénitude avec laquelle elle sa donne, partie du blues pour rejoindre, en une trejectoire qui va finir par donner leur sens plein aux années de feu, les modes les plus éloignés en apparence du jazz, ceux de la musique indienne : comme saisie d'un vertige d'universalité qui ne sera répété que per des bavards poussits. Pas de postérité à cet homme seul qui, à partir de la rancontre avec Miles Davis, en 1956, ne produit plus qu'un son immense (les entre de ruméro 8 n'axpliquent pas tout) comme arbitrairement désceuré en numéro 8 n'expliquent pas tout) comme arbitrairement découpé en séquences, en prises.

Les disques de Coltrane, ce sont seulement les moments où les micros s'ouvraient à son élan de musique. Ce sont de purs hasards concertés. Les seize compacts des années Prestige (1956-1958) na sont que cette trace, mais touta. Cent vingt-cinq pièces moins les séances evec Miles - Workin

Relacin, Steamin, Cookin, tous quatre jetés et enregistrés à la perfection en autant d'après-micil que d'albums – s'étalent sur seize heures et dernie de musique. Certaines journées, on ne peut plus comprendre aujourd'hui, sont constituées de deux séances d'enregistrement, le 17 mai 1967 par

Elles préfigurent l'année 1965 où l'un des plus beaux quartettes de l'histoire du jazz se défait (Coltrane, Elvin Jones, McCoy Tyner, Jimmy Gerrison) en préchant A Love Supreme, tandis que, plus seul que jamais et plus proche de tous, John Cohrane enregistre à tout ve des disques aux titres clairs chez impulse, The Mastary of John Cohrane, The New Wave in Jazz, Transition, Kulu Sé Mama, Infinity, Ascension, New think at Newport, First Meditations, Om Meditations, avant de disparatire. Quatre de ces séances sont publiées sous le titre The Major Works of John Coltrane. On peut contester la formule : ces œuvres ne sont ni plus ni moins majeures que les autres, c'est vrai. On peut la renverser plus subtilement : toute pièce de Coltrane est son major work, à tout instant, lui qui ne prend le jazz jusqu'au cœur que pour l'inventer de toutes pièces. Et au moment où un néocon vatisme abject caquette que «la tendance intello-mystico-libertaire du free jazz est bel et bien enterrée», on est très heureux de signaler ces somptueuses rééditions gales : ça ne fait que commencer, les amis, c'est l'aube l

FRANCIS MARMANDE \* The Major Works of John Coltrane. 4 CD Impaise GRP21132 distributes

\* The Prestige Recordings. Un coffret de 16 CD WEA Music 4405.



